



LIBRAIRIE JEAN-CLAUDE VRAIN

CATALOGUE JUIN 2023

Futurisme - Dadaïsme - Surréalisme

Livres - Documents - Manuscrits

LIBRAIRIE JEAN-CLAUDE VRAIN



CATALOGUE JUIN 2023

Futurisme - Dadaïsme - Surréalisme

Livres - Documents - Manuscrits

LIBRAIRIE JEAN-CLAUDE VRAIN

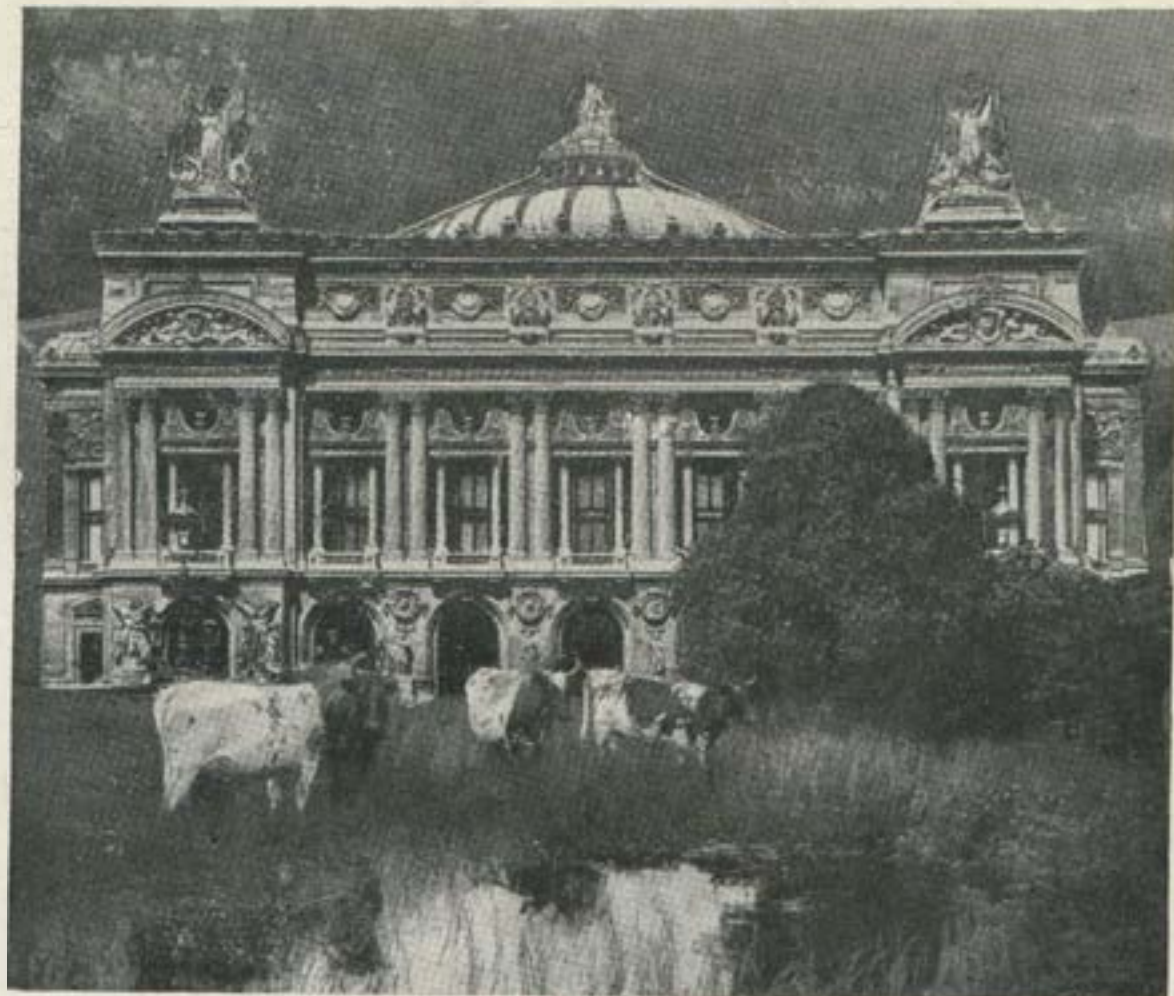


CATALOGUE JUIN 2023

Futurisme - Dadaïsme - Surréalisme

Livres - Documents - Manuscrits

LE GROUPE SURREALISTE



PARIS EN 1930

CATALOGUE

DE LIVRES EN VENTE A LA

LIBRAIRIE
JC VRAIN
10, RUE ST SULPICE
PARIS - VI

LIBRAIRIE JEAN-CLAUDE VRAIN



CATALOGUE JUIN 2023

Futurisme - Dadaïsme - Surréalisme

Livres - Documents - Manuscrits

mh/38

LIBRAIRIE

JEAN-CLAUDE

VRAIN

CATALOGUE

JUIN 2023

Futurisme

Dadaïsme

Surréalisme

Livres

Documents

Manuscrits

LIBRAIRIE

JEAN-CLAUDE VRAIN



CATALOGUE JUIN 2023

Futurisme - Dadaïsme - Surréalisme

Livres - Documents - Manuscrits

PRÉSENTATION

Ce catalogue est le premier d'une série de cinq dont la publication s'effectuera à intervalles réguliers jusqu'en décembre 2023. Il réunit des ouvrages et documents divers des mouvements futuriste, dadaïste et surréaliste jusqu'en 1937. Le prochain sera consacré à la suite de l'aventure surréaliste, de 1938 à 2011.

Suivront ensuite des livraisons consacrées à l'art brut et ses alentours, à d'autres courants de l'art moderne (art informel, lettrisme, Pop Art, Nouveau Réalisme, Mec'art, Minimalisme, Art Conceptuel, Land Art, Fluxus, poésie sonore...).

Mais aussi aux artistes les plus divers, d'Henri Matisse à Camille Bryen, de Georges Rouault à Jean-Pierre Raynaud, De Pablo Picasso à Daniel Buren.

Ces catalogues présentent généralement des pièces associant le texte et l'image. Ils ne contiennent pas uniquement des livres, mais aussi des dessins, gravures, et quantité d'éphémère, tracts, prospectus, cartons d'invitations, catalogues, affiches...

Enfin un catalogue spécial sera réservé à cinq éditeurs ayant avec bonheur associé le texte et l'image : la Galerie Simon, Pierre Bettencourt, Pierre-André Benoit, Louis Broder et Pierre Lecuire.

Ces publications reflètent ma passion non seulement pour le surréalisme et ses environs, précurseurs et héritiers, mais aussi pour toute sorte d'œuvres ou documents où se manifeste l'inventivité, sous quelque forme que ce soit.

Puissent ces catalogues dans lesquels chacun, je l'espère, quelle que soit sa bourse, pourra trouver son bonheur, vous apporter leur lot de surprises et de découvertes.

Jean-Claude Vrain

10, rue Saint-Sulpice 75006 Paris
Téléphone : 01 43 29 36 88. E-mail : jcvrain@wanadoo.fr

SAS au capital de 161 000 euros. Siret: 40896371800015
Banque : La Banque postale.
Centre financier 75900 Paris cedex 15.
Compte : 5774793E020

Membre du Syndicat national de la librairie ancienne et moderne,
du Syndicat national des Antiquaires
et du Syndicat Français des Experts professionnels en œuvres d'art
et objets de collection.

Expertises et estimations.
Vente et achat de tous livres rares et précieux.
Achats réglés au comptant.
Conditions de vente conformes aux usages
du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne
de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne.

Toute commande doit être adressée à l'adresse suivante :
jcvrain@wanadoo.fr



IL FUTURISMO

RIVISTA SINTETICA ILLUSTRATA

Direttore: F. T. MARINETTI

Abb. a 12 Num.: Italia L. 6 - Estero L. 12

ROMA (33) - Piazza Adriana, 30

(Tiratura: 50.000 Copie)

LA FOTOGRAFIA FUTURISTA

Manifesto

La fotografia di un paesaggio, quella di una persona o di un gruppo di persone, ottenuta con un'armonia, una minuzia di particolari ed una tipicità tali da far dire: «sembra un quadro», è cosa per noi assolutamente superata.

Dopo il fotodinamismo o fotografia del movimento creata a Anton Giulio Bagaglia in collaborazione con suo fratello Arturo, presentata da me nel 1912 alla Sala Pichetti di Roma e imitata poi da tutti i fotografi avanguardisti del mondo, occorre realizzare queste nuove possibilità fotografiche: 1. il dramma di oggetti immobili e mobili; e la mescolanza drammatica di oggetti mobili e immobili; 2. il dramma delle ombre degli oggetti contrastanti e isolate dai oggetti stessi; 3. il dramma di oggetti umanizzati, pietrificati, cristallizzati o vegetalizzati mediante camuffamenti e luci speciali; 4. la spettralizza-

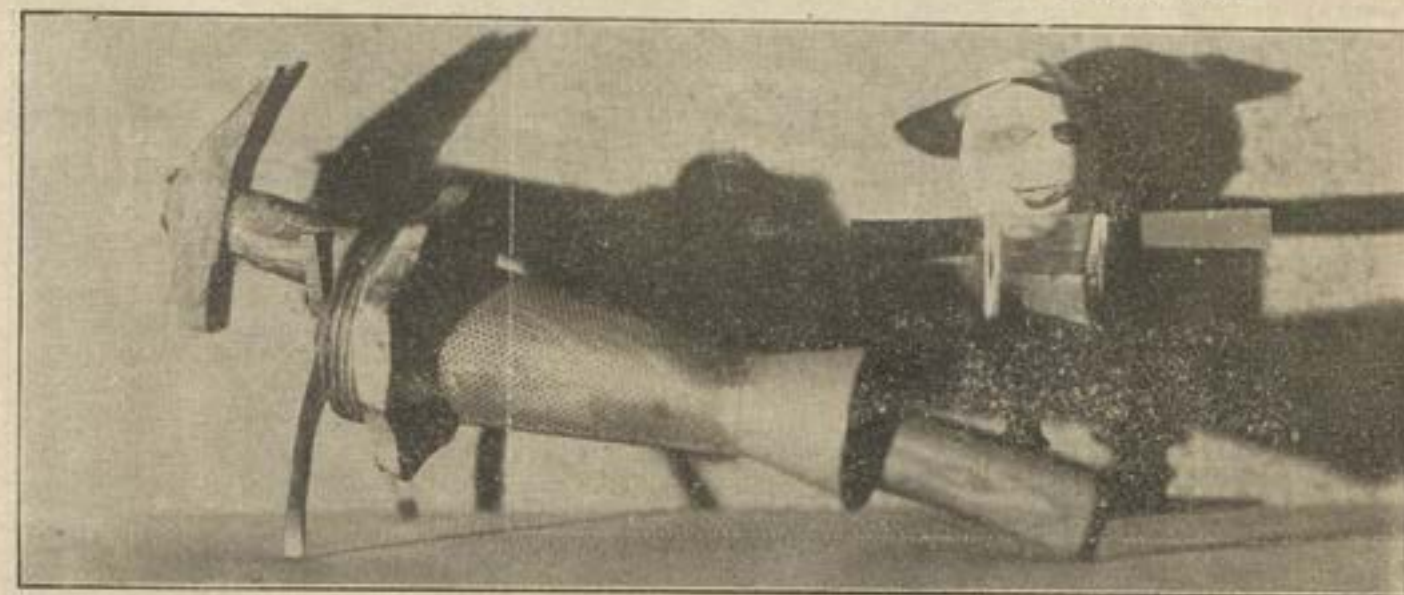
zione di alcune parti del corpo umano o animale isolate o ricongiunte alogicamente; 5. la fusione di prospettive aeree marine terrestri; 6. la fusione di visioni dal basso in alto con visioni dall'alto in basso; 7. le inclinazioni immobili e mobili degli oggetti o dei corpi umani ed animali; 8. la mobile o immobile sospensione degli oggetti ed il loro stare in equilibrio; 9. le drammatiche sproporzioni degli oggetti mobili ed immobili; 10. le amoroze o violente compenetrazioni di oggetti mobili o immobili; 11. la sovrapposizione trasparente e semitrasparente di persone e oggetti concreti e dei loro fantasmi semiastratti con simultaneità di ricordo sogno; 12. l'ingigantimento straripante di un corpo minuscolo quasi invisibile in un paesaggio; 13. l'intepimento tragico o satirico della tvita mediante un simbolismo di

oggetti camuffati; 14. la composizione di paesaggi assolutamente extraterrestri, astrali o medianici mediante spessori, elasticità, profondità torbide, limpide trasparenze, valori algebrici o geometrici senza nulla di umano nè di vegetale nè di geologico; 15. la composizione organica dei diversi stati d'animo di una persona mediante l'espressione intensificata delle più tipiche parti del suo corpo; 16. l'arte fotografica degli oggetti camuffati, intesa a sviluppare l'arte dei camuffamenti di guerra che ha lo scopo d'illudere gli osservatori aerei.

Tutte queste ricerche hanno lo scopo di far sempre più sconfinare la scienza fotografica nell'arte pura e favorirne automaticamente o all'uopo nel campo della chimica e della guerra.

F. T. MARINETTI TATO

11 Aprile 1930



TATO - PASTORE E SOMARO (CAMUFFAMENTO DI OGGETTI)

(11 Aprile 1930)



**1. F. T. Marinetti
La Momie sanglante**

Milan, Edition du journal *Verde e Azzurro*, s. d. [1904]
In-8 carré broché.
Edition originale.
Envoi autographe signé : « *A mon cher confrère André de Ridder, hommage sympathique. F. T. Marinetti. Poesia, via Senato 2, Milan* ».

André de Ridder (1868-1921) était archéologue et historien de l'art, conservateur adjoint du département des Antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre.

1 000 €



**2. F. T. Marinetti
Les dieux s'en vont, d'Annunzio reste.**

Paris, Sansot, 1908.
In-12 broché. Dessins à la plume par Valeri.
Edition originale. Pas de grands papiers annoncés.
Envoi autographe signé : « *à mon cher Emile Henriot, hommage de sympathie littéraire. F. T. Marinetti* ». En vis-à-vis, l'auteur a inscrit l'adresse de la revue *Poesia* à Milan.

Emile Henriot (1889-1961), influent critique littéraire du *Temps* puis du *Monde* n'avait publié à l'époque de cet envoi que deux plaquettes de poèmes.

1 000 €

**3. Filippo Tommaso Marinetti
Mafarka le futuriste. Roman africain.**

Paris, Sansot & Cie, 1909.
In-12 broché
Edition originale dont il n'a pas été tiré de grands papiers.
Fausse mention de quatrième édition sur la couverture, couverture à la date de 1910, page de titre à celle de 1909.

Écrit directement en français, le roman fut traduit l'année suivante et italien. Cette traduction fut saisie et l'auteur inculpé du délit d'outrages aux bonnes mœurs.

400 €

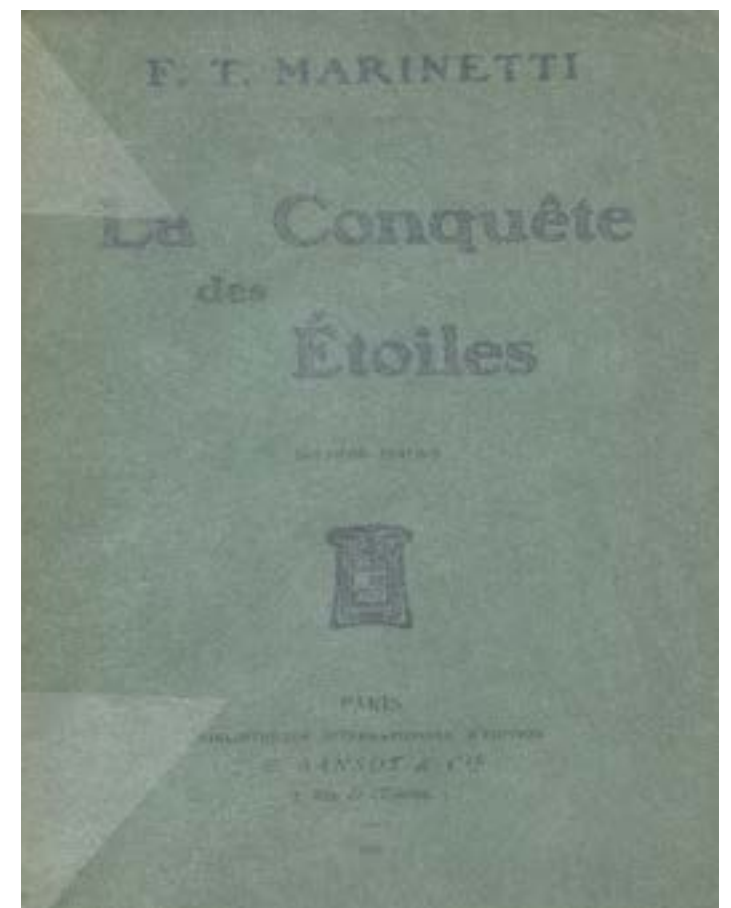


**4. Filippo Tommaso Marinetti
La Conquête des étoiles. Poème épique. Suivi des Jugements de la Presse française et italienne.**

Paris, Sansot, 1909.
In-8 broché.
Edition originale (fausse mention de deuxième édition).
Envoi autographe signé : « *à Mademoiselle Hugué Finaly, hommage très respectueux d'admiration littéraire. F. T. Marinetti. Poesia, Milan, rue Senato 2* ».

Le livre est dédié à Gustave Kahn, qui écrit à son sujet : « *La Conquête des étoiles est une belle métaphore, une série d'éclatants paysages, une interprétation à la fois symbolique et romantique des révoltes de la mer et des cahots de ses tempêtes.* »

800 €





5. Filippo-Tommaso Marinetti Manifeste du futurisme

[1909]
3 pp. in-4 sur un double feuillet. Impression en bleu.

Tirage à part du premier manifeste futuriste publié dans le *Figaro*.

Ce texte fondamental pour le mouvement parut d'abord dans la *Gazzetta dell'Emilia* de Bologne, le 5 février 1909, puis dans d'autres journaux italiens.

C'est avec sa publication dans Le Figaro, le 20 février 1909, qu'il acquit une portée internationale.

800 €



6. Manifeste des peintres futuristes

Milan, 11 avril 1910.
4 pp. sur un double feuillet in-4.
Signé par Umberto Boccioni, Carlo Carrà, Luigi Russolo, Giacomo Balla et Gino Severini.

« *Le geste que nous voulons reproduire sur la toile ne sera plus un instant fixé du dynamisme universel. Ce sera simplement la sensation dynamique elle-même. En effet, tout bouge, tout court, tout se transforme rapidement.* »

200 €

7. Auguste Joly Le Futurisme et la philosophie / Il Futurismo e la Filosofia

Extrait de La *Belgique artistique et littéraire*, juillet 1912.

Milan, Direction du Mouvement futuriste, 1912.
4 pp. in-4 sur un double feuillet.
Texte en français et en italien.

Cette étude originale s'attache notamment à montrer l'influence de la philosophie de Bergson sur le futurisme.

400 €



8. Le Peinture des Sons, Bruits et Odeurs. Manifeste futuriste

Signé par Carlo Carrà, daté 11 août 1913.
Edité par Milan, Direction du mouvement Futuriste, 1913.
4 pp. sur un double feuillet in-4.

« *Nous affirmons aussi qu'en portant dans notre peinture futuriste l'élément son, l'élément bruit et l'élément odeur, nous traçons de nouvelles routes dans le domaine de l'art.* »

400 €





9. Filippo-Tommaso Marinetti
La splendeur géométrique et mécanique et la sensibilité numérique. Manifeste futuriste.

Direction du Mouvement futuriste, daté 11 mars 1914.
 4 pp. in-4 sur un double feuillet.

« Nous dégageons aujourd'hui du chaos des nouvelles sensibilités une nouvelle beauté que nous substituons à la première et que j'appelle *Splendeur géométrique et mécanique*. Elle a pour éléments *le Soleil rallumé par la Volonté, l'oubli hygiénique, l'espoir, le désir, le périssable, l'éphémère, la force bridée, la vitesse, la lumière, la volonté, l'ordre, la discipline, la méthode; l'instinct de l'homme multiplié par le moteur; le sens de la grande ville; l'optimisme agressif qu'on obtient par la culture physique et par le sport; la femme intelligente (plaisir, fécondité, affaires)...* »

300 €

11. Nelson Morpurgo
Il Fuoco delle Piramidi

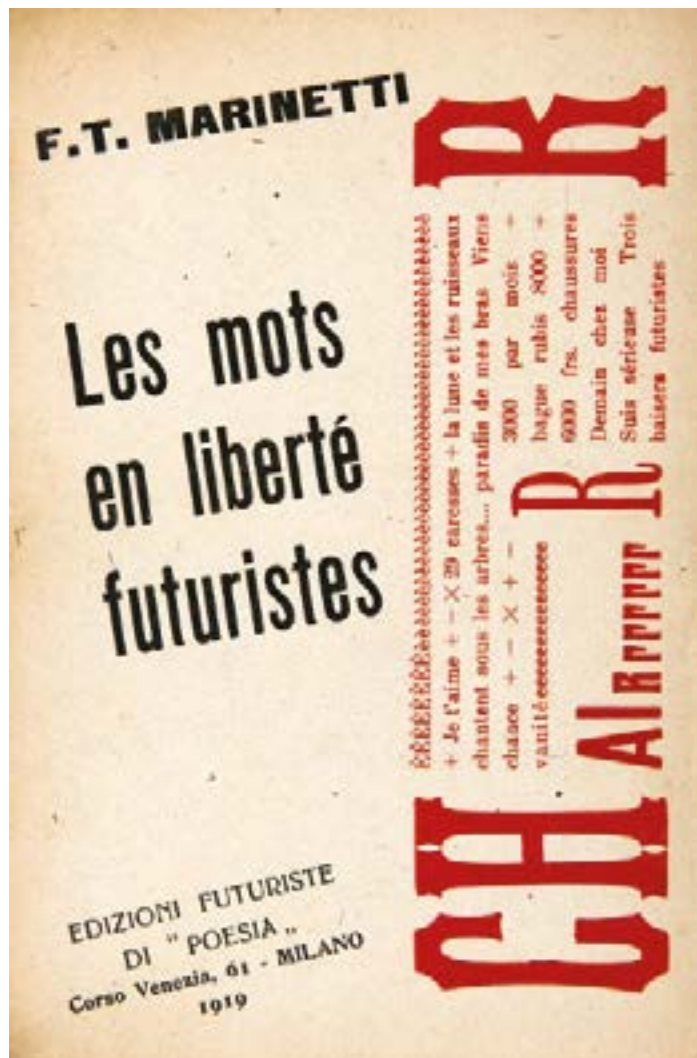
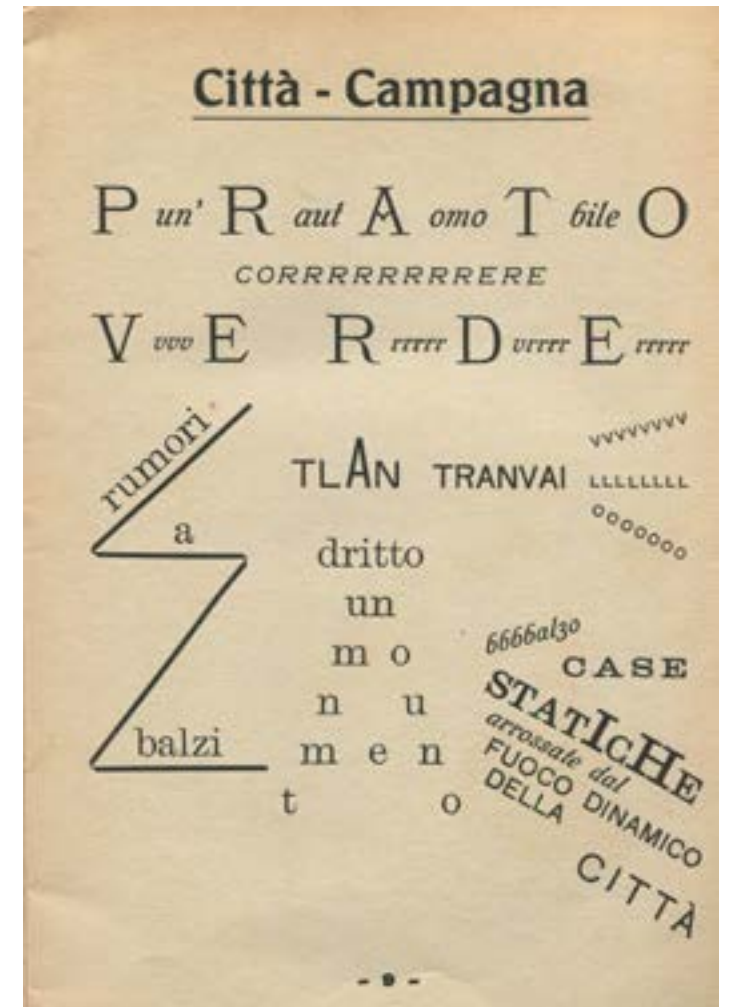
Liriche e parole in liberta
 Con prefazione di F. T. Marinetti

Milan, Edizioni Futuriste di « Poesia », 1923.
 Grand in-8 broché. 32 pp.
 Edition originale.

Le Feu des pyramides, œuvres lyriques et paroles en liberté est le second recueil du futuriste Nelson Morpurgo (1899-1978), après *Morfina* en 1921. Né au Caire, il fit ses études à Milan, où il se lia avec Marinetti. Il retourna en Egypte, où il exerça la profession d'avocat et créa le mouvement futuriste du Caire.

Le livre comporte onze poèmes, qui occupent chacun une page, horizontalement ou verticalement, dans une typographie « libérée », pleine d'inventions graphiques, parfois calligrammatique.

850 €



10. Filippo Tommaso Marinetti
Les Mots en liberté futuristes

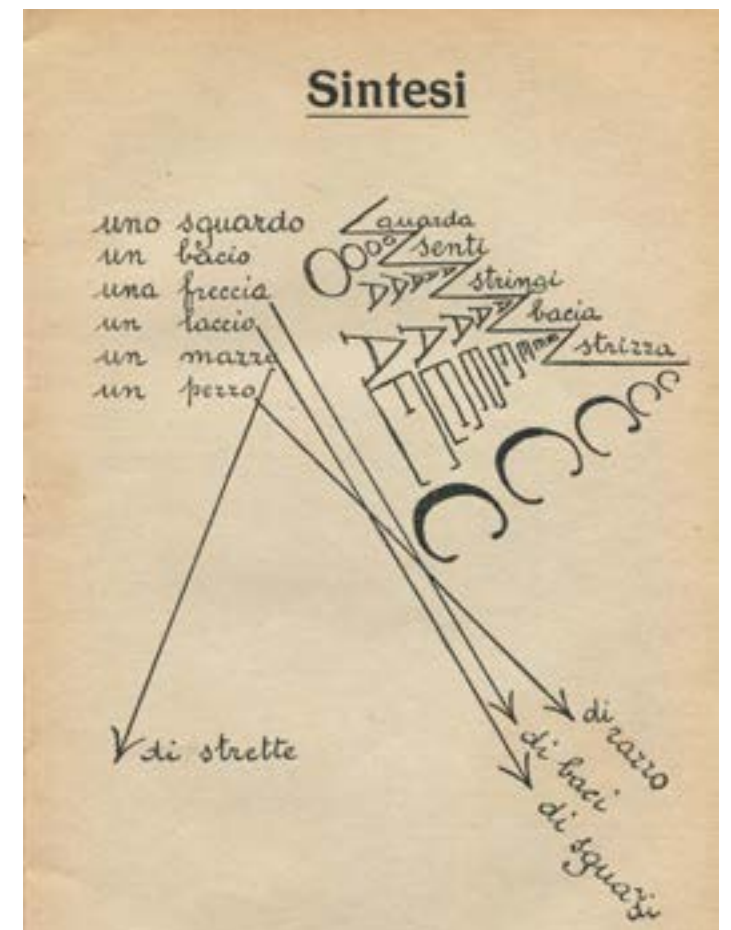
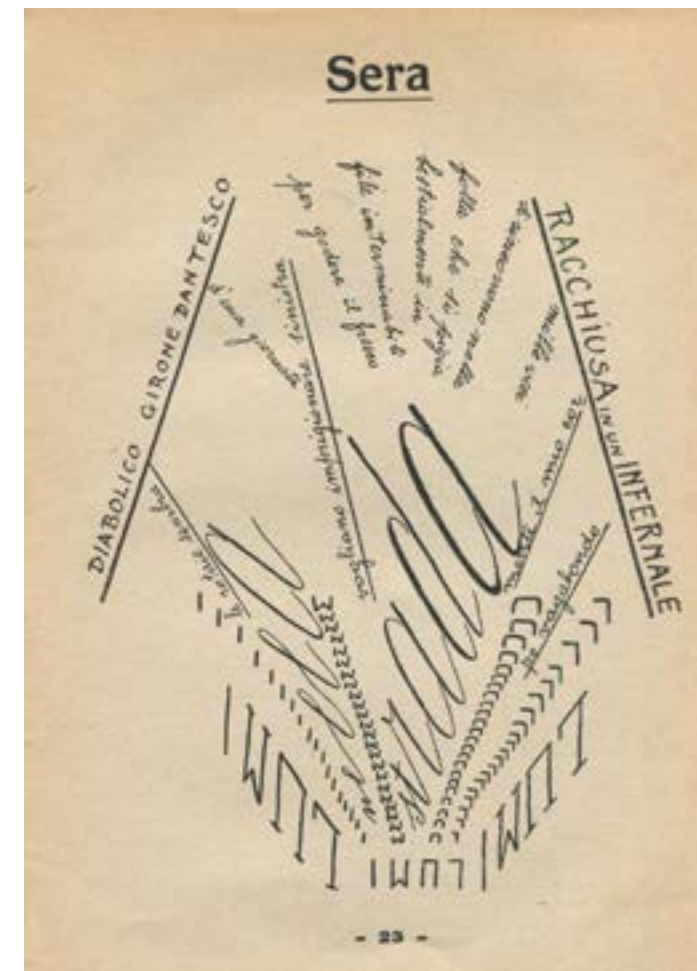
Milan, Edizioni futuriste di « Poesia », 1919.
 In-12, broché. 107 pp. et 4 ff. n. ch. (table et liste des titres de la collection), 4 planches dépliantes.
 Couverture imprimée en rouge et noir
 Edition originale.

Les Mots en liberté futuristes, qui regroupent des textes écrits entre 1912 et 1919, constituent le recueil le plus important théoriquement et le plus innovant typographiquement qu'ait produit le mouvement italien. On y trouve, sous une forme volontairement provocatrice, toutes les idées-force du mouvement : destruction de la syntaxe, emploi du verbe à l'infinitif, abolition de la ponctuation, supériorité de l'onomatopée sur la description, etc.

Typographiquement, le livre est un chef-d'œuvre d'invention, notamment dans les quatre grandes planches gravées dépliantes.

Bel exemplaire.

1 800 €





12. Le Futurisme.
Revue synthétique illustrée – n° 9.

Milan, F.T. Marinetti, 11 janvier 1924.
 In-4 (290 x 230 mm), en ff., 4 pp.

Dans « Le Futurisme mondial, Manifeste à Paris » Filippo Tommaso Marinetti déclare « futuristes », en un étrange amalgame, Cendrars, Drieu, Morand, Montherlant (!), Soupault, Aragon, Breton, Tzara, Divoire, etc. Y ont également droit plus de 150 artistes de trois continents dont la liste suit celle des Parisiens. Le dernier texte « Futurisme et Fascisme », non signé, revendique haut et fort ce lien et l'influence, bien sûr, du premier sur le second.

Joint : Un article qui présente le Manifeste du Théâtre synthétique, daté Milan, 11 Mai 1919.
 In-4 (290 x 230 mm) en ff., 4 pp.

400 €

14. Dinamo futurista n° 1

Milan, février 1933.
 In-folio. Couverture illustrée par Alberto Moriandi sur papier orange. 12 pp.

Dinamo futurista était une revue dirigée par Fortunato Depero (1892-1960), sous le haut patronage de Marinetti. Elle se proposait « d'illustrer avec ordre et clarté la vaste œuvre du futurisme d'hier, d'aujourd'hui et de demain ».

Nombreuses illustrations, textes de Marinetti, Depero, Anselmi, Prampolini...

2 000 €



15. Dinamo futurista n° 2.

Milan, mars 1933. In-4.
 Couverture illustrée par Alberto Moriandi sur papier violet. 12 pp.

Nombreuses illustrations, textes de Depero, Boccioni, Farfa,

La revue comptera un ultime numéro 3-4-5 publié en juin 1933 dans un format plus petit.

2 000 €



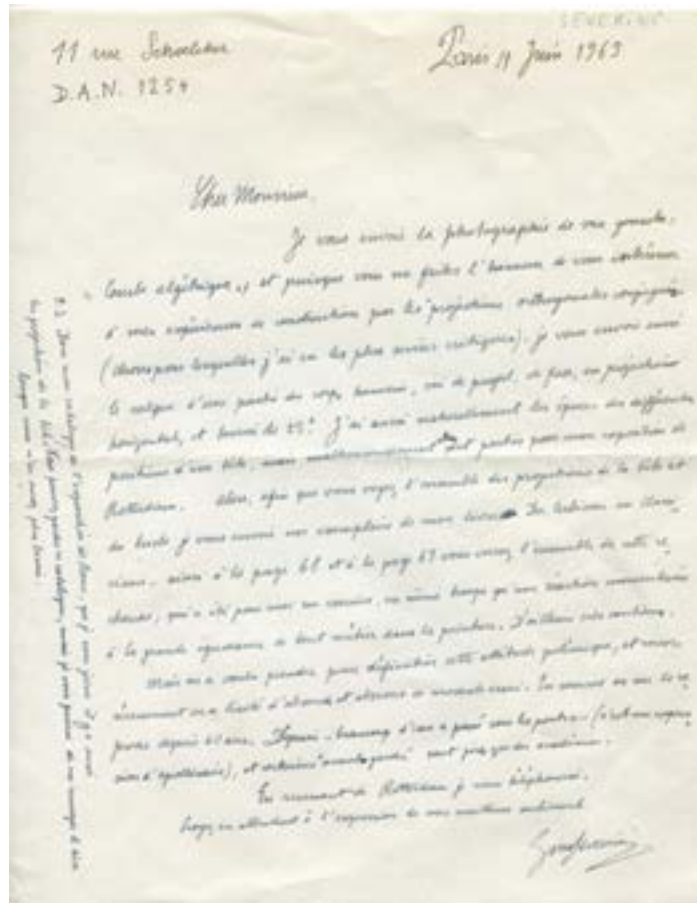
13. Filippo Tommaso Marinetti - Tato
La Fotografia Futurista. Manifesto.

Il Futurismo. Rivista Sintetica Futurista. N° 22
 Rome, Direzione del Movimento Futurista, 1931.

Journal de 4 pp. in-4. Texte de Marinetti et Tato (Guglielmo Sansoni), citations d'auteurs divers et reproduction de 6 photographies de Tato. Première édition illustrée.

350 €





« Cher Monsieur,
Je vous envoie la photographie de ma gouache : « Courbe algébrique » : et puisque vous me faites l'honneur de vous intéresser à mes expériences de construction par les "projections orthogonales conjuguées" (choses pour lesquelles j'ai eu les plus sévères critiques), je vous envoie aussi le calque d'une partie du corps humain, vu de profil, de face, en projection horizontale, et tourné de 25°. J'ai aussi naturellement les épures des différentes positions d'une tête, mais malheureusement elles sont parties pour mon exposition de Rotterdam. Alors, afin que vous voyez l'ensemble des projections de la tête et du buste je vous envoie un exemplaire de mon livre : Du cubisme au classicisme, ainsi à la page 68 et à la page 69 vous verrez l'ensemble de cette recherche, qui a été pour moi un exercice, en même temps qu'une réaction momentanée à la grande ignorance de tout métier dans la peinture. D'ailleurs cela continue.
Mais on a voulu prendre pour définitive cette attitude polémique, et encore récemment on a traité d'absurde et abscons ce modeste essai. En somme on me le reproche depuis 40 ans. Depuis « beaucoup d'eau a passé sous les ponts »... (c'est une expression d'Apollinaire), et certaines « avant-gardes » sont pires que des académies.
En revenant de Rotterdam je vous téléphonerai. Croyez en attendant à l'expression de mes meilleurs sentiments.
Gino Severini
P. S. Dans mon catalogue de l'exposition de Rome, que je vous joins il y a aussi les projections de la tête. Vous pouvez garder ce catalogue, mais je vous prierai de me renvoyer le livre lorsque vous n'en aurez plus besoin. »

17. Gino Severini Lettre autographe signée à Pierre Berès Datée Paris, 19 juin 1963. 1 p. in-4 à l'encre bleu nuit.

Riche lettre sur ses recherches picturales au temps du futurisme.

Gino Severini (1883-1966), signataire en 1910 du *Manifeste pour la peinture futuriste* fut l'un des principaux représentants du mouvement, conservant cependant son originalité propre et en critiquant certains excès.

Cette riche lettre écrite à la fin de sa vie revient sur ses travaux et ses expériences scientifico-picturales, sa particularité ayant été d'accorder une large place à la science dans sa création.

Il y est question de sa « Courbe algébrique », en fait une série de compositions très colorées peintes en 1954, s'organisant autour de ces courbes.

Puis il revient sur sa grande idée, qu'il développe dans le chapitre VII de *Du cubisme au classicisme* (1921), celle des « *projections orthogonales conjuguées* ». Ainsi qu'il l'explique, il s'agit de peindre, comme un architecte ou un ingénieur, en utilisant les projections géométriques, de façon à « *reconstruire un corps humain et son ombre et les mettre en mouvement* ».

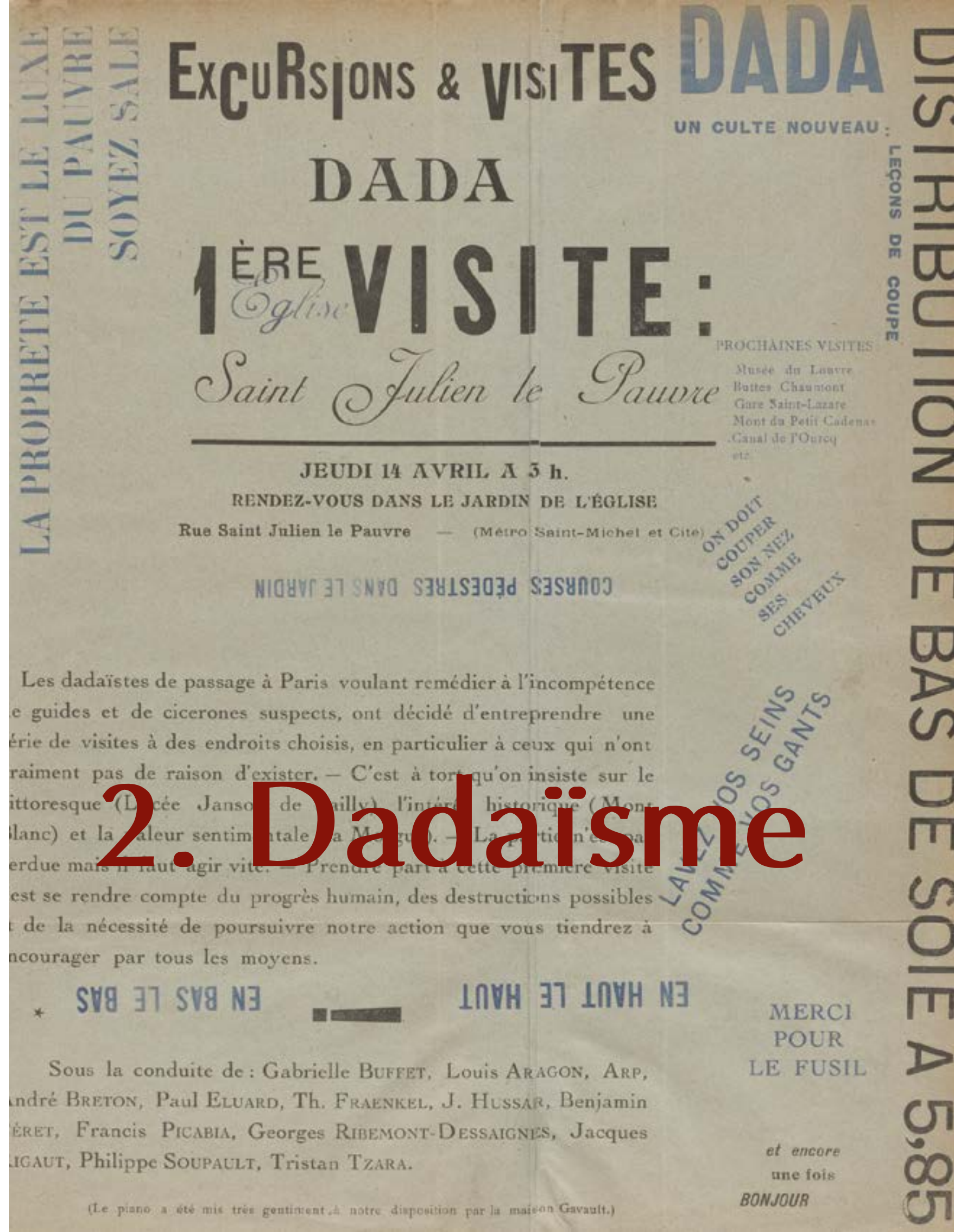
Il offre ici un exemple de ces recherches : « *Je vous envoie aussi le calque d'une partie du corps humain, vu de profil, de face, en projection horizontale, et tourné de 25°* ».

La lettre conserve la trace des polémiques de l'époque ("*choses pour lesquelles j'ai eu les plus sévères critiques*"), polémiques qui perdurent : « *encore récemment on a traité d'absurde et abscons ce modeste essai* ».

On sent que Severini est encore engagé dans ces combats et il ne se prive pas de fustiger « *certaines "avant-gardes"* », qui « *sont pires que des académies* ».

On notera pour finir l'émouvante évocation du souvenir de Guillaume Apollinaire, qui fut son ami et témoin lors de son mariage.

1 500 €



2. Dadaiisme



18. Francis Picabia
291. Numéro 5-6, juin-juillet 1915.

New York, M. de Zaya.
 In-fol. 6 pp. pliées en accordéon. Couverture illustrée par Picabia. Reproductions d'œuvres de Guillaume Apollinaire (calligramme), Pablo Picasso et Steichen. Textes (en anglais) de Agnes Ernst Meyer, Alfred Stieglitz, Paul B. Haviland.

Figure notamment dans ce numéro un *Portrait d'une jeune fille américaine dans l'état de nudité* de Picabia, dessin d'une bougie d'allumage portant les mots « FOR-EVER ».

4 000 €

19. Revue 391. N°1.

Barcelone, 25 janvier 1917.
 In-folio (372 x 272 mm), 4 pp., légèrement abîmé aux pliures.

Illustration de Marie Laurencin, textes de Picabia, Max Goth et M[arie] L[aurencin].
 Numéro tiré à 500 exemplaires de la revue éditée par Picabia, celui-ci le n° 485.

391 compta 19 numéros publiés entre 1917 et 1924, depuis Barcelone, New York, Zurich et Paris.

Même si de nombreux écrivains et artistes y collaborèrent, elle reste avant tout l'émanation de Picabia.

Gabrielle Buffet évoque ainsi ce premier numéro: « *L'allure en est plus que modeste, mais pleine de fantaisie. (...) Picabia publie, comme la soupape de sûreté lâche sa vapeur, de nombreux dessins strictement mécaniques, agrémentés de devises souvent subversives, parfois poétiques. (...) Il y est inaugurée une rubrique de fausses nouvelles sur les amis et ennemis du monde entier.* »

3 000 €



20. Clément Pansaers
L'Apologie de la paresse
Manuscrit autographe complet.

Un cahier 170 x 215 mm de 46 feuillets de papier vélin ligné verticalement et 1 feuillet volant. 9 de ces feuillets ainsi que la couverture sont rédigés également au verso. Soit 56 pages au total. Chemise avec pièce de titre de maroquin rouge, étui.

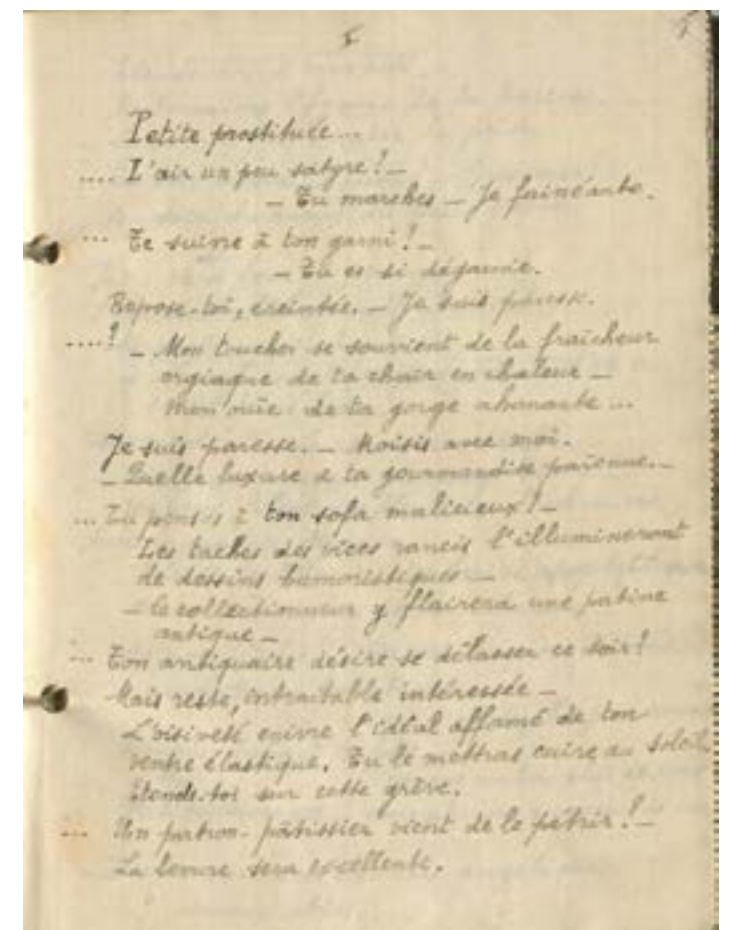
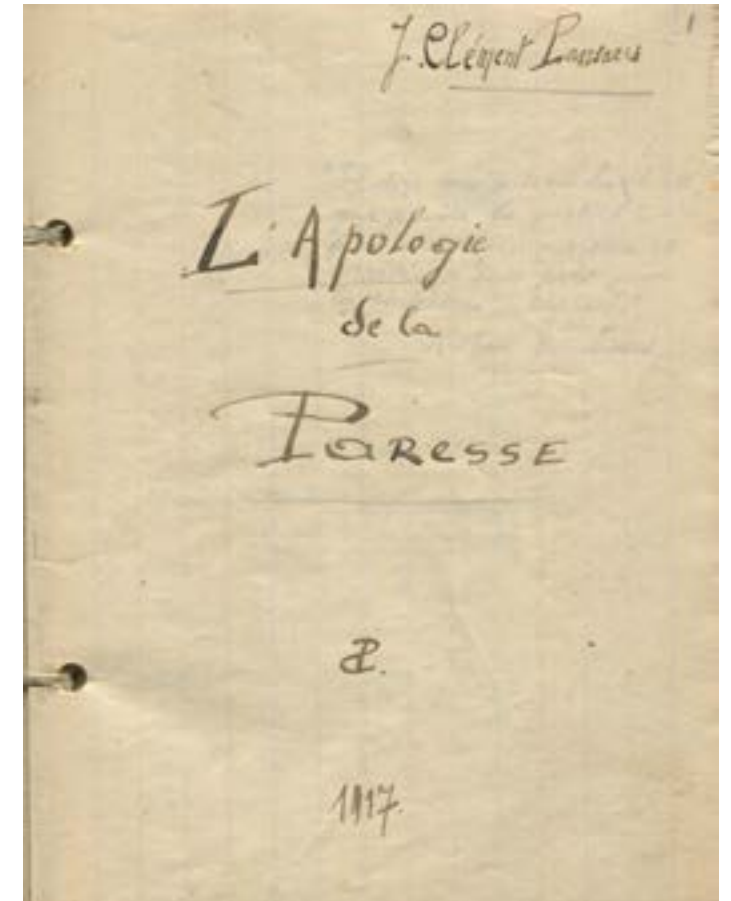
135 mots ou passages biffés, corrigés ou ajoutés.

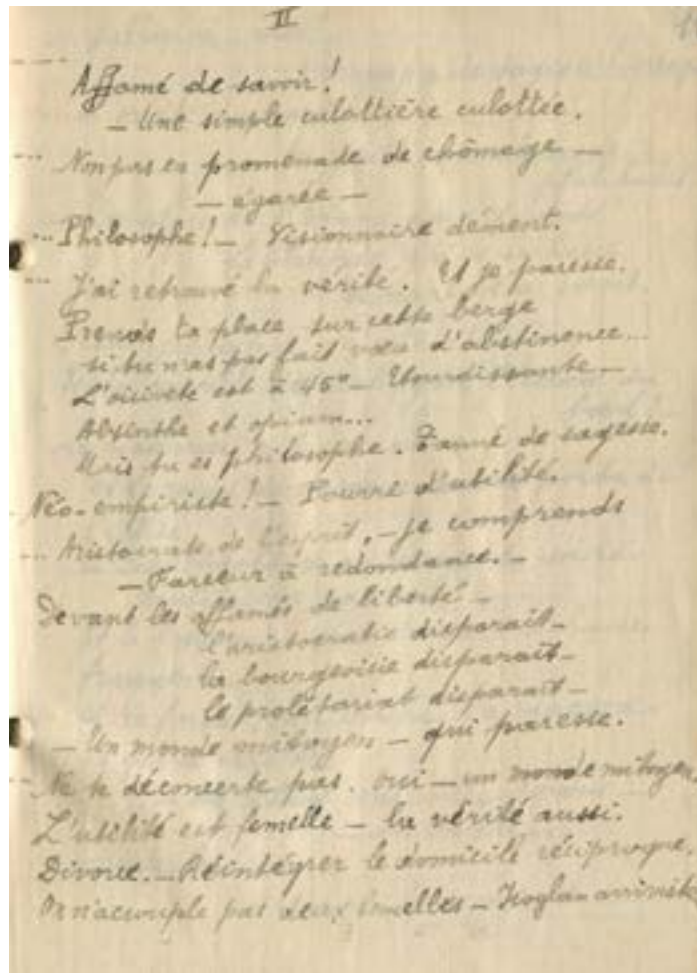
Précieux manuscrit complet et abondamment corrigé d'une grande œuvre poétique du début du XX^e siècle.

Le poète belge Clément Pansaers, disparu prématurément à l'âge de 37 ans est une figure extrêmement attachante et un peu mystérieuse en marge du mouvement dada. Il publia en 1920 et 1921 deux livres assez strictement dadaïstes par leurs provocations et leur mise en page : *Le Pan-Pan au cul du nu nègre* et *Bar Nicanor, avec un portrait de Crotte de Bique et de Couillandouille par eux-mêmes*. Il signe le tract *Dada soulève tout*, publié dans la revue de Picabia *Le Pilhaou Thibaou* et réalise un numéro spécial de la revue *Ça ira !* intitulé *Dada, sa naissance, sa vie, sa mort*, auquel collaborèrent entre autres, Paul Eluard, Pierre de Massot, Benjamin Péret, Ezra Pound et Georges Ribemont-Dessaignes.

Louis Aragon a laissé de lui ce portrait : « *Il riait d'une façon inquiétante. Et ses mains maigres étaient chargées de bagues du goût le plus atroce et le plus grinçant. Dans la cravate vive, il y avait un masque d'ivoire japonais qui semblait la caricature de Pansaers lui-même. Il portait des lunettes d'or. Son aspect était inexplicablement scandaleux. Son accent belge abominable. Tout cela n'était pas sans beauté.* »

Comme l'indique la page de titre de ce manuscrit, *L'Apologie de la paresse* fut rédigée par Clément Pansaers en 1917. Le livre ne parut qu'en 1921 à Anvers, aux éditions *Ça ira !* Il n'a pas la violence cacophonique des textes dada, mais possède un charme mélancolique singulier, un ton qui ne ressemble à aucun autre, où se mêlent « *lyrisme iconoclaste, érotisme noir et terminologie savante* ».





Paul Neuhy a ainsi caractérisé le volume :
 « *Clément Pansaers fait songer à un des Esseintes répondant aux plus folles audaces de l'homme nouveau. Dans L'Apologie de la paresse, un ébranlement morbide semble résulter de ce constant effort d'intervention mentale. Des secousses soudaines comme des sonneries électriques crépitent dans sa tête.* »

Il y a évidemment quelque chose de rimbaldien dans ces pages, et d'ailleurs ce manuscrit s'ouvre sur une épigraphe empruntée au poète qui sera finalement supprimée : « *Et dire que je tiens la vérité, que je vois la justice – j'ai un jugement sain et arrêté – je suis prêt pour la perfection... Orgueil.* »

A côté des jeux de mots, des sarcasmes, des passages d'un magnifique lyrisme : « *Houles d'ossements – d'œuvres navrées – / lèchent le sable brûlant de la gourmandise... / Massacre d'otage – élans rageux – / vertiges – débauches... / Odeurs de salpêtre et de poivre vagabondent. / Allégeance. Calme flave – Clartés opalines. / Par fusées – Suave soulagement...* »

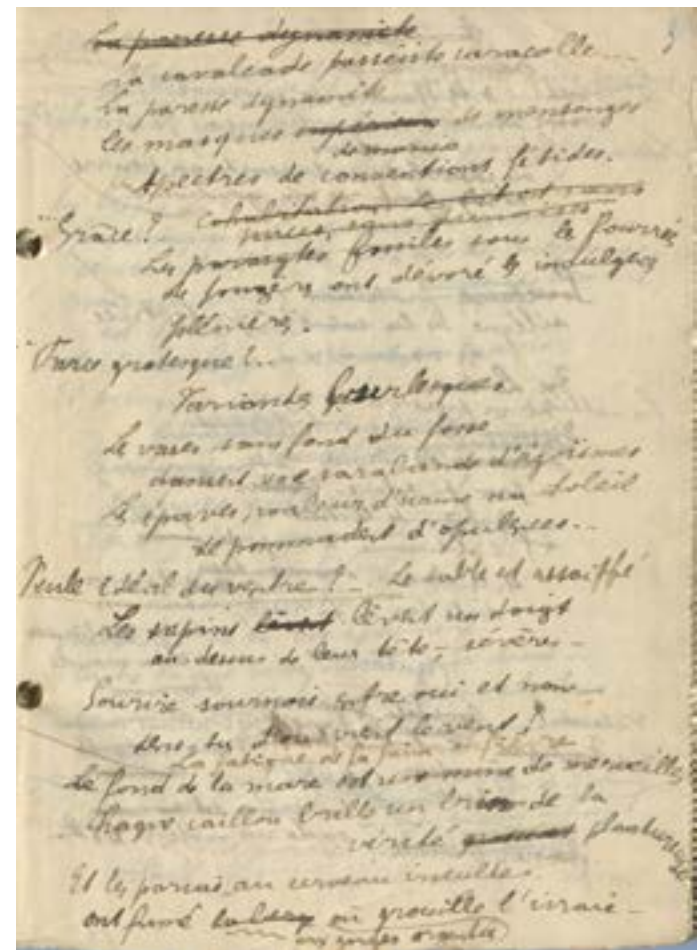
Le poème se divise en neuf parties. La neuvième du texte publié est ici la cinquième. Par ailleurs, la quatrième s'achève sur sept vers que l'on trouve plus dans le texte publié : « *Les ailes de ton nez deviennent si violacées / ... Tu vas ? Ah... / Tes vibrisses s'ankylosent / et tu souffres de rhumatismes / Et la terre toujours refroidit un peu / ... comme la vérité / Je salue la mule papale...* »

Alors que les quatre premières parties présentent peu de variantes et de corrections, celles-ci commencent à abonder à partir de la cinquième, certains vers changeant du tout au tout : « *Tes omoplates sont des timbales* » devient « *Pourquoi ne pas guider ta faim ?* »

D'autres sont abandonnés : « *Au solier de midi le maître mène / Les cornes à l'abri crient à l'esclave – crève* » ou « *– et regarder / par le trou de conjugaison* » ; ou encore « *Cornac de la responsabilité / qui crétinise la bête humaine* ».

Dans la dernière partie, une strophe entière disparaît à la publication : « *Veule idéal du ventre ? Le sable est assoiffé / Et les cochons ne crient plus quand on les saigne / Les sapins lèvent un doigt / au dessus de leur tête, – sévères* ».

35 000 €



21. Revue 391. N°3.

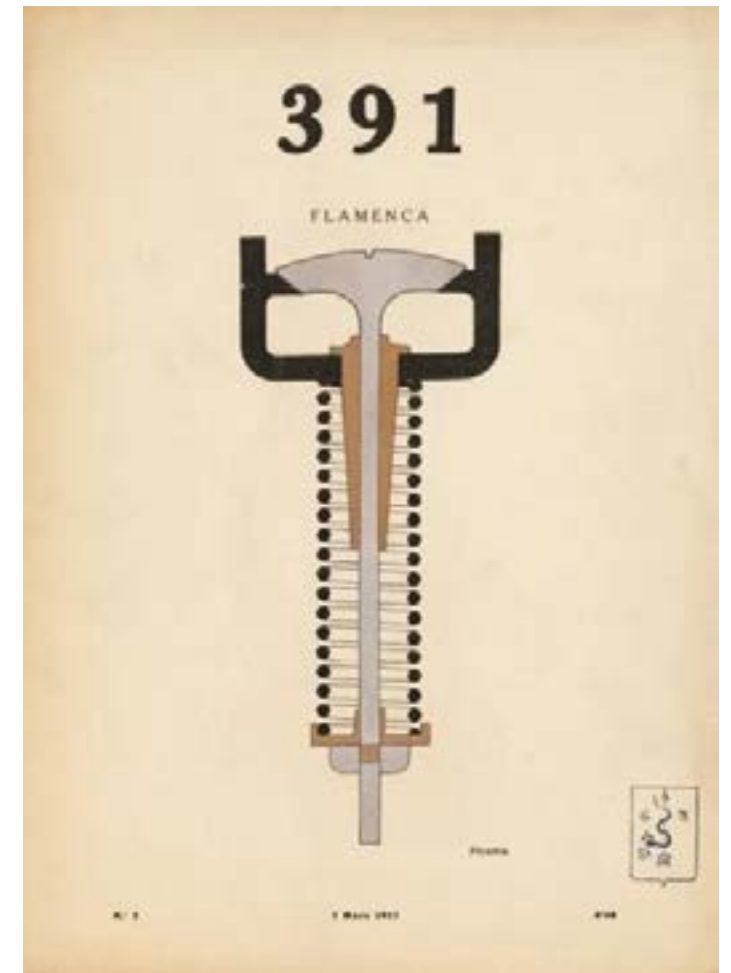
Barcelone, 1^{er} mars 1917.
 In-folio (372 x 272 mm), 8 pp. dépliantes, légères déchirures aux plis.

Textes de Gabrielle Buffet, Max Goth, G. Ribemont-Dessaignes. Illustrations de Picabia.
 Numéro tiré à 500 exemplaires, celui-ci le n° 337.

Il s'agit de l'exemplaire de Guillaume Apollinaire, portant son cachet dans le coin inférieur droit.

Inutile d'insister sur l'importance d'une telle association.

5 500 €



22. Francis Picabia Poèmes et dessins de la fille née sans mère. 18 dessins. – 51 poèmes.

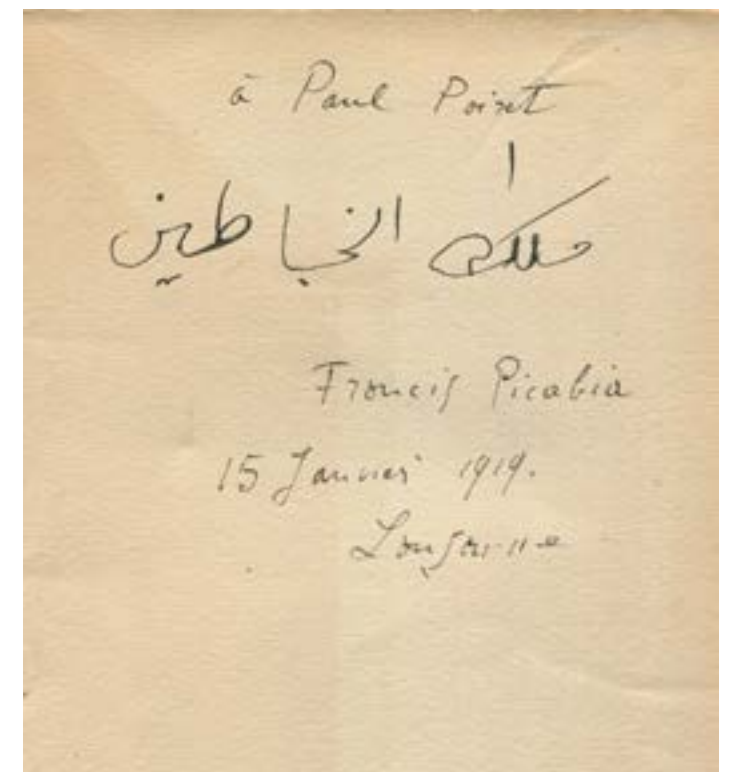
Lausanne, Imprimeries Réunies. 1918.
 Grand in-8 broché. 1 f. bl., 74 pp. ch. et 2 ff. n. ch. (un dessin et tables).

Edition originale.
 Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à l'encre noire sur le 1^{er} feuillet : « *à Paul Poiret le roi des couturiers (en arabe) Francis Picabia, 15 janvier 1919, Lausanne* ».

Poèmes et dessins de la fille née sans mère est le deuxième recueil publié par Francis Picabia. Les poèmes furent écrits au sanatorium de Gstaad, où Picabia soignait une dépression nerveuse.

Francis Picabia était familier de la « bande » du couturier Paul Poiret, qui fréquentait des artistes comme André Derain, Max Jacob, Raoul Dufy ou encore Van Dongen. Il possédait plusieurs œuvres de Picabia, qu'il exposa avec sa collection particulière en 1923. Il fut invité au « réveillon cacodylate » organisé par Picabia, et Germaine Everling raconte dans ses souvenirs qu'il fut l'un des signataires du fameux tableau *L'œil cacodylate* (on sait aujourd'hui que son nom a été confondu avec celui d'Esra Pound).

6 000 €



23. Francis Picabia
Tête de femme

Aquarelle et crayon sur papier.
32,4 x 23,3 cm.
Signé et daté « *Picabia 1904* » en bas droite.

Ce rare dessin de jeunesse (Picabia a lors 25 ans) a été exécuté avant sa première exposition personnelle, qui eut lieu à Paris en 1905. Il était alors fortement marqué par l'impressionnisme, mais cette œuvre, par sa simplicité épurée, s'en détache nettement.

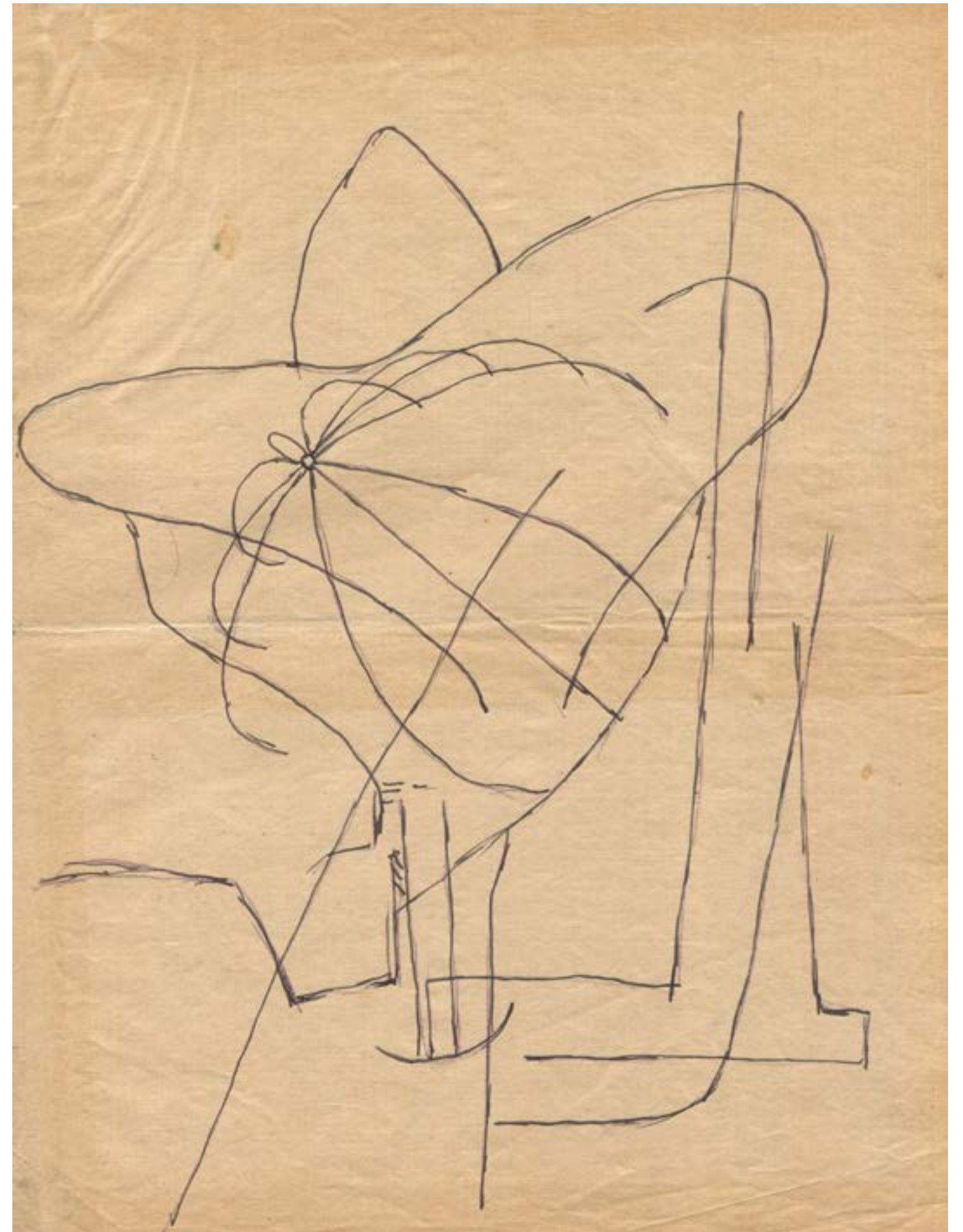
9 000 €



24. Francis Picabia
Dessin mécanique

Dessin mécanique original et inédit sans titre :
plume et encre bleue sur papier pelure fin, 270 x
212 mm, non signé, non daté (vers 1918-1921).
Papier un peu solarisé, marques de léger froisse-
ment à un angle. Dessin préparatoire, au trait, à
une composition « mécanique ».

10 000 €





25. Francis Picabia
Photographie originale

Francis Picabia assis sur sa nouvelle voiture, épreuve sépia, 104 x 82 mm, aux angles coupés ; pliure oblique marquée, bordure gauche un peu accidentée, tirage atténué.

La photographie fut prise à Etretat en 1919. Le peintre est assis sur le marche-pied de sa Mercer 85 HP, que le frère de Germaine venait de réceptionner au Havre, et que son ami le peintre Jean Crotti avait achetée d'occasion à New York, en échange de la vente par Picabia de sa Singer.

Photographie apparemment jamais reproduite.

3 000 €



26. Francis Picabia
Photographie originale

Photographie originale en tirage d'époque noir et blanc sur carte postale, 135 x 86 mm ; cachet sec du photographe dans la bande blanche inférieure : « Luscher / Nyon ». La photographie montre Picabia, âgé d'environ 30 ans, assis sur un petit cheval blanc en bois, entouré de six autres personnes, dont deux femmes, tenant tous un petit animal en peluche ou en bois dans la main. Les autres personnes sont debout. Picabia a les mains croisées sur la poitrine. Le tirage est d'un éclat et d'un contraste excellent (minimes accrocs de surface).

On ne peut s'empêcher de penser que Picabia, sur son cheval annonce le mouvement dada.

5 000 €

27. Francis Picabia
Photographie originale

Picabia et Germaine à Barcelone en mai 1922 : 138 x 88 mm, tirage argentique d'époque sur « tarjeta postal » ; le couple est debout devant un bâtiment ancien ; excellent état.

On est frappé par l'analogie des visages, qui arborent la même moue boudeuse.

4 500 €



28. Germaine Everling
Photographie originale

Germaine Everling en buste devant la mer, épreuve sur papier brillant, 62 x 61 mm, très bon état. Le visage de Germaine est ombré par le chapeau qu'elle arbore.

La photographie fut prise à Etretat en 1919.

600 €



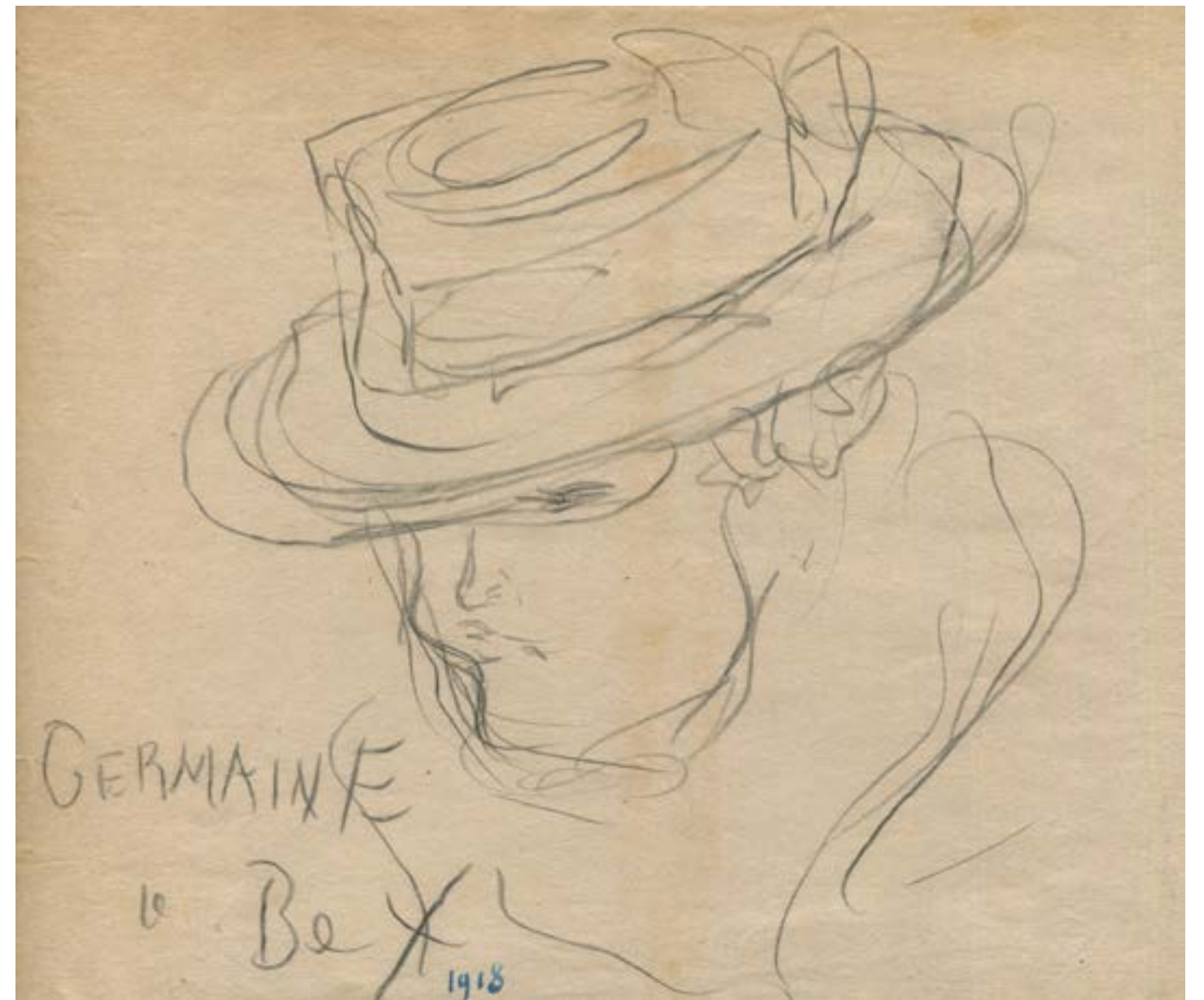


29. Marie de la Hire
Portrait de Francis Picabia

Portrait original de Picabia par Marie de La Hire : crayon gras sur papier vergé, 183 x 115 mm, non daté, non signé. Légères traces de colle, bordure gauche irrégulière. Beau portrait de trois-quarts du peintre, montrant son front haut bordé d'une mèche rebelle.

Peintre, romancière et poétesse, Marie de la Hire (1878-1925), amie du peintre, publia des *Croquis dada* dans le numéro 14 de *391* et signa *L'Œil cacodylate*.

3 500 €



30. Francis Picabia
Portrait de Germaine Everling

Dessin original inédit titré « Germaine à Bex » : crayon sur papier ordinaire, 182 x 223 mm, non signé et daté à l'encre bleue : « 1918 ». La maîtresse du peintre est représentée le visage de trois-quarts légèrement incliné, coiffé d'un chapeau à large bord.

Rare dessin représentant la maîtresse du peintre, il est demeuré inédit.

6 000 €

33



31. Dada 3.

Zürich, Heuberger, décembre 1918.
In-folio (340 x 248 mm), couvertures imprimées en noir et rouge, 6 pp.

Edition originale du meilleur numéro de la revue « Dada », contenant le manifeste du mouvement, une typographie et une mise en page novatrices et des illustrations d'après Arp, Janco, Richter, Segal et d'autres.

On y trouve le texte du Manifeste dadaïste de 1918 et des contributions de Picabia, Paul Dermée, Philippe Soupault, Vincente Huidobro...

André Breton considérait ce manifeste comme une rupture de l'art avec la logique.

Il s'agit de la version française de la revue, une édition internationale comprenait des contributions en allemand, ici remplacées pour éviter la censure.

5 800 €

32. Francis Picabia Râteliers platoniques Poème en deux chapitres.

Lausanne, Pharmacien du hasard, 1918.

In-8 oblong, broché. 20 pp.

Edition originale.

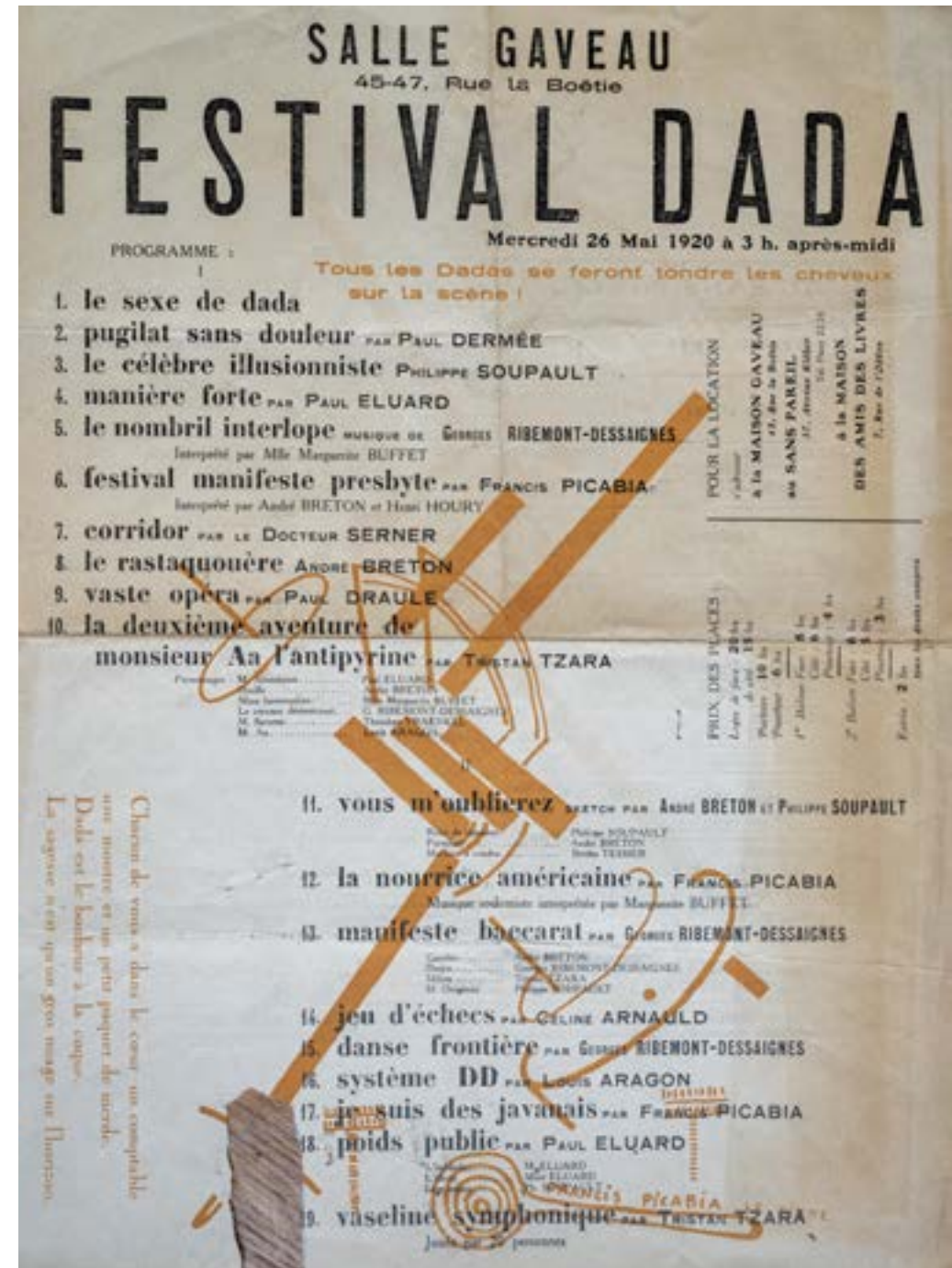
Envoi autographe signé à l'encre noire sur le 1^{er} feuillet : « à Erik Satie, très sympathiquement. Francis Picabia, 27 mars 1919 ».

Recueil dédié à la mémoire de Guillaume Apollinaire.

Picabia et Satie collaborèrent sur le fameux ballet d'esprit dadaïste, *Relâche*, en 1924.

Formidable association.

12 500 €



33. Affiche du Festival Dada du mercredi 26 mai 1920 à la Salle Gaveau.

369 x 271 mm. Impression recto-verso en noir avec impression orange sur le recto, sur une feuille de papier pelure blanc.

Composition originale signée de Francis Picabia reproduite en surimpression au recto. Programme du Festival au recto et publicité des éditions du Sans Pareil au verso.

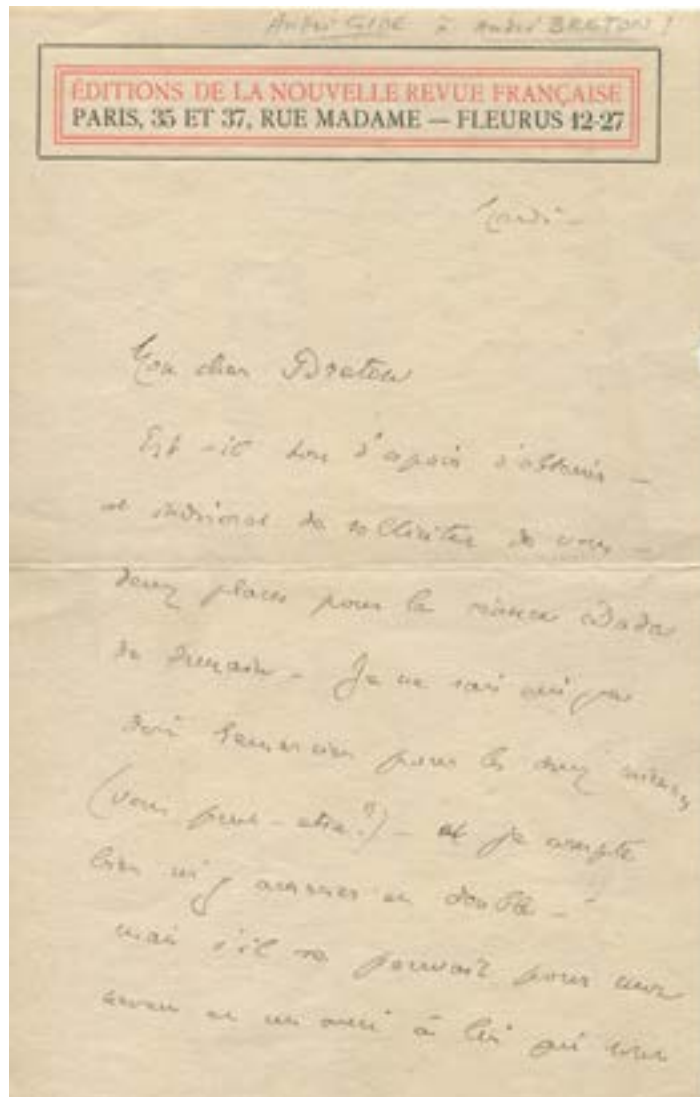
Partie supérieure et bordure droite de la partie inférieure un peu solarisées.

Petit manque dans la partie inférieure avec très légère atteinte à l'extrémité de la reproduction du dessin sur 55 mm de hauteur et 20 de largeur ; cette déchirure en forme de doigt est accompagnée au verso de petites annotations à l'encre noire, certaines biffées et illisibles. On lit : « ...de la Toussaint » et « O ces / sang ». L'écriture est celle de Francis Picabia, qui a dû utiliser l'affiche pour prendre une note.

Cette affiche provient de Francis Picabia, puis Germaine Everling. Magnifique provenance.

5 000 €

35



**34. [Dada]
André Gide
Lettre autographe signée
à André Breton**

Datée Mardi. [Vers 1920]
2 pp. in-8 sur 1 feuillet à en-tête des éditions de la Nouvelle Revue française.

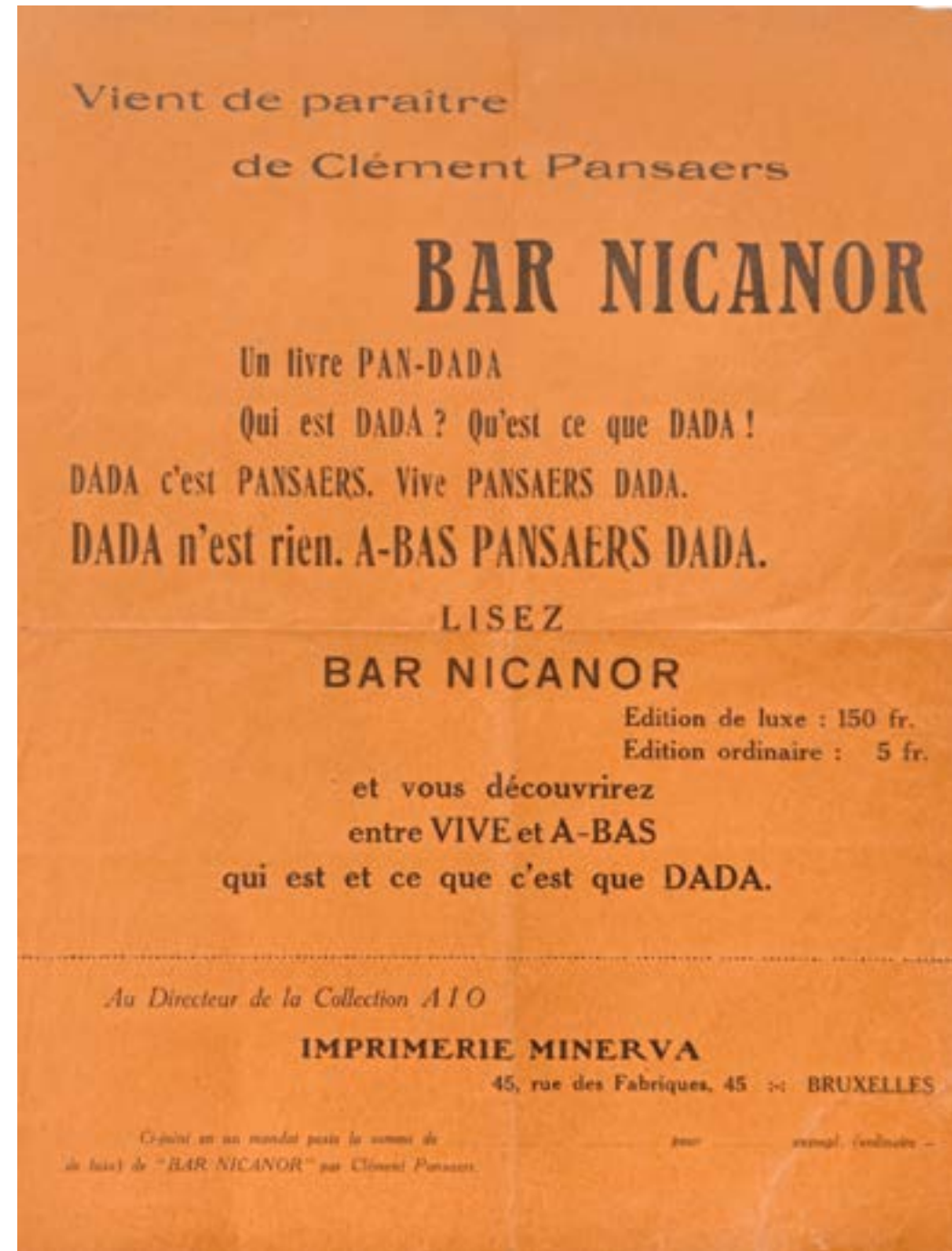
Précieuse lettre d'André Gide à André Breton concernant le mouvement dada.

« Mon cher Breton,
Est-il hors d'espoir d'obtenir – et indiscret de solliciter de vous – deux places pour la séance Dada de demain. Je ne sais qui je dois remercier pour les deux anciennes (vous peut-être ?) – et je compte bien m'y arriérer en double – mais s'il se pouvait pour un neveu et un ami à lui qui sont parmi ses plus attentifs amateurs... J'aurai soin, demain, d'arriver dix minutes avant l'heure indiquée de manière à vous voir avant le spectacle, car vous n'aurez pas le temps autrement de me répondre.
Bien affectueusement,
André Gide »

Gide resta toute sa vie d'une inlassable curiosité intellectuelle et il ne pouvait manquer de s'intéresser à la révolution introduite par le mouvement dada, même si par bien des côtés celui-ci était aux antipodes de son œuvre. Il n'en reste pas moins que Gide fut l'un des premiers à étudier sérieusement ce mouvement, qui était, hors des cercles d'avant-garde, considéré à la rigolade.

Dans un texte publié dans la NRF du 1^{er} avril 1920, il résume sa position. D'un côté, il salue le renouvellement nécessaire apporté par dada : « mettre devant nous le passé, c'est faire obstacle à l'avenir », écrit-il. Et plus loin : « Les mots que conglomère encore l'artifice de la logique, il faut les disjoindre, isoler ; les forcer de redéfiler devant des regards vierges ». Mais il en dénonce aussi les « insincères outrances » et le manque absolu d'avenir : « le jour où le mot dada fut trouvé, il ne resta plus rien à faire. »

2 200 €



**35. Clément Pansaers
Bulletin annonçant Bar Nicanor avec découpage pour souscription**

1920
1 f. 32 x 24,5 cm imprimé sur papier orange.
Partie avec pointillés détachable au bas.

Un livre PAN-DADA
Qui est DADA, Qu'est-ce que DADA !
DADA c'est PANSAERS . Vive PANSAERS DADA. DADA n'est rien . A - BAS PANSAERS DADA . LISEZ BAR NICANOR et vous découvrirez entre VIVE et A - BAS qui est et ce que c'est que DADA.
Rarissime document.

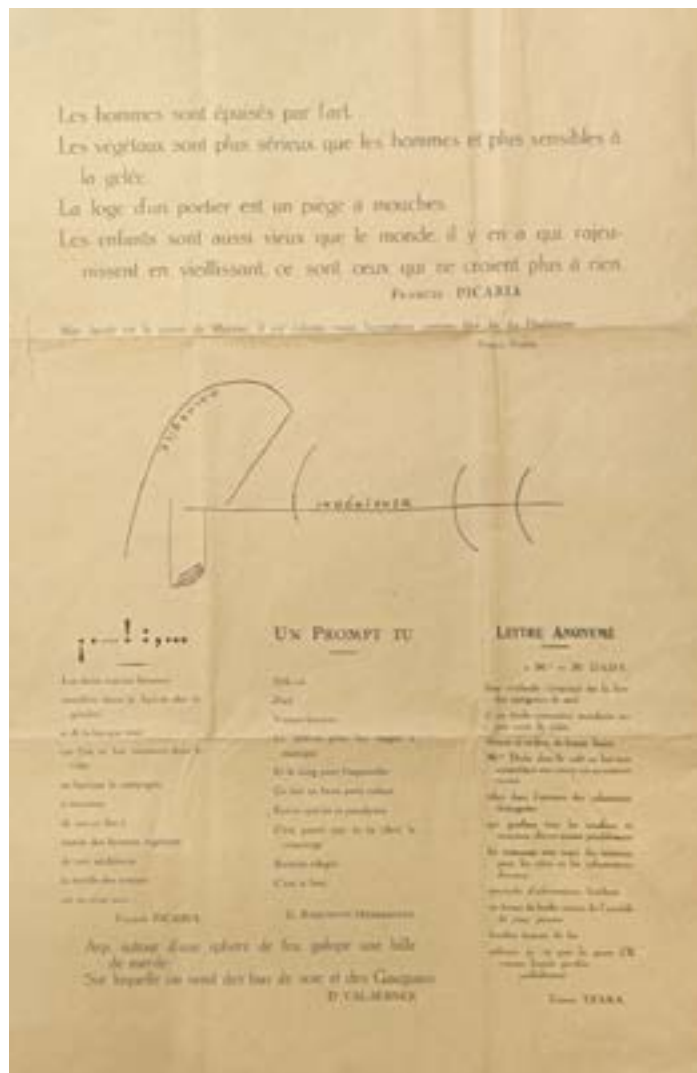
4 500 €
37



36. Clément Pansaers
Bar Nicanor. Avec un portrait de Crotte de bique et de Couillandouille par eux-mêmes.

Bruxelles : Éditions AIO, 1921.
 In-8. Reliure signée de G. Gauché. Demi-maroquin noir à coins à la Bradel, plats de papier orange, titre doré, couverture et dos conservés (couv. tachée).
 Édition originale tirée à 305 exemplaires.
 Un des 300 numérotés sur bouffant (n° 137).

1 000 €



37. Francis Picabia
La Sainte Vierge

1920
 1 f. in-folio recto-verso.

La reproduction de cette œuvre fut insérée comme feuillet central du numéro 12 de *391*, publié en mars 1920 à Paris. L'original, à l'encre de Chine est conservé au Centre Pompidou.

Il s'agit d'une œuvre violemment iconoclaste, qui s'attaque à des siècles de représentation de la Vierge dans l'art occidental.

« L'Immaculée » est au contraire réduite ici à une tache d'encre et à des éclaboussures rageuses.

Une œuvre d'un grand modernisme.

2 000 €



38. Dada soulève tout

Tract daté de Paris, 12 janvier 1921.
 Edité et imprimé par la librairie Au Sans Pareil.
 2 pp. sur 1 f. in-4.

Rédigé par Tristan Tzara, il porte les signatures de Soupault, Man Ray, Picabia, Péret, Ernst, Eluard, Duchamp, Breton, Arp, Aragon, mais aussi d'Edgard Varèse ou Julius Evola.

« *Dada connaît tout. Dada crache tout... Dada ne parle pas. Dada n'a pas d'idée fixe. Dada n'attrape pas les mouches...* »

Le tract ne fut lancé que le 15, pour perturber une conférence de Marinetti au Théâtre de l'Œuvre.

Tract en parfaite condition.

4 000 €



39. Excursions et visites Dada.

1^{ère} visite : Eglise Saint Julien le Pauvre
 jeudi 4 avril (1921) à 3h.

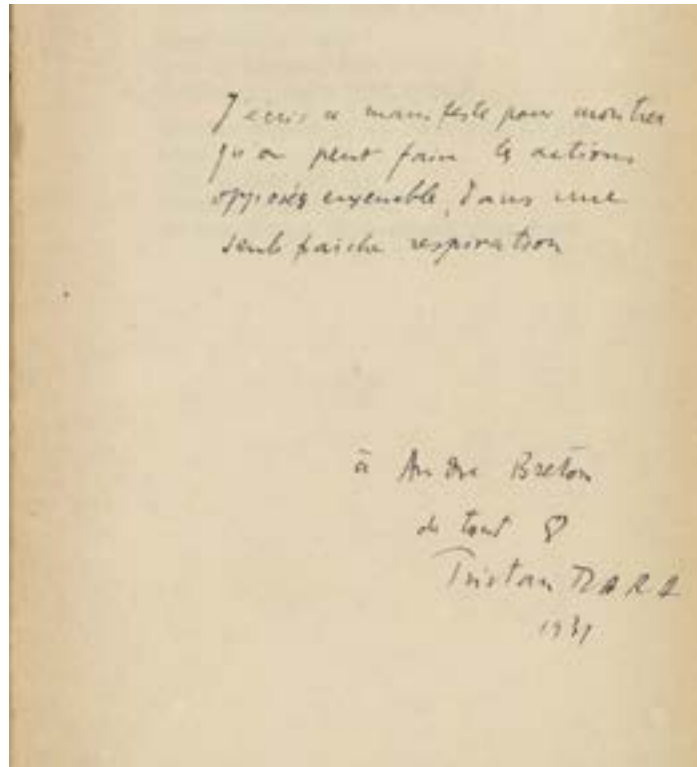
1 feuillet in-4. Impression bicolore en noir et bleu.
 Minime déchirure dans le bas, légère insolation sur les bords.

Participants : Gabrielle Buffet, Louis Aragon, Arp, André Breton, Paul Eluard, Théodore Fraenkel, J. Hussar, Benjamin Péret, Francis Picabia, Georges Ribemont-Dessaignes, Jacques Rigaut, Philippe Soupault et Tristan Tzara.

Première visite dans l'un des lieux parisiens « *qui n'ont vraiment pas de raison d'exister* ». Ce sera la seule et elle mettra en évidence les tensions entre les dadaïstes et ceux qui deviendront surréalistes.
 Rare.

2 000 €





**40. Tristan Tzara
Sept manifestes dada**

Quelques dessins de Francis Picabia.

Paris, Éditions du diorama, s. d. (1924).
In-8°. Etiquette de titre sur le premier plat, broché.
Edition originale.

Un des 250 exemplaires numérotés sur papier Lafuma (n° 137), portait de Tristan Tzara par Francis Picabia.

Envoi autographe signé de Tzara à André Breton : « *J'écris ce manifeste pour montrer qu'on peut faire des actions opposées ensemble, dans une seule fraîche respiration. A André Breton de tout cœur ; Tristan Tzara. 1931* »

Comme souvent, Tzara a dessiné un petit cœur.

Magnifique association Tzara-Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 1662)

13 500 €



**41. Tristan Tzara
Gáz-szív. Dráma 3 felvonásban.**

MA, Wien, 1922.

Le Cœur à gaz fut joué pour la première fois à la galerie Montaigne le 10 juin 1921 avec :

Philippe Soupault (Oreille), Georges Ribemont-Dessaignes (Bouche), Théodore Fraenkel (Nez), Louis Aragon (Œil), Benjamin Péret (Cou) et Tristan Tzara lui-même (Sourcil).

Une seconde représentation fut donnée au cours de la soirée du Cœur à barbe au Théâtre Michel, le 6 juillet 1923 avec Jacqueline Chaumont, Marcel Herrand, Saint-Jean, Jacques Baron, René Crevel et Pierre de Massot.

Cette traduction en hongrois publiée à Vienne en 1922 est la première édition du texte. L'original français ne paraîtra aux éditions GLM qu'en 1946.

Extrêmement rare, surtout dans une aussi belle condition.

12 000 €



**42. Tristan Tzara.
La Deuxième Aventure céleste de M. Antipyrine**

Ensemble de 8 ff. 1/2 in-4 dactylographiés au verso du papier à en-tête « Mouvement dada Zurich », interfoliés de 9 ff. manuscrit à l'encre sur papier pelure. Précédés d'un f. de titre au crayon. Le tout sous une épreuve de la couverture de l'édition des Réverbères.

Envoi autographe à l'encre sur le 1er f. : « *à Henri Bernard, cette aventure qui a 20 ans avec la sympathie de Tristan Tzara. 10 nov. 1938, Paris* ».

La pièce fut jouée pour la première fois au festival Dada de la Salle Gaveau le 26 mai 1920.

Ces feuillets constituent la dactylographie originale de l'œuvre, qui parut d'abord en deux parties, la première dans le n° 14 de *Littérature* (juin 1920) et la seconde dans le n° 14 de *391* (novembre 1920).

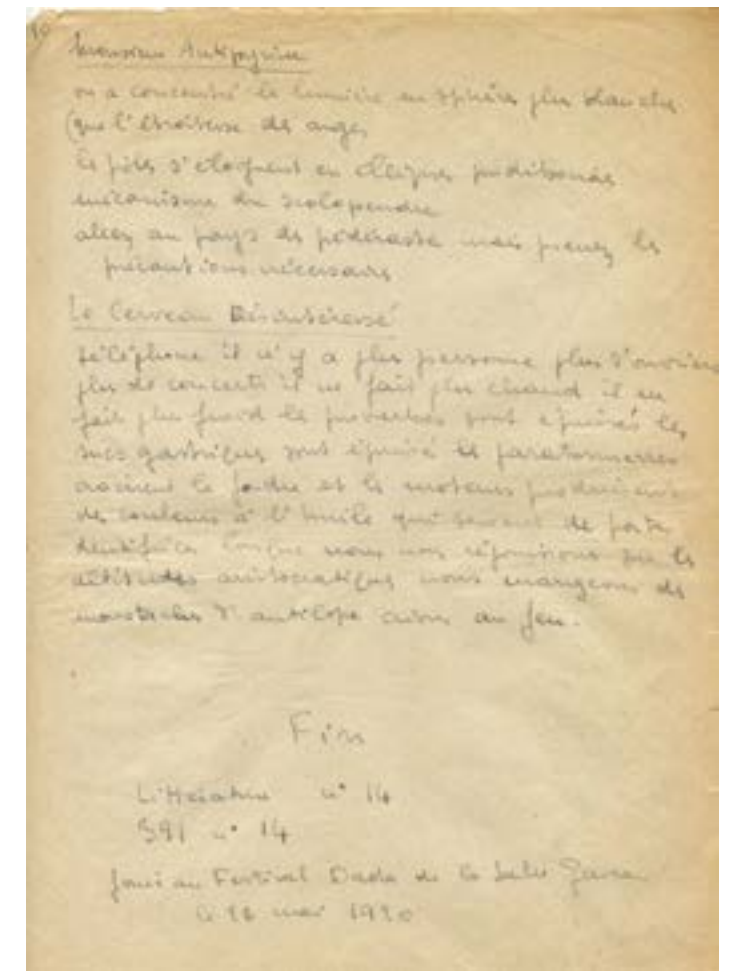
Ils sont ici accompagnés de feuillets manuscrits où Tristan Tzara a écrit les variantes à apporter pour l'édition en revue. Certains ne comportent que quelques mots ou phrases, deux sont entièrement remplis.

La pièce, pure création dada, provoqua un retentissant remue-ménage lors de sa représentation, les spectateurs lançant des biftecks sur les comédiens à la grande joie de l'auteur.

Elle ne fut publiée en volume qu'en 1938, avec des bois gravés et coloriés par Marcel Janco aux Classiques des Editions des Réverbères.

Les manuscrits dadaïstes de Tristan Tzara sont rares.

12 000 €





**43. Tristan Tzara.
La Deuxième Aventure céleste
de M. Antipyrine**

Avec des bois gravés et coloriés par Marcel Janco.
Paris, Les Classiques des Editions des Réverbères.
1938. (Imprimerie des Deux Artisans, Paris).
In-8, broché. 16 pp. n. ch. tout compris.
Couverture de papier chiffon gris avec le texte en noir.
Edition originale. Tirage limité 125 exemplaires dont 7 de tête sur Hollande. Exemplaire non justifié sur papier d'Arches filigrané.

Cette pièce fut jouée au festival Dada de la Salle Gaveau le 26 mai 1920.

La Deuxième aventure céleste de M. Antipyrine avait été publié en pré-originale en deux parties, la première dans le n° 14 de *Littérature* (juin 1920) et la seconde dans le n° 14 de *391* (novembre 1920).

400 €

**45. [Tristan Tzara]
Bulletin de souscription pour
L'Arbre des voyageurs à paraître aux
Editions de la Montagne.**

1930. 1 f. in-4.

Illustré par Miro, l'ouvrage marque un retour de Tzara à la forme classique :

*tu reviendras ma bien lointaine
je sais les herbes veillent en toi
je brise ma force de t'attendre
sur le pavé du long village
des tourmentes avares de chair...*

On remarquera la complexité du tirage, destinée à satisfaire tous les bibliophiles.

300 €



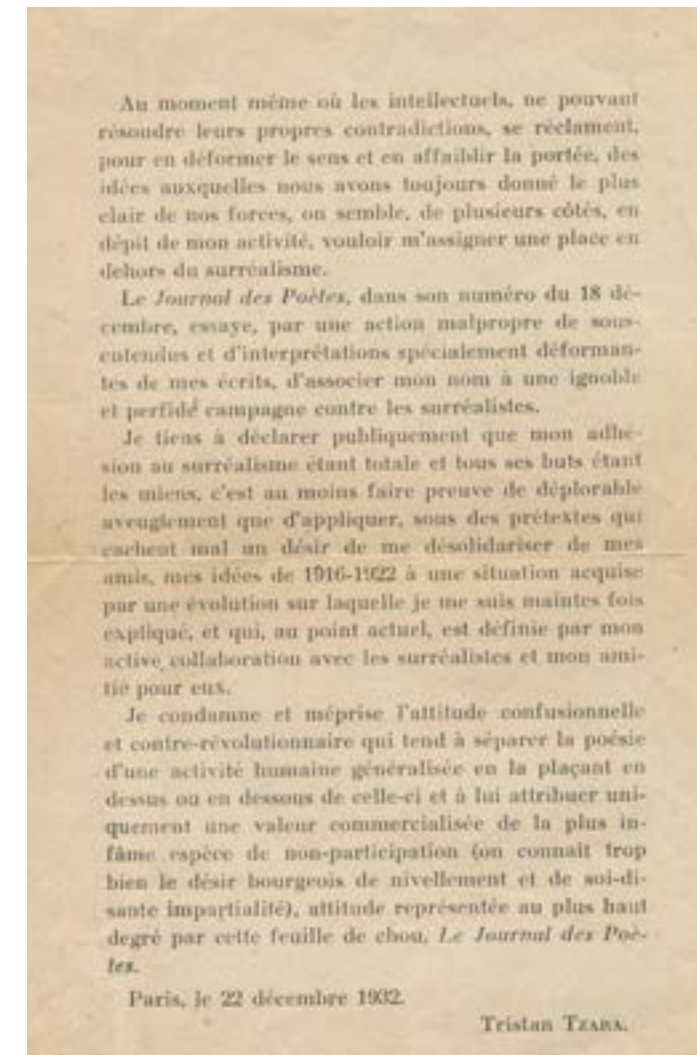
**44. Francis Picabia
La Loi d'accommodation chez les borgnes**

« Sursum Corda ». (Film en trois parties).

Paris, Editions Th. Briant, 1928.
In-4, 274 x 221 mm, broché. Couverture rempliée et illustrée d'un dessin en couleurs de Picabia. 38 pages au total dont 8 pp. non num., 30 pp. num. (à partir du numéro 11), 2 pp. non num.

Edition originale.
Un des 350 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, complet des 2 lithographies en noir par Picabia, insérées en feuilles dans l'ouvrage.

300 €



**46. Tristan Tzara
[Réponse au Journal des poètes]**

1 p. sur 1 f. in-8. Daté du 22 décembre 1932.

Le Journal des poètes, «hebdomadaire international d'action et de documentation poétiques», que Tzara qualifie ici de «feuille de chou», était une publication belge fondée par Pierre-Louis Flouquet en 1931. En réponse à un article du 18 décembre 1932, Tristan Tzara réaffirme sa solidarité totale avec les surréalistes.

400 €
45



**47. [Tristan Tzara - René Crevel]
Bulletin de souscription pour
L'Antitête à paraître aux Editions des
Cahiers libres.**

1933. 1 f. in-4 plié en deux.

Beau texte de René Crevel sur 2 pages.

« Tzara ne va pas laisser s'arrêter, se figer sa pensée au point le plus tragique de son mouvement. Et, du reste, la sérénité du volcan ne se juge pas. Le désespéranto final va, de sa lave, rallumer l'univers. Rêve, réalité se trouvent entraînés, mêlés, fondus. Le mouvement brasse les objets, les êtres, et ne les décompose que pour les recomposer, au gré de lois bouleversantes et imprévisibles. A la moindre brindille, c'est la surprise d'un merveilleux familier. »

450 €



**49. Jean Jausion
Polyphème ou L'Escadron bleu. Poème.
10 dessins de Michel Tapié.**

Paris, les Editions des Réverbères, 1939.
In-4 étroit.
Edition originale. Tirage à 200 exemplaires.
Un des 25 exemplaires de luxe (n° 15) sur papier de différentes couleurs.

Jolie et rare plaquette dans un esprit dadaïsto-surréaliste.

1 500 €



48. Les Réverbères n° 2. Juin 1938.

In-4 agrafé sur papiers de différentes couleurs.
8 pp. Un grand dessin de Sby reproduit sur 1 f. volant rouge. 4 papillons du Club Les Réverbères, de La Boîte à musique, de la librairie Maurice Bazy et des Disques des Réverbères.

Les Réverbères étaient l'organe du groupe néo-dadaïste homonyme fondé par Michel Tapié, Jacques Bureau, Pierre Minne, Henri Bernard et le peintre Jean Marembert. La revue compta cinq numéros d'avril 1938 à juillet 1939.

Le présent numéro contient le manifeste *Démobilisation de la poésie*, signé entre autres par Noël Arnaud, Marc Patin Michel Tapié...

400 €

**50. Tristan Tzara
Le Signe de vie
Avec six dessins et une lithographie
originale de Henri Matisse.**

(Paris), Bordas (1946).

In-4 (180 x 250mm). 56pp. et 3ff. n.ch.,
frontispice et 6 dessins en noir à pleine page.

Broché, couverture rempliée et imprimée en noir.
Non coupé.

Édition originale, illustrée en frontispice d'une lithographie originale en noir, signée à la mine de plomb par Matisse, et de six dessins de l'artiste reproduits en hors-texte. Tirage limité à 540 exemplaires.

Un des 30 exemplaires hors-commerce numérotés sur vélin de Rives, signés à l'encre par l'auteur à la justification (n° XX), les seuls avec les 10 de tête sur Auvergne et les 300 suivants à comporter en frontispice la lithographie originale signée.

1 000 €



**51. [Tristan Tzara]
Bulletin de souscription pour Le Cœur
à gaz**

Paris, Editions G. L. M., [1946]
1 f. in-16 plié.

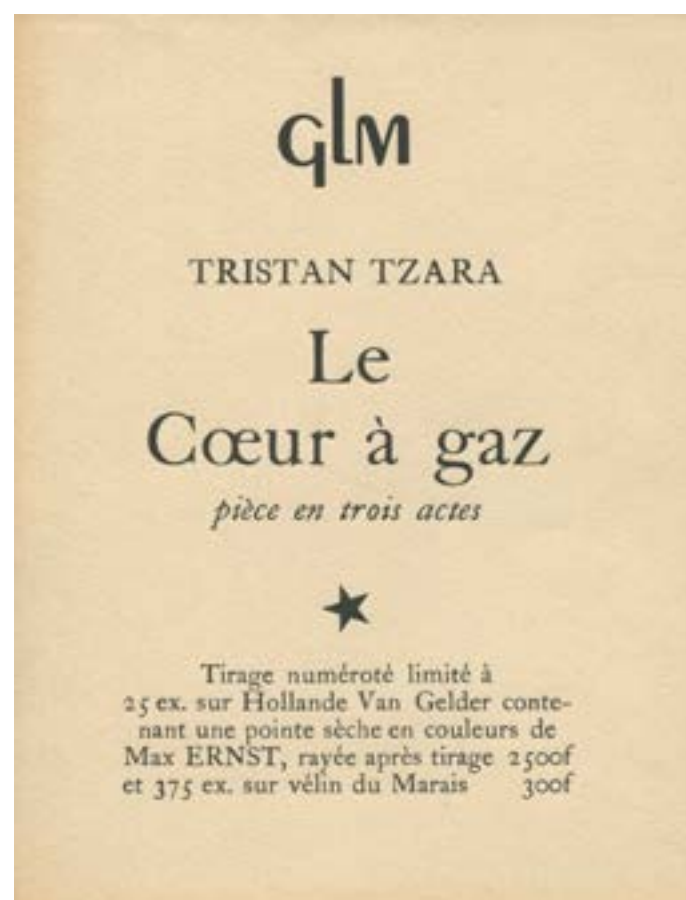
Le Cœur à gaz fut joué pour la première fois à la galerie Montaigne le 10 juin 1921 avec :

Philippe Soupault (Oreille), Georges Ribemont-Dessaignes (Bouche), Théodore Fraenkel (Nez), Louis Aragon (Œil), Benjamin Péret (Cou) et Tristan Tzara lui-même (Sourcil).

Une seconde représentation fut donnée au cours de la soirée du Cœur à barbe au Théâtre Michel, le 6 juillet 1923 avec Jacqueline Chaumont, Marcel Herrand, Saint-Jean, Jacques Baron, René Crevel et Pierre de Massot.

Une traduction en hongrois fut publiée à Vienne en 1922, mais le texte français ne paraîtra dans cette édition qu'en 1946.

350 €



**52. Tristan Tzara
Le Cœur à gaz**

Paris, G.L.M. 1946.

In-4, 39 pp. et 2 ff. n. ch. Broché, couverture gris-bleu rempliée et imprimée en noir.

Edition originale. Tirage limité à 405 exemplaires numérotés.

Un des 355 exemplaires sur vélin du Marais (n° 36), après 25 exemplaires sur hollande van Gelder contenant une pointe-sèche de Max Ernst en frontispice.

Envoi autographe signé : « à Alain Bosquet, de tout cœur, sans gaz. Amicalement, Tristan Tzara, 11 février 1952 ».

200 €



**53. Francis Picabia
Lithographie originale**

Tirée en noir sur Arches, signée au crayon en bas à droite et justifiée VII/XII.
24 x 13,5 cm. Encadrée.

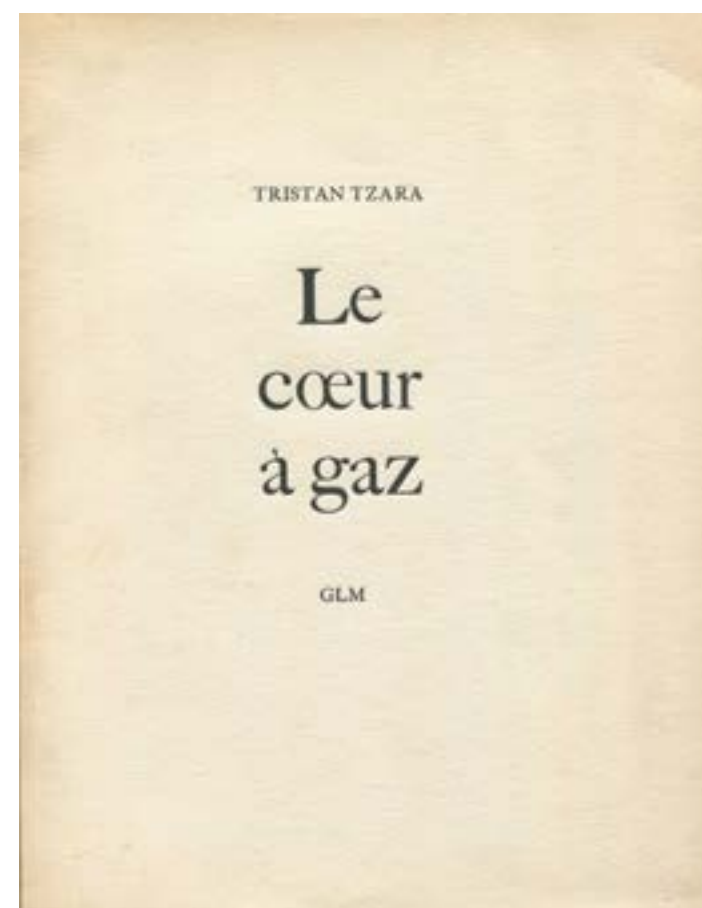
Annotation manuscrite au dos du cadre : « Francis Picabia par Olga Molher page 156 ».

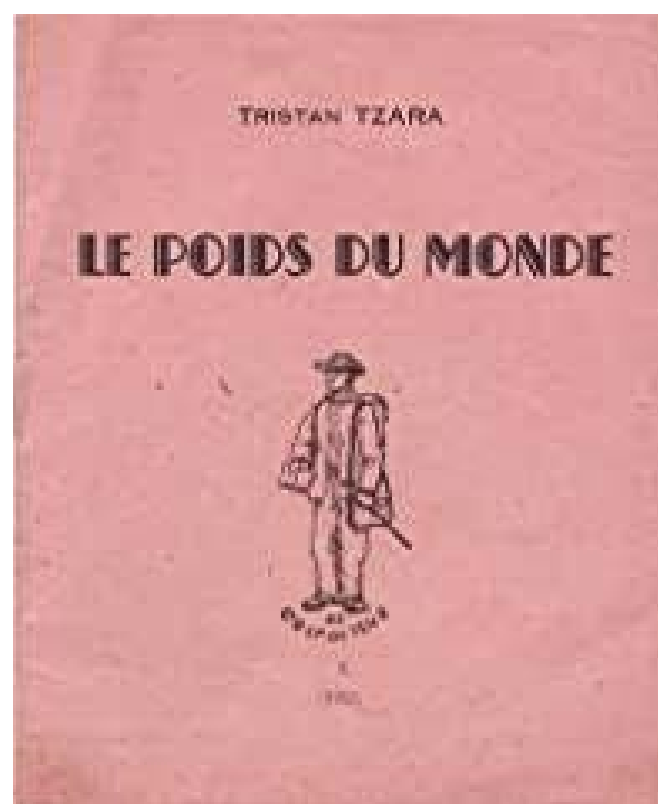
Olga Molher fut la dernière épouse de Francis Picabia. Elle publia en 1975 un album consacré à lui avec des reproductions des ses toiles et dessins.

L'œuvre date de 1945-1946 et représente un curieux personnage en équilibre sur une paire de fesses.

1 200 €

49





**54. Tristan Tzara
Le Poids du monde**

Paris, Au colporteur, 1951.
Plaquette in-16 carrée. Agrafée, sous couverture rose illustrée. 16 pp.
Edition originale.
Envoi autographe signé : « à Alain Bosquet, cordial souvenir de Tristan Tzara. 22 janvier 52 ».

450 €

**55. Tristan Tzara
Miennes
Eaux-fortes de Jacques Villon.**

S.l.n.d. [Paris], Caractères, [1955].
In-4 (325 x 238 mm), 1 f. bl. n. ch., 36pp. (dont faux-titre, frontispice et titre), 1 f.bl .n. ch., table et justification, achevé d'imprimer, copyright « Tristan Tzara, 1955 », 1f.bl. L'ouvrage est illustré de 7 eaux-fortes par Jacques Villon.
En feuilles, tel que paru, couvertures rempliées, étui de l'éditeur.
Edition originale. Tirage à 111 exemplaires. Un des 10 exemplaires hors-commerce, marqué « H », signé par l'auteur et l'artiste à la mine de plomb à la justification.

Précieux exemplaire du poète Alain Bosquet, avec ce bel envoi autographe signé de l'auteur, à l'encre noire sur le faux-titre : « A Alain Bosquet, Ces lambeaux, également, D'un Royaume oublié Très affectueusement, en poésie. Tristan Tzara. Le 25 octobre 1955 ».

Bel envoi autographe de Tzara mentionnant le dernier ouvrage publié par Alain Bosquet, poète français d'origine russe, *Le Royaume oublié*, paru en 1955.

Poète d'origine russe, Anatole Bisk, dit Alain Bosquet, publia de nombreux ouvrages surréalistes et autour du surréalisme et se lia d'amitié avec les principaux représentants du mouvement.

2 000 €

**56. Francis Picabia - Marcel Duchamp
- Clément Pansaers - Tristan Tzara
- Jean Arp
691**

Alès, P.A.B., 1959
In-4 en feuilles.

Edition originale. Tirage à 100 exemplaires, un des 90 exemplaires numérotés et justifiés par l'éditeur.

Numéro illustré de deux dessins de Francis Picabia sur chaque plat de la couverture, d'un bois de Jean Arp découpé et contrecollé. Avec deux fac-similés de manuscrits de Marcel Duchamp et Tristan Tzara contrecollés.

1 000 €



**57. Tristan Tzara
Lampisteries précédées des Sept
Manifestes Dada. Et de quelques
dessins de Francis Picabia. En hors-
texte gravure de Jean Arp.**

(Paris), Jean-Jacques Pauvert. (1963).

In-8 broché. 148 pp. et 4 ff. n. ch. Sous chemise et étui.

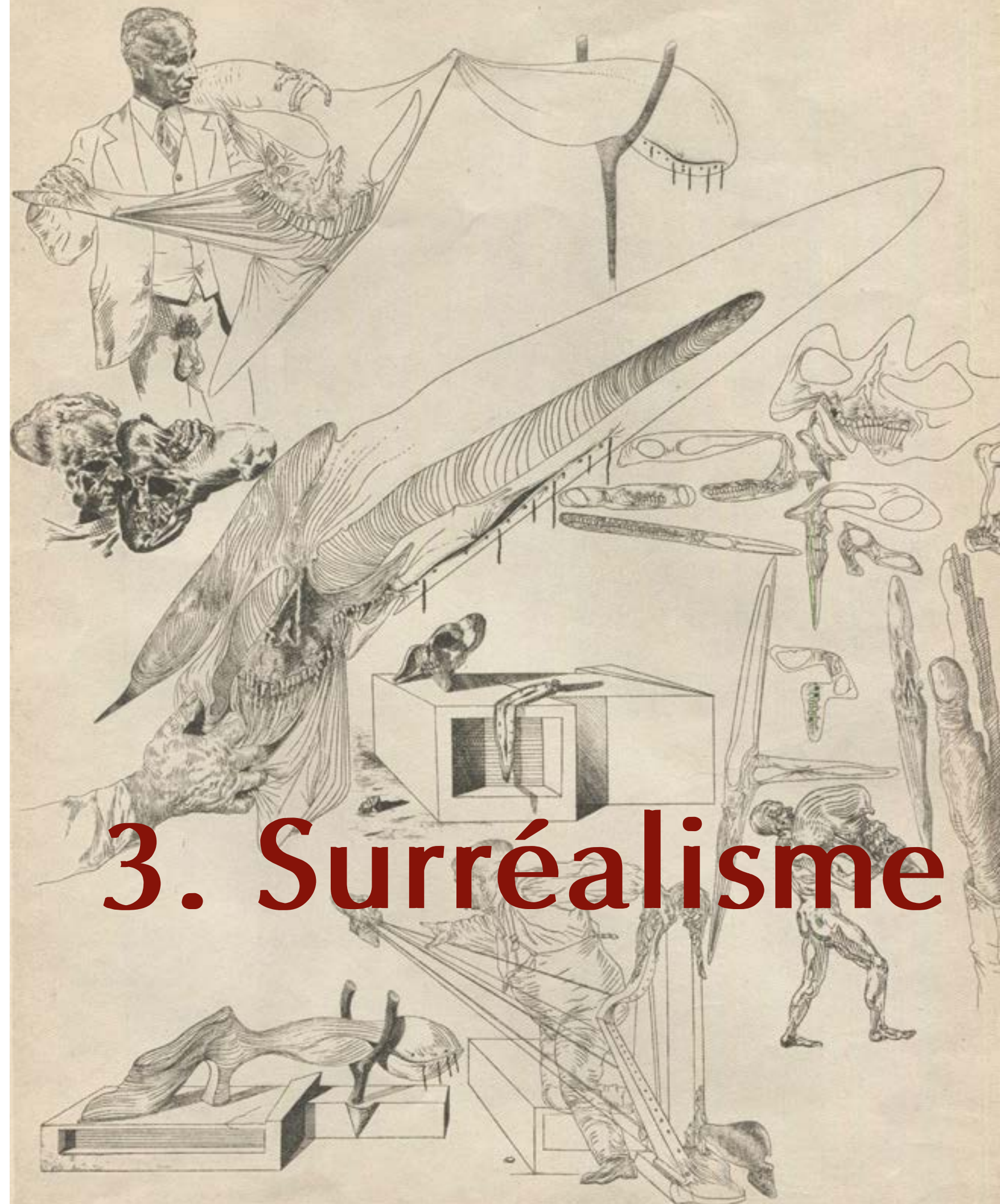
Edition originale de *Lampisteries*, réunissant les écrits en prose de Tzara publiés en revues entre 1917 et 1922 et seconde édition des *Sept Manifestes Dada*, parus en 1924 chez Jean Baudry. Edition illustrée d'un portrait de Tzara et de dessins dans le texte par Picabia.

Il s'agit du dernier ouvrage paru du vivant de l'auteur.

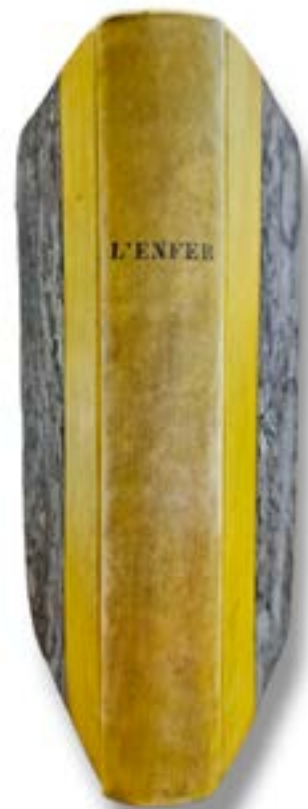
Un des 30 exemplaires numérotés sur vergé de Hollande (n° 6), seul grand papier, contenant une eau-forte gravée par Jean Arp, tirée sur un collage original de l'artiste, montée sur vélin blanc et signée au crayon.

7 000 €





3. Surréalisme



**58. Guillaume Apollinaire,
Fernand Fleuret, Louis Perceau
L'Enfer de la bibliothèque nationale**

Icono-bio-bibliographie descriptive, critique et raisonnée, complète à ce jour de tous les ouvrages composant cette célèbre collection avec un index alphabétique des titres et des noms d'auteurs.

Paris, Mercure de France, 1913.

In-8, 415 pp. ch.

Demi bradel de vélin jaune canari, plats, gardes et doublures de papier imprimé. Couvertures et dos conservés.

Edition originale. Exemplaire n° 926.

La reliure, au dos de laquelle est simplement inscrit «L'ENFER», est attribuable à Louis Christy.

Exemplaire d'André Breton avec son ex-libris dessiné par Dali..

Provenance : bibliothèque André Breton (ex-libris, vente 42 rue Fontaine n° 14).

3 800 €

**59. Annonce de la parution
des Mamelles de Tirésias**

Une bande 7 x 15 cm imprimée en noir sur papier saumon.

Aux origines du surréalisme.

La pièce d'Apollinaire fut créée le 24 juin 1917, lors d'une soirée pré-dadaïste au Conservatoire Renée Maubel, rue de l'Orient 5, dans une mise en scène de Pierre Albert-Birot. Elle fut éditée en 1918 par les Editions Sic.

Rappelons qu'elle est sous-titrée « *Drame surréaliste en deux actes et un prologue* » et que c'est de là que le mouvement a tiré son nom.

280 €

**60. Philippe Soupault
Aquarium**

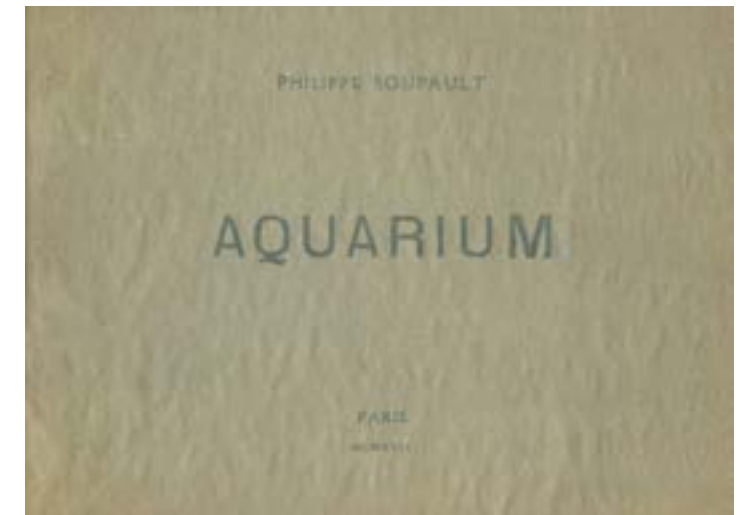
Paris, Au Sans Pareil. 1917.

In-12 oblong. Couverture gris-beige imprimée en vert.

Edition originale. Tirage à 235 exemplaires. Exemplaire sur papier d'édition après 15 japon et 20 hollandaise

Premier recueil de l'auteur, publié trois ans avant les *Champs magnétiques*.

800 €



**61. (Paul Eluard)
André Delisgnères
Deux bois gravés pour Le Devoir et
l'inquiétude de Paul Eluard**

1917. 7,5 x 6,5 cm

Tirage sur vélin fort signé au crayon. Dimensions de la feuille : 26 x 20,3 cm.

Le Devoir et l'inquiétude, premier livre « public » de Paul Eluard, fut publié par A. J. Gonon en 1917 à 206 exemplaires avec le présent bois tiré sur chine en frontispice.

C'est également le premier livre illustré par André Deslignères (1880-1968).

Le jeune poète en fut apparemment très fier : « *J'aurai un frontispice gravé sur bois par André Deslignères pour mon petit bouquin* », triomphait-il dans une lettre à son père.

A son éditeur il écrivait : « *A propos de la gravure de Deslignères, connaissez-vous le vers de Baudelaire :*

*Dieu, touché de remords, avait fait le sommeil
Est-ce assez ça !?* »

800 €

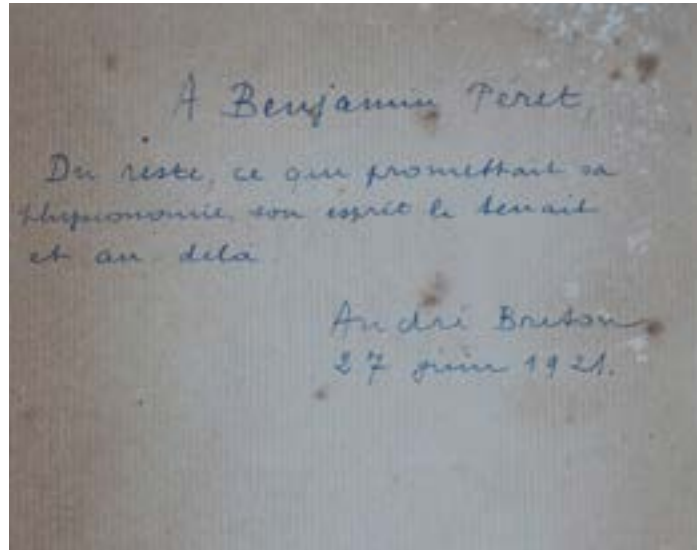
62. Le même, tirage sur chine.

Dimensions de la feuille : 29,5 x 19 cm.

600 €



**63. André Breton
Mont de piété (1913-1919).
Avec deux dessins inédits d'André
Derain.**



Paris, Au Sans Pareil. 10 juin 1919.
In-12 carré, 190 x 140 mm. 22ff. n. ch. tout compris (signatures [1]-54-62), avec deux bois d'André Derain reproduits à pleine page.
Broché, couverture imprimée en noir reproduisant une vignette d'André Derain.
Quelques minimes piqûres aux trois premiers feuillets, premier feuillet et couverture un peu jaunis. Légères rousseurs sur les tranches.
Edition originale. Tirage total limité à 125 exemplaires : 1/115 sur vergé de Hollande (n° 14), après 10 japon.
Précieux exemplaire de Benjamin Péret portant cet envoi autographe signé de l'auteur sur le premier feuillet blanc, à l'encre bleue : « *A Benjamin Péret, Du reste, ce que promettait sa physionomie, son esprit le tenait et au-delà. André Breton, 27 juin 1921* ».



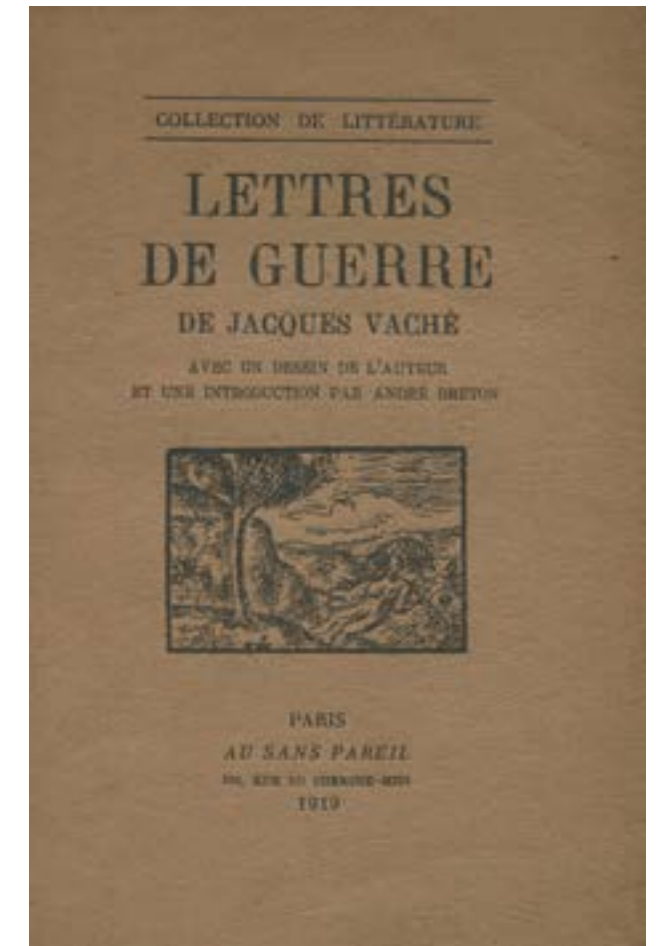
C'est à la fin de janvier 1920 qu'André Breton fit la connaissance de Benjamin Péret (1899-1959), qui allait devenir son meilleur et plus fidèle ami jusqu'à sa mort. Octavio Paz, qui fréquenta Péret durant son exil mexicain, fut des plus admiratifs devant l'exceptionnelle amitié de Péret et Breton, les deux hommes formant selon lui un couple intellectuellement inséparable, unis à la recherche d'une vie qui concilie poésie et révolution.
On a souvent également marqué combien les écritures poétiques de Péret et de Breton étaient comme les deux faces d'une même médaille, l'une plus « romantique », l'autre plus « satirique », mais toutes les deux travaillant au même dynamitage de la langue et de la norme littéraire.
L'envoi est une citation de Barbey d'Aurevilly tirée de *Du dandysme et de George Brummel*.
L'un des plus beaux envois sur ce premier livre de Breton, témoin d'une amitié stellaire nouée dans le siècle.

15 000 €

**64. Jacques Vaché
Lettres de guerre. Avec un dessin de
l'auteur et une introduction par André
Breton.**

Paris, Au Sans Pareil, collection de Littérature, 1919.
In-12 broché. Petit manque à un coin, premier plat détaché.
Edition originale. Un des 960 ex. sur vélin bouffant, après 10 japon et 30 hollandaise.
« *Jacques Vaché est surréaliste en moi* », écrivit André Breton dans le *Manifeste du surréalisme*.

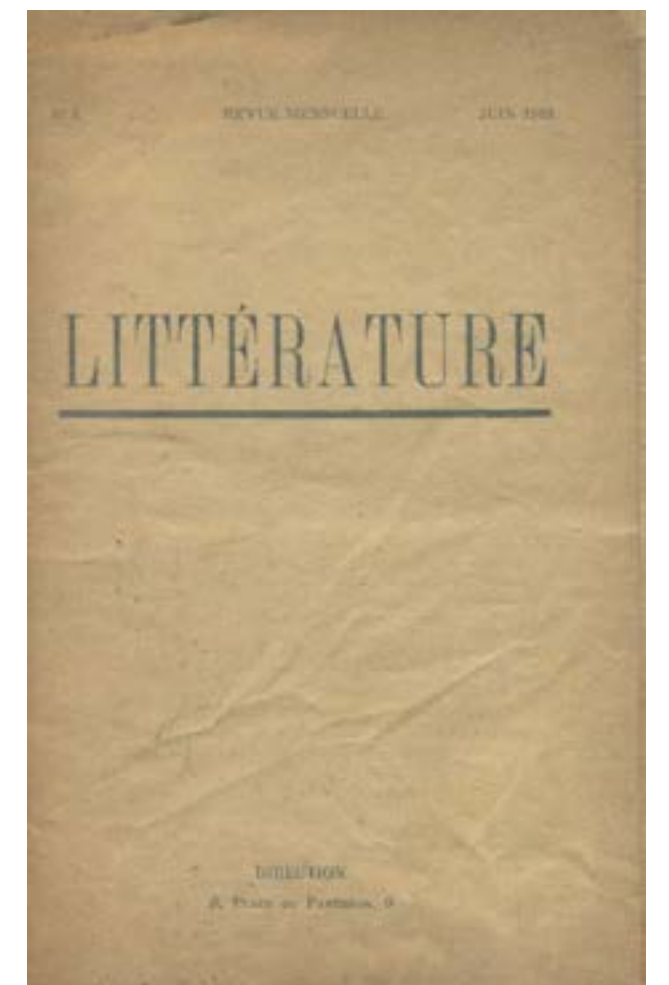
180 €

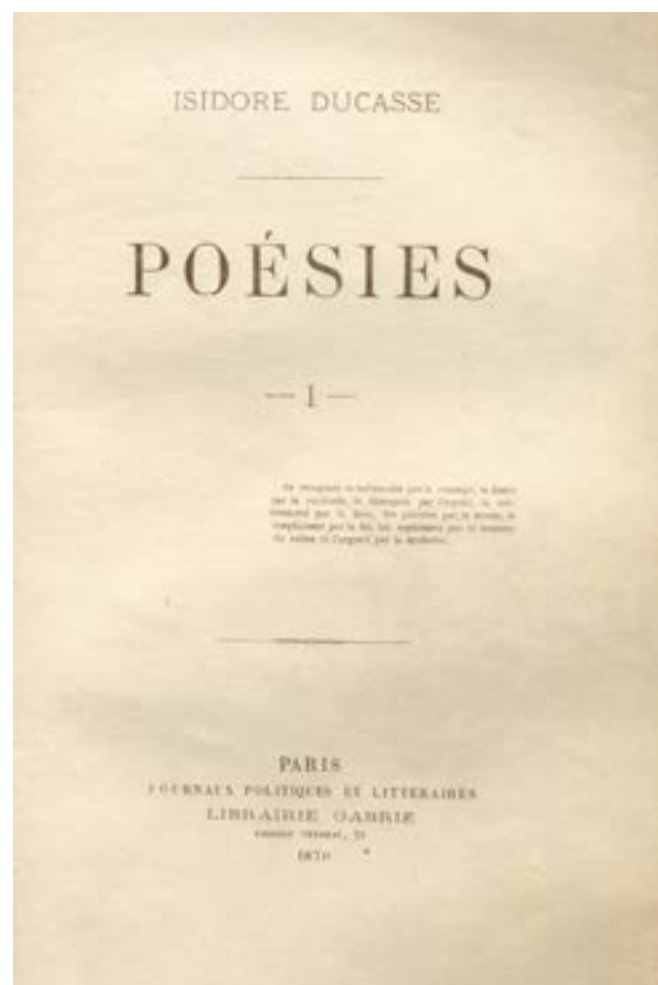


**65. Littérature
Numéro 4. Juin 1919**

In-8 broché.
Ce numéro contient le poème d'Arthur Rimbaud « Les Mains de Jeanne-Marie », ainsi que des poèmes de Raymond Radiguet, André Breton Pierre Drieu La Rochelle.
Feuillet d'annonce des éditions du Sans-Pareil inséré.

450 €





**66. Isidore Ducasse
Poésies**

Fac-similé tiré à 30 exemplaires du seul exemplaire complet des deux fascicules en mains privées.

In-8. En feuilles, sous couverture imprimé sur papier vergé bleu à toutes marges.

Le fascicule 1 porte sur le recto du deuxième feuillet la dédicace « À Georges Dazet, Henri Mue, etc., etc. » ; le fascicule 2, sans titre intérieur, porte au verso du premier plat de couverture : « Envoi », et au dessous : « Le Gérant / I.D. / Rue Faubourg-Montmartre, 7. ».

Au dos du second fascicule se lit en plus du nom de l'imprimeur cet AVIS : « Cette publication permanente n'a pas de prix. Chaque souscripteur se fixe à lui-même sa souscription. Il ne donne, du reste que ce qu'il veut. Les personnes qui recevront les deux premières livraisons sont priées de ne pas les refuser, sous quelque prétexte que ce soit. »

C'est le seul exemplaire connu avec envoi de l'auteur. Sur le verso du premier plat de couverture du premier fascicule, on lit en lettres rondes appliquées :

M. E. Loudun / Conservateur honoraire à la / Bibliothèque de l'Arsenal/ Cherche-Midi, 5

Et sur le verso du titre du second fascicule :

[imprimé : ENVOI :] M. E. Loudun /
[imprimé : Le Gérant / I.D.]

Sur le premier plat de chaque fascicule, le nom et l'adresse de la librairie Gabriel, dépositaire des deux brochures de Poésies, ont été rayés de deux légers traits de plume croisés. On peut penser que Ducasse a lui-même biffé les deux fascicules, afin de donner à un autre libraire le droit de publier ses *Poésies*.

1 500 €

**67. Isidore Ducasse
(comte de Lautréamont)
Poésies. Préface de Philippe Soupault.**

Paris, Au sans pareil, 1920.

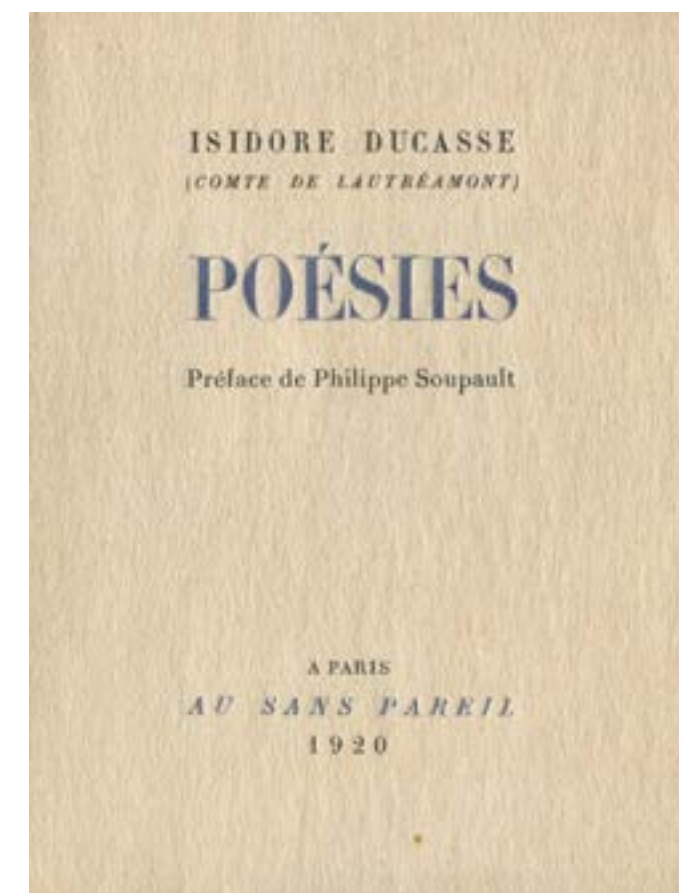
In-16 carré, broché.

Edition originale de la préface de Philippe Soupault.

Tirage à 596 exemplaires. Un des 30 exemplaires sur hollande (n° 36), deuxième papier après 10 exemplaires sur chine.

Les surréalistes avaient publié le texte des *Poésies* I et II dans les numéros 2 et 3 de *Littérature* (avril et mai 1919). C'est Breton lui-même qui était allé le recopier sur l'un des rarissimes exemplaires, conservé à la Bibliothèque nationale.

1 500 €



**68. Isidore Ducasse
(comte de Lautréamont)
Poésies. Préface de Philippe Soupault.**

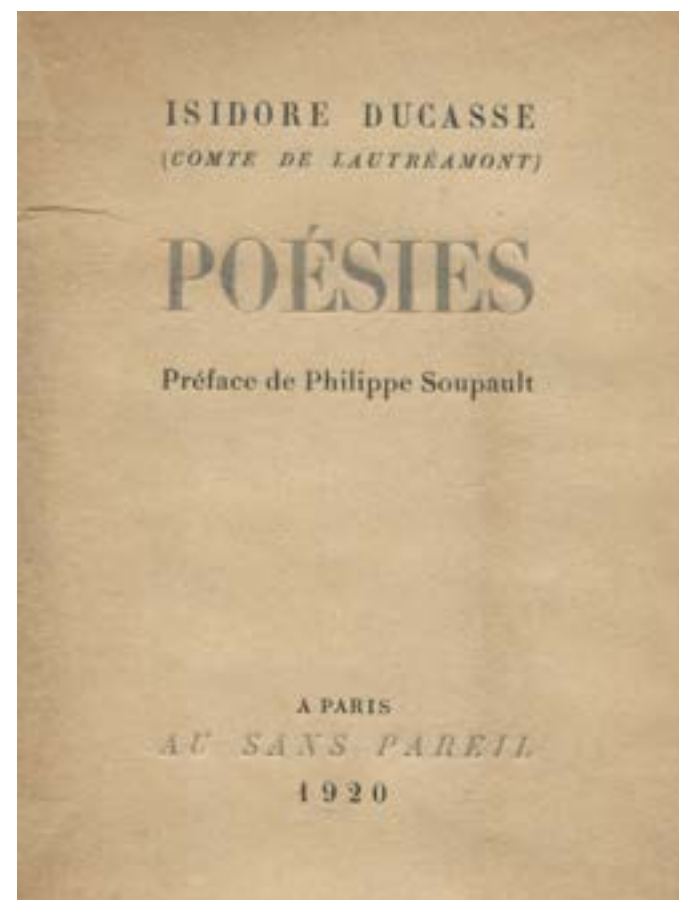
Paris, Au sans pareil, 1920.

In-16 carré, broché.

Edition originale de la préface de Philippe Soupault.

Tirage à 596 exemplaires. Un des 500 sur vélin d'alfa (n° 324).

100 €





**69. [André Breton]
Paul Morand
Feuilles de température**

Paris, Au Sans Pareil, 1920.
In-12, carré. Broché.
Edition originale. Exemplaire sur papier d'édition
Envoi autographe signé de Paul Morand : « à André Breton pour qui j'ai beaucoup de confiance amitié, cet inventaire inexact, Paul Morand. »

Feuilles de température est le second livre de poèmes de Paul Morand, marqué par le modernisme de l'époque, plein d'images urbaines et de métaphores déroutantes, pas si loin du surréalisme : « *L'orchestrophone électrique à cartons perforés / calcine la brasserie / amollit l'âme de l'infanterie / et mue les platanes en arbres d'essieu.* »

Exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 934)

6 500 €

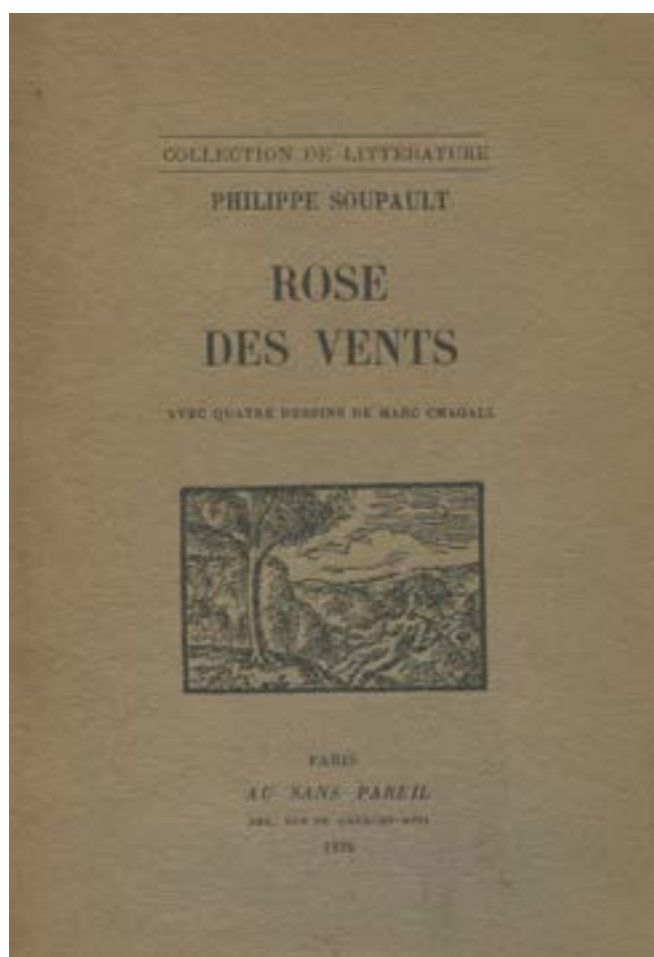
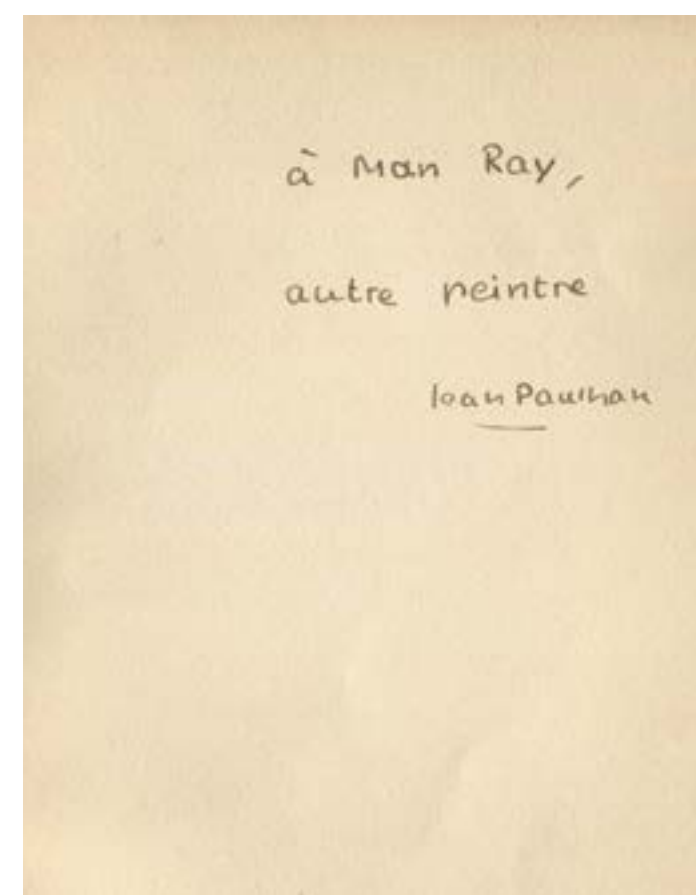
**71. [Man Ray]
Jean Paulhan
Jacob Cow le pirate ou si les mots sont des signes**

Paris, Au Sans Pareil, 1921.
In-16 broché. Sous emboîtement à volets de Julie Nadot.
Edition originale. Tirage à 525 exemplaires. Un des 500 sur vélin Lafuma (n° 465).
Envoi autographe : « à Man Ray, autre peintre. Jean Paulhan ».

Man Ray réalisera un beau portrait en pied de Jean Paulhan en 1924.

L'envoi, comme souvent avec Jean Paulhan, est polysémique. On peut comprendre que Paulhan est lui aussi un peintre. Ou que Man Ray est un peintre « autre », différent de ses confrères.

5 000 €



**70. Philippe Soupault
Rose des vents
Avec quatre gravures de Marc Chagall**

Paris, Au Sans Pareil, 1920.
In-16 carré, broché.
Edition originale, un des 1000 ex numérotés sur alfa (n° 452), après 9 japon et 31 hollandaise.

280 €



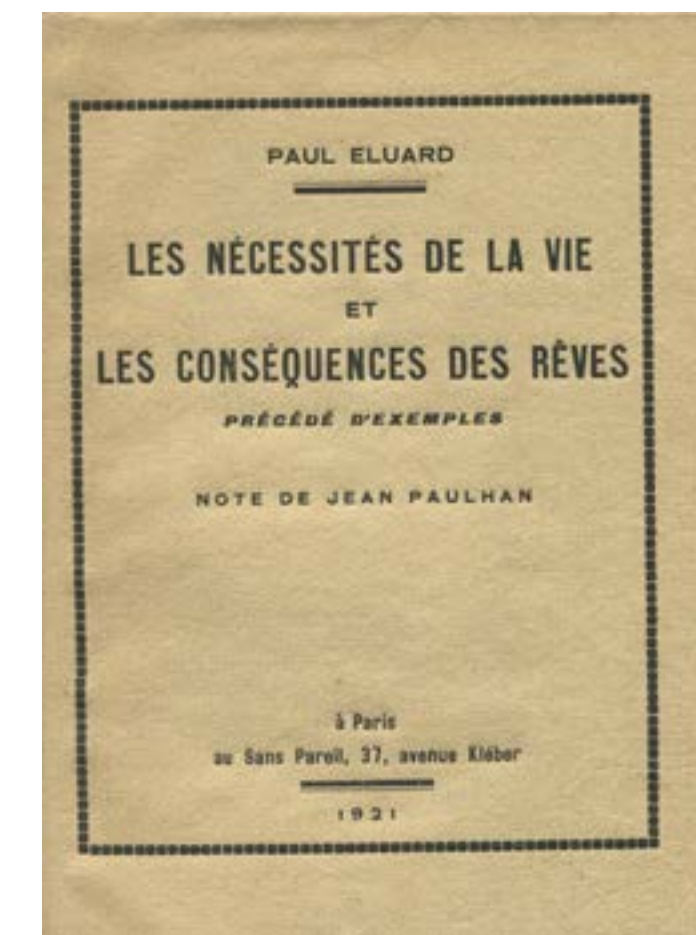
**72. Paul Eluard
Les Nécessités de la vie et les conséquences des rêves**

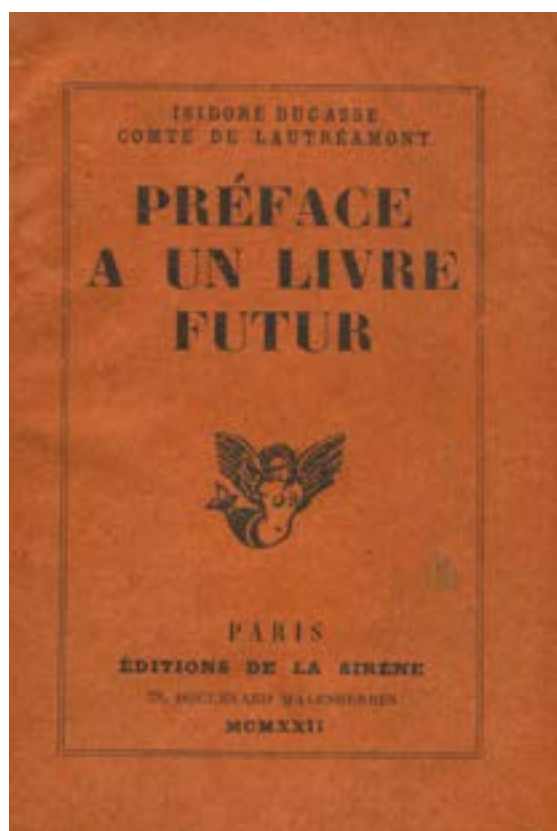
Précédé d'exemples. Note de Jean Paulhan.

Paris, Au Sans Pareil, 1921.
In-8 broché. Edition originale. Tirage à 635 exemplaires. Un des 15 sur papier d'Arches (n° 16), après 10 hollandaise.

Il s'agit d'un recueil de 45 poèmes en prose, précédés de poèmes en vers, que Jean Paulhan présente ainsi : « *Pour les proverbes, exemples et tous mots marqués à jamais d'une première trouvaille, combien ce vide autour d'eux les fait plus absurdes et purs, pareillement difficiles à maintenir, à inventer. J'aime que Paul Eluard les reçoive tels, ou les recherche. Ensuite commencent ses poèmes.* »

2 500 €





**73. Isidore Ducasse,
comte de Lautréamont
Préface à un livre futur**

Paris, Éditions de la Sirène, 1922.
In-16 broché.
Première édition sous ce titre.
Exemplaire sur papier d'édition, après 30 ex. sur
vélin pur fil Lafuma.

Dans une lettre à Monsieur Darasse, Isidore
Ducasse avait fait allusion à ses *Poésies* comme
étant la préface à un livre de lui qui devait
paraître chez Alphonse Lemerre.

400 €

75. Philippe Soupault

Westwego. Poème 1917-1922.
Paris, Éditions de la Librairie Six. 1922.
In-8 broché. Édition originale tirée à 318
exemplaires. Celui-ci l'un des trois cents
exemplaires sur vergé.

Envoi autographe signé : « *A Alain Bosquet, en
souvenir de notre rencontre au bord du fleuve
Montparnasse. En toute confiance, Philippe
Soupault, 1940* »

Malgré son titre, ce poème de Soupault n'est
qu'un désir de voyage qu'il s'empresse de refouler
pour mieux apprécier encore ses lieux familiers,
les rues, les jardins, les cafés de Paris :

« *Etrange voyageur voyageur sans bagages
Je n'ai jamais quitté Paris* »

(...)

« *Je suis assis à la terrasse d'un café
et je souris de toutes mes dents
en pensant à tous mes fameux voyages
je voulais aller à New-York ou à Buenos-Ayres
connaître la neige de Moscou
partir un soir à bord d'un paquebot...
je suis allé à Barbizon
et j'ai relu les voyages du capitaine Cook...* »

Ce poème plein de charme, et d'images inventives
d'un réalisme décalé, sur un thème classique
traité avec toute la spontanéité apportée par le
surréalisme dont il reste cependant un peu en
marge, fait penser à certains poèmes de Cendrars.

Très bel envoi au poète Alain Bosquet, alors âgé
de 21 ans.

800 €



**74. Louis Aragon
Un duel**

Manuscrit autographe de Louis Aragon.
Sans date (décembre 1922).
1 page in-8, coupure de presse contrecollée.

Texte relatif à un duel entre Benjamin Péret et
M. Bénévol. Ce dernier était un magnétiseur que
le surréaliste avait accusé d'imposture.

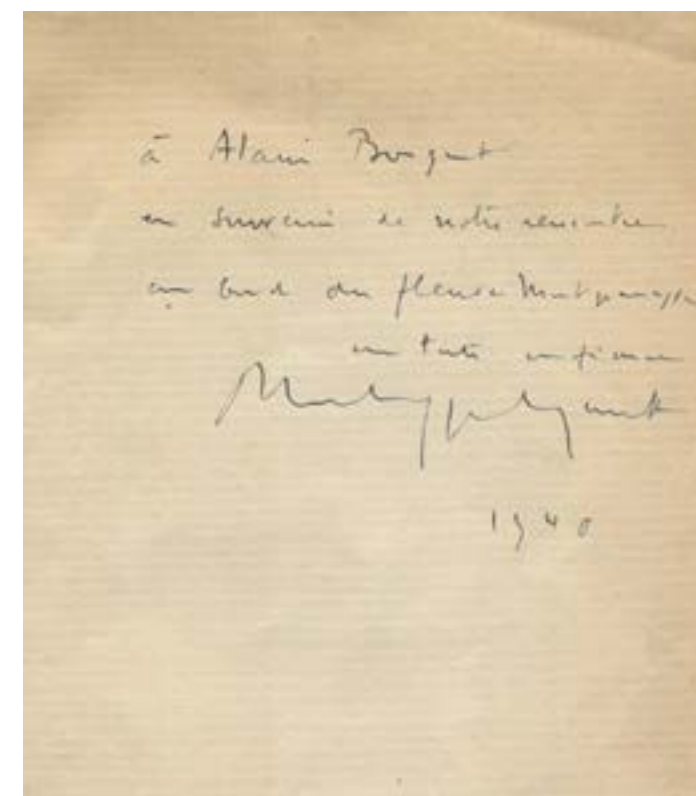
Le duel ne semble pas avoir eu lieu.

Cet entrefilet a paru dans la nouvelle série de
Littérature, n° 7, décembre 1929.

Exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue
Fontaine », n° 2044)

1 000 €



76. Louis Aragon

Texte surréaliste inédit.

(1922).

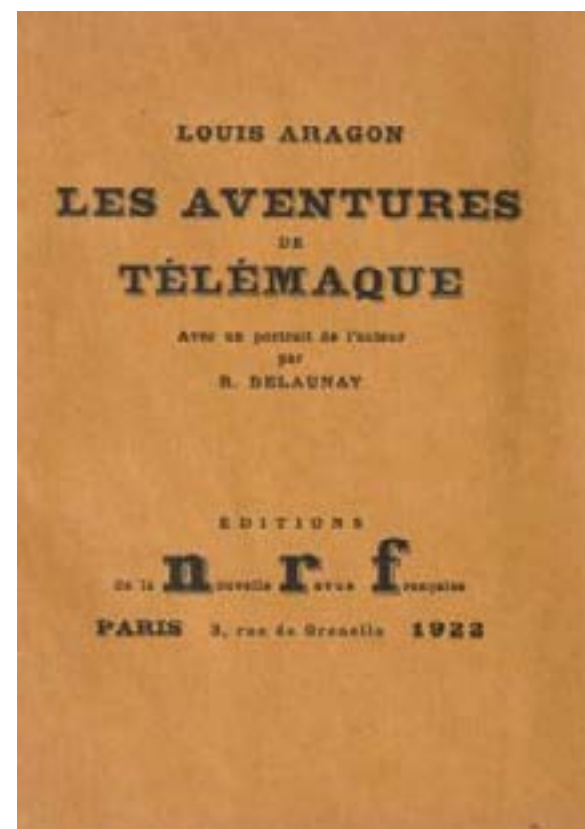
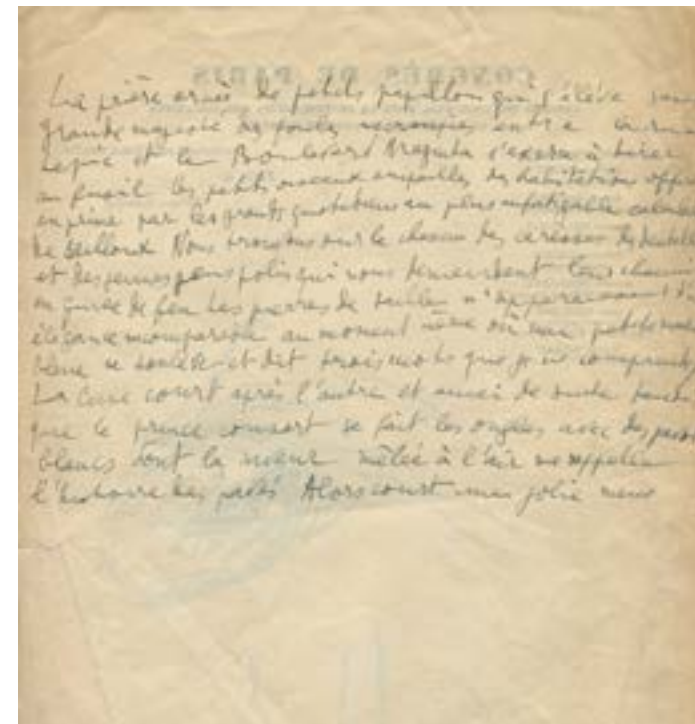
Brouillon d'un manuscrit autographe, sans titre, à l'encre bleue, occupant la moitié d'une page in-4, au verso d'un feuillet à en-tête du « Congrès de Paris ». Dessins abstraits au crayon bleu. Papier jauni, petites déchirures, pliures.

Intéressant texte relevant de l'écriture automatique : « *La prière ornée de petits papillons qui s'élève sans grande majesté des foules accroupies entre la rue Lepic et le Boulevard Magenta s'exerce à tirer au fusil les petits oiseaux empaillés des habitations offertes en prime par les grands quotidiens au plus infatigable calculateur de cailloux Nous trouvons sur le chemin des caresses des dentelles et des jeunes gens polis ...* »

Exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 2044).

1 000 €



77. Louis Aragon

Les Aventures de Télémaque

Avec un portrait de l'auteur par R. Delaunay.

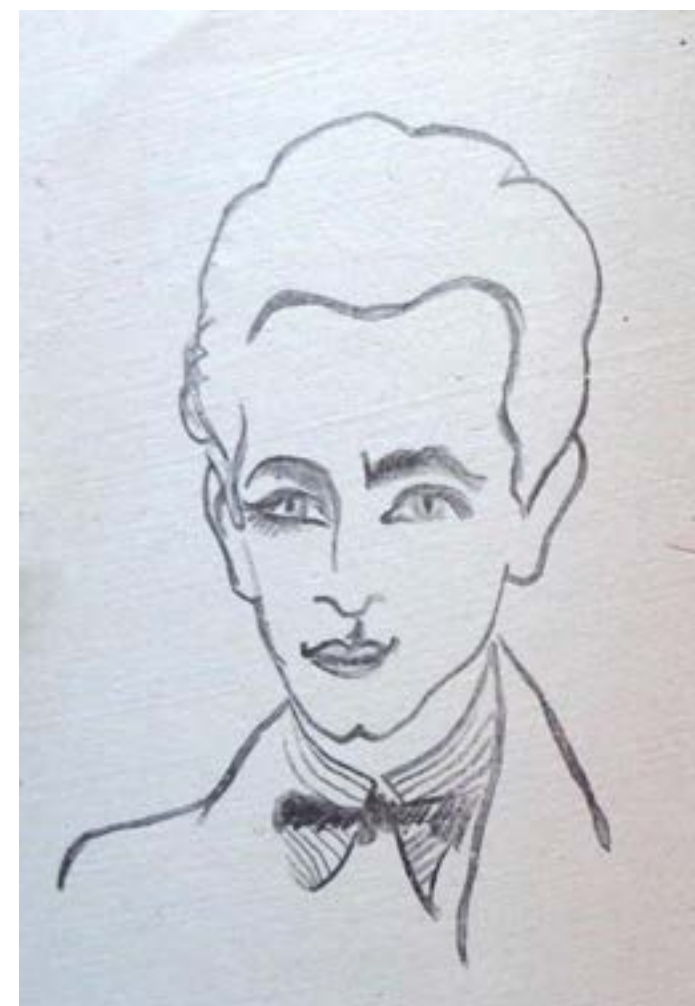
Paris, Editions de la Nouvelle Revue Française, collection « Une œuvre, un portrait », 1922.

In-8, broché. Couverture jaune imprimée en noir. Non coupé, non rogné. (Dos légèrement décollé).

Edition originale. Un des 15 exemplaires de tête sur japon impérial (n° G).

Les Aventures de Télémaque, « petit livre expérimental » selon son auteur, sont le deuxième « roman » de Louis Aragon. Il est dédié à Paul Eluard. Vers la fin de sa vie, Aragon confiera: « *Le livre suit en réalité ma vie telle qu'elle fut (et ne pouvait s'écrire) de 1919 à 1920 ; c'est-à-dire ce qui fut le prélude et le déroulement de la saison Dada à Paris.* »

1 100 €



78. (André Breton)
Eventail. Dix gravures de Marie Laurencin accompagnées de poésies nouvelles de Louis Codet, Jean Pellerin, Roger Allard, André Breton, Francis Carco, M. Chevrier, F. Fleuret, G. Gabory, Max Jacob, Valery Larbaud et André Salmon.

Paris, Nouvelle Revue Française, 1922.
 In-12 broché.

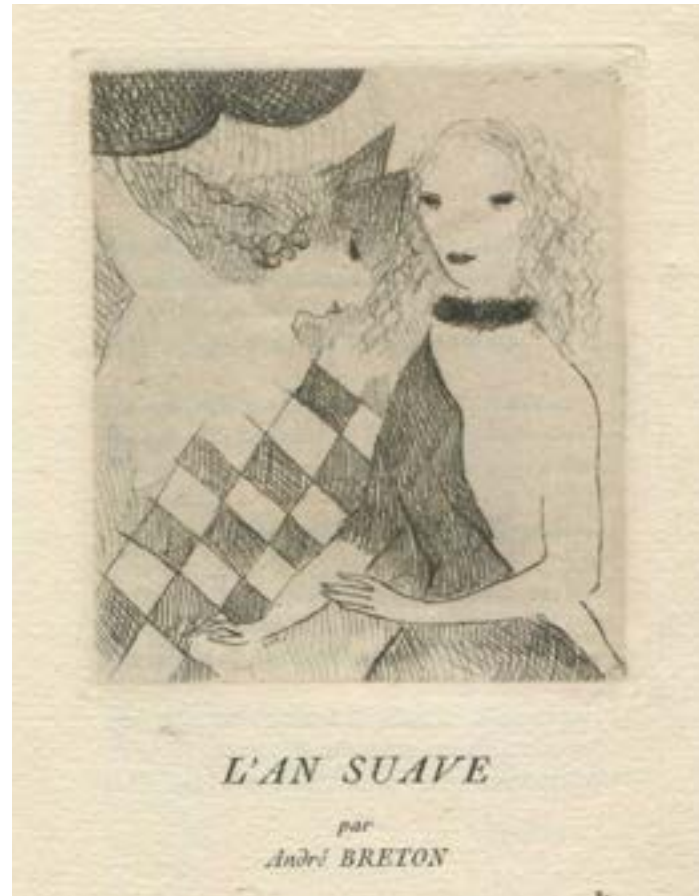
Edition originale. Tirage à 335 exemplaires. Un des 327 exemplaires sur vergé de Hollande (n° 55) après 8 exemplaires sur papier vergé bleuté du XVIII^e siècle.

Ce charmant volume contient « L'An suave », poème de jeunesse d'André Breton dédié à Marie Laurencin. Il avait été publié pour la première fois dans *Nord-Sud*, n° 6-7, en août 1917.

Paul Valéry le jugea ainsi : « *Ce sonnet, [...] est un délicieux artifice : il est un choix charmant de ses mots* ».

Exemplaire parfait.

3 000 €



80. Antonin Artaud
Autoportrait

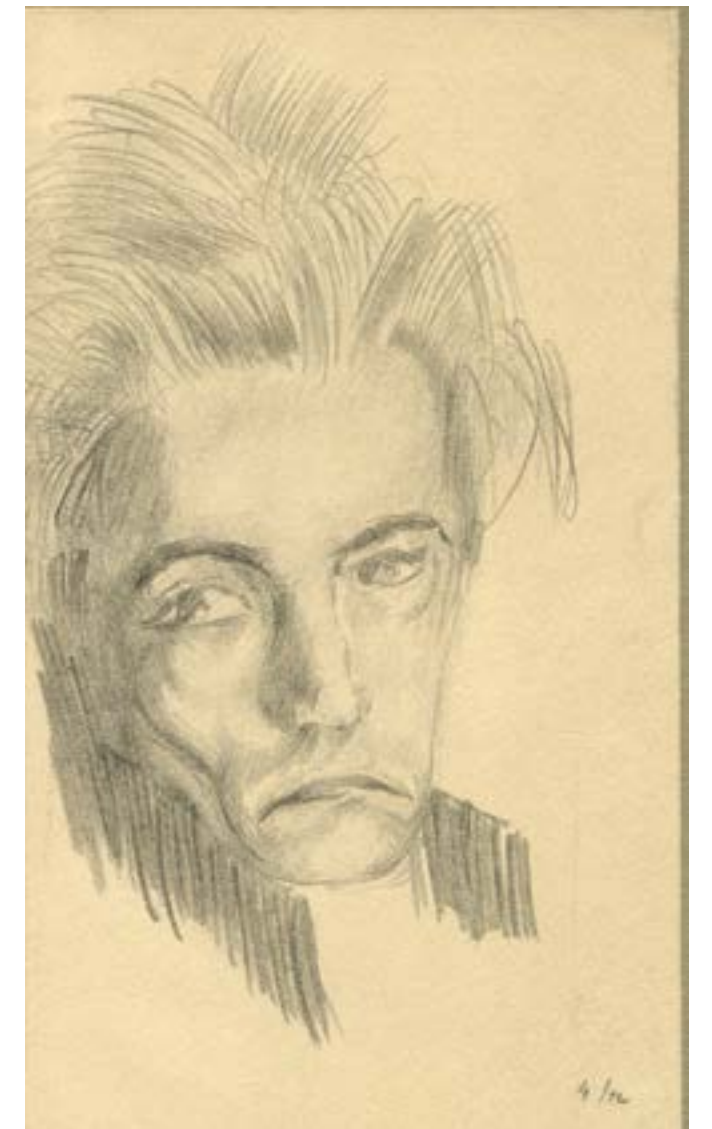
Lithographie originale numéroté 4/12.
 10,5 x 4,6 cm.

Rare lithographie tirée à 12 exemplaires.

Très bel autoportrait que l'on peut dater du début des années vingt. Artaud à encore les traits purs, mais l'insondable tristesse du regard et le pli de la bouche annoncent les tourments à venir.

Provenance : collection Artine Artinian (cachet au dos en bas à droite).

1 200 €



81. Léon Trotsky
La Nouvelle Politique économique des Soviets et la révolution mondiale

Paris, Librairie de l'Humanité, 1923.
 In-12. Broché.

Edition en partie originale.

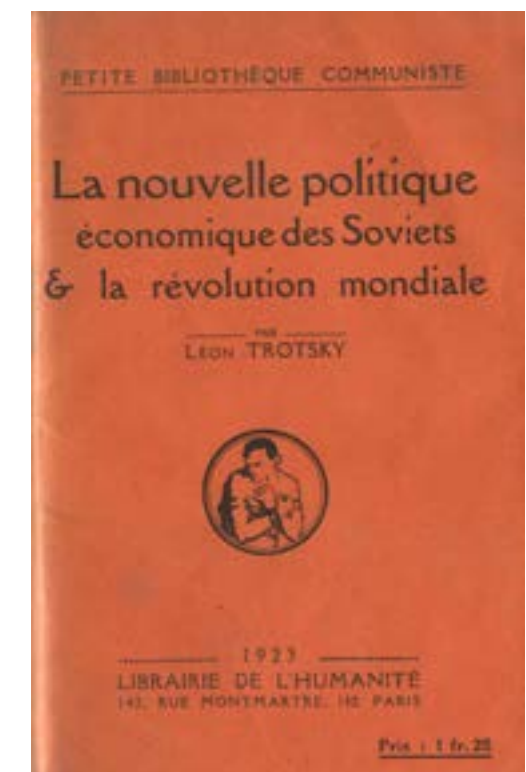
Cette brochure est le texte remanié du rapport de Léon Trotsky au 4^e congrès de l'Internationale communiste (5 novembre - 5 décembre 1922), enrichi de l'article *Perspectives politiques* et de *La Situation économique de la Russie des Soviets*, résumé du rapport sous formes de 23 thèses.

En annexe figure un texte de Saul Friedländer : *Demain*.

Exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 1489)

600 €

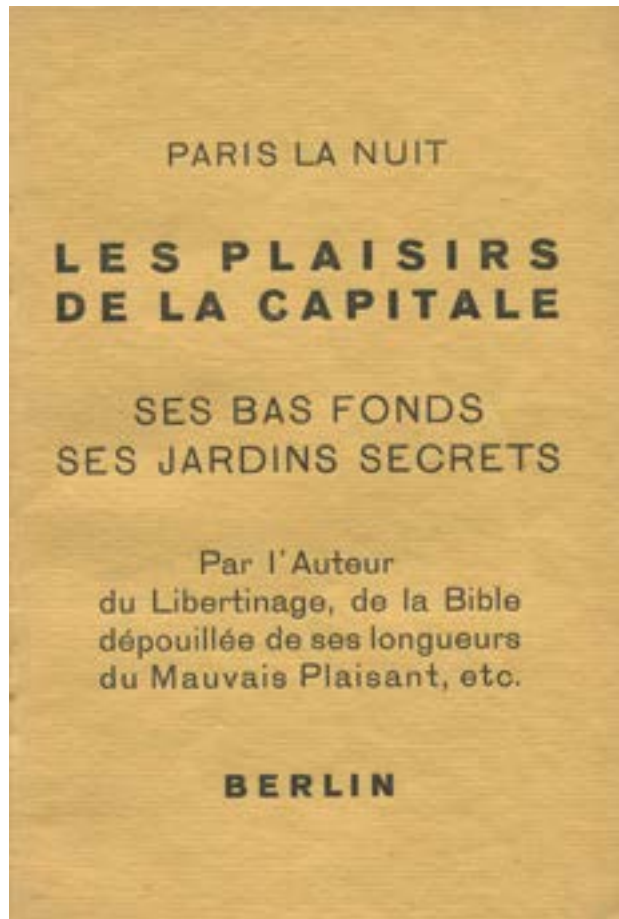


79. José Corti
Carte de visite de la librairie

Rare carte datant des débuts de la librairie, vers 1925. Elle offre encore de la « papeterie de luxe », et n'est pas encore spécialisée dans l'« art et la littérature d'avant-garde ».

300 €





82. [Louis Aragon]
Paris la nuit. Les Plaisirs de la capitale, Paris la nuit ses bas-fonds ses jardins secrets. Par l'auteur du Libertinage, de la bible dépouillée de ses longueurs, du mauvais plaisant, etc.

Berlin [Paris], 1923.

Plaquette in-12, agrafée, 31 pp.

Edition originale.

D'après une note d'Aragon, elle aurait été tirée à 200 exemplaires. Sous ce titre façon « guide racoleur » pour touristes en quête de sensations fortes, Aragon a réuni une suite de proses de longueurs variables qui annoncent *Le Paysan de Paris*.

800 €

83. [Louis Aragon]
Paris la nuit. Les Plaisirs de la capitale, Paris la nuit ses bas-fonds ses jardins secrets. Par l'auteur du Libertinage, de la bible dépouillée de ses longueurs, du mauvais plaisant, etc.

Berlin [Paris], 1923.

Plaquette in-12. Reliure plein maroquin havane, dos lisse, titre au palladium

Edition originale.

Note autographe signée de Louis Aragon au verso du titre : « *Il a été tiré de cet ouvrage 200 exemplaires, dont 50 hors commerce. L. A.* ».

La reliure a préservé le papier ordinairement fragile.

Précieux exemplaire portant la justification autographe de Louis Aragon.

2 000 €



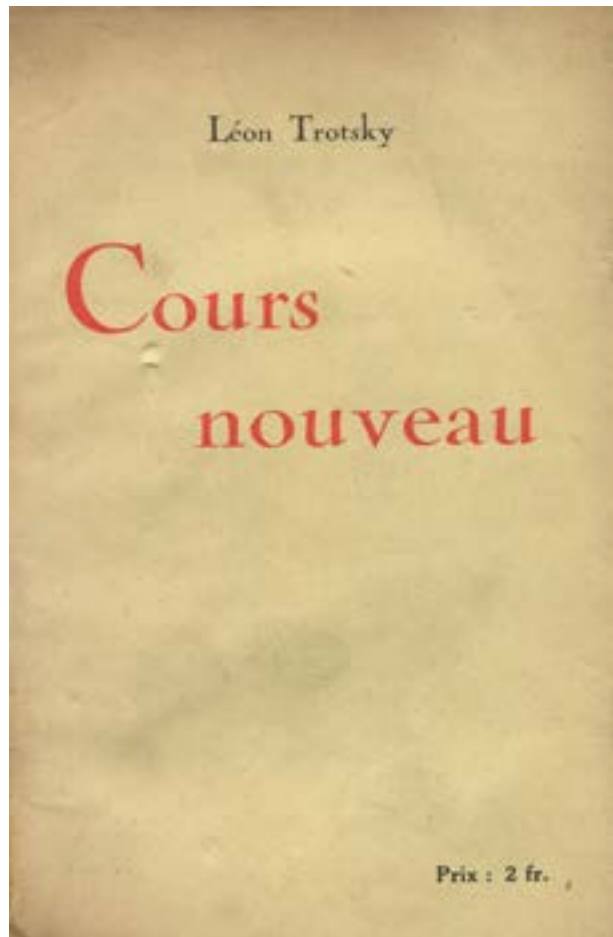
84. [Tract]
Un cadavre

Paris, Imprimerie spéciale du Cadavre, 288 rue de Vaugirard, s.d. [1924]. Double feuillet in-4 de 4 pages, impression en noir sur papier journal.

Textes de Philippe Soupault, Paul Eluard, Pierre Drieu La Rochelle, Joseph Delteil, André Breton et Louis Aragon.

Ce tract publié à l'occasion de la mort d'Anatole France est sans doute l'un des plus célèbres et des plus scandaleux produits par les surréalistes. « *Avec France, c'est un peu de la servilité humaine qui s'en va. (...) Il ne faut plus que mort cet homme fasse de la poussière* », écrit notamment Breton.

700 €
 69



**85. [André Breton]
Léon Trotsky
Cours nouveau**

Sans lieu (imprimé à Courbevoie), sans nom, sans date (1924).

In-12 carré. Broché.

Edition originale française comportant une introduction de l'éditeur Boris Souvarine.

Ce volume contient tous les écrits publics de Trotsky se rapportant à la discussion qui suivit la 13^e Conférence du Parti, à la veille de la mort de Lénine, et mit en lumière l'opposition entre Staline et Trotsky.

Ces articles réunis par Trotsky en 1923, peu avant la mort de Lénine, annoncent le début de sa lutte contre le stalinisme.

Précieux exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 1496).

800 €

**86. [Tract]
La Révolution d'abord et toujours !**

Tract signé par les membres du groupe surréaliste et ceux de Clarté.

[1925]. 1 p. in-fol sur papier vergé.

Il dénonce la guerre coloniale menée par la France au Maroc. Il fut reproduit dans le cinquième numéro de *La Révolution surréaliste*, le 15 octobre 1925, et dans *L'Humanité* le 21 septembre 1925. « *En tant que, pour la plupart, mobilisables et destinés officiellement à revêtir l'abjecte capote bleu-horizon, nous repoussons énergiquement et de toutes manières pour l'avenir l'idée d'un assujettissement de cet ordre, étant donné que pour nous la France n'existe pas.* »

400 €



**87. Georges Ribemont-Dessaigues
Man Ray**

Paris, N. R. F., collection Peintres nouveaux, 1924. Portrait gravé sur bois par Georges Aubert. Couvertures illustrée. 24 illustrations en noir à pleine page.

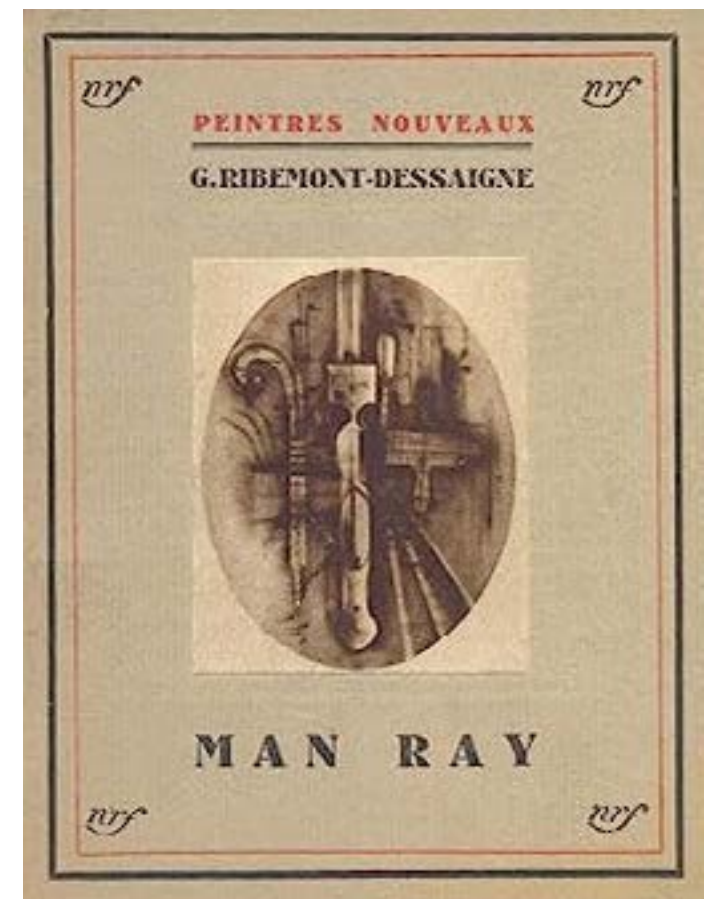
In-16. Reliure signée de Jean de Gonet datée de 1992. Plats semi-souples en veau aniline gold poli à l'agate, avec barrette d'ébène aux angles. Aux mors, bordure droite de médium jaspé dans un ton de rouille plus soutenu, où vient s'enchaîner, au premier plat, une étiquette de veau aniline vert bouteille polie à l'agate et tirée en orange, rivetée d'ébène et appuyée sur une petite bande de veau rouille gaufré « petits carrés ». Couture sur deux lanières de veau rouille gaufré « petits carrés ». Dos à l'identique des plats, gaufré « petits carrés ». Couverture et dos conservés. Sous boîte. Catalogue raisonné de Jean de Gonet II, n° 689. Exposition : Paris, Jean de Gonet Artefacts, 1993, n° 12.

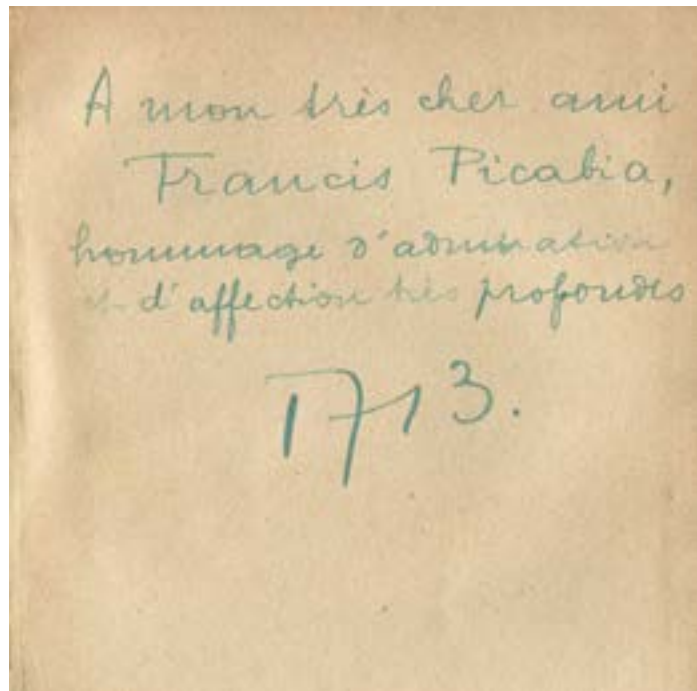
Edition originale. Un des 115 exemplaires sur pur fil avec les reproductions sur beau papier couché et une épreuve sur chine du portrait (n° 99).

Il s'agit de la deuxième étude consacrée à Man Ray (après la préface de Tristan Tzara aux *Champs délicieux*), portant autant sur sa peinture que sur ses photographies. Elle est due à Georges Ribemont-Dessaigues, qui fut une figure importante du mouvement dada.

Très bel exemplaire sur grand papier (les exemplaires ordinaires de cette collection vieillissent très mal), superbement habillé par Jean de Gonet.

4 000 €





88. André Breton Les Pas perdus

Paris, Editions de la Nouvelle Revue Française. 1924.

In-12, broché. 212 pp. et 6 ff. n. ch. (index, table et achevé d'imprimer). Couverture bleue imprimée en noir. Sous boîte moderne.

Edition originale. Exemplaire du service de presse.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à l'encre verte sur le premier feuillet blanc : « *A mon très cher ami, Francis Picabia, hommage d'admiration et d'affection très profondes. A. B.* »

Inscription à l'encre en haut du premier plat de la couverture « *G. Everling Picabia* ».

Magnifique association.

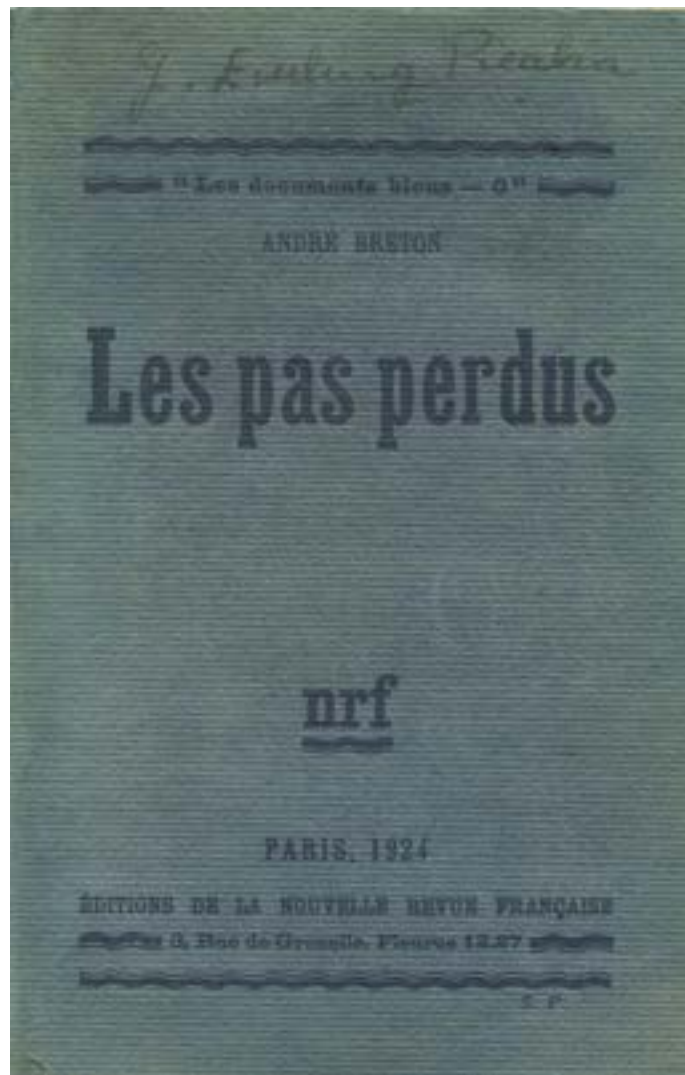
Les relations de Francis Picabia (1878-1953) et d'André Breton (1896-1966) furent à la fois profondes, complices, houleuses et parfois extrêmement tendues, mais jamais les deux hommes ne renièrent l'estime réciproque qu'ils se portaient.

Après des années de collaboration (participation de Breton à 391, et de Picabia à *Littérature*), les deux hommes se fâchèrent en 1924, Breton ayant peu apprécié la collaboration du peintre au ballet *Relâche*, ni son roman *Caravansérail*, dont un des personnages le caricaturait. Picabia, de son côté qualifia alors le surréalisme de « *Dada travesti en ballon réclame pour la maison Breton et Cie* ».

Mais ils rapprochèrent à nouveau en 1929, après la parution du deuxième *Manifeste*, date à laquelle Picabia publie dans *La Révolution surréaliste*.

Par la suite on sait que Breton inclura son ami dans l'*Anthologie de l'humour noir*, et il prononcera sur sa tombe ces paroles : « *Vous avez été l'un des deux ou trois grands pionniers de ce que l'on a appelé, faute d'autre mot, l'esprit moderne (...) Rien ne peut faire, même après le salut bouleversé que je vous adresse, que vous ne restiez à la pointe aimantée de cet esprit.* »

L'envoi sur *Les Pas perdus* est d'autant plus précieux sur ce recueil d'articles de Francis Picabia et omniprésent dans ces pages et qu'un texte entier lui est consacré.



8 000 €

89. [Pierre Roy] Louis Aragon Préface à l'exposition Pierre Roy

Galerie Pierre 18-30 mai [1924]

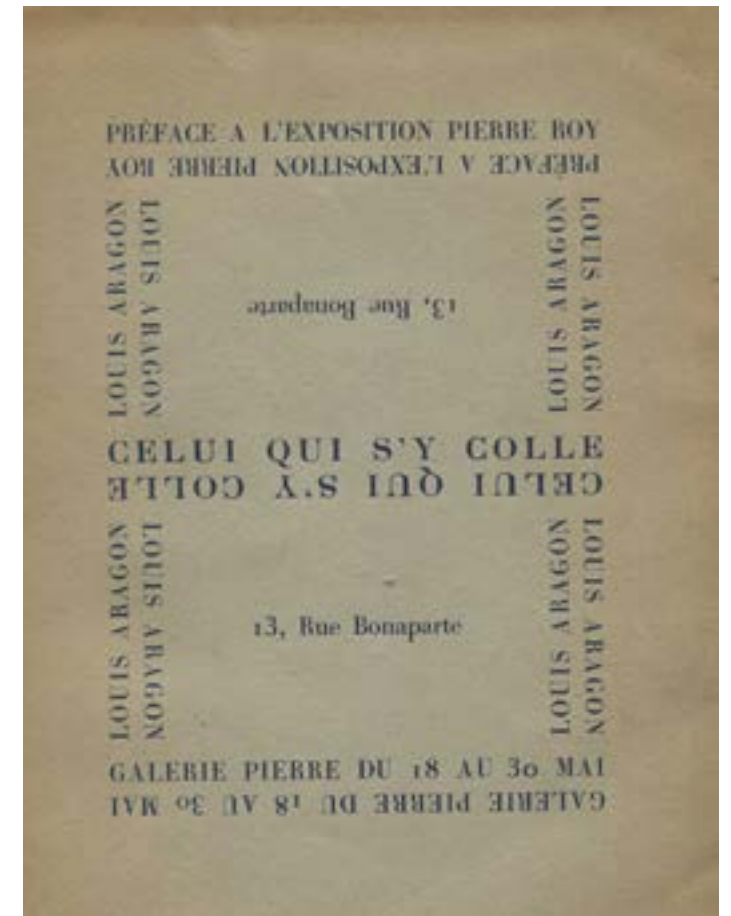
Plaquette in-4. 8 pp. Une reproduction en hors-texte sur papier couché.

Très belle « comptine » dadaïsto-surréaliste de Louis Aragon, suivie de la liste des 15 peintures exposées.

Il s'agit de la première exposition de l'artiste, Pierre Roy (1880-1950), qui participa à la première exposition des peintres surréalistes en 1925.

Bien que sa peinture, qui rappelle celle de Chirico, s'apparente à l'esthétique surréaliste, Pierre Roy resta toujours en marge du mouvement, œuvrant en solitaire loin des polémiques de toutes sortes.

350 €



90. Philippe Soupault Voyage d'Horace Pirouelle

Paris, Editions du Sagittaire chez Simon Kra, 1925.

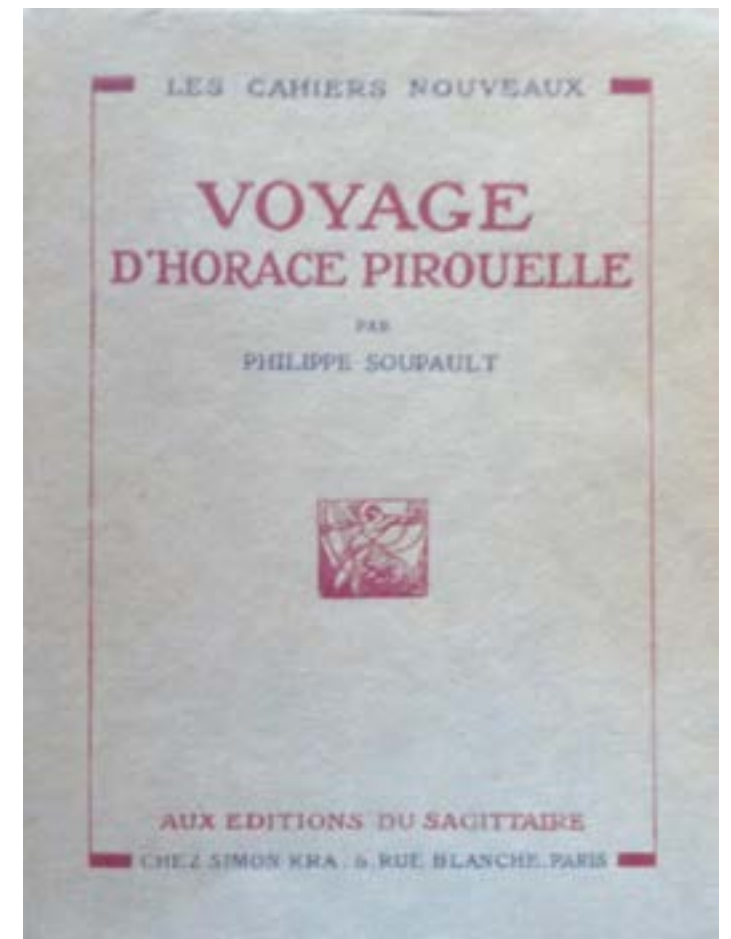
In-12 broché.

Edition originale. Un des 50 ex. sur japon (n° 3), seul grand papier. A toutes marges.

Le *Voyage d'Horace Pirouelle* est la biographie imaginaire du personnage, écrite sous la forme d'un journal.

Le héros quitte Paris pour New York. Il part pour le Groenland, découvre un mont qu'il nomme Mont Pirouelle, s'installe avec une femme esquimaude...

1 500 €





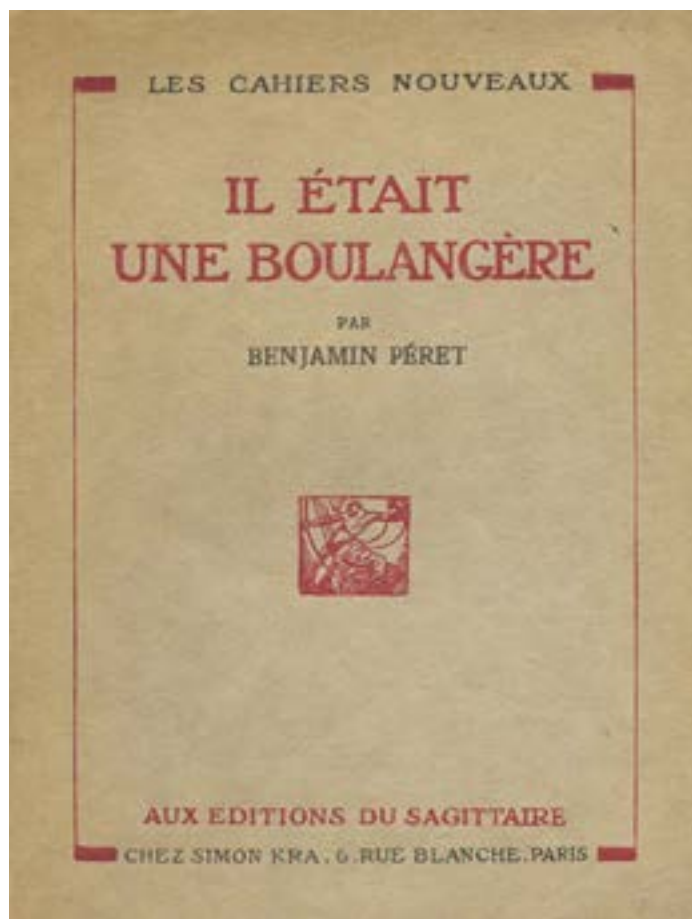
91. [Tract]
Lettre ouverte à M. Paul Claudel

Paris, 1er juillet 1925.
1 f. in-4 imprimé sur papier rouge sang. Marques de plis.
Signé par l'ensemble du groupe surréaliste.

Violente réponse à Paul Claudel, alors ambassadeur de France au Japon, qui avait dans une interview rapproché surréalisme et pédérastie.

La réaction ne se fit pas attendre : *«Catholicisme, classicisme gréco-romain, nous vous abandonnons à vos bondieuseries infâmes. Qu'elles vous profitent de toutes manières ; engraissez encore, crevez sous l'admiration et le respect de vos concitoyens. Ecrivez, priez et bavez ; nous réclamons le déshonneur de vous avoir traité une fois pour toutes de cuistre et de canaille.»*

150 €



92. Benjamin Péret
Il était une boulangère...

Paris, Editions du Sagittaire, collection des « Cahiers nouveaux », Simon Kra. 1925.
Petit in-4 (152 x 116 mm), broché. 76pp. (dern. n. ch.), 2ff. n.ch., en frontispice reproduction en fac-similé d'un fragment du manuscrit de l'auteur.

Edition originale. Un des 50 exemplaires de tête sur papier du Japon (n° 46). A toutes marges.

Il s'agit d'un conte étrange et cocasse, qui annonce l'univers d'Henri Michaux.

Exemplaire de tête sur japon.

1 800 €

93. Robert Desnos
Prospectus

Dessin original, non daté. (Vers 1925.)
Encre noire sur papier fort de Desnos annoté en haut à droite « n° 6 ». 24,5 x 33 cm. (Sous cadre.)

Le dessin représente un homme appuyé sur une raquette de tennis dont le visage est légendé : « A Benjamin Péret ». De son autre main il tient une fleur, tandis que des têtes de serpents dépassent de derrière le filet et que, en haut à gauche, s'envole une figure féminine à califourchon sur un tonneau.

Provenance : André Breton.

6 800 €



94. Ernest Delahaye
Souvenirs familiers à propos de Rimbaud, Verlaine et Germain Nouveau

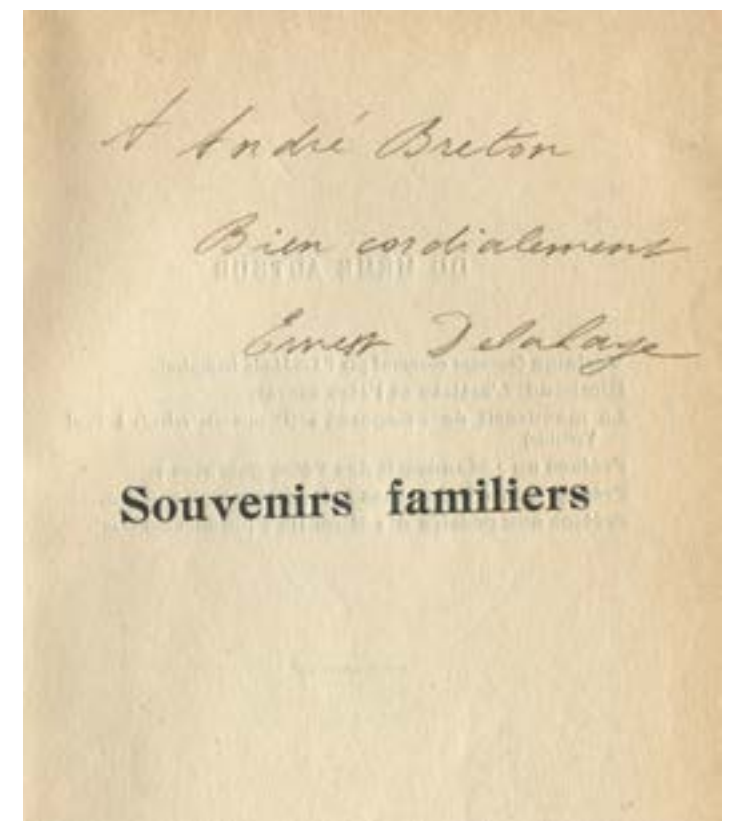
Paris, Albert Messein, 1925
In-12°. Broché.
Edition originale.
Envoi autographe signé : « A André Breton, bien cordialement. Ernest Delahaye. »

Le compagnon de Rimbaud et Verlaine enverra à Breton en 1927 son édition des *Illuminations* chez Messein avec la dédicace suivante: « A André Breton, hommage bien cordial, et reconnaissant, car j'aurais moins compris Rimbaud sans le surréalisme. »

Breton lui écrivit: « Je ne pense pas qu'il y ait mille façons de comprendre Rimbaud. Il ne saurait même y en avoir deux, ce qui est assez dire que je me rallie dans une très large mesure à la vôtre ».

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 1202)

1 200 €





95. Philippe Soupault
Corps perdu. Roman orné
d'illustrations et de deux pointes
sèches hors texte de Jean Lurçat.

Au Sans Pareil, 1926

In-8. Reliure signée de H. Duhayon. Maroquin bleu, plats recouverts de papier peint au pochoir, doublures et gardes de plastique blanc, dos lisse, titre doré, tête dorée, couverture et dos.

Edition originale. Un des 20 exemplaires sur vélin de cuve (n° 4), avec une double suite des gravures, réservés aux Amis du Sans Pareil. La suite des deux pointes sèches (dans des états différents) est imprimée sur papier vélin de cuve. Les deux suites des illustrations sont sur vélin et sur japon.

Le roman avait connu une prépublication dans *Europe* en mars et avril 1926.

6 500 €



96. Philippe Soupault
Corps perdu
Roman orné d'illustrations
et de deux pointes sèches hors texte
de Jean Lurçat.

Paris, Au Sans Pareil, 1926.

In-8 broché. Edition originale. Triple envoi de Jean Lurçat à Louis Broder aux encres rose et bleue.

1 000 €

97. René Crevel
La Mort difficile

Paris, Simon Kra, 1926

In-12, broché. 3 ff. n. ch. (bl., faux-titre, titre), 200 pp. et 3 ff. n. ch. (table, achevé d'imprimer et bl.) Portrait de l'auteur par Angelo Ortiz.

Edition originale. Exemplaire du service de presse.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à l'encre noire sur le faux-titre : « *A André Gide, qui fut toujours pour moi un exemple dont je voudrais bien un jour ne pas être indigne. Avec l'expression de mon plus profond et plus dévoué respect. R. Crevel* ».

Très bel envoi à André Gide.

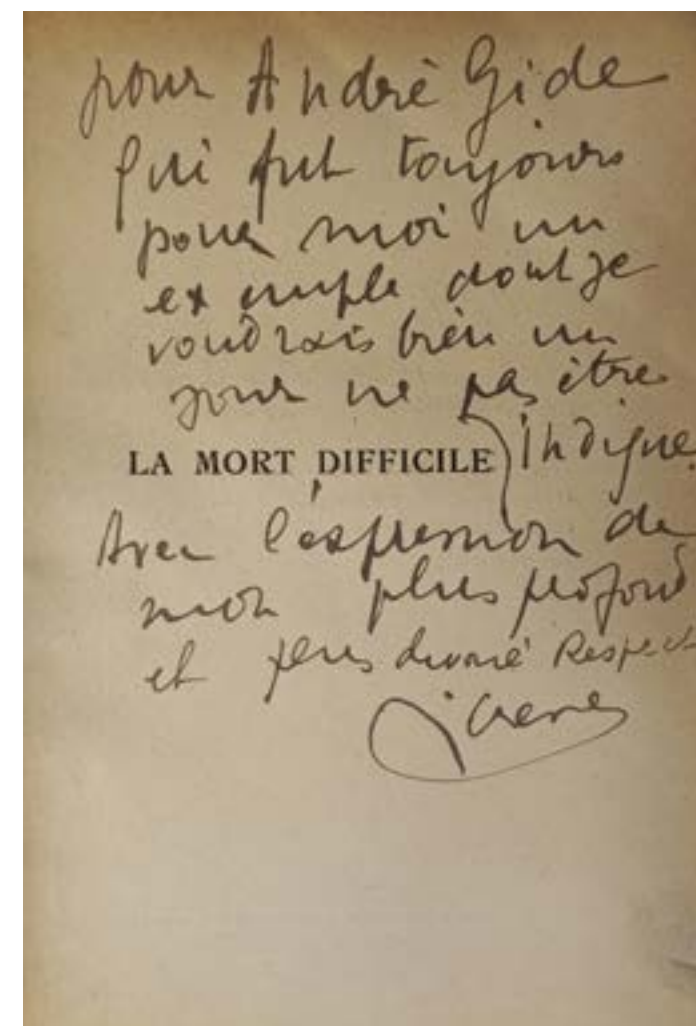
Troisième roman de Crevel, *La Mort difficile* est sans doute le moins surréaliste et le plus autobiographique. L'auteur y parle de ses rapports conflictuels avec sa mère, de son amour douloureux pour le peintre américain Eugene Mac Cown (Bruggle dans le roman), et il y met en scène, de façon prémonitoire, son propre suicide.

La figure d'André Gide fut capitale pour le jeune René Crevel. « *Le personnage de Lafcadio n'a jamais cessé de me hanter* », lui écrira-t-il plus tard. Gide fut pour lui, comme pour tant d'autres de sa génération, le modèle par excellence et le maître à vivre, plus encore que le maître à penser.

Il lui gardera toujours fidélité et admiration, se distinguant en cela des autres membres du groupe surréaliste, qui prirent leurs distances avec lui.

Le présent envoi synthétise ces sentiments de façon émouvante.

6 000 €





98. René Crevel La Mort difficile

Paris, Simon Kra, 1926

In-12, broché. 3 ff. n. ch. (bl., faux-titre, titre),
200 pp. et 3 ff. n. ch. (table, achevé d'imprimer et
bl.) Portrait de l'auteur par Angelo Ortiz.

Edition originale. Exemplaire sur papier d'édition.

Envoi autographe signé : « A André Breton, dont
chaque livre est une légitime défense que dirai-je
pour offrir les miens qui sont autant d'arguments
contre une frivolité sentimentale. Mon cher
Breton, demain je pars pour un voyage (pas loin)
mais j'étais si moche, ces temps à Paris, que je
n'ai pas voulu imposer à notre amitié des propos
indignes. D'où ce silence qui n'est pas l'oubli.
Avec foi. René Crevel ».

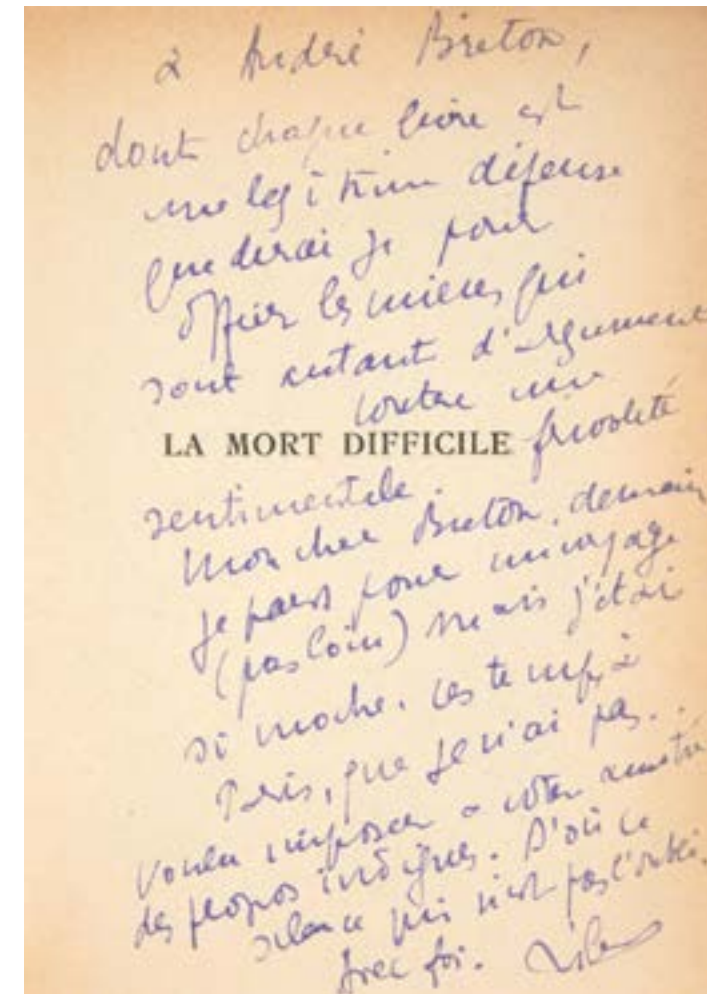
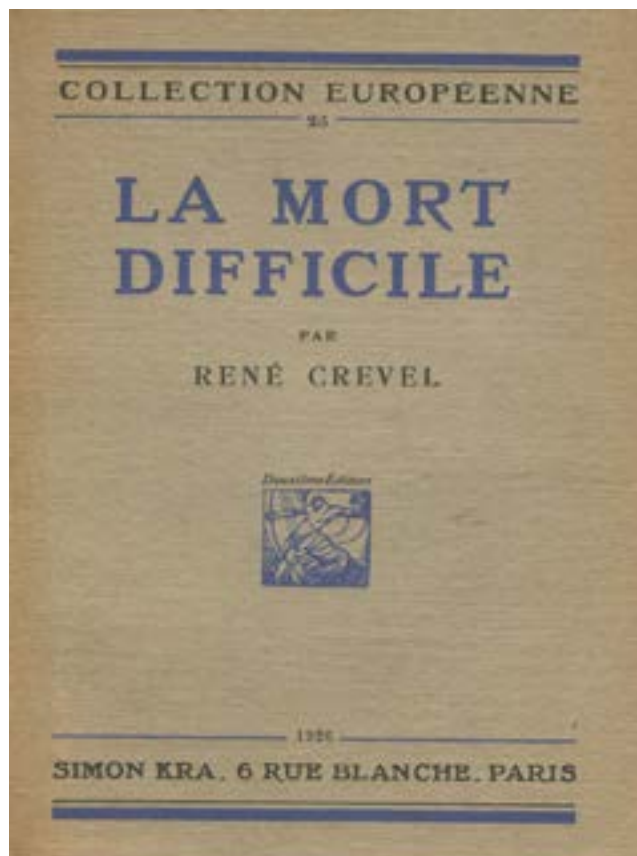
Superbe envoi à André Breton. Magnifique provenance.

Les relations d'André Breton et de René Crevel
furent souvent tendues, voire électriques. Crevel
approcha le groupe de *Littérature* dès 1921,
mais s'en éloigna vite. Il reprit contact avec
Breton en septembre 1922 et de cette rencontre
naîtront les séances si importantes de « sommeil
hypnotique ». Crevel, avec Desnos, fut l'un des
dormeurs les plus prolifiques, au point qu'il
s'éloigna du groupe en 1923 par crainte de
devenir fou.

En 1924, dans le *Manifeste du surréalisme*,
Breton le classe parmi ceux qui ont « fait acte
de surréalisme absolu ». Lors de la publication
du *Second Manifeste*, Crevel se range aux côtés
de Breton contre les signataires du tract « Un
cadavre ». Crevel s'investit alors davantage
dans le mouvement et participe activement au
Surréalisme au service de la révolution. Mais il
se rapproche du parti communiste et s'éloigne
à nouveau de son ami. Peu de temps avant son
suicide cependant, il déploiera tous ses efforts
pour que Breton puisse intervenir au Congrès des
écrivains pour la défense de la culture contrôlé
par les communistes.

Le présent envoi reflète à la fois la force
indestructible de leur lien (« avec foi ») et les
tensions qu'elle engendra.

Provenance : André Breton (42 rue Fontaine,
n° 330).





99. L'Écriture automatique Photographie originale

Sans lieu ni date [années vingt].
Tirage argentique d'époque.
135 x 85 mm, sous verre et passe-partout.
Titre manuscrit à la plume au verso.

Cette célèbre photographie anonyme fut reproduite en octobre 1927 sur la couverture du numéro 9-10 de *La Révolution surréaliste*. C'est cette épreuve qui a servi à la reproduction.

La fascination qu'exerça cette image sur les surréalistes, au point qu'elle fut choisie pour illustrer l'un des principaux apports du mouvement, l'écriture automatique, tient à plusieurs raisons.

On y voit une jeune femme vêtue en écolière, assise perpendiculairement à côté d'un pupitre d'écolier. De sa main droite elle tient un porte-plume, mais détourne le regard de son travail. Son attitude figée, la peau de son visage, que l'on dirait de cire, lui donne l'air d'une poupée, de l'un de ces mannequins dont les surréalistes appréciaient la poésie.

Son regard inexpressif, les yeux levés en coin, peut faire penser à une photo d'aliénée. En tout elle est radicalement absente. Le travail d'écriture qu'elle accomplit comme à son insu, dans un état second, est celui-là même que les surréalistes ont recherché, voulant exprimer l'inconscient sur le papier sans le truchement de la raison.

Avec sa jupe relevée au-dessus des genoux et ses cuisses généreuses très légèrement écartées laissant voir le jupon blanc, elle a quelque chose de sensuel qui a dû également frapper les surréalistes et ajoute à la fascination que suscite l'image. Elle a parfois été attribuée à Man Ray.

Il s'agit en fait d'une photographie extraite d'une série « de charme » (voir ci-contre). Nous avons pu retrouver deux autres photos appartenant à la série, qui semble suivre une progression chronologique.

Sur la photo retenue par Breton, la jeune femme



est encore dans une position très sage. Sur celle reproduite en haut à gauche, la blouse est relevée et le jupon, bien apparent, laisse voir le haut du bas et un coin de cuisse. Sur la troisième le modèle, qui s'est mise debout, remonte sa blouse dans le dos, dévoilant la forme de ses fesses.

On ne peut qu'imaginer ce qui a dû suivre.

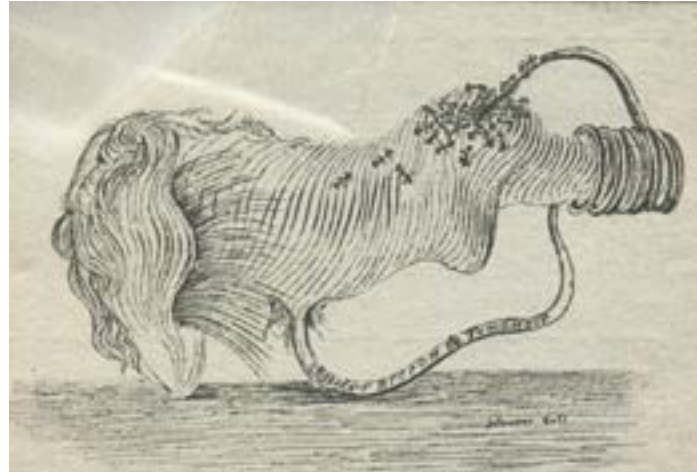
Cette utilisation pour la couverture de leur revue d'une image détournée de sa vocation originelle est typique de ce qu'aimaient faire les surréalistes, comme de faculté de déceler la poésie et le mystère là où on ne les attend pas.

Provenance : Jean-Paul Kahn, très grand collectionneur du surréalisme.

30 000 €



100. Guillaume Apollinaire Anecdotes



Paris, Stock, 1926.

In-12, 290 pp. ch.

Bradel cartonné orange, dos titré or. Couvertures et dos conservés.

Édition originale. Tirage de tête. Un des 8 exemplaires sur papier Madagascar. Un des trois hors-commerce (numéroté C).

Ce volume rassemble chroniques que, sous le titre de « La Vie anecdotique » Guillaume Apollinaire publia dans le *Mercure de France* de 1911 à 1914.

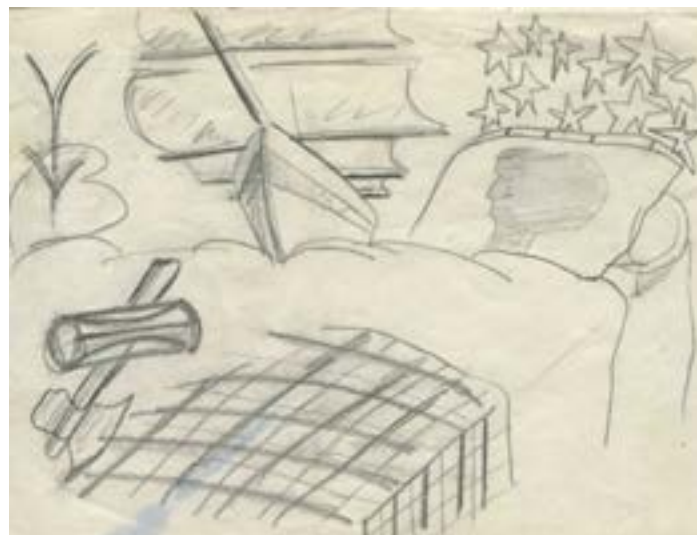
Exemplaire d'André Breton.

Provenance : bibliothèque André Breton (ex-libris, vente 42 rue fontaine n° 21).

2 800 €

101. Robert Desnos Dessin original

1 page obl. in-12 (104 x 135 mm.), à la mine de plomb, petite tache d'encre bleue en bas de page.



Amusant et curieux dessin d'inspiration surréaliste, qui pourrait s'apparenter à une sorte de rébus : une femme est endormie dans un lit dont les draps forment comme une vague étirée où vogue un navire aux ailes déployées. L'oreiller est surmonté de plusieurs étoiles. Au pied du lit recouvert d'une couverture écossaise sont placées une hache et une bûche. Enfin, un élément à l'extrême gauche du dessin semble représenter un arbre.

Provenance : succession Raymond Queneau.

3 000 €

102. Louis Aragon Le Mouvement perpétuel.

Poèmes (1920-1924). Avec 2 dessins de Max Morise.

Paris, librairie Gallimard, 1926.

In-4. 95 pp. ch.

Reliure signée de Jean de Gonet datée de 1991. Plats souples en veau olive. Aux mors, bordure droite en veau beige gaufré « petits carrés », riveté d'ébène en tête et queue. Pièces d'attaches semi-circulaires à niveau en veau rouille gaufré « petits carrés ». Couture sur deux lanières de veau beige gaufré « petits carrés ». Dos veau brun. Doublures nubuck chocolat. Couvertures conservées. Étui-boîte à dos de veau vert d'eau, titre en rouge et gris (petits frottements au dos).

Edition originale tirée à 250 exemplaires. Un des 10 exemplaires sur hollande vergé blanc, deuxième papier après 6 japon (n° VII).

Rare exemplaire sur hollande dans une belle reliure de Jean de Gonet.

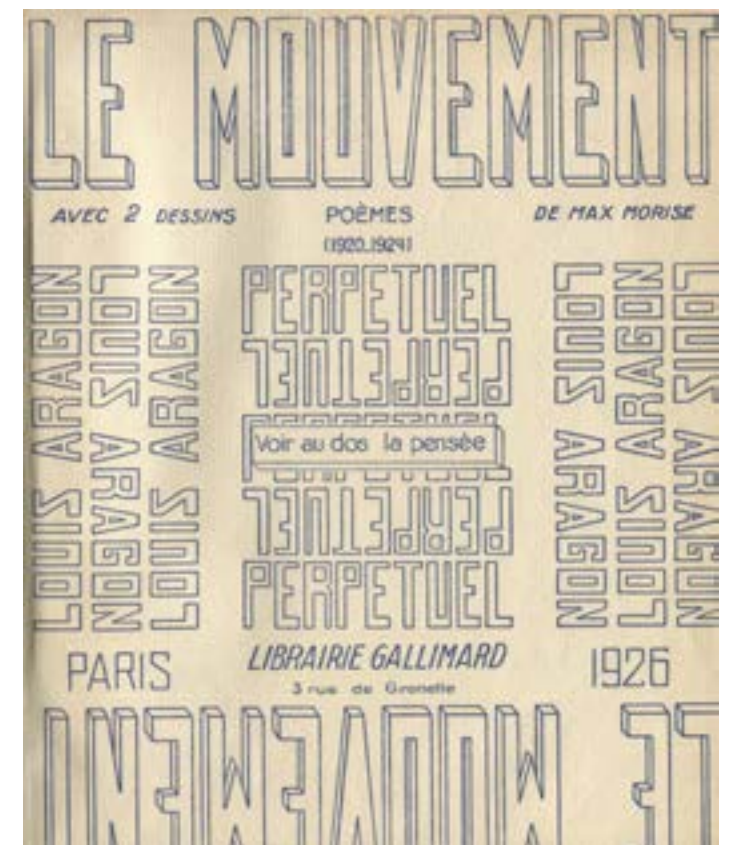
Le Mouvement perpétuel est le deuxième recueil poétique publié par Louis Aragon. Il est composé de poèmes écrits entre 1919 et 1924 et divisé en deux parties : « Le Mouvement perpétuel » et « Les Destinées de la poésie ».

En préambule, Aragon écrit : « *Je dédie ce livre à la poésie et merde pour ceux qui le liront* ». Malgré cette provocation le recueil est plutôt marqué d'un lyrisme empreint d'ironie et les « collages » d'inspiration dadaïstes s'inscrivent toujours dans une lignée mélodique proche de la chanson.

Comme l'écrit Hubert Juin : « *Il y a une ligne continue qui, venue de Feu de joie, aboutit au Mouvement perpétuel, et qui tient à une présence souterraine de Reverdy le cubiste et d'Apollinaire le mélodieux.* »

Superbe typographie, à commencer par la couverture, conçue par Aragon lui-même. La reliure souple de Jean de Gonet, parfaite de sobriété, habille au mieux cet exemplaire.

4 500 €



103. René Crevel par Man Ray

Vers 1925. Tirage argentique d'époque.
22,5 x 17,5 cm.
Tampon du photographe au dos.

L'un des plus beaux portraits de René Crevel réalisé par Man Ray. L'écrivain est âgé de 25 ans environ et capturé dans toute la beauté de sa jeunesse. Impeccablement mis, avec cravate et pochette, il est tourné de trois quarts vers la gauche.

Mais cette beauté si frappante est teintée d'une inquiétude sourde qui se lit dans le regard. Ce n'est pas une beauté triomphante, mais fragile, teintée d'angoisse.

Extraordinaire portrait.

Provenance : collection Edmonde et Lucien Treillard.

17 000 €





104. Man Ray
Revolving Doors. 1916 – 1917.
 Paris, Éditions Surréalistes. 1926.

Album de 10 planches originales in-folio, 506 x 380 mm, réalisées au pochoir en couleurs sur 10 feuillets numérotés de papier vélin.

2 pages in-8, 210 x 135 mm, imprimées en noir sur double feuillet de papier vélin pour le titre et la liste des 10 pochoirs.

Pochoirs placés sous portefeuille d'éditeur de papier noir, dos de toile noire et cordons d'attache noirs également ; étiquette de titre sur le premier plat imprimée en noir.

Doublures intérieures de papier rose pâle ; second contre-plat imprimé en noir pour la justification.

Superbe état de conservation : les pochoirs sont en exceptionnelle condition de fraîcheur, sans rousseurs ni piqûres, ce qui est fréquemment le cas. Minimales frottements sur les plats du portefeuille.

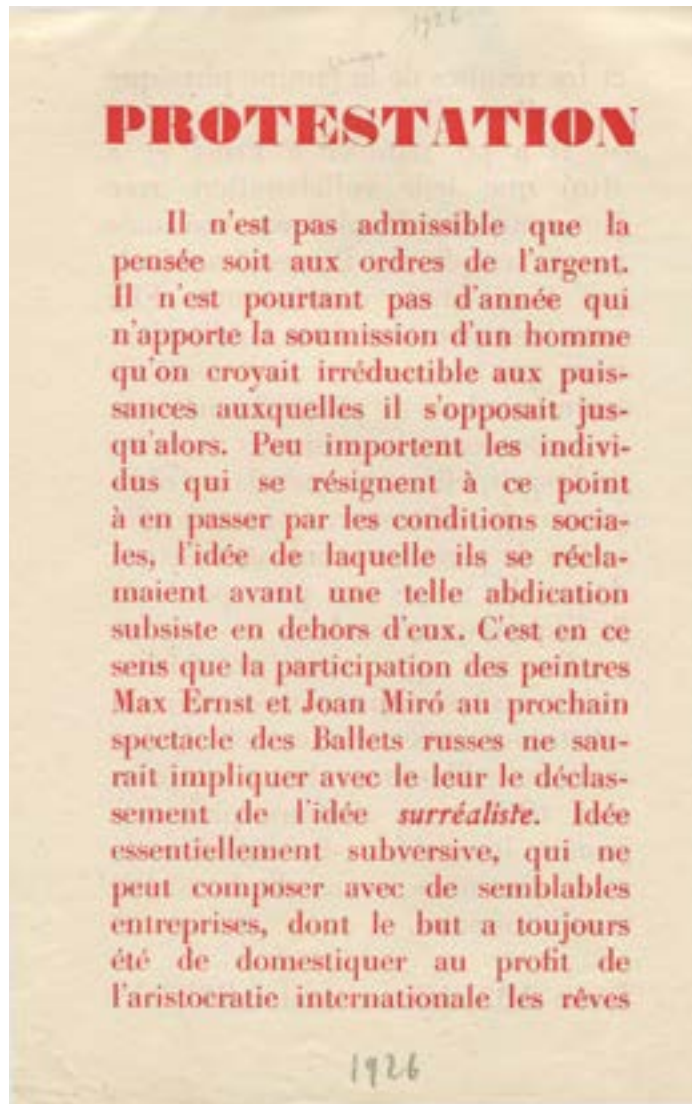
Edition originale très rare de ces 10 pochoirs abstraits en couleurs de Man Ray reproduisant les premiers collages « Dadas » de l'artiste réalisés entre 1916 et 1917 : « *Des collages montés sur un axe, avec des gonds, de sorte qu'on pouvait les tourner et les regarder l'un après l'autre* ».

Tirage limité à 105 exemplaires numérotés et signés au crayon par l'artiste (n° 93).

Rarissime exemplaire en parfait état avec ses coloris éclatants d'origine.

30 000 €





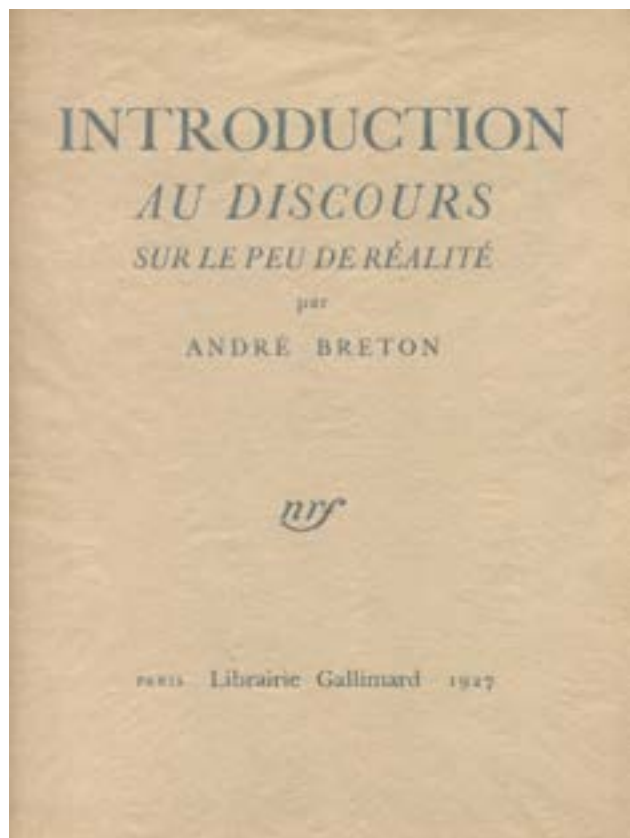
**105. [Tract]
Protestation**

S. d. [1926]. 2 pp. in-8 imprimées en rouge sur 1 feuillet.

Signé par Louis Aragon et André Breton.

Dénonçant la participation de Joan Miró et Max Ernst au spectacle des ballets russes de Serge Diaghilev, genre d'entreprise « dont le but a toujours été de domestiquer au profit de l'aristocratie internationale les rêves et les révoltes de la famine physique et intellectuelle ».

250 €



**106. André Breton.
Introduction au discours
sur le peu de réalité**

Paris, Librairie Gallimard. 1927.

In-4 broché. 40 pp. et 2ff.n.ch.; en frontispice, reproduction d'une page du brouillon manuscrit de l'auteur.

Edition originale.

Tirage limité à 286 exemplaires numérotés.

Un des 170 exemplaires sur vergé d'Arches (ex. hors commerce n° L).

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à l'encre sur le faux-titre : « A Louis Daniel Hirsch, très amical hommage, André Breton ».

Louis-Daniel Hirsch était le directeur commercial des éditions Gallimard.

350 €

**107. [Tract]
Permettez !**

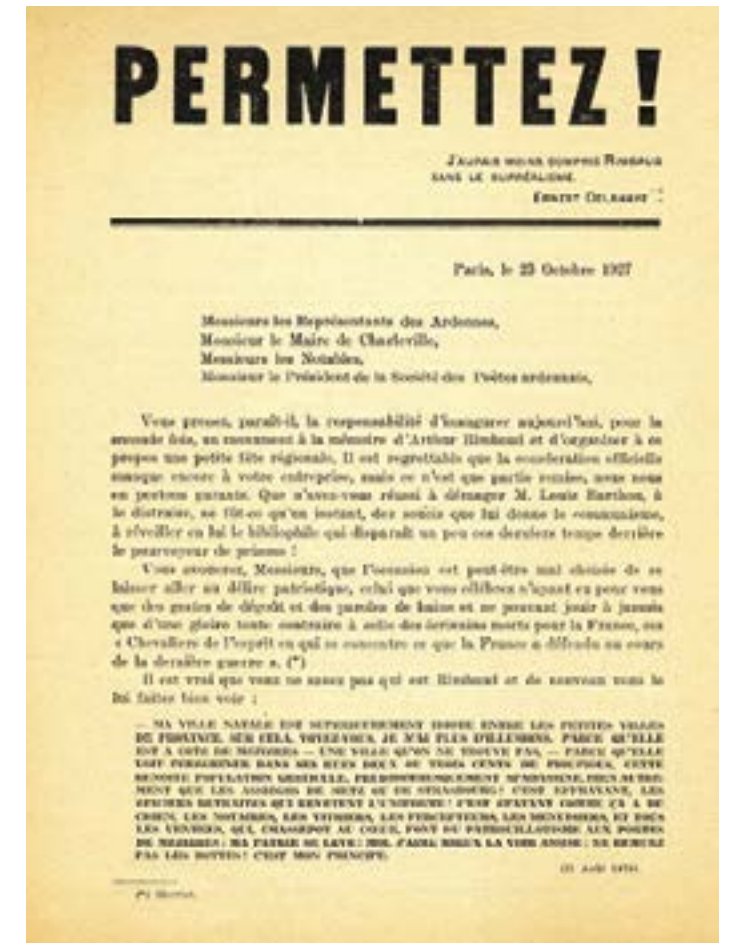
23 octobre 1927.

4 pp. sur un double feuillet in-4.

Signé par l'ensemble du groupe surréaliste. En réaction contre les notables de Charleville et du département des Ardennes qui voulaient ériger un nouveau monument à Rimbaud.

« Vous avouerez, Messieurs, que l'occasion est peut-être mal choisie de se laisser aller au délire patriotique, celui que vous célébrez n'ayant eu pour vous que des gestes de dégoût et des paroles de haine et ne pouvant jouir à jamais que d'une gloire toute contraire à celle des écrivains morts pour la France... »

250 €



**108. Gilbert Lely
Allusions ou poèmes**

Bristol, Douglas Cleverdon, 1927

In-4. Reliure signée J.-P. Miquet. Maroquin grenat, dos à cinq nerfs avec filets, auteur, titre et date dorés, tranche dorée. Intérieur doublé de maroquin moutarde avec filet doré en guise d'encadrement. Tranche dorée. Couverture et dos conservés. Etui.

Edition originale. Tirage à 450 exemplaires sur vélin ; 9 exemplaires sur japon portant chacun le nom des neuf Muses. Exemplaire sur Japon, portant le nom « Clio ».

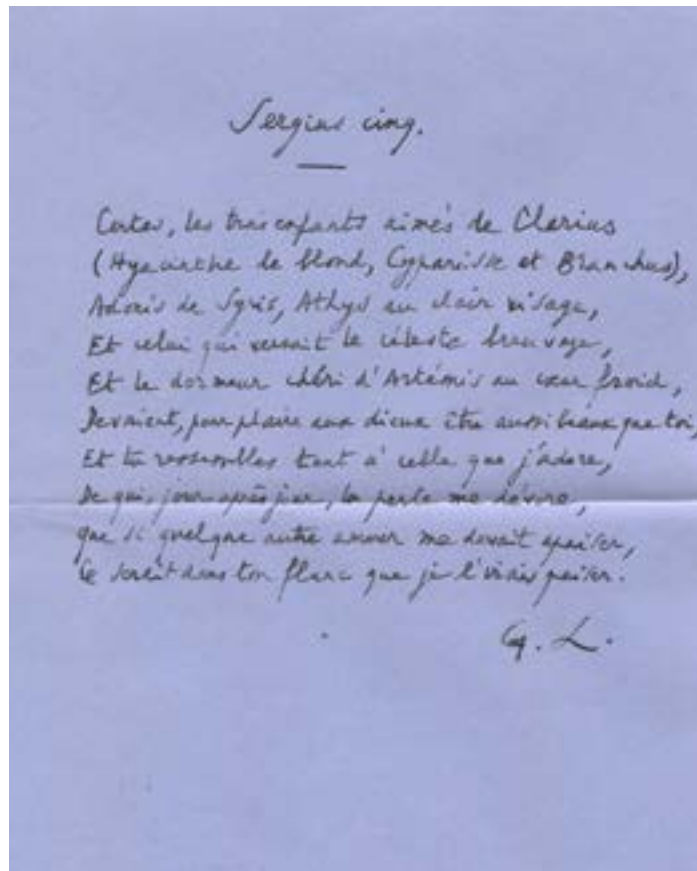
L'exemplaire contient :

1 page manuscrite comprenant un texte intitulé « La Fin de Médée ».

1 photographie sur carte postale (13,5 x 8,5 cm) en noir et blanc de Gilbert Lely avec autographe au dos (photo Lemaire, prise à Hyères, où Gilbert Lely se rendit en mai 1926, après sa démobilisation du 35^e régiment d'infanterie).

Le recueil est enrichi de 25 poèmes originaux préparatoires, dont 2 tapuscrits 23 manuscrits





de poèmes, dont les nombreuses corrections apportées par l'auteur sont ici soulignées ; quand il y a des variantes entre le texte original et le texte paru dans le recueil, la version du premier est retranscrite entre crochets et celle du second en italique.

Dans les années 1920, Gilbert Lely (1904-1985), excellent élève des lycées Jeanson-de-Sailly puis Lakanal, passionné d'abord par le théâtre classique, publie ses premiers poèmes dans la revue du Mercure de France. Il fallut attendre 1927 pour que son ami Douglas Cleverdon les édite à Bristol sous la forme d'un recueil intitulé Allusions ou Poèmes, qui comporte trois parties :

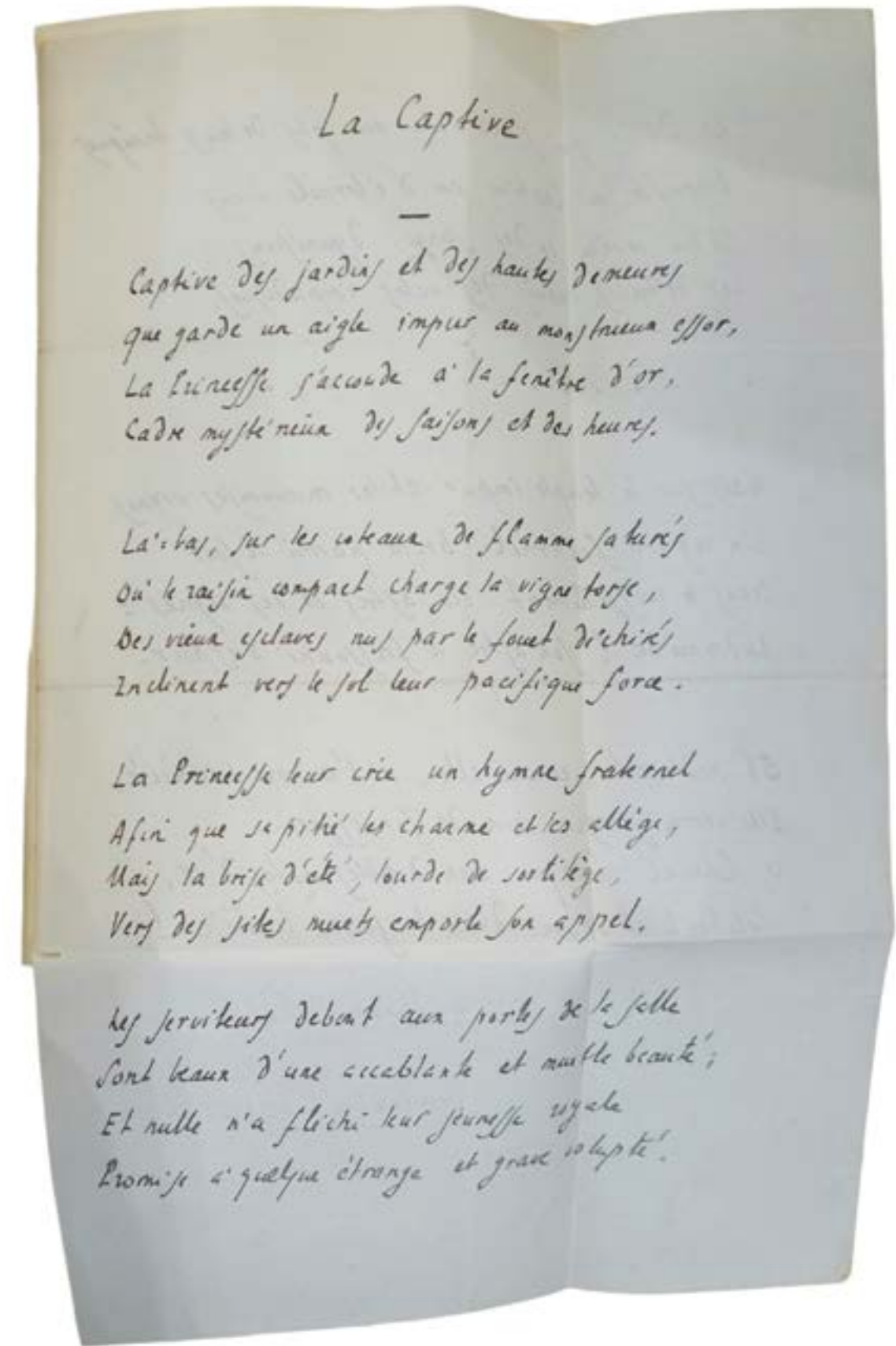
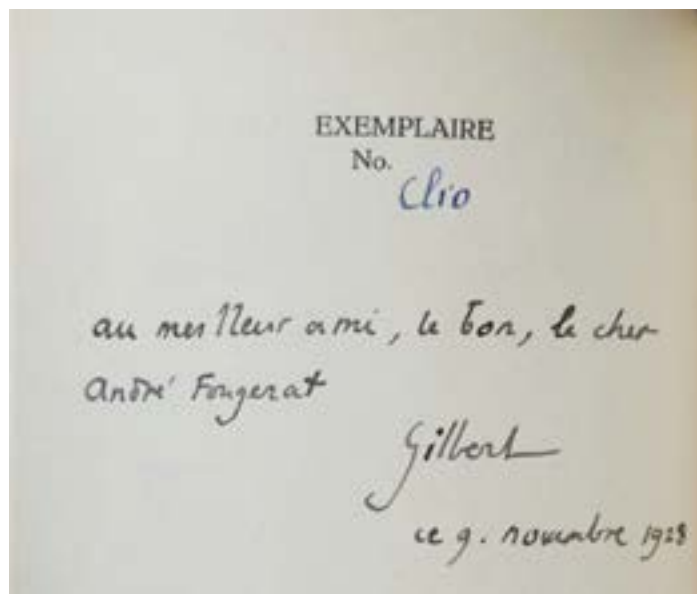
1) « La Captive suivie de poèmes », qui comprend à la fois des textes écrits à la première personne du singulier, aux accents plutôt lyriques, des textes inspirés des époques passées (il est question d'une « Princesse » dans La Captive ; un poème est consacré à Don Quichotte de la Manche, deux autres à Michel-Ange et Botticelli), et des textes qui se rattachent déjà à l'esthétique surréaliste, comme Le Balcon ;

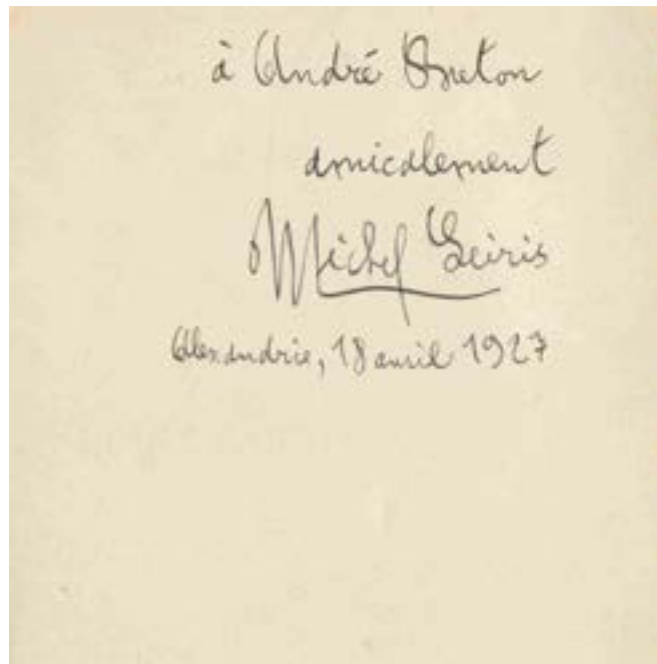
2) « Les Thalysies » (terme désignant à l'origine des fêtes rurales grecques qui avaient lieu après les récoltes) comprennent des poèmes dont les thèmes et l'esthétique se rapprochent de la poésie hellénistique (l'invocation comprend d'ailleurs les noms des grands représentants de cette dernière) ;

3) « Le tombeau d'André Chénier », partie constituée de deux poèmes qui forment un bel hommage au poète André Chénier, guillotiné pendant la Terreur, dont les textes s'inspirèrent eux aussi majoritairement des thèmes chers aux poètes grecs.

Magnifique exemplaire, enrichi à la fois de nombreux poèmes originaux préparatoires, tapuscrits et manuscrits, présentant de belles corrections et variantes, et de poèmes manuscrits inédits.

8 000 €





109. Michel Leiris
Le Point cardinal

Paris, Editions du Sagittaire, Simon Kra, collection « Les cahiers nouveaux », 1927.
In-12. Couvertures remplies. Broché.
Edition originale. Tirage à 775 exemplaires. Un des 750 sur vélin de Rives, après 25 sur japon.
Envoi autographe signé : « à André Breton, amicalement, Michel Leiris. Alexandrie, 18 avril 1927 ».

Exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 765)

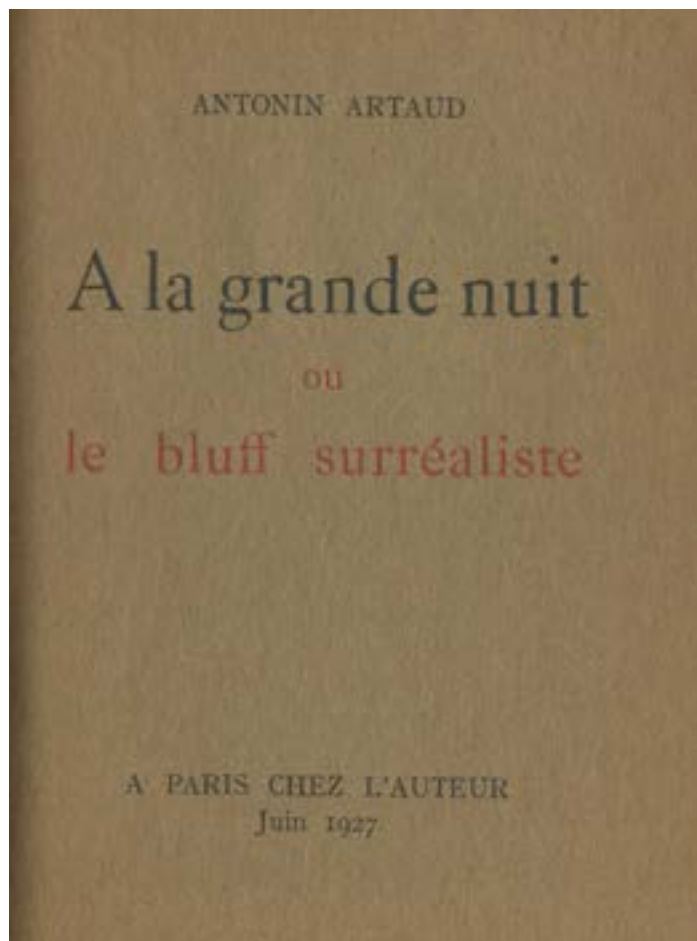
4 500 €

110. Antonin Artaud
A la grande nuit ou le bluff surréaliste

Paris, chez l'auteur, 1927.
In-16 carré. Reliure signée de Georges Leroux et datée de 1987.
Bradel papier doré avec au centre de chaque plat un grand rectangle de papier noir marbré d'or. Titre au long sur le dos, couverture conservée, étui.
Edition originale tirée à petit nombre.

Violente adresse à ses anciens compagnons après sa rupture avec le groupe : « Que les surréalistes m'aient chassé ou que je me sois mis moi-même à la porte de leurs grotesques simulacres, la question depuis longtemps n'est pas là. C'est parce que j'ai eu assez d'une mascarade qui n'avait que trop duré que je me suis retiré de là-dedans, bien certain d'ailleurs que dans le cadre nouveau qu'ils s'étaient choisi pas plus que dans nul autre les surréalistes ne feraient rien. Et le temps et les faits n'ont pas manqué de me donner raison. »

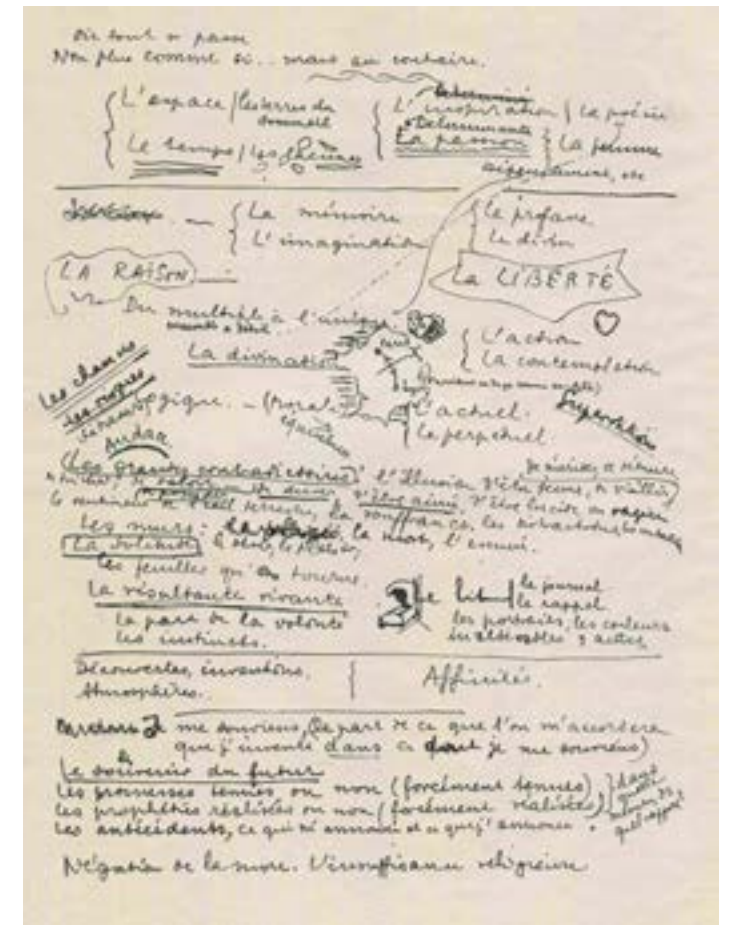
800 €



111. André Breton.
Introduction au discours sur le peu de réalité

Paris, Librairie Gallimard, 1927.
In-4 broché. 40pp. et 2ff.n.ch.; en frontispice, reproduction d'une page du brouillon manuscrit de l'auteur.
Edition originale.
Tirage limité à 286 exemplaires numérotés.
Un des 6 exemplaires de tête sur japon impérial (n° IV).
Exemplaire en parfait état.

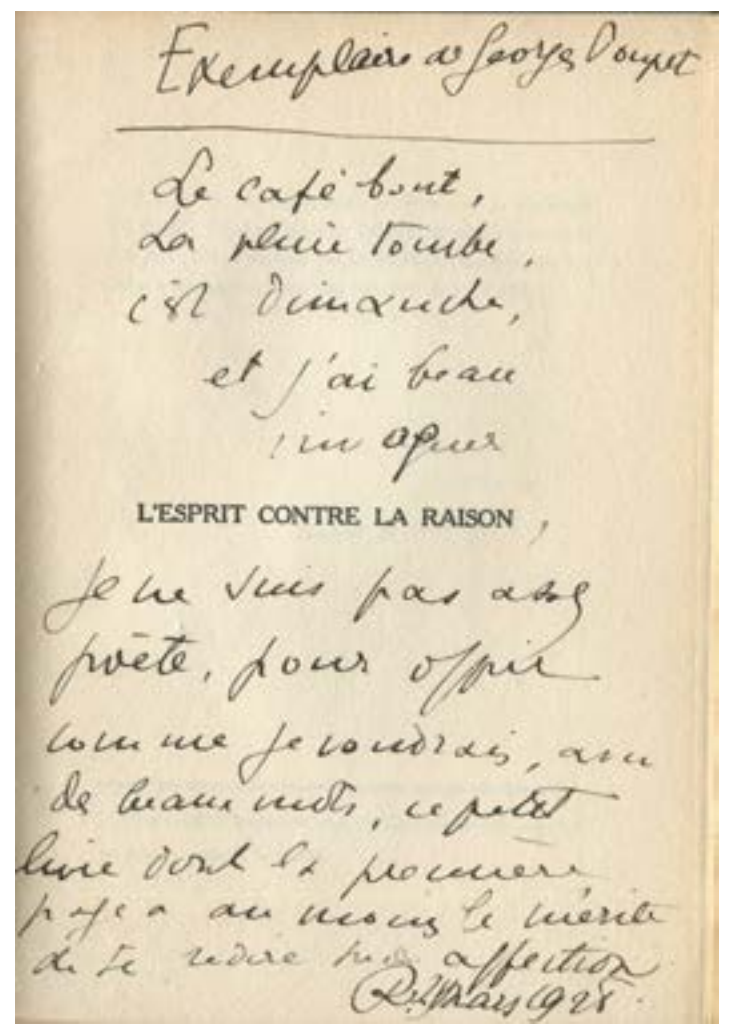
4 500 €

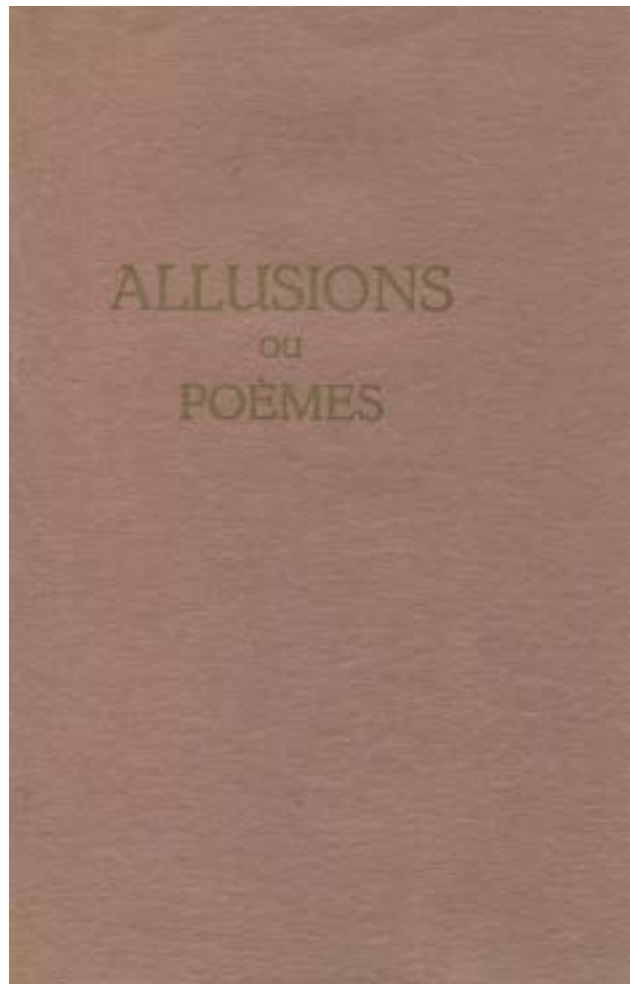


112. René Crevel
L'Esprit contre la raison

Edition ornée d'un portrait par Tchelitchev.
Marseille, Les Cahiers du Sud, Collection « Critique » n° 6, 1927.
In-8. Reliure signée de Semet et Plumelle. Demi-marroquin noir à grain long, dos lisse, titre doré, couverture.
Edition originale. Tirage à 444 exemplaires. Un des 400 sur alfa (n° 300), après 15 hollandaise et 30 vélin.
Envoi autographe signé : « Exemplaire de Georges Poupet. Le café bout / La pluie tombe, / C'est dimanche, / et j'ai beau imaginer L'ESPRIT CONTRE LA RAISON, je ne suis pas assez poète pour offrir comme je voudrais, avec de beaux mots, ce petit livre dont la première page a au moins le mérite de te redire mon affection. R. mars 1928. »
Relié à la fin : Catalogue des éditions du Sagittaire, 8 pp. in-12 mm, présentant une « Autobiographie de René Crevel », originellement insérée dans l'édition originale de *Mon corps et moi* (1926).
Georges Poupet, directeur littéraire chez Plon, était un proche ami et confident de Crevel, qui lui adressa certaines de ses lettres les plus émouvantes.

2 800 €





113. Gilbert Lely Allusions ou poèmes

Bristol, Douglas Cleverdon, 1927
In-8, broché.
Edition originale. Tirage à 450 exemplaires sur vélin ; 9 exemplaires sur Japon portant chacun le nom des neuf Muses. Exemplaire sur japon, portant le nom « Polymnie ».
Envoi autographe signé : « A Monsieur / Monsieur Colas, avec mes sentiments de reconnaissance et de vive sympathie. Gilbert Lely ».
Monsieur Colas est l'un des deux maîtres-imprimeurs du livre, nommés au colophon.
3 000 €

114. Catalogue des Editions des Cahiers libres Octobre 1927.

8 pp. in-16 agrafées, imprimées en noir sur papier vert.

Les éditions des Cahiers libres furent fondées en 1927 par René Laporte et Lucien-Henri Dumas, dans le sillage de la revue du même nom, créée en 1924. Ce catalogue se présente en plusieurs rubriques : « Tendances », « Editions de luxe et à tirage limité », « Collection de l'Horloge »...

Dans ce premier catalogue, qui présente des auteurs français et étrangers, on remarque les noms de Philippe Soupault, Paul Morand, Jean Cocteau, Max Jacob, Paul Valéry, Jean Giraudoux, Henry de Montherlant...

Parmi les illustrateurs, on peut citer Foujita ou Alexeieff.

Elles tiendront plus tard un rôle important dans l'histoire éditoriale du surréalisme en publiant *Le Revolver à cheveux blancs* d'André Breton, ainsi que des livres d'Eluard, Tzara, Crevel, Dali, et un numéro du *Surréalisme au service de la révolution*.

Face à des difficultés économiques, René Laporte cédera son fonds aux éditions Denoël & Steel en 1934.

150 €

115. Guillaume Apollinaire Les Epingles

Contes.
Avec un portrait par Alexeieff et une introduction de Philippe Soupault.
Paris, Éditions des cahiers libres, 1928.
Petit in-8°, 62 pp. ch.
Broché. Couverture rempliée.
Édition originale tirée à 835 exemplaires.
Un des 800 exemplaires numérotés sur lafuma (n° 180).
Exemplaire d'André Breton.
Provenance : bibliothèque André Breton (vente 42 rue fontaine n° 19).

750 €

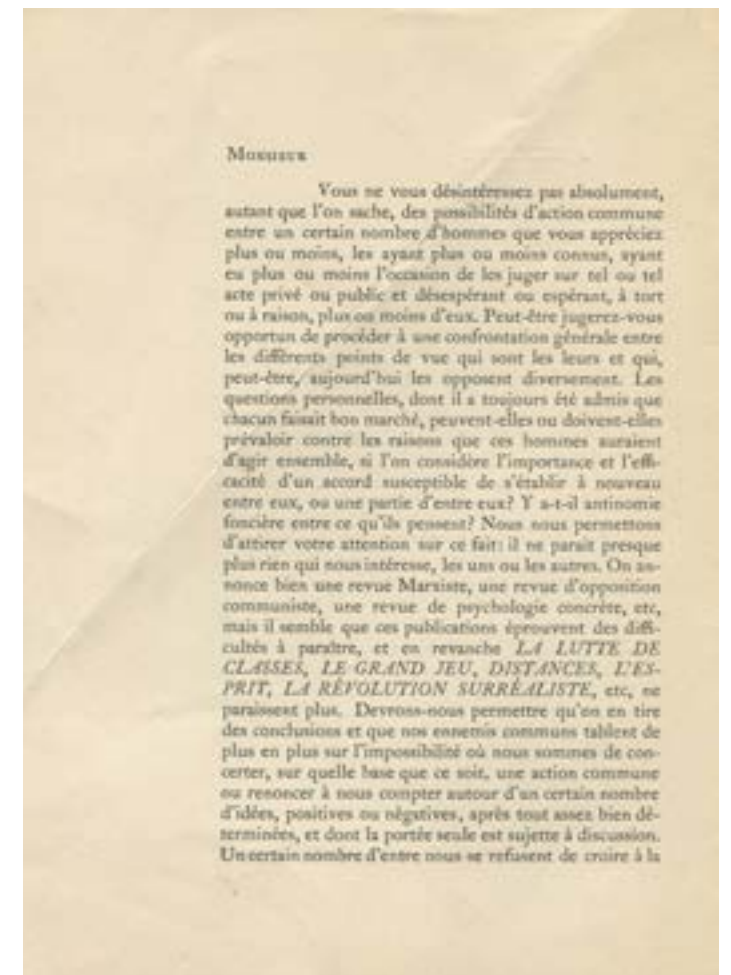
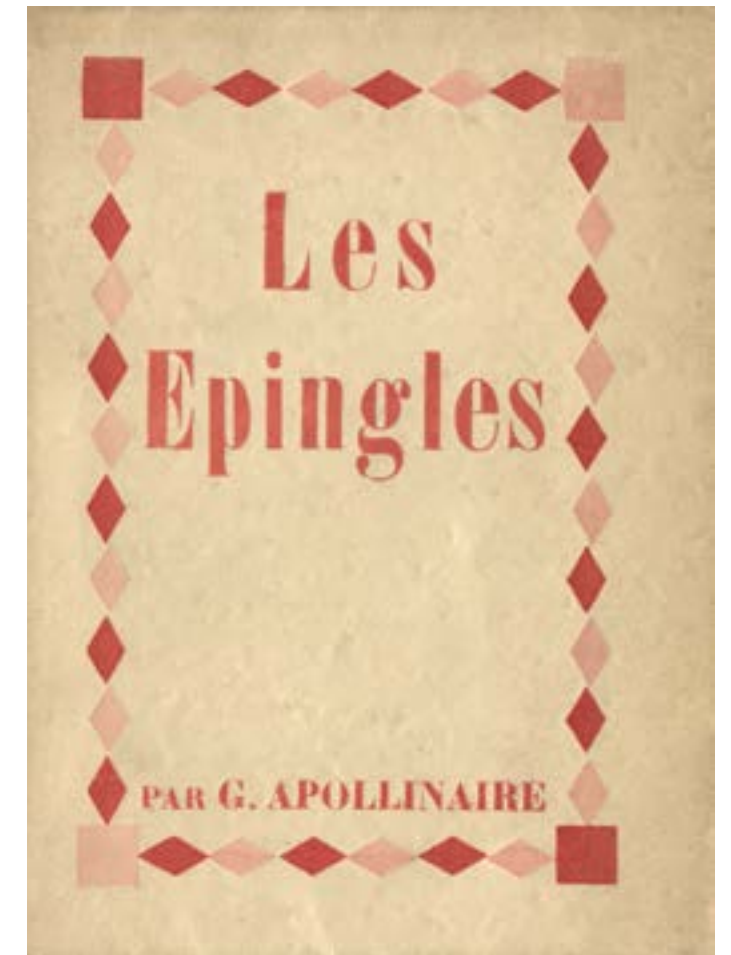
116. [Vous ne vous désintéressez pas absolument...] Lettre ouverte rédigée par Louis Aragon et André Breton.

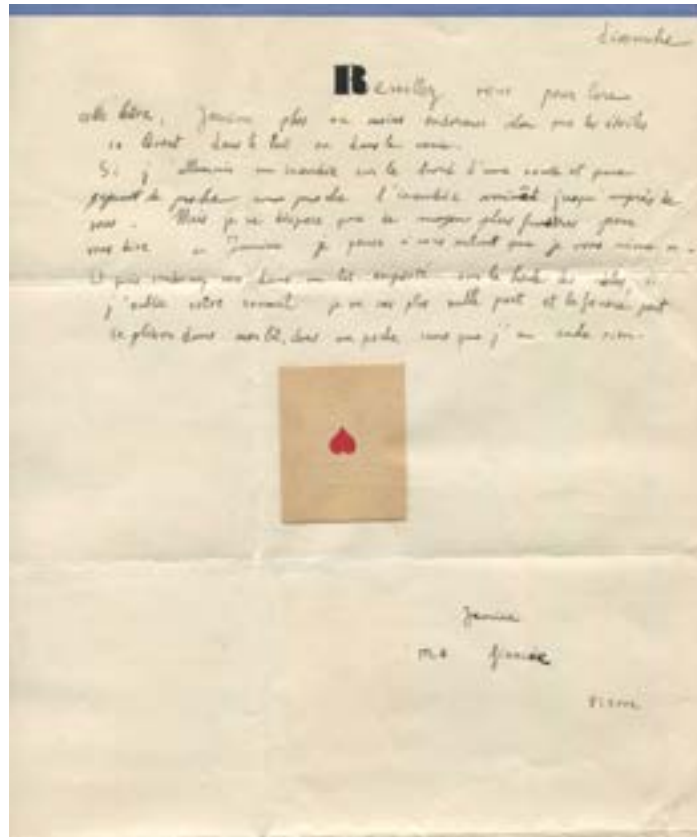
Paris, le 12 février 1929.
4 pp. petit in-4 sur 1 f. plié en deux.

Appel adressé à de nombreuses personnalités du monde intellectuel et artistique, dont la liste figure sur la dernière page. Il s'agit d'organiser une « *confrontation générale* » entre des personnalités partageant des points de vue différents et parfois personnellement ennemis, pour « relancer » une activité politique et intellectuelle commune, dans une période de « creux ».

« *Estimez-vous que, tout compte fait (importance croissante des questions de personnes, manque réel de déterminations extérieures, passivité remarquable et impuissance à s'organiser des éléments les plus jeunes, insuffisance de tout appoint nouveau, et par suite accentuation de la répression intellectuelle dans tous les domaines), votre activité doit ou non se restreindre, définitivement ou non, à une forme individuelle ? (...) Si non, dans quelle mesure considérez-vous qu'une activité commune peut être continuée ou reprise ; de quelle nature serait-elle ; avec qui désiriez-vous, ou consentiriez-vous, à la mener ?* »

500 €





117. Pierre Unik
Lettre ornée d'un collage à Janine Kahn
 Datée Dimanche (1927-1928). 1 p. in-4 à l'encre noire.

Benjamin du surréalisme, Pierre Unik avait dix-sept ans à peine lorsqu'il publia, en 1926, son premier texte surréaliste et qu'il tomba éperdument amoureux de Janine Kahn, la belle-sœur d'André Breton et future Madame Raymond Queneau.

Sa rupture avec elle entraîna celle avec les surréalistes, en 1933. Il devint journaliste à *L'Humanité* puis scénariste de Luis Buñuel et de Jean Renoir, sur *La Vie est à nous*, en 1936. Fait prisonnier en juin 1940, il s'évada de Silésie au début de 1945, mais il ne rejoignit jamais la France.

Son corps a disparu et son acte officiel de décès, douze ans plus tard, le déclare mort le 27 février 1945 à Grenzbauden, en Tchécoslovaquie.

700 €



118. Pierre Unik
Dessin original

Sans titre. Encre sur papier.
 14 x 21,5 cm. Au verso d'un feuillet d'annonce d'une conférence du docteur Gilbert Robin, « Freud, un grand savant juif ».

C'est le visage de Janine Kahn qui est ici répété. La main et le bateau sont des motifs récurrents dans les dessins de Pierre Unik, mais cet acéphale féminin est plus singulier.

800 €



119. Pierre Unik
Dessin original

Sans titre. Encre sur papier.
 27 x 21,5 cm. Au verso d'un feuillet de papier ligné à en-tête du Café de la Régence. Dedicacé et signé en bas à droite : « à Janine. Pierre Unik ».

Composition surréaliste et déclaration d'amour. Les menaces se multiplient : une flèche pointée contre le cœur, une scie suspendue au-dessus, une arme à feu tirant sur un oiseau...

1 000 €



120. Pierre Unik
Dessin original

Sans titre. Encre et pastel sur papier.
 17 x 14 cm sur 1un feuillet de papier ligné.

La composition évoque, mais de façon inversée, l'affiche de Lissitsky, *Frappez les Blancs avec le coin rouge* (1919). Ici, le sujet n'est pas politique, mais sentimental et le coin est plutôt fiché dans un cœur sanglant, avec un bras qui se tend en signe de détresse.

1 500 €
 97



**121. Pierre Unik
Dessin original**

Sans titre. Encre sur papier.
27 x 21,5 cm. Signé à l'encre en bas à droite.

Joli dessin un peu enfantin. Un chat, les signes du zodiaque et, peut-être, en bas à gauche, un autoportrait.

600 €



**122. Pierre Unik
Le Fantôme dispersé**

Dessin original signé. Encre sur papier.
27 x 21 cm.

Le dessin trace une ligne sinueuse qui commence par un échassier posé sur une flèche, en passant par un visage de femme pour aboutir à une chaise. Une sorte de cadavre exquis réalisé seul.

700 €

**123. Jeu surréaliste
Manuscrit de la main de Pierre Unik.**

1 p. in-4 à l'encre.

Le manuscrit se présente sous la forme d'une liste de qualités ou de défauts, allant de « générosité » à « fatuité », en passant par « perversité », « cruauté », « passion », « liberté d'esprit », etc.

Quatre initiales, J., P. S. A. auxquelles s'ajoutent deux noms écrits en toutes lettres, ceux de Péret et de Tual viennent attribuer des notes concernant le degré de chaque qualité dont la personne est pourvue.

Dans la première colonne, c'est J., c'est-à-dire Janine Kahn, qui juge P., c'est-à-dire Pierre Unik, et elle-même. Dans la seconde, c'est Pierre qui se juge lui-même et juge sa fiancée. Dans la troisième, c'est S., c'est-à-dire Simone Kahn, sœur de Janine et épouse d'André Breton qui attribue des notes aux deux amoureux. Dans la suivante, c'est A., c'est-à-dire André Breton, qui juge Janine et lui-même. Enfin, dans les deux dernières, ce sont Benjamin Péret et Roland Tual qui jugent André Breton seul.

On s'attardera surtout aux jugements portés par André Breton sur lui-même. La note la plus haute qu'il s'attribue est un 19 pour la franchise, immédiatement suivie par 18 pour l'esprit de domination et d'un 17 pour la liberté d'esprit.

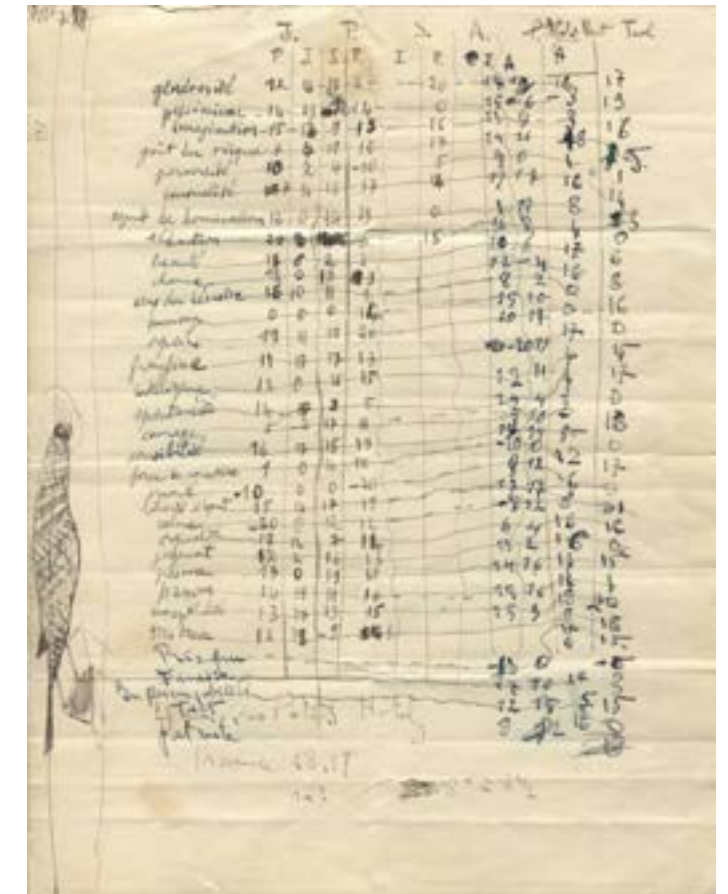
La note la plus basse qu'il se décerne est un - 4 pour le charme, accompagnée d'un 0 pour la perversité.

Il est aussi intéressant de voir comment ses compagnons le jugent, quant à la franchise, Péret lui attribue un 17, tempéré peut-être par un 18 pour la susceptibilité. Un 18 pour son goût du risque, mais un 2 seulement pour sa spontanéité.

Tual va plus loin dans le même sens en notant 20 sa susceptibilité et 0 sa spontanéité. Mais il lui met 18 pour son courage, et 17 pour sa force de caractère.

Passionnant document.

2 800 €

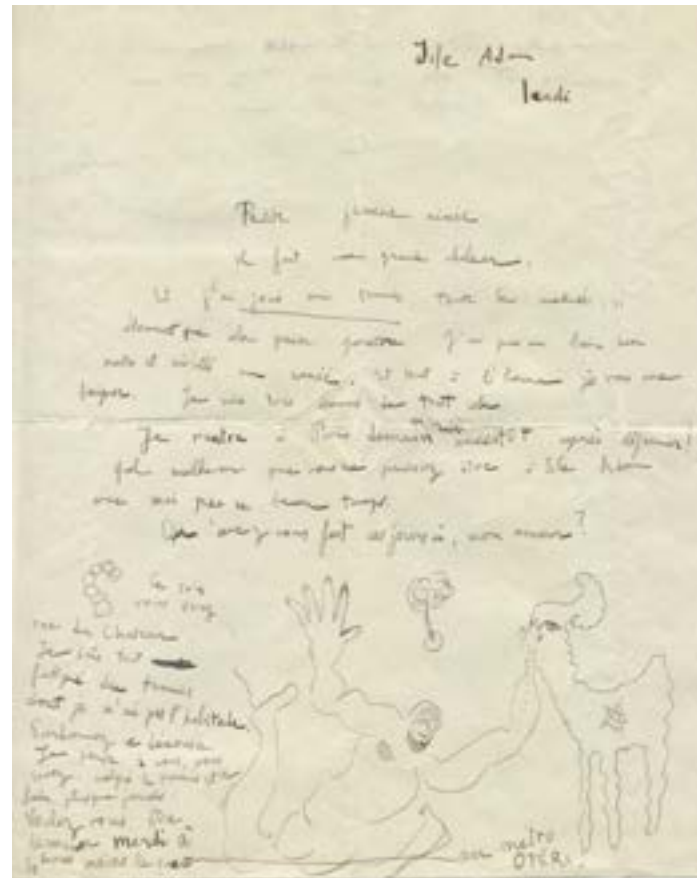


124. Pierre Unik
Lettre ornée d'un dessin à Janine Kahn

Datée Isle-Adam, lundi (1927-1928). 2 p. in-4 à l'encre noire.

« Petite Janine aimée
 Il fait une grande chaleur.
 Et j'ai joué au tennis toute la journée, si étonnant que cela puisse paraître. J'ai pris un bain hier matin et suis allé en canoë. Et tout à l'heure je vais me baigner. Je suis très étonné de tout cela. Je rentre à Paris demain mardi aussitôt après déjeuner quel malheur que vous ne puissiez être à Isle Adam avec moi par ce beau temps. Qu'avez-vous fait ces jours-ci, mon amour ? Ce soir vous serez rue du Château. Je suis tout fatigué du tennis dont je n'ai pas l'habitude. Pardonnez ce décousu. Je pense à vous, vous savez, malgré le tennis et le bain plus que jamais. Voulez-vous être demain mardi à 4 heures moins le quart au métro Opéra. »

700 €



125. Pierre Unik
Dessin original

Sans titre. Encre sur papier.
 14 x 21,5 cm. Sur un feuillet de cahier d'écolier.

Etonnante composition montrant un pendu en érection suspendu à une potence qui sort de la bouche d'un personnage tout en tenant un œuf par un fil au-dessus d'un coquetier (autoportrait ?) avec, toujours, le profil un peu sévère de Janine.

1 000 €

126. Pierre Unik
Dessin original

Sans titre. Encre sur papier.
 21 x 27 cm. Sur un feuillet de papier vélin.

Le roi de carreau, deux trèfles, deux cheminées composent un assemblage surréaliste tandis que, dans le bas, se battent de petits soldats, rappel de la jeunesse de l'auteur alors âgé de 16 ou 17 ans.

900 €



127. Pierre Unik
Dessin original

Sans titre. Encre sur papier.
 20,5 x 19 cm. Sur un feuillet de papier vélin.

Le profil de Janine est signé « Jean Pieuvre ». La main tendue est prolongée par un filament qui va dessiner une créature à mi-chemin entre le flamand et le dromadaire, non sans avoir au préalable traversé un globe oculaire.

900 €



128. Robert Desnos par Man Ray

Vers 1925. Tirage argentique d'époque.
9,2 x 8,3 cm.

Célèbre photographie montrant Robert Desnos flanqué de ses amis André de La Rivière et André Lassère. Au-dessus d'eux le peintre Georges Malkine embrassant une cinquième personne.

L'identité de cette dernière offre un petit mystère. On croit en effet qu'il s'agit de René Crevel, avec qui elle offre une ressemblance tout à fait frappante et plusieurs personnes ont soutenu qu'il s'agissait de lui. Auquel cas nous serions en présence de la seule photographie montrant deux surréalistes masculins s'embrassant sur la bouche.

Mais pour d'autres il s'agit en fait d'Yvette Ledoux, la compagne du peintre, coiffée et habillée à la garçonne. Le mystère reste-il entier ?

Au centre de l'image se tient Robert Desnos, très chic en costume trois pièces et cravate fleurie, mais l'air d'être complètement parti ailleurs, comme dans l'un de ses sommeils... Avec ses yeux pochés de hibou et son sourire, il semble plongé dans un état second, semi extatique.

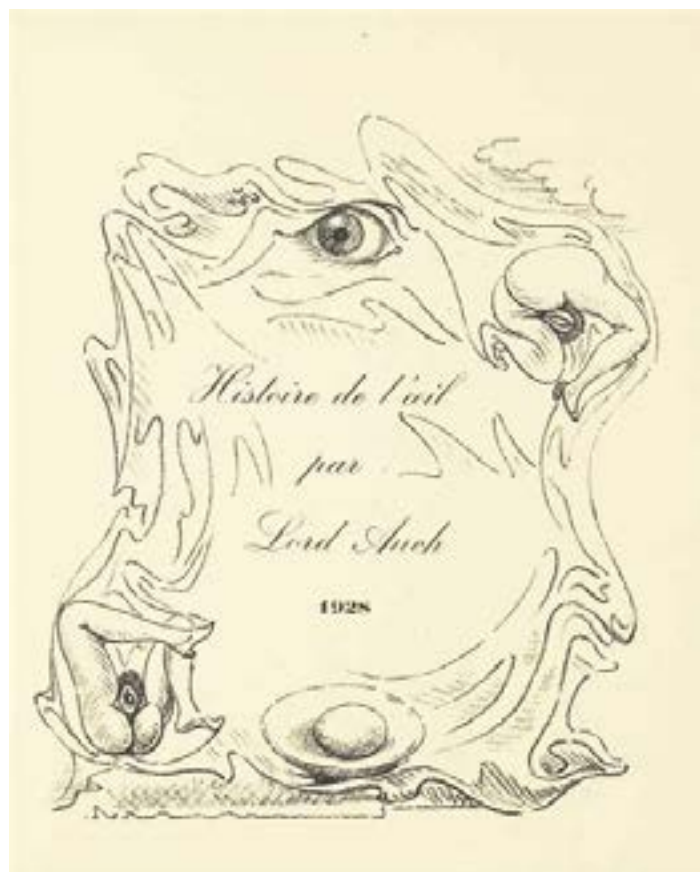
Assurément l'un des portraits les plus caractéristiques du poète et une image de la fantaisie, de la liberté bousculant le train-train du monde de l'art officiel, qui pouvaient régner au sein du groupe surréaliste.

La photo est par ailleurs extrêmement composée, avec une structure pyramidale, les deux André levant leurs regards croisés et un peu éberlués vers le couple, et Desnos, impassible, constituant l'axe central.

Provenance : collection Edmonde et Lucien Treillard.

20 000 €





**129. [George Bataille] Lord Auch.
[André Masson].**

Histoire de l'œil.

Avec huit lithographies originales.

Paris, s. n. (Pascal Pia et René Bonnel), 1928.

In-4. 3 ff. n.ch. (dont le faux-titre), 104 pp. (dern. n. ch.) et 2 ff. n .ch. 8 lithographies originales en noir dont 7 en hors-texte et une pour le titre.

Reiure signée de Georges Leroux datée de 1950. Box rouge et noir, premier plat décoré au centre et en long d'un listel de box noir et d'un œil en relief de box blanc, gris et noir, dos rouge et noir orné du titre en lettres de couleur opposée, second plat orné d'un listel de box rouge et d'un œil en relief de même couleur, doublure et gardes de daim noir, non rogné, couverture et dos conservés, chemise demi-box noir à rabats, étui.

Fascinante reliure de Georges Leroux.

Edition originale du premier livre de Georges Bataille, publié sous le pseudonyme de Lord Auch et sans nom d'illustrateur, avec 8 lithographies très libres d'André Masson.

Tirage à 134 exemplaires. Un des 125 exemplaires sur vergé d'Arches (n° 96).

Comme on le sait, c'est André Masson et Pascal Pia qui eurent l'idée d'une collection d'ouvrages érotiques dont l'éditeur René Bonnel se chargea de l'impression clandestine. Masson recruta comme auteurs ses amis Louis Aragon et Georges Bataille. Ce dernier deviendra le beau-frère de Masson en 1934. Deuxième ouvrage du trio, après *Le Con d'Irène*, cette collection fut stoppée net par la police et les publications ultérieures projetées ne virent pas le jour.

Magnifique reliure de Georges Leroux, d'une parfaite pureté, à la fois sobre et impressionnante. Sans copier l'esthétique surréaliste, l'artiste a magistralement rendu l'inquiétante étrangeté du texte.

Références : Cramer, Masson, n° 6.

30 000 €



130. Antonin Artaud

L'Art et la mort

Avec un frontispice de Jean de Bosschère.

Paris, Robert Denoël, à l'enseigne des Trois Magots. (1929).

In-4. Reliure signée de Semet et Plumelle. Demi-marquin grenat, dos à 5 nerfs soulignés de filets à froid, titre doré, tête dorée sur témoins.

Edition originale imprimée par François Bernouard.

Un des 35 exemplaires sur hollandaise (n° 44) (après 15 japon), comportant une eau-forte originale de Jean de Bosschère signée au crayon par l'artiste.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de deux pages à l'encre bleue sur le recto et le verso du premier feuillet blanc « *A M. Louis Broder qui n'a pas voulu publier *Suppôts et supplications* parce que certainement il a peur d'une mort dont l'art par son côté apocalyptique a cause de ce qu'il remue de germes insolites réels rapproche inéluctablement.* Antonin Artaud. 28 mars 1947 »

Magnifique envoi d'Antonin Artaud.

L'éditeur d'art Louis Broder fit appel pour ses publications aux plus grands artistes du XX^e siècle, Miro en particulier, mais aussi Picasso, Ernst ou Braque. Antonin Artaud était entré en contact avec lui grâce à Pierre Loeb et l'éditeur s'était engagé à publier *Suppôts et supplications*, un recueil qui aurait rassemblé des textes écrits entre mars 1945 et février 1947.

Dans une lettre à l'éditeur Marc Barbezat du 12 janvier 1947, Artaud écrit : « *En dehors des textes de moi conservés à Rodez par le Dr Gaston Ferdière, je n'ai plus rien de disponible tout de suite. Tous mes derniers textes m'ayant été pris par Mr Broder pour un nouveau livre de 200 pages *Suppôts et supplications* ».*

Il semble que ce soit en raison de scrupules religieux que Louis Broder ait renoncé à la publication. L'ouvrage restera inédit jusqu'à sa publication dans les Œuvres complètes d'Antonin Artaud en 1978.

L'envoi sur cet exemplaire de *L'Art et la mort*, un recueil de textes en prose d'inspiration surréaliste

de 1929, est chargé d'ambiguïté. C'est une façon de montrer qu'il ne tient pas rigueur à l'éditeur de son refus, mais c'est aussi un moyen de le contraindre à regarder la réalité en face. Jouant avec les deux mots de son titre, il soupçonne que Louis Broder n'a pas eu le courage d'affronter la violence de ses écrits et la mort qui en constitue le fond : dans la préface de *Suppôts* on peut ainsi lire qu'il n'est dans ce livre « *plus question de culture ni de vie, mais de cette espèce d'enfer créé où le corps de l'homme suffoque avant de commencer à respirer.* »

L'envoi livre par ailleurs une des pensées profondes d'Antonin Artaud qui, au rebours de vingt siècles de civilisation, ni que l'art puisse être une consolation contre la mort ou même un moyen de vaincre celle-ci. Pour lui, l'art au contraire rapproche « *inéluctablement* » de la mort.

Louis Broder se rattrapera en quelque sorte en publiant deux ouvrages posthumes d'Antonin Artaud : *Galapagos*, illustré par Max Ernst (1955) et *Autre chose que de l'enfant beau*, illustré par Picasso (1957).

14 000 €

M. Louis Broder
je n'ai pas voulu
publier *Suppôts*
et *Supplications*
parce que certainement
il a peur d'une
mort dont l'art
par son côté

apocalyptique
à cause de ce
pil comme
de germes
insolites réels
rapproche, iné-
luctablement
Antonin Artaud
28 mars 1947

131. Benjamin Péret par Man Ray

Vers 1928. Tirage argentique d'époque.
23,2 x 17,5 cm. Tampon au dos : « Man Ray 31
bis rue Campagne-Première Paris ». Annotations
manuscrites d'André Breton au dos : « A
André Breton » et « *contraster* », ainsi que des
indications de cadrage. Epreuve utilisée pour
illustrer *Nadja*.

Cette très belle photographie a été choisie par
André Breton pour figurer dans *Nadja* (pl. 6, p.
32). Il écrit : « *mais qui me donnait-on charge
ainsi, plus que chimériquement, d'accueillir, de
conseiller ? Quelques jours plus tard, Benjamin
Péret était là.* » Benjamin Péret entrait dans la vie
d'André Breton, et contrairement à la plupart de
ses compagnons surréalistes, n'en sortira plus.

De toutes les photographies des membres du
groupe prises par Man Ray, celle qui montre
Benjamin Péret est l'une des rares sur laquelle
le modèle sourit. On lit sur son visage une
bonne humeur et une espièglerie qui complètent
de façon unique son refus absolu de toute
compromission (il n'ira pas « à la soupe » comme
certains) et sa colère jamais apaisée.

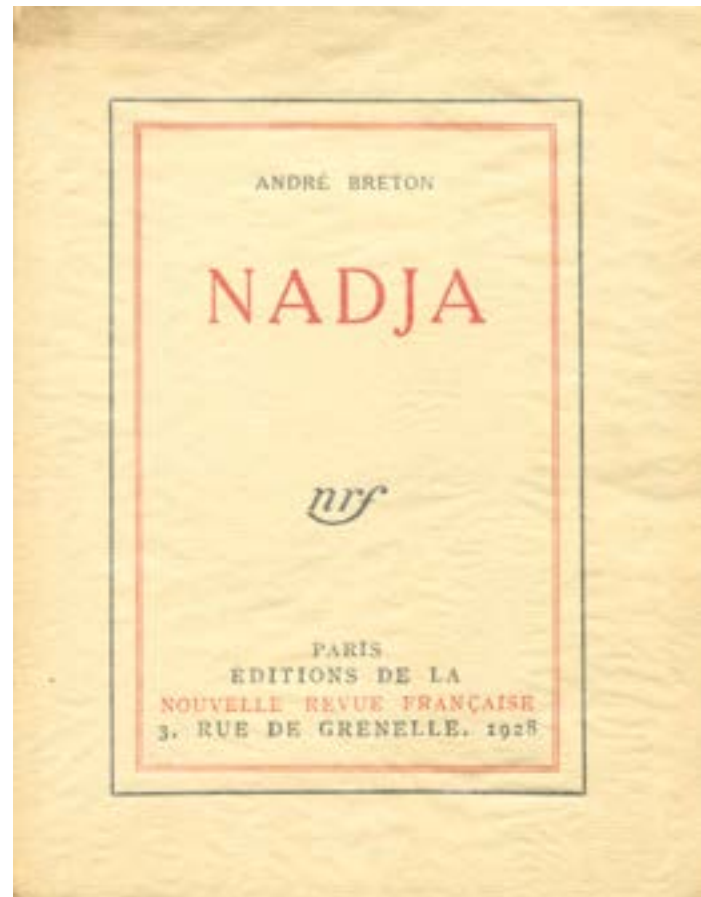
Cette épreuve fut conservée par André Breton
toute sa vie, comme un témoignage de cette
exceptionnelle amitié.

Exposition : *Nadja, un itinéraire surréaliste*, Musée
des Beaux-Arts de Rouen, 24 juin- 6 novembre
2022. Reproduction au catalogue.

Provenance : vente André Breton n° 5385.

28 000 €





**132. André Breton
Nadja. Illustré de photographies.**

Paris, N.R.F. 1928.
Volume in-4 tellière, broché. Sous chemise-étui.
Edition originale, ornée de 44 photogravures. Un
des 109 exemplaires réimposés in-4 tellière sur
papier Lafuma-Navarre (un des 9 hors-commerce
marqué H.C. F.)

**Exemplaire personnel d'André Breton
provenant directement de sa vente et enrichi
de 3 photographies originales de Jacques-
André Boiffard.**

Les photographies jointes à cet exemplaire sont
les suivantes :

Pl. 1 : l'Hôtel des Grands Hommes (16,5 x
12 cm). La photographie présente un cadrage
différent de la reproduction, avec 2 cm sur la
droite rognés dans l'ouvrage.

Pl. 14 : le marché aux Puces de Saint-Ouen (16,5
x 12,2 cm).

La photographie illustre ce passage (p. 63) :
« *Tout récemment encore, comme un dimanche,
en compagnie de Marcel Noll, je m'étais rendu
au « marché aux puces » de Saint-Ouen (j'y
suis souvent, en quête de ces objets qu'on ne
trouve nulle part ailleurs, démodés, fragmentés,
inutilisables, presque incompréhensibles, pervers
enfin au sens où je l'entends et où je l'aime....* »

Pl. 26 : le boulevard Magenta (17,3 x 13,2 cm).
La photographie présente un cadrage différent
de la reproduction, avec 2 cm sur la droite rognés
dans l'ouvrage.

La photographie illustre ce passage (p. 141) :
« *Nous passons boulevard Magenta devant le
« Sphinx-Hôtel ». Elle me montre l'enseigne
lumineuse portant ces mots qui l'ont décidée à
descendre là, le soir de son arrivée à Paris.* »

Provenance : vente André Breton, n° 129.



35 000 €

133. André Breton

Nadja

Paris, Editions de la Nouvelle Revue Française, 1928.

In-4 tellière, 218 pages et 1 f. n. ch. (achevé d'imprimer). 44 photographies en photogravure sur papier couché.

Reliure-objet de Georges Hugnet (non signée). Plein maroquin rouge. Le plat supérieur est découpé pour laisser place à un rectangle vertical sous verre, laissant voir vingt perles de différentes tailles et couleur (blanches, jaunes, bleues, orange, vertes, rouges, marron, noires) avec une perle noire en leur centre, figurant autant d'yeux ou de planètes. Elles se déploient sur un fond de tissu noir, au bas du verre, une rangée d'algues marines ou de coraux est peinte en blanc. Tête dorée, couverture et dos conservés. Boîte de toile noire et plexiglas.

Edition originale. Un des 109 exemplaires réimposés in-4 tellière sur papier Lafuma-Navarre au filigrane N.R.F. Celui-ci le n° XLV, un des 100 exemplaires imprimés pour les Bibliophiles de la Nouvelle Revue Française.

Rare exemplaire de Nadja sur grand papier portant un très bel envoi, dans une extraordinaire reliure-objet attribuée à Georges Hugnet.

D'après la justification de tirage, l'exemplaire a été imprimé pour Mademoiselle Emma Chappelaud, mais André Breton a corrigé ainsi de sa main, à l'encre verte : « *imprimé par erreur pour Mademoiselle Emma Chappelaud, mais DESTINÉ (avec tout ce qu'un tel ouvrage peut inclure affectivement dans ce mot) à Monsieur Edmond Bomsel* ».

Notaire versaillais, où il habitait une villa construite par Albert Lurçat, Edmond Bomsel était un bibliophile, collectionneur d'art (son ex-libris avait été dessiné par Alberto Giacometti), éditeur (il dirigea un temps les éditions du Sagittaire) et ami d'André Breton. C'est lui qui lui confia la direction de la galerie Gradiva en 1937, alors que celui-ci connaissait de graves difficultés financières.

Les envois d'André Breton sur les grands papiers de *Nadja* sont rares. Celui-ci est particulièrement beau, qui fait référence au contenu du livre et à la notion, centrale, de « hasard objectif ». Par cette formule, André Breton voulait dire qu'il n'y a au fond pas de hasard, mais seulement de la nécessité, et que des forces mystérieuses agissaient en vue de la réalisation des désirs humains. C'est ainsi que cet exemplaire particulier, imprimé pour une autre était en réalité bel est bien « destiné » à son ami.

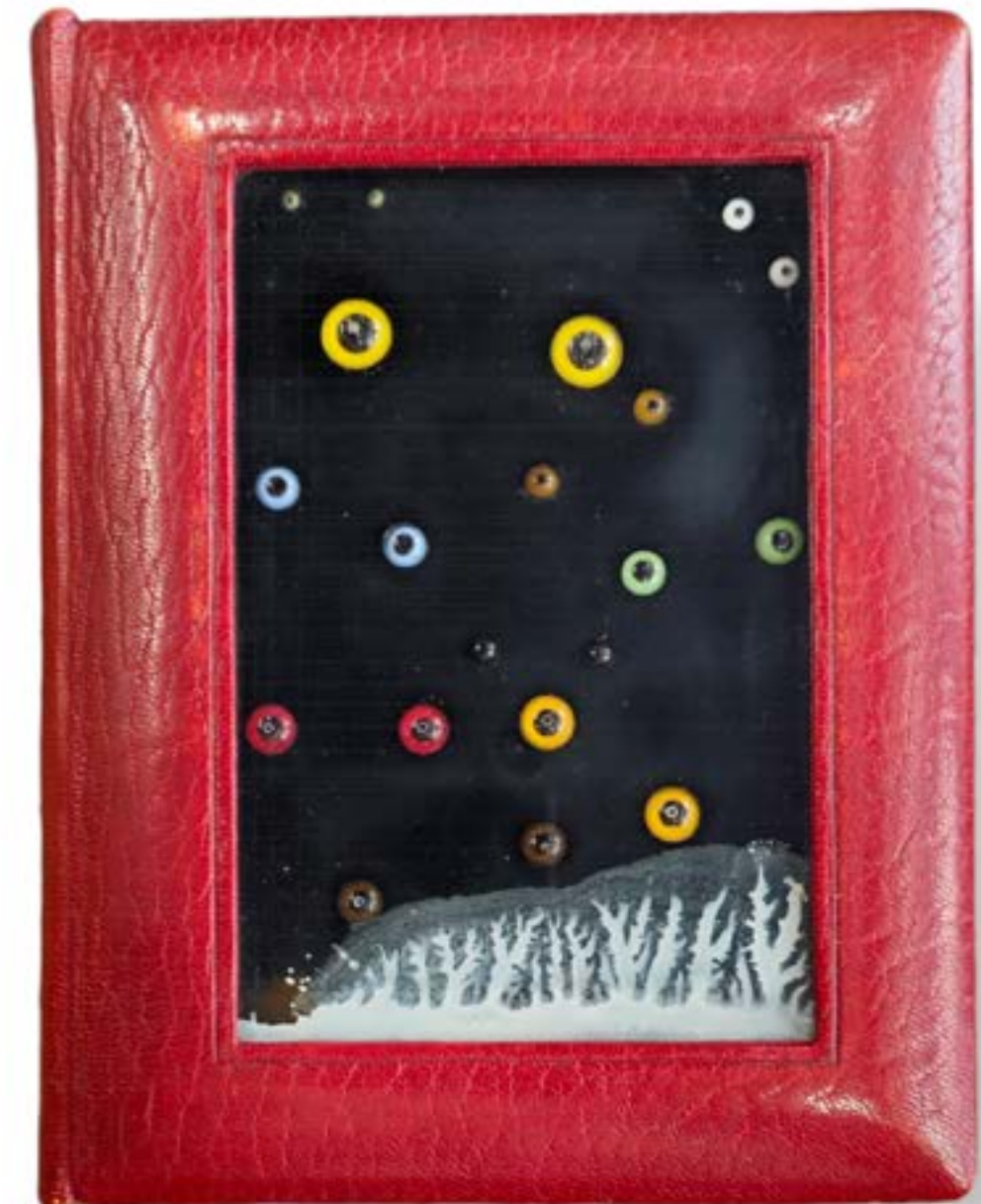
Poète surréaliste, artiste, photographe, Georges Hugnet exerça également un temps l'activité de relieur, possédant un atelier rue de Buci entre 1936 et 1940. Il est célèbre pour ses reliures-objet uniques (parfois réalisées en collaboration avec Louis Christy) inspirées de l'esthétique surréaliste.

La reliure, telle qu'il la pratiquait, n'était pas seulement un habillement du livre, mais une œuvre d'art en soi, toujours différente, originale et inventive.

Le présent exemplaire constitue à cet égard une grande réussite. C'est un véritable tableau qu'a réalisé Georges Hugnet, en collant ces perles sur un fond noir. L'ensemble évoque un ciel nocturne, éclairé de planètes qui brillent comme autant d'yeux. Elles surplombent une rangée d'algues marines peintes par l'artiste, un thème cher à Georges Hugnet.

Magnifique reliure de Georges Hugnet sur le chef-d'œuvre littéraire d'André Breton en grand papier et dédié à un de ses proches amis.

22 000 €



134. René Crevel.
Etes-vous fous ?

Paris, Librairie Gallimard, Éditions de la Nouvelle Revue Française. (1929).

Reiure signée de Thérèse Moncey. Maroquin noir. Plats décorés de motifs triangulaires de maroquin rouge, vert et ivoire, citron et brun, portant le titre répété à l'or et de point d'interrogation de maroquin de couleur mosaïqués. Dos lisse orné d'un double point d'interrogation en miroir. Doublures et gardes de nubuck violet, tranches dorées. Couverture et dos conservés.

Edition originale. Tirage limité à 805 exemplaires. Un des 109 réimposés au format in-quarto tellière sur beau papier vergé Lafuma-Navarre au filigrane nrf destinés aux Bibliophiles de la Nouvelle Revue française (n° LXXI).

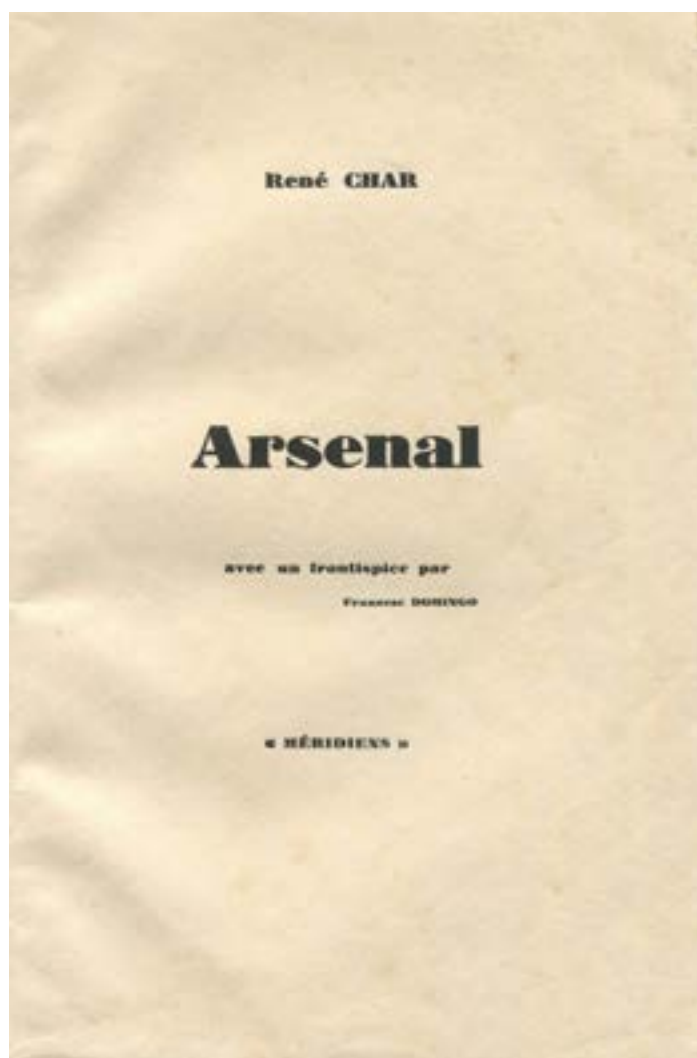
Livre mordant, grinçant, à la fantaisie débridée puis brusquement tragique, dans lequel Crevel lève les masques de toutes les faussetés de son temps, fait la satire de la psychanalyse aussi bien que du monde bourgeois, refuse la séparation des classes et surtout l'individualisme forcené de ses contemporains. Les « cinquante dernières pages » sont en les plus saillantes du livre, en ce que l'auteur, vidé de son dégoût contre le monde cherche à réconcilier le rêve et l'action et les pages de ses voyages à Berlin sont sans doute les plus belles pages de Crevel sur l'amour.

Thérèse Moncey a exercé de 1946 à 1965. Elle a obtenu le grand prix de la reliure française en 1950.

Provenance : Louis Broder.

5 000 €





135. René Char Arsenal

Avec un frontispice par Francesc Domingo. (Nîmes), « Méridiens », (Imprimerie A. Larguier. 1929).

Grand in-8. 32 pp. y compris le frontispice au trait de Francesc Domingo reproduit en noir.

Edition originale. Tirage à 26 exemplaires, tous hors commerce. Un des 21 sur madagascar (justifié S).

Envoi autographe signé : « à Gabriel Bounoure. Sympathiquement René Char. L'Isle 29 sept. 1929 ».

Rarissime édition originale, dédiée à André Cayatte, du deuxième ouvrage de René Char. Elle a été publiée par la revue *Méridiens*, que Char publiait avec Cayatte à L'Isle-sur-Sorgue.

« Qu'on le veuille ou non Arsenal a été tiré... à 26 exemplaires hors-commerce 5 sur vergé d'Arches num. de A à E et 21 sur madagascar num. de F à Z. Il est réconfortant de penser que les imbéciles n'en sauront rien ».

Gabriel Bounoure (1886-1969) fut l'un des plus perspicaces critiques du poète, devenu son ami.

Il tenait depuis les années vingt la rubrique de poésie de la *Nouvelle Revue française*. Bien plus qu'un simple critique, il était l'interlocuteur – parfois l'accoucheur – des poètes, dont il contribua pour beaucoup à la découverte et à la notoriété. Max Jacob, Pierre-Jean Jouve, Henri Michaux, Edmond Jabès, Georges Schehadé, tous lui doivent beaucoup et ont exprimé à maintes reprises leur admiration pour l'œuvre de Gabriel Bounoure. Œuvre discrète, souterraine : Gabriel Bounoure n'a publié qu'un seul livre de son vivant, *Marelles sur le parvis*, paru en 1958 aux éditions Plon, dans une collection dirigée par Cioran. Cette figure volontairement effacée a passé l'essentiel de sa vie en Orient et en Extrême-Orient, d'abord comme haut-fonctionnaire puis comme professeur. Engagé de la première heure dans la Résistance, il dut se démettre de ses fonctions en 1952 pour avoir critiqué la politique de la France en Afrique du Nord.

28 000 €

136. René Char Artine

Paris, Éditions Surréalistes. 1930.

Petit in-4. Reliure signée de Semet & Plumelle. Demi-maroquin lavallière à bande, plats de lézard noir, dos lisse, tête dorée, couvertures et dos conservés.

Edition originale. Tirage à 215 exemplaires. Un des 185 ex. sur papier Ingres rose (n° 79).

Double envoi autographe signé : « à Yves Tanguy, de tout cœur, son ami René Char » ; « A Louis Broder, à ses mains amicales et ferventes. René Char, mars 1954 ». Le mot « Artine » a été de surcroît inscrit deux fois.

Montées dans le volume :

- Lettre autographe signée de René Char à Louis Broder, 12 avril 1954, 3 pp. in-4.

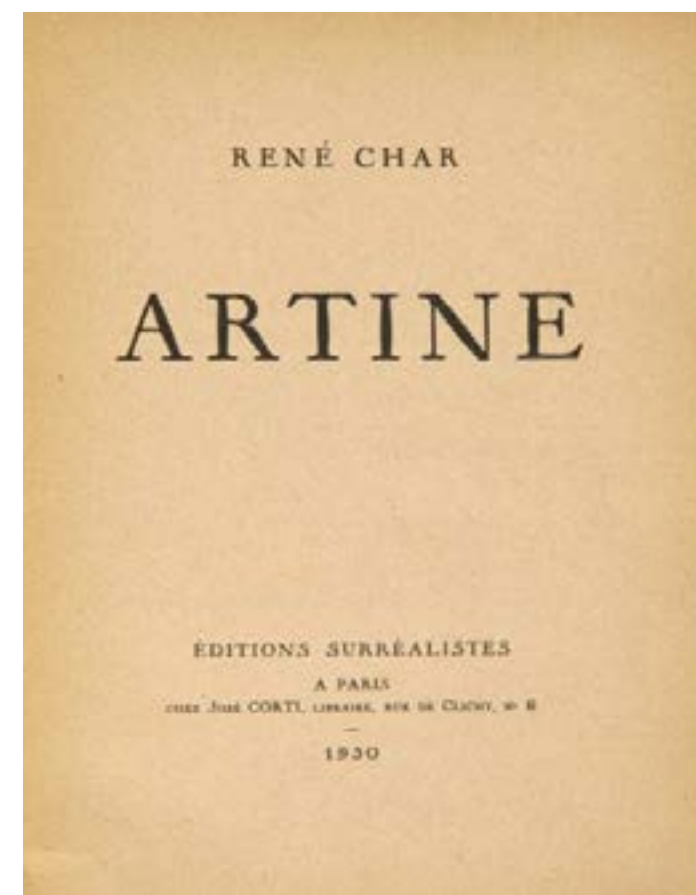
- deux photographies originales (8 x 5,5 cm) montrant René Char, annotées par lui : « Gordes 1930 ».

- le bon de souscription.

La longue et belle lettre de René Char concerne *Artine*.

Exemplaire d'Yves Tanguy.

20 000 €



137. [Salvador Dali] Prière d'insérer de «La Femme visible» de Salvador Dali rédigé par André Breton et Paul Eluard.

1930, 1 p. in-4.

Prière d'insérer rédigé par Paul Eluard et André Breton pour l'édition originale de *La Femme visible* de Salvador Dali parue aux Editions surréalistes de José Corti en 1930.

« Le misérable expédient mental qui se cache sous ces mots : « la réalité » fait de nos jours l'objet d'une dénonciation systématique dont les conséquences révolutionnaires sont indiscutables. »

280 €



138. Ainsi font...,

Photographie anonyme
8,5 x 14,2 cm.
Tirage argentique d'époque.

Cette photographie fut publiée dans le numéro spécial de la revue *Variétés, Le surréalisme en 1929*, paru au mois de juin de cette année.

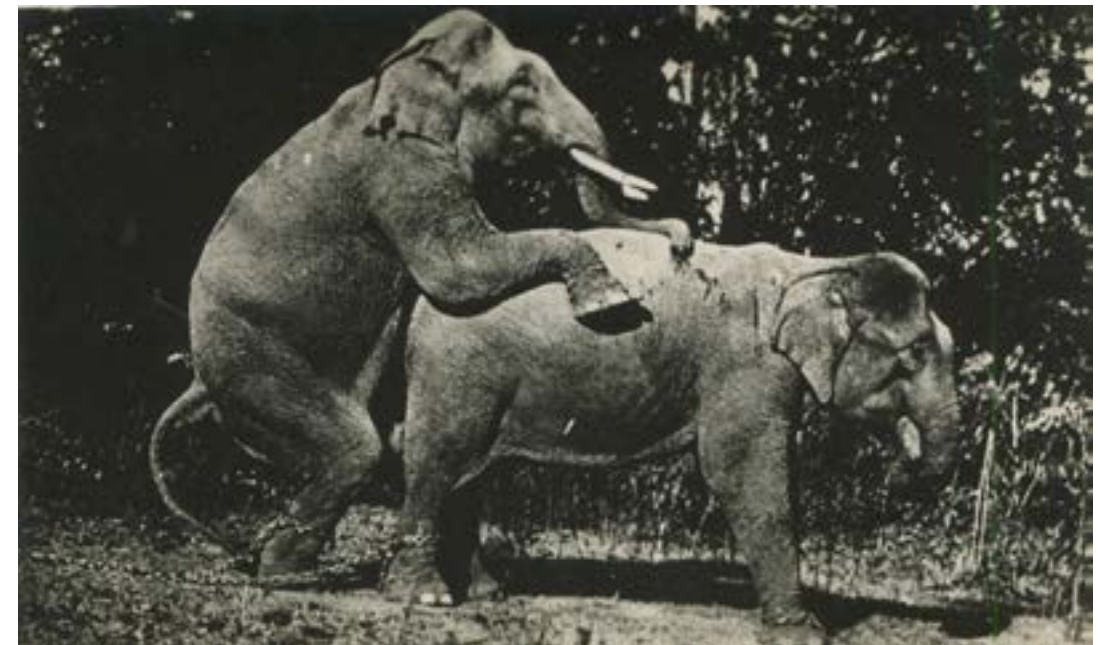
Elle fait partie d'une série de photographies retouchées, dans laquelle on voit notamment la place de l'Etoile sans l'arc de triomphe.

Sous le titre *Ainsi font...*, elle est associée à un photomontage qui présente deux cathédrales à peu près dans la même position que les pachydermes, l'une chevauchant l'autre.

Photographie provenant directement de la collection d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 5108).

4 500 €



139. G. Champroux La voiture renversée

12,80 x 18,20 cm
Tirage argentique d'époque. Tampon du photographe Georges Champroux au dos.

Cette photographie fut publiée dans *La Révolution surréaliste*, cinquième année, n° 12, du 15 décembre 1929. Elle illustre un texte sans titre de Jacques Rigaut, *Je serai sérieux comme le plaisir...*, tournant autour du suicide.

Par son côté désolé, l'image répond tout à fait au texte de Rigaut.

Photographe belge, Georges Champroux (1899-1983) publia en 1935 un bel album intitulé *Bruxelles la nuit*. Une photo de lui est reproduite dans le n° 3 de la revue *Variétés*.

Photographie provenant directement de la collection d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 5111).

5 000 €



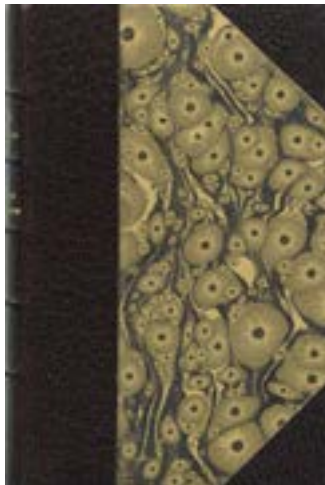


**141. Paul Eluard.
A toute épreuve.**

Paris, Editions Surréalistes, 1930.
In-32, de 16 pp. n. ch.
Reliure signée d'Alix. Demi-marroquin brun à
coins, dos à nerfs, titre doré, tête dorée.
Edition originale. Exemplaire sur papier jaune.
Contient trois poèmes : *L'Univers-solitude*,
Confections et *Amoureuses*.

Exemplaire relié.

1 500 €



141. Le même, broché sur papier rose.

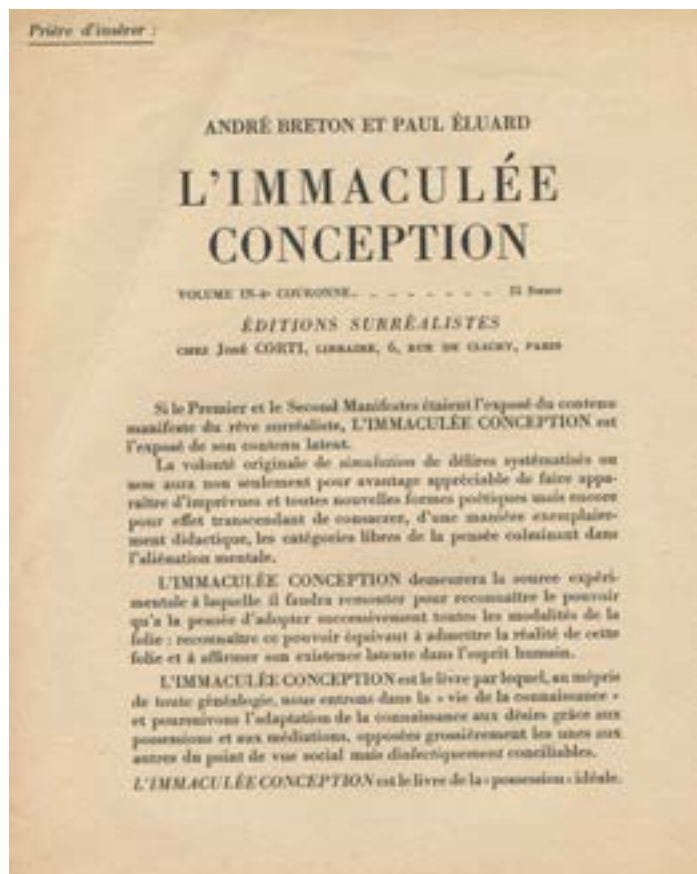
850 €

142. Le même, broché sur papier vert d'eau.

850 €

143. Le même, broché sur papier ivoire.

650 €



**144. [André Breton -Paul Eluard]
Prière d'insérer de
L'Immaculée Conception**

Editions surréalistes, 1930.
1 f. in-4.

Un des grands textes surréalistes, écrit à deux
mains : « *A constater leurs différences, les
hommes se veulent semblables. De cette seule
volonté, tous les rapports humains prennent leur
valeur. Être deux à détruire, à construire, à vivre,
c'est déjà être tous, être l'autre à l'infini et non
plus soi.* »

300 €

**145. Le Groupe surréaliste. Catalogue
des livres en vente à la librairie José
Corti.**

1 f. in-folio plié en trois avec une liste de titres au
verso.

Illustré d'une reproduction d'un collage de René
Magritte au recto, *Paris en 1930*, et au verso par
celle d'un autre collage.

Contient 4 ff. volants d'annonce pour *Le
surréalisme au service de la révolution*, *Second
manifeste du surréalisme*, *La Femme visible*
(illustré) et *L'Immaculée Conception* (illustré).

240 €

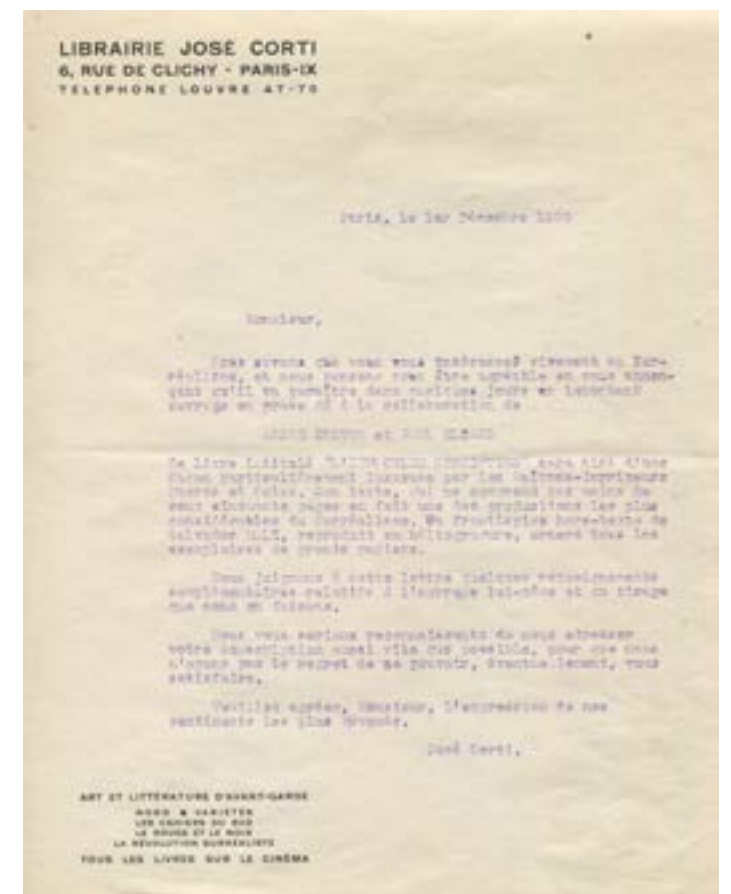


**. José Corti
Lettre circulaire d'annonce de
L'Immaculée Conception**

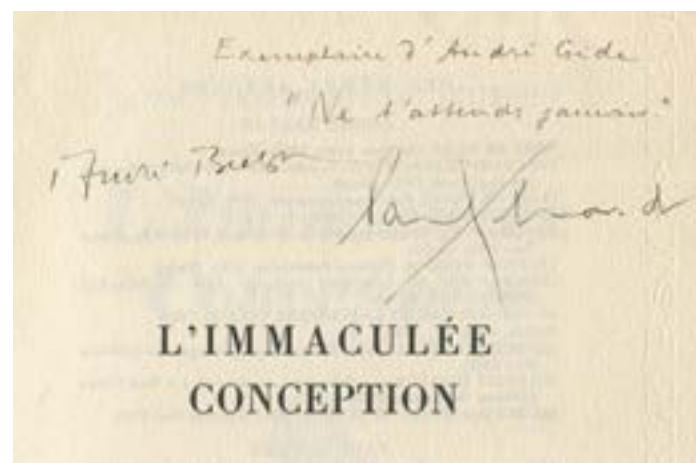
Accompagnée de la description de l'ouvrage.
2 ff. in-4 ronéotypés.

On admirera l'habileté courtoise de la
formulation : « *Nous vous serions reconnaissants
de nous adresser votre souscription aussi vite que
possible, pour que nous n'ayons pas le regret de
ne pouvoir, éventuellement, vous satisfaire.* »

400 €



147. André Breton, Paul Eluard L'Immaculée Conception



Paris, Editions Surréalistes, José Corti, 1930.
In-4, broché, sous couverture rouge illustrée.
Edition originale. 1 des 2 000 exemplaires sur papier impondérable (n° 222), après 3 chine, 13 japon nacré et 100 sur hollandaise Van Gelder. Seuls les trois premiers papiers comportent la gravure de Salvador Dali.

Envoi autographe signé : « *Exemplaire d'André Gide, « Ne t'attends jamais. » André Breton. Paul Eluard* ».

Exemplaire d'André Gide.

Gide n'est pas, contrairement à Anatole France, un de ces écrivains glorieux que les surréalistes ont balayés sans appel. Il y a une part de l'œuvre de Gide qui ne pouvait manquer de toucher Breton : « *J'aimais certains de ses ouvrages et j'en détestais d'autres tout autant. C'est ainsi que j'appréciais Paludes, que je faisais grand cas du Prométhée mal enchaîné, des Caves du Vatican* », confia-t-il dans ses *Entretiens*.

A vrai dire la déception provoquée par certains autres ouvrages de Gide est à la mesure des attentes que pouvait avoir Breton et prend une dimension passionnelle : « *La lecture de La Porte étroite me causa même une telle exaspération que je me vois encore en train de piétiner mon exemplaire, avant d'être parvenu à la fin.* »

Mais il lui rendit ainsi un bel hommage après sa mort : « *Je pense surtout au courage intellectuel et à la très grande liberté du témoignage humain. Prisonnier au départ d'une foule de conventions bourgeoises, il est parvenu très largement à s'en affranchir. En ce sens il force l'estime – et pour n'avoir pas fléchi même à l'heure de la mort.* »

Superbe association de deux parmi les plus grands écrivains du XX^e siècle.

4 500 €



148. Valentine Hugo Deux portraits d'André Breton

Dessins originaux à la mine de plomb
180 x 140 mm chacun.

Mine de plomb sur calque, l'un des deux dessins monogrammé V H en bas à droite.

Très beaux et fins portraits d'André Breton.

Amoureuse d'André Breton depuis plus d'un an, Valentine Hugo entra dans sa vie à l'été 1931.

Ils accomplirent plusieurs voyages ensemble, mais se séparèrent en septembre 1932.

Valentine Hugo restera marquée toute sa vie par cette rencontre. Elle a laissé de nombreux portraits du poète, où s'exprime sa fascination pour lui.

Ces deux portraits semblent dater du début de leur liaison, ou peut-être même d'avant. André Breton y apparaît comme un jeune homme.

Sur le premier il a un air presque timide, tout à fait inhabituel. Son visage est plus fin que sur les photographies qui le montrent. Il semble un petit peu fragile, avec un regard doux et rêveur qui tranche avec ses yeux ordinairement impérieux. De par sa proximité avec Breton Valentine Hugo a su révéler une facette de sa personnalité qu'elle fut une des rares à avoir captée.

Le second, similaire, diffère cependant du premier. Le trait est plus appuyé et plus noir, les ombres plus marquées. Les sourcils se froncent un peu la bouche est moins sensuelle, un peu crispée. Surtout le regard s'est fait plus perçant.

Breton est reproduit plus décidé, plus conforme aussi à l'image qu'il renvoie habituellement. Il a toujours un côté adolescent, mais plus rageur, avec quelque chose d'un peu rimbaldien.

Les deux portraits se font donc pendant et mettent ainsi en évidence deux aspects du poète, l'un sa face intime, l'autre sa face publique.

9 000 €

123



**149. [André Breton]
Annonce de parution du Second
Manifeste du surréalisme aux éditions
Kra.**

Il s'agit de l'annonce qui sera insérée dans deuxième édition du volume, parue en juin 1930. A la parution du *Second Manifeste*, les exclus avaient répliqué par le violent tract « Un cadavre » dirigé contre Breton.

Cette annonce polémique présentée sur deux colonnes rapproche cruellement les déclarations passées et présentes de certains des signataires du *Cadavre*.

220 €

**151. André Breton
Second Manifeste du surréalisme.
Frontispice de Salvador Dali.**

Paris, « Club des Soixante », Editions Kra. 1930. In-4, 230x280 mm, 2ff. bl., faux-titre, titre, 104 pp. (dern. n. ch.) et 1 f. n. ch. de justification. Frontispice en couleurs de Salvador Dali, colorié au pochoir dans les ateliers de D. Jacomet. En feuilles, couverture rempliée imprimée en noir et bleu, exemplaire non coupé. Parfait état de neuf. Étui-chemise de l'éditeur

Edition originale. N° 50/60 exemplaires de tête sur vélin Annam des papeteries de Rives, avec le frontispice colorié.

Exemplaire de Louis Broder.

2 800 €



**150. André Breton
Second Manifeste du surréalisme**

Paris, Edition Kra, 1930. In-4. In-4, broché. Couverture rempliée imprimée en noir et bleu. 3 ff. n. ch. (1bl., faux-titre, titre), 104 pp. (dern. n.ch.) et 1 f. n. ch. de justification. Edition originale. Exemplaire sur papier d'édition. Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à l'encre noire sur le faux-titre : « *A Pierre Audiat / hommage d'André Breton.* » Prière d'insérer monté sur onglet en tête de volume.

Le destinataire de l'envoi, Pierre Audiat (1891-1961), journaliste à *Paris-Soir* puis au *Figaro littéraire* qui utilisait parfois le pseudonyme de Pierre Fontrailles, était notamment l'auteur d'une étude sur l'*Aurélia* de Gérard de Nerval, qui dut lui attirer l'estime d'André Breton. Il est également l'auteur de trois romans : *La Porte du fond* (1935), *La Haute Nuit* (1939) et *Les Ravagés* (1948).

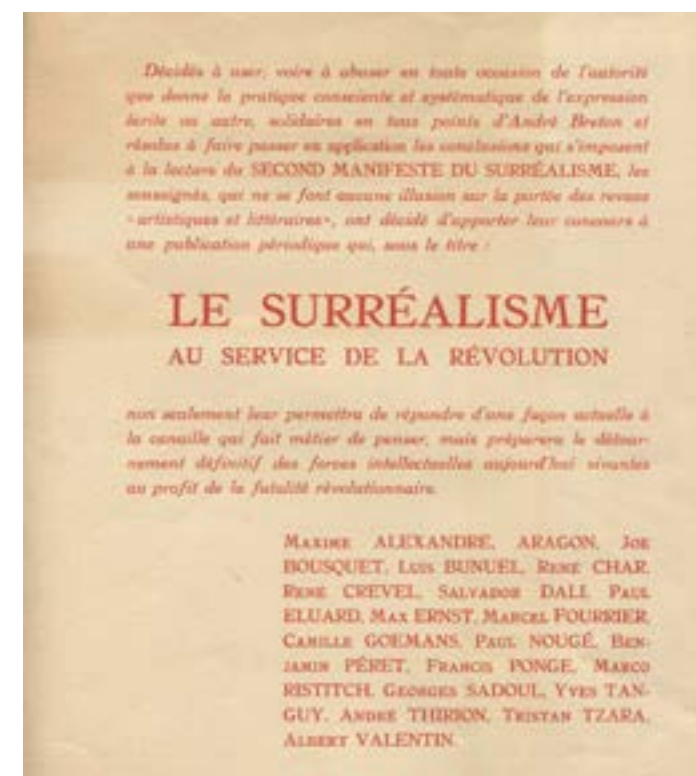
1 500 €

**152. [Le Surréalisme au service de la
révolution]**

[mars 1930]
1 f. in-4 imprimé en rouge.

Déclaration de soutien signée par Maxime Alexandre, Aragon, Joe Bousquet, Luis Buñuel, René Char, René Crevel, Salvador Dalí, Paul Eluard, Max Ernst, Marcel Fourrier, Camille Goemans, Georges Malkine, Paul Nougé, Benjamin Péret, Francis Ponge, Marco Ristitch, Georges Sadoul, Yves Tanguy, André Thirion, Tristan Tzara, Albert Valentin.

350 €





**153. Jacques Prévert
par Jacques-André Boiffard**

1930
Epreuve gélatino-argentique, vers 1960.
17,7 x 12,8 cm

Cette photographie a servi pour la couverture du roman de Stéphane Corbière, *La Plaie en triangle*, une aventure de Marcel Singleton, publié chez Gallimard en 1930 dans la série « Les chefs-d'œuvre du roman d'aventure ».

On ne sait trop par quel concours de circonstance les frères Prévert et le poète André Delons (1909-1940), qui fut membre du Grand Jeu, se sont retrouvés embarqués dans cette aventure.

Dans une arrière-cour sordide, sur la droite, Jacques Prévert semble jouer le rôle du détective, penché avec André Delons sur le « cadavre » de Pierre, contorsionné contre une poubelle.

4 500 €



**154. Jacques Prévert
par Jacques-André Boiffard**

1930
Epreuve gélatino-argentique, vers 1960.
17,8 x 12,8 cm

Autre photo de la même série, non retenue. Les deux hommes et le cadavre lui-même ont changé de position, ce qui permet d'admirer un large trou dans le pantalon de Pierre.

Même si Prévert a le visage caché, sa cigarette et son chapeau suffisent à le rendre reconnaissable.

Deux documents étonnants et rares.

4 500 €

155. Annonce de la librairie José Corti

1930.
1 f. in-4 plié en deux avec une liste de titres à l'intérieur.

Illustré au recto par la reproduction d'un collage de Max Ernst publié dans *La Révolution surréaliste* en 1919 et d'un petit photo-montage au verso.

400 €



156. Le groupe surréaliste par Man Ray

Vers 1930. Tirage argentique d'époque.
13,5 x 10 cm.

Au premier rang, de gauche à droite figurent Tristan Tzara, Salvador Dali, Paul Eluard, Max Ernst et René Crevel. Au second, Man Ray lui-même, Jean Arp, Yves Tanguy et André Breton.

On a rarement vu, alignés comme sur un photo de classe, tant de génies réunis. On remarquera la parité peintres-écrivains. Au centre, Paul Eluard fait un peu figure de bouddha, entouré des minces silhouettes de Dali et Ernst. Tout à droite, René Crevel sourit comme un enfant.

Tanguy a son habituelle allure lunaire, Breton, comme toujours, est le plus sérieux de la bande.

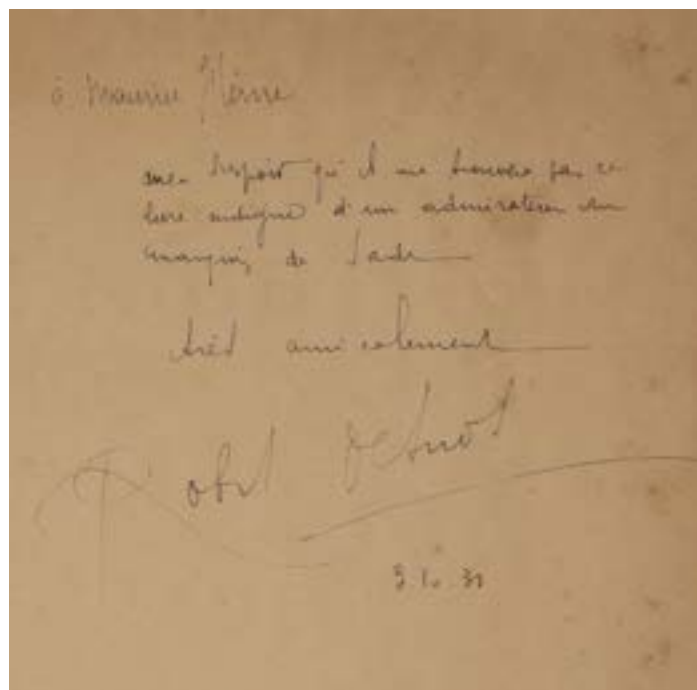
La photographie rend en quelque sorte palpable l'amitié qui unissait tous ces écrivains et artistes, qui en costume, qui en bras de chemise.

Une photo de groupe officielle sans rien d'officiel.

Rarissime et très importante photo.

18 000 €





157. Robert Desnos The Night of loveless nights

Anvers, s. n., 1930. Grand in-4, broché.

3 compositions à pleine page de Georges Malkine.

Edition originale. Tirage à 156 exemplaires. Un des 100 sur Arches (n° 44)

Envoi autographe signé: « A Maurice Heine, en espoir qu'il ne trouvera pas ce livre indigne d'un admirateur du marquis de Sade. Très amicalement. Robert Desnos. 3.10.31 »

Exemplaire de Maurice Heine, avec un envoi faisant référence à Sade.

Maurice Heine était à son époque le plus grand spécialiste de Sade (1884-1940).

2 500 €

158. Clovis Trouille Photomontage original ayant appartenu à André Breton.

Tirage argentique (181 x 128 mm), sous verre.

Sans date (vers 1930).

L'œuvre montre un mannequin féminin en superposition, avec quatre yeux et deux bouches. Un mélange de sophistication et d'étrangeté tout à fait surréaliste.

Au dos figure une lettre autographe signée au crayon, adressé à André Breton : « Jeudi 27.

Cher Monsieur Breton, Je suis venu ce soir au café de la place Blanche, ignorant le lieu et la date de vos réunions.

Je vous ai apporté cette pièce intéressante, pour la scène du théâtre Pigalle, dont vous m'aviez parlé.

Lisant « Combat » le vendredi, j'espère y lire votre manifeste.

Veillez agréer, cher Monsieur, avec mes hommages à Madame, l'expression de mes sentiments amicaux et reconnaissants. »

12 000 €

159. Le Surréalisme au service de la révolution

Collection complète en 6 fascicules du n°1 : juillet 1930, n° 2 : octobre 1930 ; n° 3 et 4 : décembre 1931 ; n° 5 et 6 : mai 1933.

Directeur André Breton. Dépositaire général : Librairie José Corti, pour les 4 premiers numéros, et Editions des Cahiers Libres, pour les deux derniers (étiquette collée sur le nom de la librairie José Corti).

Toutes les couvertures de la revue ont été imprimées par le procédé Radiana, à exposer fortement à la lumière et à regarder dans l'obscurité. Elles deviennent ainsi phosphorescentes.

Exemplaire bien complet de tous les tracts et hors-texte.

Sur le premier bulletin d'abonnement, le nom d'Aragon a été ajouté à l'encre verte à la liste des collaborateurs.

Reliés ensemble à l'époque en un volume in-4 (275x185mm). Plein vélin à la Bradel, dos lisse avec le titre de la revue peint en vert, étonnantes gardes originales peintes au rouleau de teinte verte, attribuées à Max Ernst. Ces gardes rappellent la couleur des couvertures et certains frottages de Max Ernst, tête verte.

Exemplaire unique, signé sur le premier plat de vélin par 9 des collaborateurs de la revue : André Breton, Paul Eluard, Max Ernst, Alberto Giacometti, Benjamin Péret, Tristan Tzara, Maurice Henry, Arthur Harfaux, Zdenko Reich.

On distingue une dixième signature qui semble s'être effacée avec le temps, restée non identifiable.

Rare dans cette condition. *Le Surréalisme au service de la révolution* est considéré comme la revue de loin la plus riche et la plus vivante des revues surréalistes. Elle témoigne aussi des graves tensions qui agitèrent le groupe, provoquant notamment l'« affaire Aragon » qui quittera la revue à partir du numéro 4.

Provenance : Daniel Filipacchi.

6 000 €





160. [Tract] Au feu !

[Paris, mai 1931]. 2 pp sur 1 feuillet in-4 de papier rose. Signé par Maxime Alexandre, Georges Malkine, Georges Sadoul, Pierre Unik, André Breton, René Char, René Crevel, Paul Eluard, Benjamin Péret, Yves Tanguy.

Tract anti-religieux rédigé par Thirion et Aragon à la suite de la vague d'incendies d'églises et de couvents en Espagne.

200 €

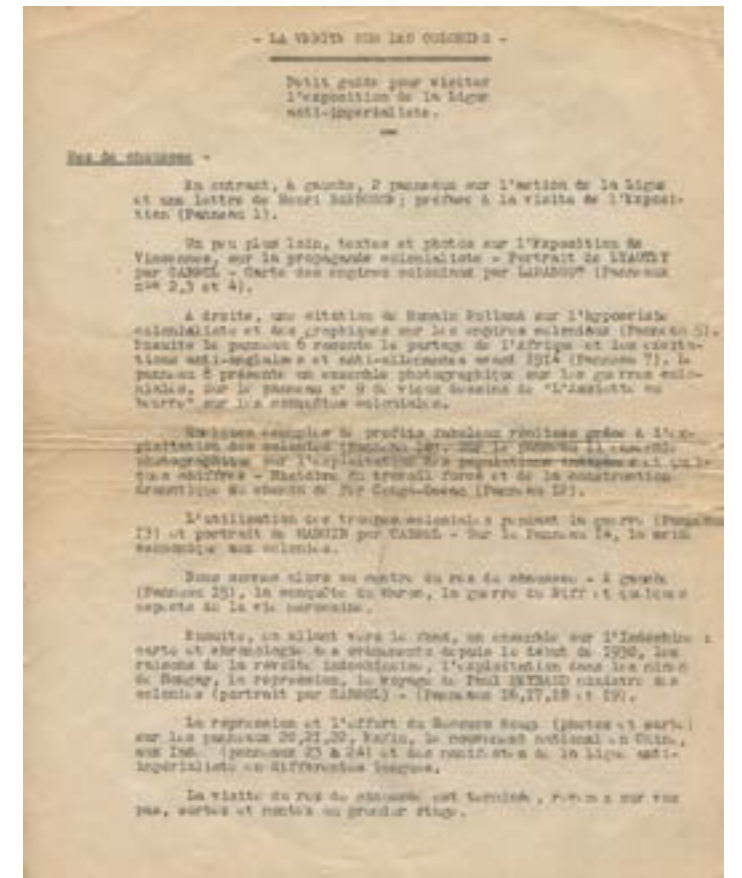
162. [Tract] La vérité sur les colonies. Petit guide pour visiter l'exposition de la Ligue anti-impérialiste.

[septembre 1931]. 2 pp. in-4 dactylographiées sur 1 f. (Petite restauration au scotch).

Ces pages se présentent comme un guide de la contre-exposition coloniale organisée par la Ligue française contre l'impérialisme au pavillon des Soviets pour dénoncer les crimes des conquêtes coloniales.

Les surréalistes, notamment Aragon, Eluard et Tanguy organisèrent certaines salles et ont sans doute participé à la rédaction de ce tract.

1 000 €



161. [Tract] Premier Bilan de l'exposition coloniale

3 juillet 1931. 2 pp. sur 1 f. in-4. Signé par Maxime Alexandre, Louis Aragon, Georges Malkine, Georges Sadoul, André Thirion, Pierre Unik, André Breton, René Char, René Crevel, Paul Eluard, Benjamin Péret et Yves Tanguy.

Ce tract fut rédigé après l'incendie du Pavillon des Indes néerlandaises, lors de l'exposition coloniale de mai 1931. Si les surréalistes se félicitent de voir réduite en cendres l'une des pièces de cette « démonstration impérialiste », ils déplorent la perte de ses objets d'art primitif.

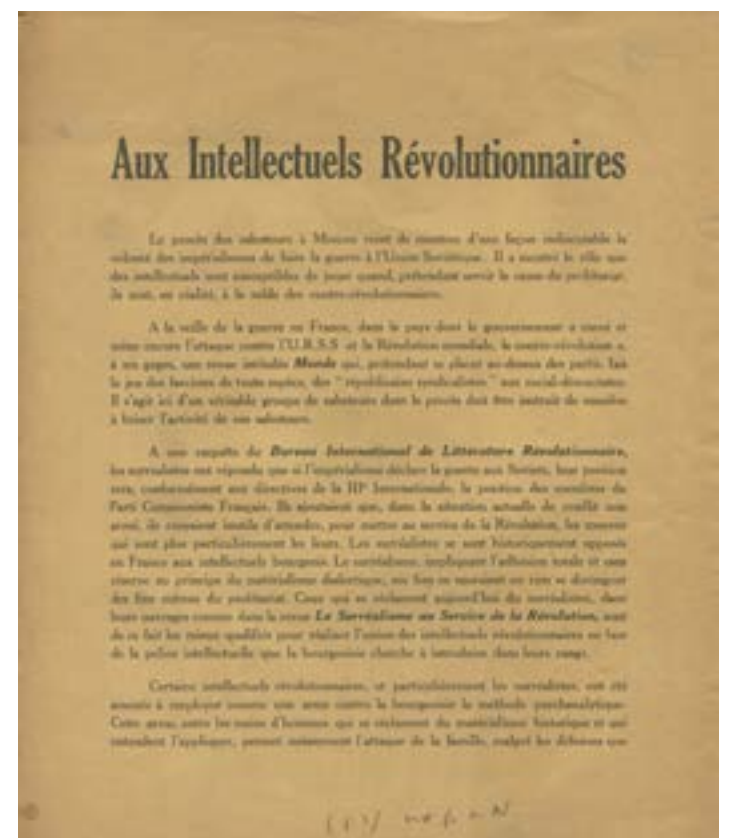
200 €

163. [Tract] Aux intellectuels révolutionnaires

[1931] 2 pp. sur 1 f. in-4. Signé Louis Aragon et Georges Sadoul, mais rédigé par Aragon seul.

De retour de Moscou, les deux surréalistes annoncent leur adhésion à l'Association des Artistes révolutionnaires, mais tentent cependant de défendre Breton ou la psychanalyse face aux critiques des communistes orthodoxes. Leur position deviendra vite intenable et ils finiront par se désolidariser des surréalistes (voir le tract Paillasse !)

150 €



**164. André Breton.
L'Union libre.**



Paris, (sans nom), 10 juin 1931.
In-8 à l'italienne. 10 ff. non paginés, couvertures comprises.

Edition originale. Tirage à 75 exemplaires. Un des 65 sur papier couché mat gris (n° 63), après 10 japon nacré. Carte imprimée « Hommage de l'auteur ».

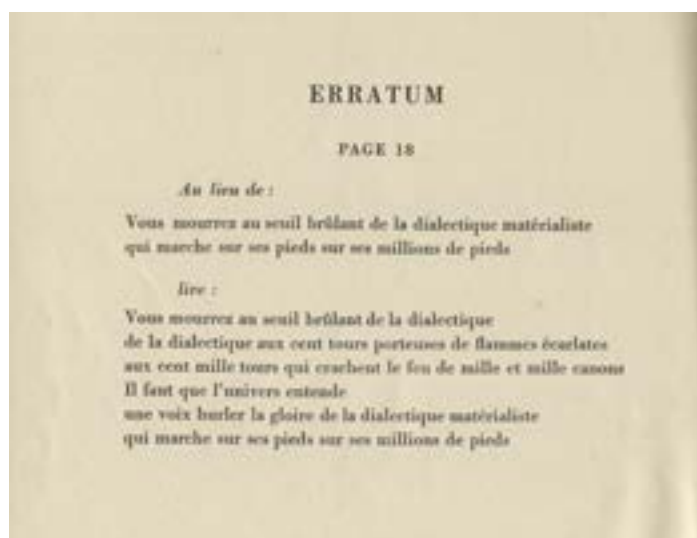
Ce poème écrit en mai 1931 et publié sans nom d'auteur, ni d'éditeur, fut repris l'année suivante dans *Le Revolver à cheveux blancs*.

La présente édition originale comporte trois variantes, non signalées dans la Pléiade, avec le texte publié en recueil l'année suivante.

Il existe trois versions manuscrites de *L'Union libre*, dont l'une est datée de Lyons-la-Forêt, 21 mai 1931. Ce très beau poème, que l'auteur a très largement remanié d'un manuscrit à l'autre, réalise une synthèse magique entre l'évocation d'une femme réelle et les représentations sculptées de femmes africaines qu'André Breton affectionnait et qui l'entouraient dans son travail : « *Ma femme aux yeux de savanes... ma femme aux yeux de bois toujours sous la hache* ».

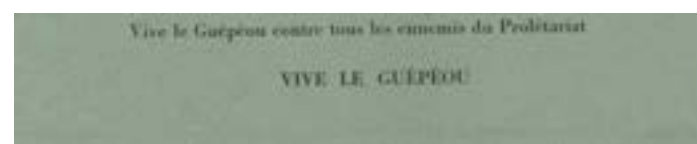
2 000 €

**165. Louis Aragon
Persécuté, persécuteur**



Paris, Éditions Surréalistes. 1931.
In-4 broché. Couverture rouge imprimée en noir.
Edition originale. Un des 100 exemplaires hors commerce sur papier vert. Complet du feuillet d'erratum.

400 €



166. La Littérature de la révolution mondiale

Numéro spécial de juillet 1931.
Numéro consacré à la Deuxième Conférence internationale des écrivains révolutionnaires.
Moscou, éditions d'État, 1931.

In-4. Broché. Couverture typographique à rabats, imprimée en rouge, gris et noir. 248 pp. ; nombreuses reproductions photographiques dans le texte, notamment de portraits d'écrivains, dont celui hors-texte à pleine page, imprimé en rouge et noir, de Béla Illès, secrétaire général de l'Union Internationale des Écrivains Révolutionnaires (entre pp.14 et 15). Parmi les portraits dans le texte, notons celui d'Aragon (p. 182). Parmi les autres images : « le Dniéprostroy en construction ».

Rare numéro spécial de cette revue publiée à Moscou dans de multiples langues.

Ce numéro contient notamment les interventions de Louis Aragon à la Conférence Internationale des Écrivains Révolutionnaires de Kharkov, le 9 et 12 novembre 1930 (pp. 182-184 et 213-214), portant la voix des Surréalistes. Aragon y expose le fait que « *les Surréalistes, qui font en France un travail d'agitation particulier, ne se sont donnés pour des littérateurs prolétariens. Il n'a jamais été question qu'ils soient les chefs de quoi que ce soit. (...) nous sommes partisans d'une littérature d'agitation, dont les moyens sont plutôt les formes mineures du tract au poème révolutionnaire, dont chaque mot appelle au combat pour l'Octobre universel.* »

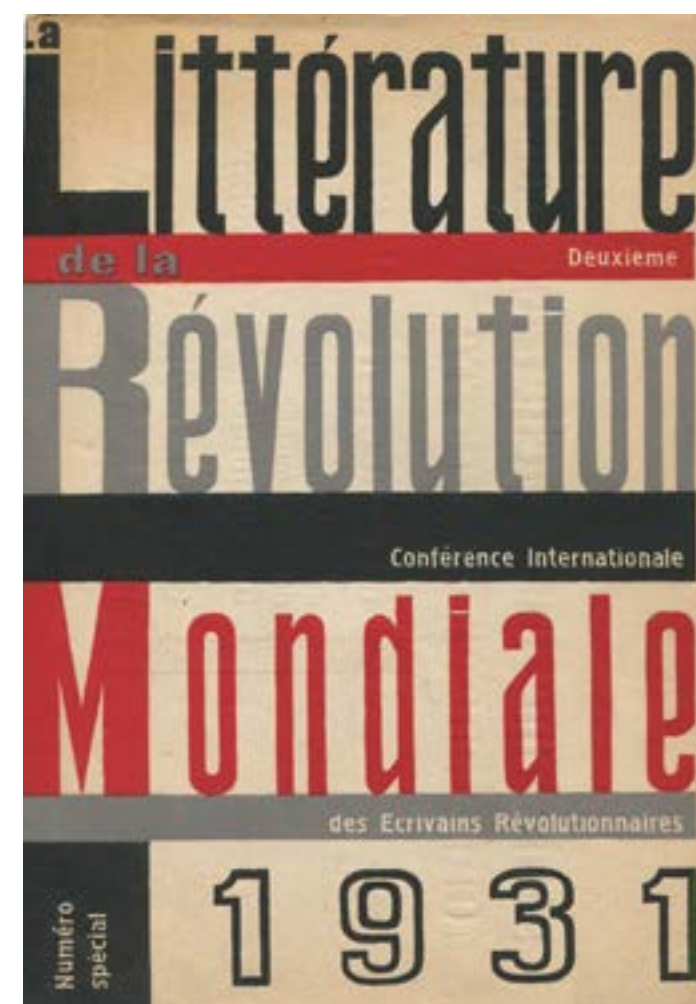
Précieux exemplaire d'André Breton.

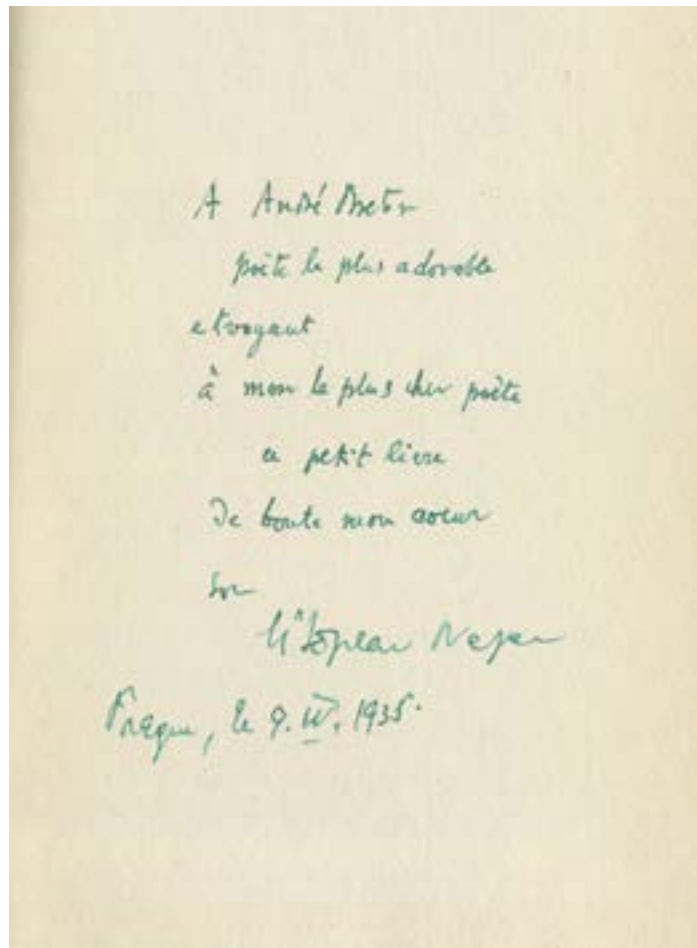
Malgré les mots d'Aragon défendant ici encore l'agitation surréaliste, on sait que très bientôt sera consommée sa rupture avec Breton. Dès son retour de Kharkov, au début de 1931, Aragon prendra ses distances avec le groupe surréaliste.

Feuillet d'errata joint (1 p. in-12 oblongue sur papier rose ; pliures).

Provenance : André Breton vente « 42, rue Fontaine », n°1498).

500 €





**167. Vítězslav Nezval
Sexualni nocturno (Nocturne sexuel)**

Prague, Edice 69, 1931.
In-12°. En feuilles.
Édition originale du volume I de l'édition privée de Styrský : Edice 69, tirée à 138 exemplaires.

Un des 69 exemplaires sur Hollande.

10 collages érotiques hors textes de Styrský.

Envoi autographe signé de Nezval à Breton à l'encre verte : « *A André Breton, poète le plus adorable et voyant, à mon le plus cher poète, ce petit livre, de toute mon cœur, son Vitezlav Nezval, Prague, le 9 IV 1935.* »

Conte érotique dans lequel Nezval revient sur ses années d'enfance. Il est illustré de superbes collages de Styrský.

Exemplaire d'André Breton avec un magnifique envoi.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 945)

7 000 €



**168. [André Breton, Paul Eluard, Tristan Tzara]
Annonce de parution pour Le Revolver à cheveux blancs, La Vie immédiate et Où boivent les loups.**

Editions des Cahiers libres, juin, 1932.
1 f. in-4 imprimé recto-verso (bulletins de souscription découpables au verso).

On notera l'importante différence de prix, déjà à l'époque, entre les exemplaires ordinaires et les exemplaires de tête (de 15 à 500 francs).

400 €

169. André Breton, Gala et Salvador Dali par Valentine Hugo

1932. Tirage argentique d'époque. 8,5 x 14 cm.

Cette très rare photographie, à notre connaissance jamais reproduite, montre André Breton, Gala et Salvador Dali installés sur un lit-banquette, sous une échelle conduisant à une mezzanine.

Elle fut prise en mars 1932 à Port-Lligat et c'est la seule trace que nous ayons de cette visite, en dehors d'un cadavre exquis réalisé à quatre mains.

Le visage qu'offre Salvador Dali est particulièrement remarquable. Son teint extrêmement hâlé, la coupe de ses cheveux lui donnent un air asiatique tout à fait étonnant.

3 000 €



**170. Salvador Dali
Babaouo.
Scénario inédit précédé d'un Abrégé d'une Histoire Critique du Cinéma et suivi de Guillaume Tell, ballet portugais.**

Paris, Editions des Cahiers Libres, 1932.

In-12 carré (140x190mm), 58pp. et 3ff. n.ch.

Edition originale. Tirage limité à 623 exemplaires.

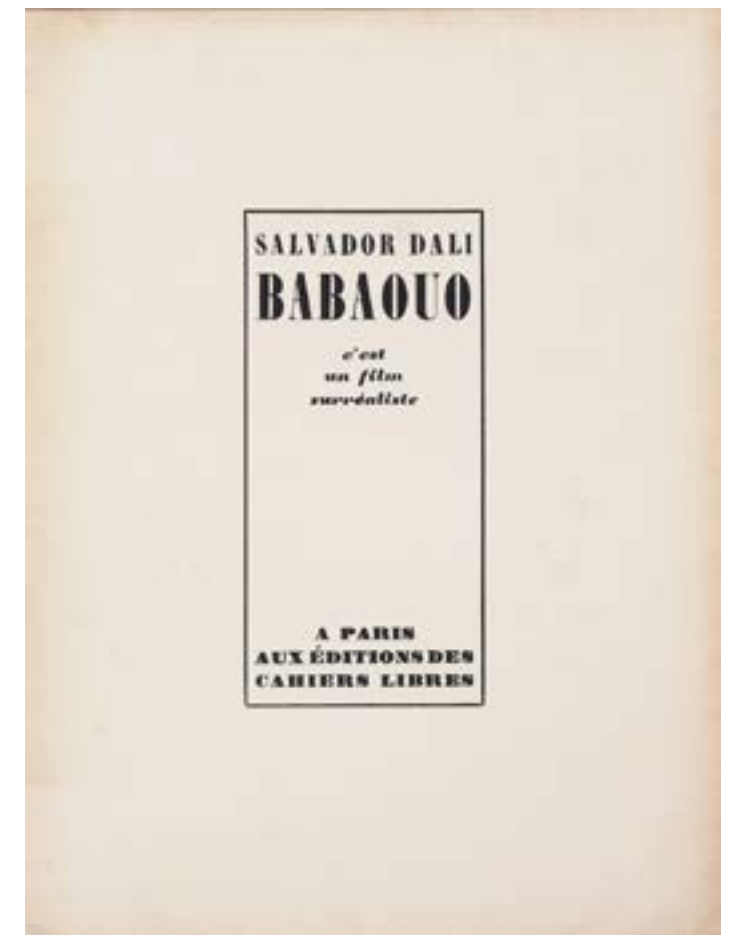
Un des 3 exemplaires de tête sur japon (n°1) avant 20 hollande et 600 vélin.

Enrichi d'un envoi autographe signé à l'encre sur le faux-titre : « *A la fin de ce livre, commencent les préoccupations sur les délires et dessins liquides (objets liquides) et la nouvelle terreur des rosses – après le cannibalisme des objets, après la faim des objets, la toute proche et désinvolte soif des objets... Pour René Gaffé, avec mes sentiments distingués. Salvador Dali. Port-Lligat août 1932.* »

René Gaffé (1887-1968) fut l'un des premiers et des plus importants collectionneurs d'œuvres et de livres surréalistes, ainsi que d'art africain. Il servit souvent de mécène au groupe.

Superbe envoi paranoïaque-critique à René Gaffé.

35 000 €





171. Livres et publications surréalistes.

Paris : Librairie José Corti, (1932).
Plaquette in - 8, 15 pp.

Très rare catalogue présentant les œuvres de 12 des principaux auteurs surréalistes : Maxime Alexandre, Louis Aragon, André Breton, René Char, René Crevel, Salvador Dalí, Paul Eluard, Max Ernst, Benjamin Péret, Tristan Tzara, Pierre Unik et Luis Buñuel.

La liste des œuvres est suivie de divers extraits d'articles de journaux concernant les auteurs.

La dernière page présente un tableau où figurent sur une colonne les livres à lire et sur une autre colonne les livres à ne pas lire.

Le catalogue comprend 12 portraits photographiques de chacun des 12 auteurs par Man Ray, Henri Manuel, Delcamp, Martinie, Lemarc et Lorelle.

400 €



172. André Breton Les Vases communicants

Paris, Editions des Cahiers libres, 1932.

In-8 broché. Couverture illustrée en noir et en rose par une composition de Max Ernst courant sur les deux plats.

Edition originale. Tirage à 2 025 exemplaires. Exemplaire sur papier vergé jonquille, non annoncé à la justification.

Rarissime exemplaire sur vergé jonquille.

L'ouvrage constitue une tentative de dépasser la littérature pour abolir tout dualisme entre vie intérieure et vie extérieure. Le rêve (première partie) et la réalité (deuxième partie) se rejoignant dans une synthèse révolutionnaire (troisième partie).

La catalogue de la vente André Breton (lot 141) présentait un exemplaire similaire annoncé comme un « *exemplaire d'essai unique* ».

4 000 €

173. [Tract] L'Affaire Aragon

s.d. [1932]

Signé par Maxime Alexandre, André Breton, René Char, René Crevel, Paul Eluard, Georges Malkine, Pierre de Massot, Benjamin Péret, Georges Sadoul, Yves Tanguy, André Thirion, Pierre Unik.

3 pp. sur un double feuillet in-4 imprimé en rouge (le second feuillet détachable pour être retourné à la direction du *Surréalisme au service de la révolution*).

Pétition protestant contre l'inculpation de Louis Aragon pour la publication de son poème « Front rouge » dans la revue *Littérature de la révolution mondiale* : « *Nous nous élevons contre toute tentative d'interprétation d'un texte poétique à des fins judiciaires et réclamons la cessation immédiate des poursuites...* »

150 €



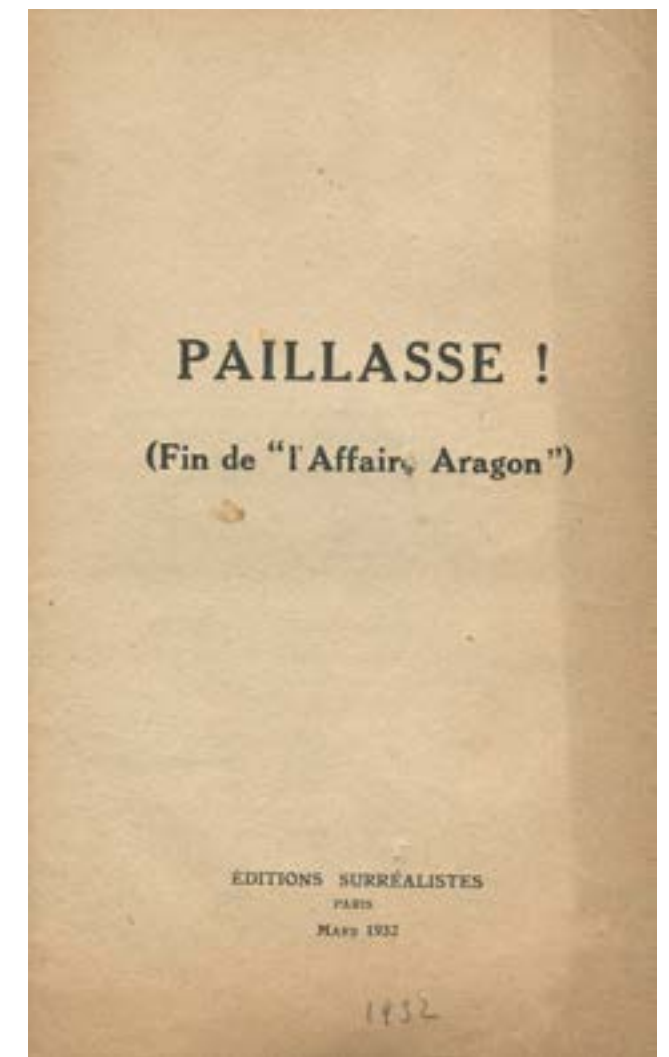
174. [Tract] Paillasse ! (Fin de l'affaire Aragon)

Paris, Editions surréalistes, 1932. 12 pp. in-8.

Signé par André Thirion, René Char, René Crevel, Salvador Dalí, Paul Eluard, Max Ernst, Benjamin Péret, Yves Tanguy, Tristan Tzara.

Sous ce titre violent, la plaquette expose les acrobaties intellectuelles de Louis Aragon, tentant (vainement) de concilier son appartenance au surréalisme et à la Troisième Internationale communiste. « *Ceux qui, pour des raisons hypocrites, feignent tout à coup de se déclarer incapables de suivre le train d'enfer qui est le nôtre peuvent et doivent prendre congé.* »

200 €





175. [Tract] Paul Eluard Certificat

[1932]. 1 p. in-4 sur papier vert.

Violente dénonciation de la conduite de Louis Aragon ayant désavoué le surréalisme : « *L'incohérence devient calcul, l'habileté devient intrigue. Aragon devient un autre dont le souvenir ne peut plus s'accrocher à moi.* »

Aragon, dans un écho publié par *L'Humanité*, avait fait savoir qu'il était « *absolument étranger à la parution d'une brochure intitulée Misère de la poésie* » et qu'il la désapprouvait, « *tout communiste devant condamner comme incompatible avec la lutte des classes et par conséquent objectivement contre-révolutionnaires, les attaques que contient cette brochure* ».

« *Voilà enfin que cette canaille se démasque* », écrit Eluard à Gala, « *le contre-révolutionnaire en casquette ne mérite aucune pitié* ».

300 €



176. Antonin Artaud Annonce pour Le Moine

Editions Denoël & Steel, 1932. 1 f. in-12 imprimé sur papier orange.

Le Moine de M. G. Lewis (175-1818) « *raconté par Antonin Artaud* » parut en mars 1931, aux éditions Denoël et Steele. Dans un Avertissement placé en tête de l'ouvrage, Artaud s'explique sur la nature de son travail : « *La présente édition (...) n'est ni une traduction ni une adaptation – avec toutes les sales privautés que ce mot suppose avec un texte – mais une sorte de « copie » en français du texte anglais original. Comme d'un peintre qui copierait le chef-d'œuvre d'un maître ancien, avec toutes les conséquences d'harmonie, de couleurs, d'images surajoutées et personnelles que sa vue peut lui suggérer.* »

250 €

177. Bande des Editions surréalistes avec une citation d'Isidore Ducasse

1932.

Cette bande est celle qui entourait la brochure d'André Breton *Misère de la poésie*, publiée aux Editions surréalistes en 1932 à la suite de « *l'affaire Aragon* ».

200 €

178. André Breton Les Vases communicants

Paris, Editions des Cahiers Libres. 1932.

In-12. 1 f.n.ch., 172pp. et 1 f.n.ch. de justification du triage.

Broché, couverture illustrée par Max Ernst. Sous boîte moderne de Julie Nadot.

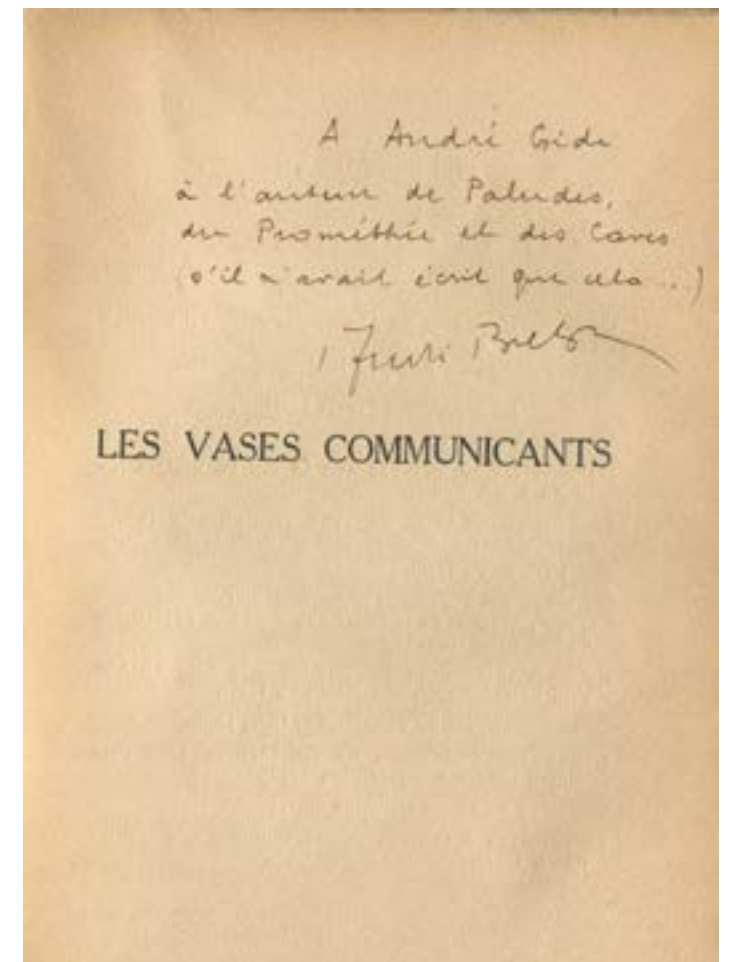
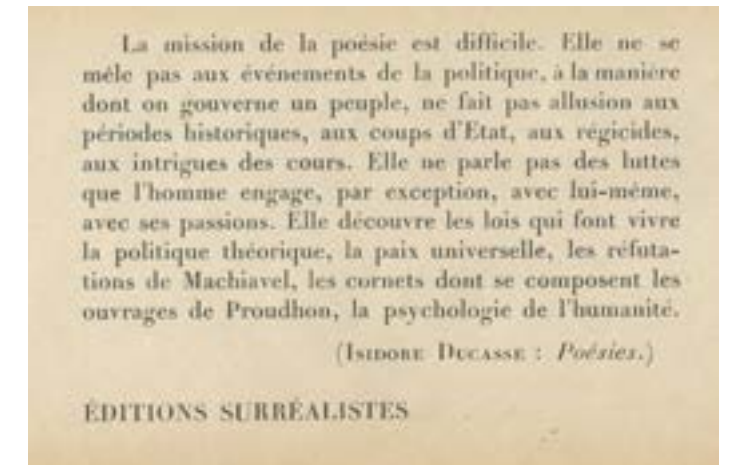
Edition originale. Exemplaire du service de presse. Envoi autographe signé : « *A André Gide, à l'auteur de Paludes, du Prométhée et des Caves (s'il n'avait écrit que cela...).* André Breton ».

Cet envoi résume à merveille le jugement d'André Breton sur l'œuvre d'André Gide : il est fidèle à son admiration pour *Paludes*, étincelant « *traité de la contingence* », et *Le Prométhée mal enchaîné*, parus avant 1900, et *Les Caves du Vatican* (1914), auquel il avait rendu hommage dès 1918 dans son poème « *Pour Lafcadio* ».

Mais la parenthèse qui termine ces lignes de Breton – *in cauda venenum* – exprime une réserve de taille : alors qu'en 1932, l'œuvre de Gide compte près d'une cinquantaine de titres, seuls trois brefs recueils trouvent grâce à ses yeux. Il est indéniable que les personnalités et sensibilités des deux hommes étaient diamétralement opposées, comme en témoigne la « *fausse interview* » que Breton donna de son aîné en 1922 dans *Littérature*, où il rapportait des propos de lui qui le montraient sous un jour ridicule, en y ajoutant après coup des questions.

André Gide semble avoir lu l'ouvrage avec attention : certains passages ont été annotés d'un point d'interrogation ou d'un trait de crayon, comme « *La nécessité du rêve a beau ne pas être connue, il est clair qu'elle existe* ».

18 000 €





179. Maurice Henry Regard posthume

1932.

Gouache originale signée et datée sur papier gris (14 x 11,1 cm).

Maurice Henry (1907-1984), membre du Grand Jeu, rejoindra les surréalistes en 1933. Il publia des milliers de dessins humoristiques dans la presse et un bel album, *Les Métamorphoses du vide* (Minuit, 1955) et une série de « portraits-charges littéraires » publiés chez Gallimard en 1958 sous le titre *A bout portant* avec une préface de Raymond Queneau.

Composition surréalisante figurant un œil à l'iris vert sur fond noir, surmonté de deux sourcils. A l'arrière-plan, sur fond bleu, se découpe en blanc un bâtiment avec une tour crénelée.

Très belle composition colorée, pleine de fraîcheur et de mystère.

12 000 €

180. Max Ernst Il faut visiter l'exposition surréaliste

Carton d'invitation de Max Ernst pour l'exposition surréaliste du 7 au 18 juin 1933 à la galerie Pierre Colle, Paris.

Beau texte de Tzara : « *Objets désagréables, chaises, dessins, sexes, peintures, manuscrits, objets à flairer, objets automatiques et inavouables, bois, plâtres, phobies, souvenirs intra-utérins, éléments de rêves prophétiques, dématérialisations de désirs, lunettes, ongles, amitiés à fonctionnement symbolique, cadres, détérioration de cheminées, livres, objets usuels, conflits taciturnes, cartes géographiques, mains, bustes de femme rétrospectifs, saucisses, cadavres exquis, palais, marteaux, libertins, couples de papillons, perversions d'oreilles, merles, œufs sur le plat, cuillers atmosphériques, pharmacies, portraits manqués, pains, photos, langues.* »

400 €



181. Paul Eluard Comme deux gouttes d'eau. Poème.

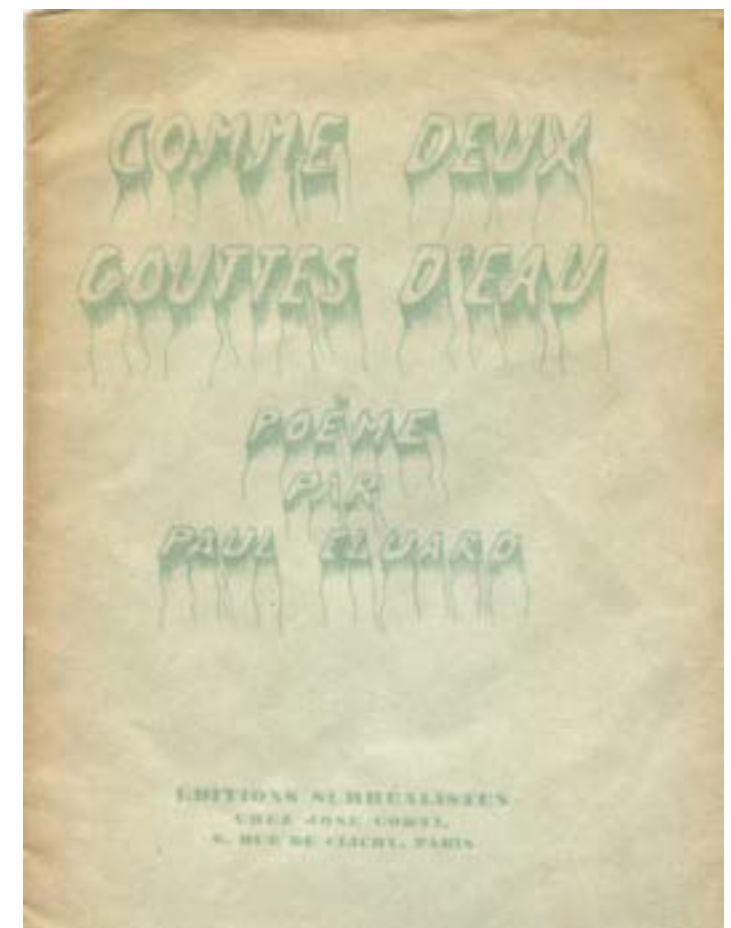
Paris, Editions Surréalistes chez José Corti.
Sans date (1933).

Plaquette, petit in-4 broché, 14 pages, couverture illustrée imprimée en vert.

Beau poème à tonalité mélancolique : « *De tout ce que j'ai dit de moi que reste-t-il / J'ai conservé de faux trésors dans des armoires vides / Un navire inutile joint mon enfance à mon ennui / Mes jeux à la fatigue / Un départ à mes chimères / La tempête à l'arceau des nuits où je / Suis seul / Une île sans animaux aux animaux que j'aime / Une femme abandonnée à la femme toujours nouvelle* ».

Le lettrage de la couverture a été réalisé par Yves Tanguy

180 €





182. Violette Nozière (anonyme)

Vers 1930. 15 x 10 cm. Tirage argentique d'époque.

C'est grâce aux surréalistes que Violette Nozière (1915-1966) a quitté l'histoire des faits-divers pour entrer dans celle de la littérature. Accusée de parricide, elle fut condamnée à mort le 12 octobre 1934, peine commuée en travaux forcés à perpétuité.

Pendant son procès, la presse conservatrice en avait fait le symbole de la jeunesse dépravée. Il n'en fallait pas plus pour que les surréalistes montent au créneau, surtout quand on sut que la jeune femme avait été victime d'inceste.

André Breton, René Char, Paul Eluard et d'autres membres du groupe publièrent la plaquette ci-dessous. On pouvait y lire ces vers fameux de Paul Eluard : « *Violette a rêvé de défaire / A défait / L'affreux nœud de serpents des liens du sang* ».

La présente photo, rarissime et jamais reproduite à notre connaissance, constitue un document exceptionnel. On ne sait s'il s'agit d'une photo privée ou d'une image destinée à circuler sous le manteau. Elle prouve en tout cas que la jeune femme n'était pas un ange de vertu.

6 000 €



183. Violette Nozière (anonyme)

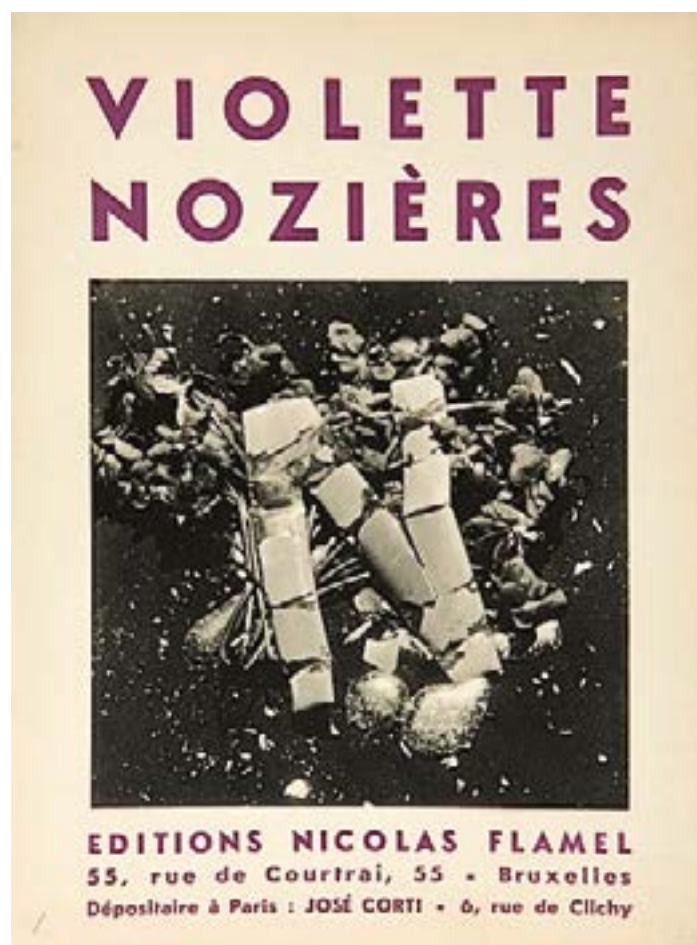
1933. 23 x 17 cm. Tirage argentique d'époque.

C'est une tout autre image de Violette Nozière qui s'offre ici. Prise lors du procès, la jeune femme apparaît de trois quarts, vêtue d'une robe noire, les cheveux dénoués flottant en arrière. Elle est maintenue sous les bras par deux policiers dont on n'aperçoit que les boutons dorés des uniformes, symboles de la force et de l'autorité.

Violette Nozière est livide, le cou nu, le regard désemparé. On ne peut s'empêcher de songer à une sorte de réincarnation moderne de Jeanne d'Arc.

Dans une certaine mesure, les choses, si l'on peut dire, s'arrangeront pour elle. En 1942, sa peine de travaux forcés à perpétuité fut réduite à douze ans. Elle fut libérée et graciée par le général de Gaulle en 1945, et, enfin, réhabilitée en 1963.

5 000 €



184. Violette Nozières

Nicolas Flamel & José Corti, Bruxelles & Paris 1933.

In-8, broché.

Edition originale. Un des 2 000 ex. sur vélin d'édition.

Textes d'André Breton, René Char, Paul Eluard, Maurice Henry, E. L. T. Mesens, Cesar Moro, Benjamin Péret, Guy Rosey

Illustrations de Salvador Dali, Yves Tanguy, Max Ernst, Victor Brauner, René Magritte, Marcel Jean, Hans Arp, Alberto Giacometti.

Couverture illustrée d'une photographie de Man Ray.

600 €

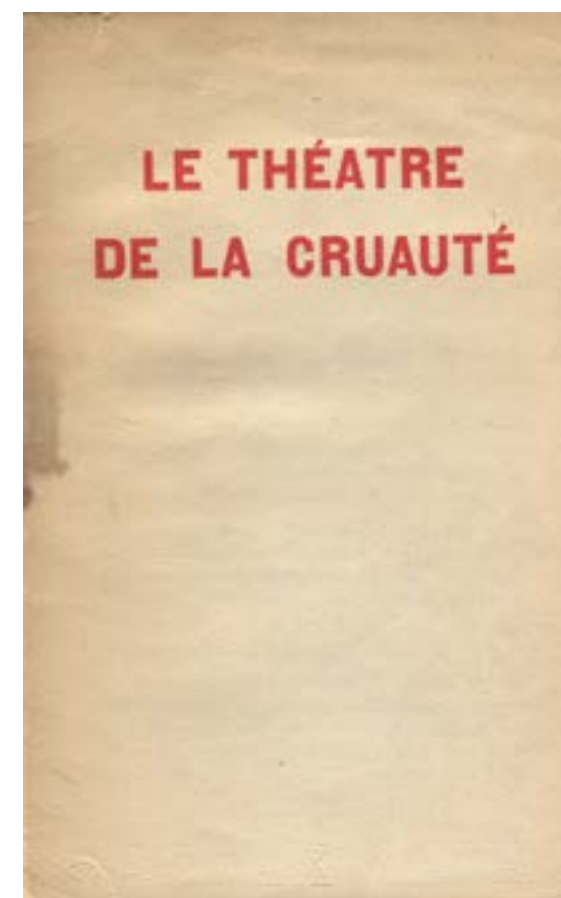
186. Antonin Artaud Le Théâtre de la cruauté

Imprimé à Fontenay-aux-Roses, 1933.

Petite plaquette in-12, 15 pp., couverture crème, titre en rouge sur le plat. Imprimé en rouge et noir. (Petite tache sur la couverture.)

Rare plaquette imprimée par les éditions Denoël. A la suite du texte sont regroupés des extraits de critiques théâtrales sur les réalisations scéniques d'Antonin Artaud. Celui-ci avait précédemment exposé ses idées sur le théâtre lors d'une conférence tenue le 10 décembre 1931 à la Sorbonne également publiée par la *N.R.F.* en février 1932 sous le titre « La Mise en scène et la Métaphysique ».

650 €



185. [André Breton] Annonce pour une conférence à la Soirée consacrée au concours de l'Humanité

Sous la présidence d'Eugène Dabit. Salle du Grand Orient, jeudi 23 février 1933.

Breton y critiquera l'écriture soviétique, « *un style neutre, tout entier sacrifié à l'information, bourré de clichés et aussi dépourvu que possible des vertus particulières qui s'attachent à tel ou tel mode d'expression plus étudié* ».

La conférence est suivie d'une *Controverse* dirigée par Paul Vaillant-Couturier.

Trois mois plus tard, Breton (en compagnie d'Eluard) était exclu du PCF.

150 €

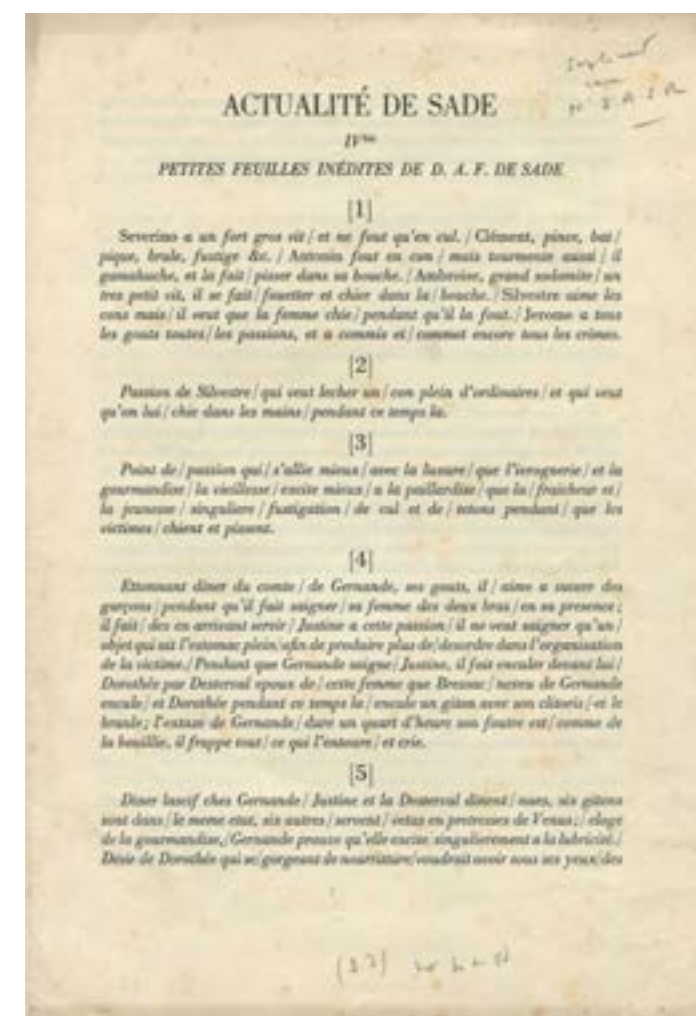
187. [Sade - Maurice Heine] Actualité de Sade IV bis. Feuilles inédites de D. A. F. de Sade.

[1933]

4 pp. in-4 sur un double feuillet.

De 1930 à 1933, Maurice Heine publia dans *Le Surréalisme au service de la révolution*, 4 livraisons intitulées « Actualité de Sade », composées d'inédits du Marquis. Ce n° IV bis, tiré à part et non publié dans la revue est d'une grande rareté.

400 €



188. Achim d'Arnim Contes bizarres

Illustrations de Valentine Hugo
Introduction par André Breton
Préface de Théophile Gautier
Traduction de Théophile Gautier fils.
Paris, Éditions des Cahiers Libres, 1933.
In-8. Broché. Couverture illustrée en couleurs
Un des 50 premiers exemplaires sur japon,
comportant la lithographie originale signée par
Valentine Hugo. Exemplaire non numéroté.

Exemplaire de tête sur japon d'André Breton.

Provenance : bibliothèque André Breton (vente 42
rue fontaine n° 34).

3 600 €



189. Achim d'Arnim Contes bizarres

Illustrations de Valentine Hugo
Introduction par André Breton
Préface de Théophile Gautier
Traduction de Théophile Gautier fils.
Paris, Éditions des Cahiers Libres, 1933.
In-8, 199 pp. ch. Broché.
Un des quelques exemplaires sur papier bleu
non mentionnés à la justification contenant la
lithographie de Valentine Hugo.

Exemplaire d'André Breton sur papier bleu.

Provenance : bibliothèque André Breton (vente 42
rue fontaine n° 35).

2 400 €

190. [Georges Hugnet.] Deux collages

(Années trente)

Collés sur chaque plat de la reliure de : Paul
Verlaine. Fêtes galantes. Portrait d'après Fantin-
Latour. Avertissement d'Ernest Delage Paris, Albert
Messein, Les Manuscrits des Maîtres. 1920.
Petit in-4 (160 x 220mm).

**Précieux exemplaire ayant appartenu à
Paul Eluard et comportant sur chaque plat
de reliure un collage érotique original de
Georges Hugnet.**

Reliure exécutée par F. Saulnier en bradel plein
papier bleu, dos lisse orné de filets dorés et titre
en lettres dorées ; dos et couvertures conservés,
tête dorée, non rogné (coiffes légèrement frottées).

Sur chaque plat, un collage original de Georges
Hugnet, réalisé à partir de reproductions
photographiques en noir et blanc, a été
contrecollé, et les deux plats se répondent en
représentant deux « instants » distincts, avec des
variantes, d'un même rêve : au premier plan du
premier plat, une femme en dessous légers dort
sur le ventre ; la scène du second plan semble
la matérialisation de son rêve : une femme nue
de trois quarts, une jambe relevée laissant son
pubis à découvert, et le pied posé sur un banc,
joue de la mandoline, en regardant avec envie un
épouvantail immense et sombre. Au second plat,
la femme du premier plan est identique ainsi que
l'épouvantail, mais ce dernier soulève maintenant
au bout de ses bras de paille une femme nue,
dont la pose alanguie laisse deviner un complet
abandon ; apparaît également au second plan le
plateau d'une petite table de chevet, sur lequel
des bouteilles de champagne et des verres ont été
disposés.

Les deux collages contrecollés sont encadrés
d'une bordure grisée.

Superbe état de conservation pour les deux
collages (infimes frottements).

6 500 €





**191. Georges Hugnet
Enfances. Orné de trois eaux-fortes
de Joan Miró.**

Paris, Cahiers d'art, 1933.

In-4. Reliure signée de Georges Leroux, datée de 1989. Box crème, plats barrés de listels de box verni noir s'entrecoupant pour former des espaces, la plupart ornés de fines baguettes demi-rondes multicolores brisées incluses dans des sillons en creux, titre mosaïqué multicolore. Gardes de daim gris souris, tête dorée, tranches dorées sur témoins. Couverture et dos conservés, chemise à rabats, étui.

Edition originale. Tirage à 100 exemplaires, mais dont 50 seulement comportent les 3 eaux-fortes. Un des 9 premiers exemplaires de tête sur japon, celui-ci un des 4 hors commerce imprimé au nom de Marcelle Ferry, signé par l'auteur et l'artiste, avec 5 exemplaires numérotés.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à l'encre bleue sur le faux-titre :

*« à Miami
de toute mon affection
ces
Enfances
où passent l'air des toits,
les chemins à bohémiens
des faims, des sables,
des paysages introuvables,
des bois aux odeurs de tour du monde,
comme dans les vôtres
Georges Hugnet
1934 »*

Relié en tête de volume : lettre autographe signée de Georges Hugnet à Marcelle Ferry, datée du 26 février 1933 (1 p. in-4 à l'encre noire) :

*« Bonjour, Miami, bonjour
Je suis heureux de vous voir tous les jours de ma
vie, toute chaude, près de moi. J'en ai les larmes
aux yeux de bonheur vous savez, Miami ? Mon
amour chéri, bonjour.*

*Réveillez-vous, habillez-vous, toute chaude
devenue le feu, et venez-vite avec moi si vous le
voulez bien.*

Georges ».

**Exceptionnel exemplaire de dédicace sur
japon.**

Enfances est un cycle de trente poèmes surréalistes écrits par Georges Hugnet, que Gertrude Stein estimera assez pour le traduire en anglais.

Ce magnifique envoi est adressé à sa compagne de l'époque, Marcelle Ferry (1904-1985), à qui le livre est dédié. Celle-ci le quittera bientôt pour partager la vie d'André Breton, avant d'épouser Jean Lévy, spécialiste de Raymond Roussel, qui prendra son nom. Marcelle, dite aussi Lila, participa aux séances du groupe et publiera un recueil de poèmes, *L'île d'un jour* aux Editions Surréalistes en 1938.

Dans un autre exemplaire sur japon, Georges Hugnet a rayé la dédicace imprimée et ajouté cette note amère: *« Il est juste de supprimer cette dédicace qui m'a été imposée par les circonstances très particulières qui ont accompagné la publication de ce livre. »*

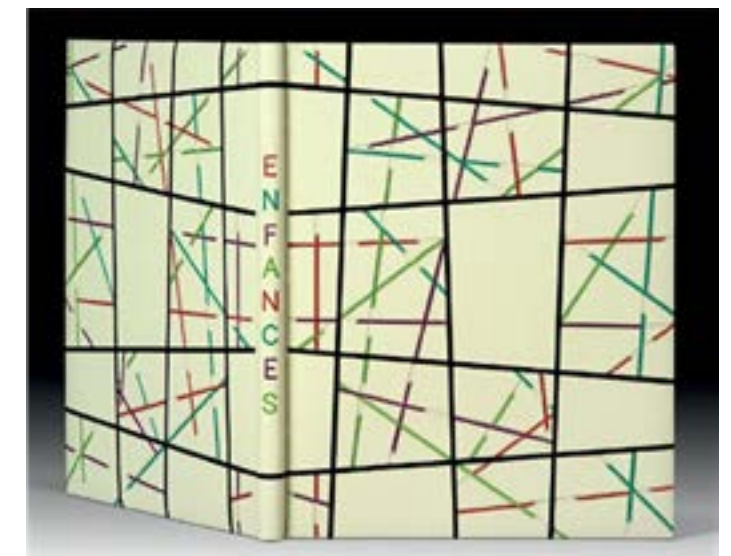
Enfances est l'une des plus rares publications surréalistes. Christian Zervos, le responsable des *Cahiers d'art* ne fit en effet tirer, *« par mesure d'économie »*, dit Georges Hugnet, que cinquante épreuves de Miro au lieu des cent annoncées. Sur celles-ci, seules trente furent brochées dans le livre.

C'est le deuxième ouvrage illustré par Joan Miró, après *Il était une petite pie* de Lise Deharme. Il était naturellement désigné pour illustrer ce recueil, Hugnet ayant dès 1931 publié sur lui un article intitulé *« Joan Miró ou l'enfance de l'art »* : *« Moins poétique qu'inspiré, qu'illuminé, Miró est un peintre pour les poètes. Son œuvre est un « Sésame ouvre-toi » d'un merveilleux qui ne peut qu'être leur séjour élu. »*

La fine reliure de Georges Leroux, qui peut faire songer à un jeu de marelle habille parfaitement l'exemplaire.

Bulletin de souscription, joint.

Cramer n° 2.



90 000 €

192. René Crevel.

Manuscrit autographe : « Nouvelles Vues sur Dali et l'anti-obscurantisme ».

Non signé, daté à la fin « Davos, novembre 1933 ».

Cahier cartonné à la bradel petit in-4 (225 x 154 mm) de 30 feuillets de papier vélin fin comportant 40 pages manuscrites, dont 30 rectos entièrement couverts d'une écriture serrée, chiffrés 1 à 29 (dernière page non chiffrée), et 10 versos d'une écriture plus lâche d'ajouts et de corrections ; en tête du volume, 1 page de dédicace autographe ; en outre, 17 versos comportent quelques ajouts ainsi que des croquis, notamment des têtes ou des plans d'architecture. L'ensemble est à l'encre bleue. Une page présente un béquet sur papier jauni.

Sur la première page de garde, petit dessin érotique représentant une fellation.

La couverture rempliée du cahier, de papier vergé bleu, porte le titre autographe : « Nouvelles vues sur Dali et l'anti-obscurantisme » accompagné de trois esquisses de profils. Le second plat est également agrémenté d'un petit profil ainsi que d'un plan.

Manuscrit très corrigé (plus de 120 corrections), avec de nombreuses ratures, des passages biffés et des reprises en regard.

Dos passé, sinon très bon état de conservation (quelques taches d'encre et salissures). Étui bordé.

Précieux manuscrit autographe de tout premier jet, de cette importante étude de Crevel sur Dali, datée de 1933, très différent et beaucoup plus approfondi que son premier ouvrage sur le peintre, publié en 1931.

Ce manuscrit présente de très nombreuses variantes inédites par rapport à la version définitive publiée de manière posthume en 1969.

Les *Nouvelles Vues sur Dali et l'obscurantisme* furent en effet publiées la première fois en 1969, à la suite de la réédition de l'essai *L'Esprit contre la raison* et de celle de la première étude consacrée au peintre, à Paris, aux Editions Claude Tchou. Le texte de cette édition fut établi à partir d'un second manuscrit, composé de 18 feuillets et

daté de « Davos, décembre 1933 », soit un mois plus tard que le présent manuscrit. Ce second manuscrit a également appartenu à Tristan Tzara, qui le fit relire. Il ne fut pas vendu comme le premier lors de la vente de sa bibliothèque.

Le présent manuscrit a été entièrement remanié par Crevel dans la version définitive. Si la structure et le mouvement du texte, avec ses articulations et son style emporté de pamphlétaire, aux images violentes et surprenantes, se retrouvent dans ce brouillon, des passages entiers ne sont parfois qu'elliptiquement repris en quelques mots et des développements de plusieurs pages ont été purement et simplement retranchés. Crevel apporta en outre dans la version finale quelques petits développements nouveaux.

De cette première version au texte final, on remarque essentiellement une restriction des références au marxisme et à Marx au profit de celles à la psychanalyse et à Freud. Une virulente critique concernant « certains intellectuels soi-disant révolutionnaires », où Aragon est nommément taxé de « barrèsisme d'extrême gauche », occupant les pages 15 à 22, a été entièrement supprimée dans la version définitive. Crevel y attaque les conceptions et « euphémismes » des écrivains « marxistes officiels », consacrant tout un développement à la manière dont le suicide de Maiakovski a été appelé « mort accidentelle » par un critique : « *Le suicide est-il donc un accident? Il est curieux que nous oblige à lui poser cette question dérisoire un homme qui, psychologue jadis qualifié, aujourd'hui ne se donne plus la peine d'aller chercher dans l'enchevêtrement des déterminismes les racines d'un fait inquiétant. Il est au point que voici ressusciter un arbre du Bien et du Mal aux fruits duquel il soit défendu de mordre ?* » Ces lignes paraissent rétrospectivement prémonitoires du propre suicide de Crevel, deux ans plus tard.

Ces *Nouvelles Vues sur Dali* de 1933 ne sont pas un simple remaniement du premier texte consacré au peintre et publié en 1931. Il s'agit d'un « *nouveau petit livre* » à part entière, et fort différent du premier, ainsi que René Crevel l'écrivit lui-même dans une lettre à son ami Jean-Louis de Faucigny-Lucinge, datée de

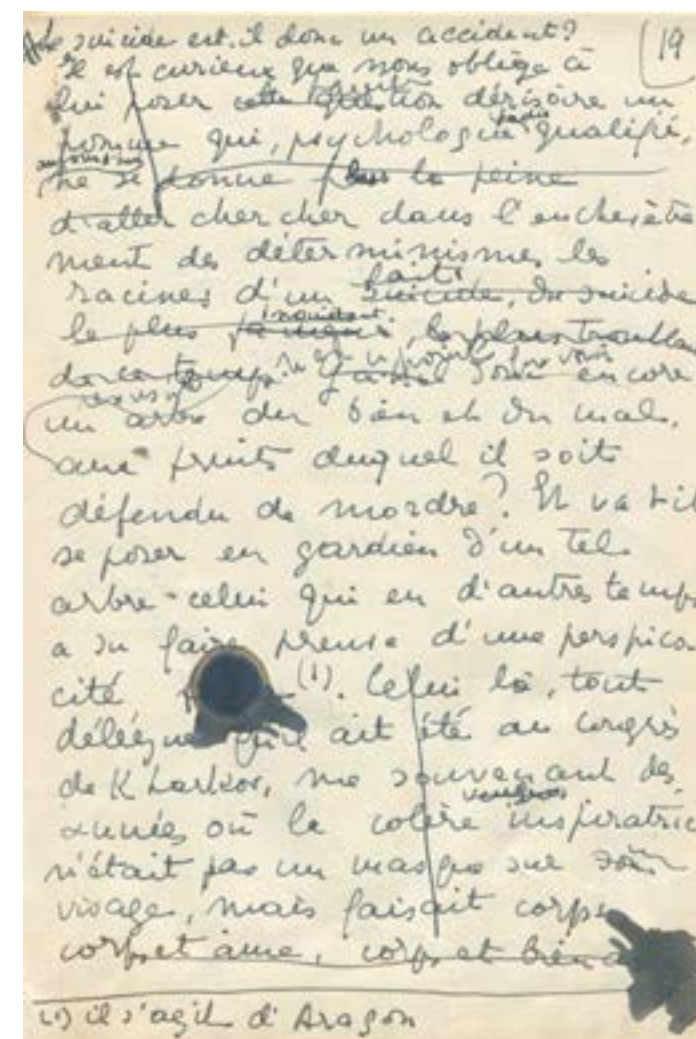
novembre 1933 (Cf. R. Crevel, *Lettres de désir et de souffrance*, Paris, Fayard, 1996, p.359). La différence des deux textes est nettement marquée par Annie Le Brun dans sa préface à leur réédition en 1986 : « (...) en 1931, dans *Dali ou l'Anti-obscurantisme, l'intuition de Crevel sur l'importance de la démarche de Dali s'empêtre dans des considérations psychosociales autour de la notion de spécialisation (...)* Crevel, trop rapide, s'est pris dans le piège théorique du moment. Mais, deux ans plus tard, sur le même sujet, il trouve son élan véritable, au point au point que ces *Nouvelles Vues sur Dali et l'obscurantisme* lui deviennent l'occasion de prendre brillamment ses distances avec cette raison « paralysée, paralysante [qui met] son opacité entre le penseur assis pour penser et la matière en marche, la matière envole de métamorphoses, comme si cette matière n'était point matière à penser. »

Manuscrit comportant, sur la deuxième page de garde, cet envoi autographe signé à Tristan Tzara :
*A Tristan
pour la bibliothèque
de l'avenue Junot,
ces feuilles tombées des
arbres du boulevard de l'amitié
René*

Brouillés depuis la création du groupe surréaliste, René Crevel et Tristan Tzara se sont réconciliés vers 1929, au moment de la publication par ce dernier de *L'Homme approximatif*. En septembre 1932, Tzara proposa à Crevel de l'aider à constituer un bilan de seize ans d'activités poétiques et subversives, réunissant tous les textes parus depuis les origines de Dada jusqu'aux dernières publications surréalistes, dans sa petite bibliothèque privée de l'avenue Junot, en vue de publier un recueil compilant les textes les plus intéressants.

Provenance : Bibliothèque Tristan Tzara (vente 4 mars 1989, n° 127) , Daniel Filipacchi.

50 000 €



**193. [Tract]
La mobilisation contre la guerre n'est pas la paix.**

[1933]. 2 pp. in-4 imprimées et noir et rouge sur 1 f.

Signé par Jules Monnerot, André Thirion, André Breton, Roger Caillois, René Char, Paul Eluard, Benjamin Péret, Gui Rosey, Yves Tanguy.

Ce tract fut rédigé par René Crevel pour dénoncer le « *mysticisme humanitaire* » des pacifistes comme Romain Rolland et Henri Barbusse ou « *l'idéalisme bondieusard* » à la Gandhi. « *SI VOUS VOULEZ LA PAIX, PRÉPAREZ LA GUERRE CIVILE* ».

150 €



194. Salvador Dali

Gravure d'essai à l'eau-forte pour *Les Chants de Maldoror*.

1933.

1 f. 27 x 18 cm. Impression sur papier vergé filigrané « FIN ».

Il s'agit d'une épreuve d'essai. Elle reprend le thème de *L'Angelus* de Millet avec, dans les nuages au fond, la silhouette de Napoléon, une des plus belles estampes de la suite de Dalí pour *Les Chants de Maldoror*.

L'ouvrage fut édité en 1934 par Albert Skira, illustré de 42 gravures. Le présent tirage est inversé par rapport à l'image du livre.

3 500 €
153



195. Man Ray
Extraordinaire portrait vintage de Nusch Eluard

Tirage argentique d'époque. Signé et daté *Man Ray 1933* à l'encre en bas à droite.
17, 2 x 12,5 cm. Cachet du photographe au dos.

Cette photographie fut prise le même jour que celle, de face, qui figure dans *Le temps déborde*. Une fois de plus la grâce diaphane de Nusch irradie l'image.

16 500 €

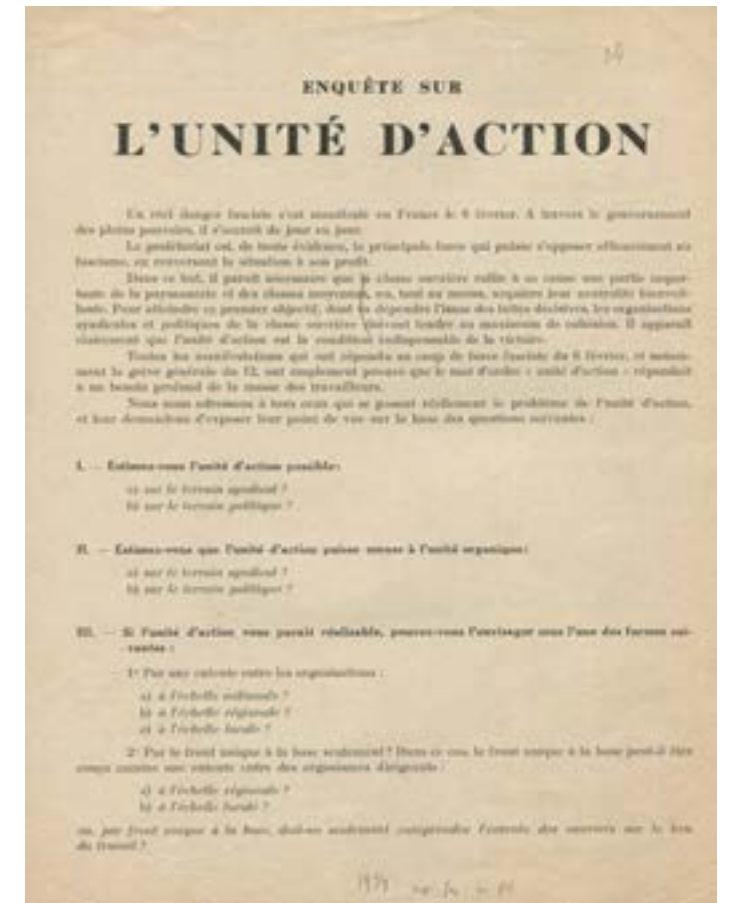
196. [Tract]
Enquête sur l'unité d'action

Daté du 18 avril 1934. 3 pp. in-4. sur un double feuillet. Le second feuillet, intitulé « Réponse » est destiné à être découpé et renvoyé à Louis Chavance.

Signé par Pierre Audard, Georges Blin, Jean-Richard Bloch, Henri Cartier, Louis Chavance, Luis Fernandez, Marcel Fourier, Sylvain Itkine, Pierre Josse, Dora Maar, André Malraux, Marcel Martinet, Léon Pierre-Quint, H. Tracol, Georges Weinstein, André Breton, Jean Cassou, René Crevel, Paul Eluard, Maurice Heine, Georges Hugnet, Marcel Jean, Geneviève Mayoux, Henri Pastoureau, Benjamin Péret.

Tract appelant à l'unité d'action face à la menace fasciste après la tentative de putsch fasciste du 6 février 1934. Il est suivi de dix questions dont les réponses devaient être publiées en brochure sous le titre *Matériaux pour une unité d'action*.

300 €

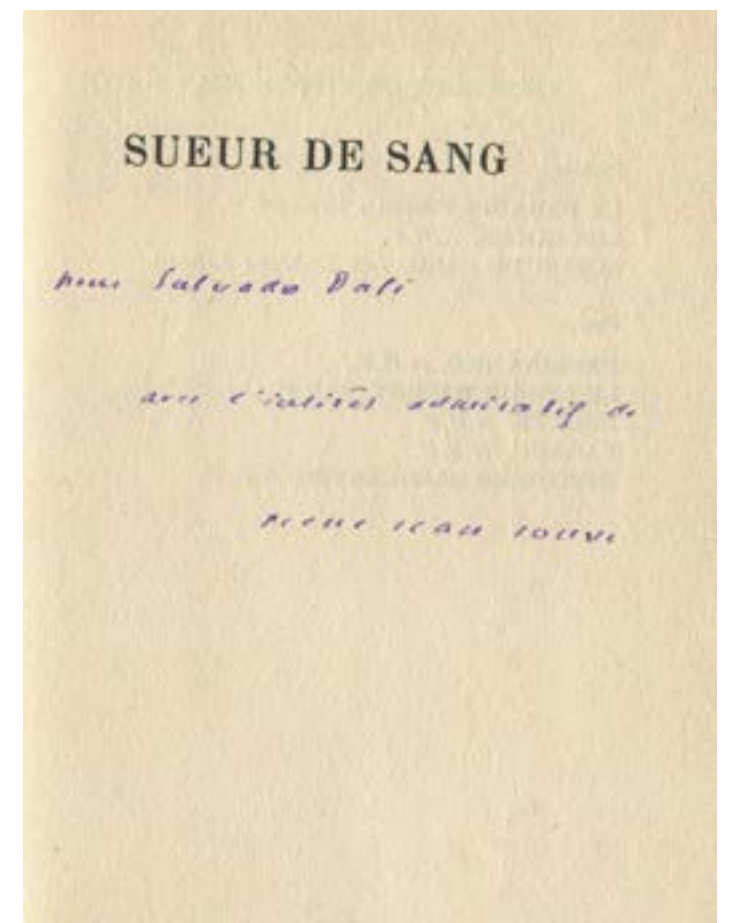


197. [Salvador Dali]
Pierre Jean Jouve
Sueur de sang

Paris, Editions des Cahiers libres, 1934.
In-12. Cartonnage de Claude Honnelaitre daté de 1986. Plats gris décorés de filaments évoquant des déchirures, blancs et gris avec touches de rouge. Couverture et dos conservés. Chemise, étui.
Edition en partie originale, considérablement augmentée par rapport à celle de l'année précédente, aux mêmes éditions.
Envoi autographe signé : « *pour Salvador Dali, avec l'intérêt admiratif de Pierre Jean Jouve* ».
La relieuse Claude Honnelaitre a réalisé de subtiles et sensibles reliures qui n'ont pas vieilli.

Insolite mais merveilleuse association, témoignant de la fascination qu'exerçait Dali au-delà du cercle surréaliste.

8 000 €



198. André Breton Le Dr Hausmann et le fantôme de sa fille

Sans date [1934]

Collage photographique.
14,6 x 17,8 cm. Sous cadre.

Ce collage représente les photos découpées et collées par André Breton de Marcelle Ferry et lui-même. Breton a choisi le portrait de lui réalisé par Henri Manuel en 1927.

Marcelle Ferry (1904-1985), rencontra Georges Hugnet en 1929 et quitta pour lui mari et enfant. Hugnet, qui la surnommait Miami (on l'appelait aussi Lila), lui dédia *Enfances*. Leur liaison dura quelques années et, en 1934, elle le quitta pour vivre une aventure avec André Breton. Celui-ci lui dédiera le collage floral qu'il réalisa pour la plaquette *Violette Nozières* en ces termes : "*A Marcelle / le sureau noir / le cornouiller sanguin / le bois de Ste Lucie / et toutes les autres fleurs, à langage hermétique*".

Leur liaison prit fin avec la rencontre par Breton de Jacqueline Lamba, qu'il épousa en août 1934. Marcelle vécut alors un temps avec Oscar Dominguez, avant d'épouser définitivement Jean Lévy, qui prit son nom. Elle publia une plaquette de poèmes, *L'île d'un jour* (Editions surréalistes, 1938) et signa encore en 1947 le tract *Liberté est un mot vietnamien*.

Ce collage porte la légende découpée dans un journal : « *Le Dr Hausmann et le fantôme de sa fille* » et, en-dessous, de la main de Marcelle Ferry : "*Montage fait par Breton. Lila* ».

Il ne faut pas chercher dans la légende d'allusion au dadaïste allemand Raoul Hausmann. En fait, le nom a été mal orthographié par le journal

français. Il s'agit en fait d'un physicien américain, Theodore Hansmann (1821-1912), d'origine allemande, qui, à la fin du XIX^e siècle, réalisa de nombreuses « photographies spirites », sur lesquelles on voyait apparaître des esprits et les fantômes de plusieurs personnalités décédées.

L'attention d'André Breton ne pouvait qu'être retenue par ces clichés, et il utilisa la légende de la publication pour titrer son propre collage, utilisant la technique du collage-détournement adoptée plus tard par Georges Hugnet et par les lettristes dans leurs « métaphies ».

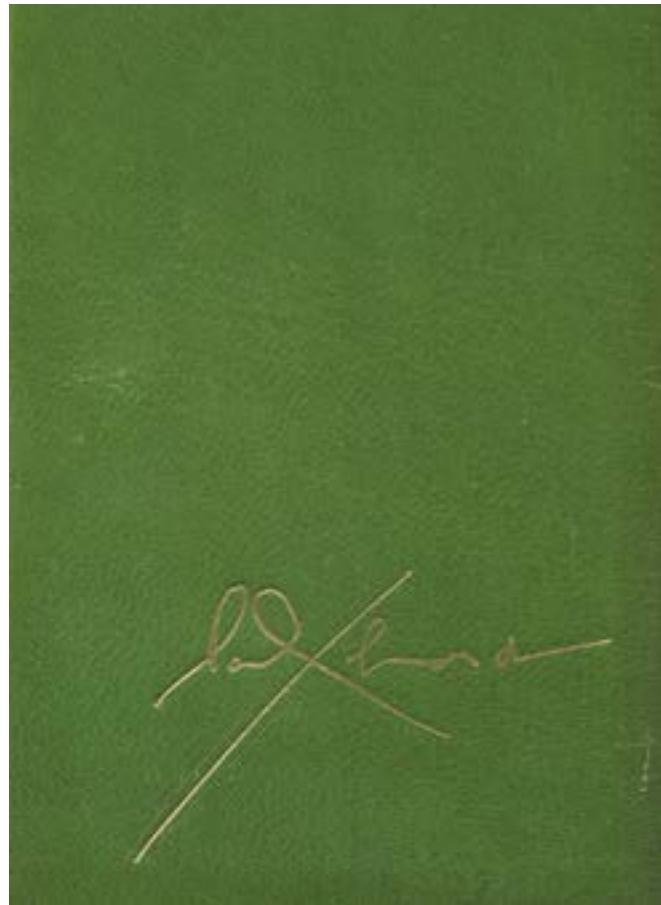
La phrase énigmatique jette sur l'œuvre une lumière un peu inquiétante. Qui est ce mystérieux docteur ? Apparemment Breton lui-même, qui a choisi une photo sur laquelle il apparaît un peu comme un mannequin de cire. Et Marcelle Ferry le « *fantôme de sa fille* »

De fait, le montage a bien une atmosphère légèrement fantastique. Breton et sa compagne sont étroitement accolés (les deux photos se chevauchent), mais semblent appartenir à deux univers différents. Breton, plus clair, regarde fixement vers la droite, tandis que Marcelle, plus sombre, fixe les yeux de façon frontale. Elle est bien une apparition venue se poser là, peut-être la matérialisation de la rêverie de Breton.

Avec des moyens simples, André Breton est parvenu à créer une œuvre exerçant un indubitable pouvoir de fascination et, sans aucun des procédés habituels, profondément surréaliste.

28 000 €





199. Paul Eluard
La Rose publique

Paris, Gallimard. 1934.
In-12, 96 p.

Reliure de l'époque signée de Louis Christy. Plein maroquin glacé à la Bradel vert émeraude, signature de Paul Eluard reproduite au fer et dorée sur le 1er plat, nom de l'auteur et titre dorés au dos, séparé par un petit fer en forme d'étoile, date en pied, bordure de maroquin assorti sur les contreplats soulignée de triples filets à froid encadrant la doublure de tabis rose framboise, double garde doublée de même. Chemise demi-marroquin vert à bandes, étui.

Édition originale.

L'un des 12 exemplaires d'auteur, celui-ci sur papier fort vergé brun, offert à son amie la poétesse Lise Deharme et enrichi de 4 poèmes autographes dont deux inédits.

Il porte sur la page de faux-titre cet envoi autographe signé « Paul Eluard » :

« "Bonjour Lise / qui m'a parlé ?" », question à laquelle il semble répondre plus bas :

« Moi. Tout ce que je voudrais c'est ne pas être

privé de bouquet sans rives, sans fin, que vous composez. »

Cet envoi affectueux rend hommage à une femme à la fois muse et poète, qui à elle seule compose un « bouquet » infini auquel Eluard ajoute cette « Rose publique ». Outre la référence au thème végétal, ou floral, très présent dans l'œuvre de Lise Deharme, ce recueil de poèmes dont Breton avait remarqué, non sans une discrète réprobation, qu'ils étaient « totalement dénués d'agressivité », s'accorde bien à l'univers de la jeune femme, à la fois sensuel et onirique.

Ont été reliés en tête, sur 4 feuillets vergés blanc au format du livre :

4 poèmes autographes à l'encre noire dont un signé, datés 1913 à 1916. Deux d'entre eux sont absents des Œuvres complètes de la Pléiade.

- Le premier, « Le fou parle » est daté « Printemps 1913, Davos (paru dans la revue *Le Feu*, en 1913) ». Composé à 18 ans lors de sa longue cure au sanatorium de Davos en Suisse, ce poème parut dans *Le Feu* daté de janvier 1914, signé Paul-Eugène Grindel, et fut repris en 1948 en ouverture du recueil *Premiers poèmes* (Pléiade I, p. 3).

Chacun des 3 suivants, sans titre, est précédé de la lettre grecque alpha.

- Le deuxième est daté « Printemps 1916 » et signé, le troisième daté « été 1913 ». Ils ne semblent pas avoir été publiés, ils ne figurent ni dans les « Premiers poèmes » ni dans les « Poèmes retrouvés » rejetés à la fin du 2^e volume de la Pléiade. En voici la transcription :

*« Bonté, gorge moirée des pigeons roucoulant
Goutte de lait laissée au bout d'un pis tremblant,
Neige croulant des monts pour faire place à l'herbe
Mains tendres d'une rousse attachant une gerbe,
Bonté, bruit clair crevant une journée d'été,
O bonté ! sois pour moi, tout autour de la table
Où sont tous ceux qui m'aiment sans que je le sache. »*

*« C'est un grand vieillard méchant et incorrect
Qui couvert, m'apprend son vilain dialecte.*

*Que je voudrais qu'il obéisse
À quelque loi naturelle et triste !
Le vent a saisi sa casquette
Et avec joue à la raquette ».*

- Le quatrième, sans titre, (La petite chérie arrive à Paris...), daté « Août 1914 », composé pour Gala, qui était alors sa fiancée, ne fut publié qu'en 1948 dans *Premiers poèmes*, avec le millésime 1915. (Pléiade I, p.4).

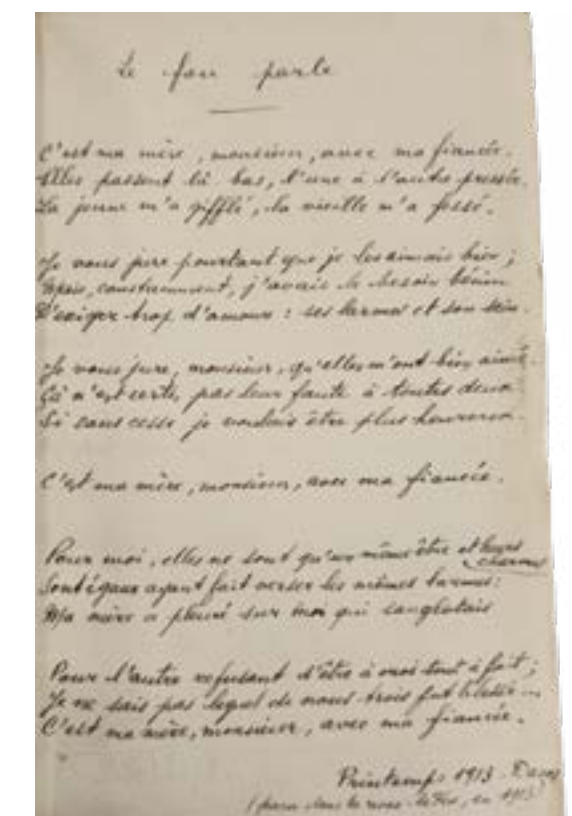
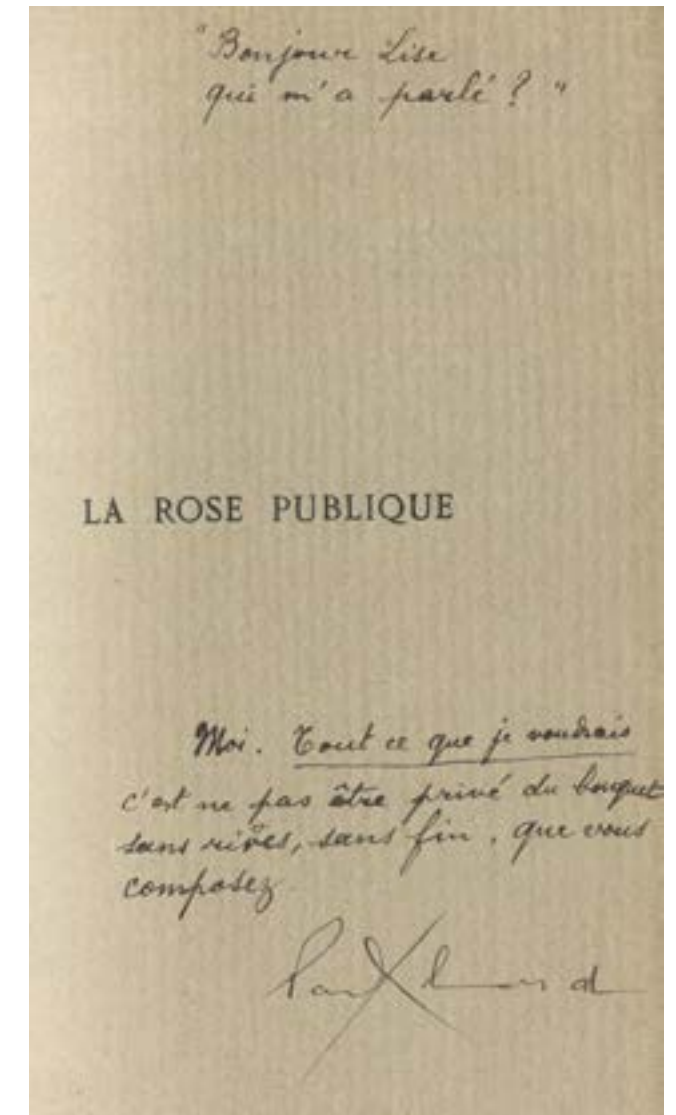
Ces vers de jeunesse, composés entre 18 et 20 ans, forment un contrepoint intéressant à la maturité de *La Rose publique*, qui exprime une interrogation inquiète sur l'amour et le temps. Leur fantaisie les apparente à des fables ou des comptines (Ma petite chérie...) Le choix de ces poèmes au charme juvénile, dont deux semblent inédits, paraît judicieux si l'on songe à la sensibilité de leur destinataire.

Auteur de poèmes et de romans remarquables, Lise Deharme, proche d'Eluard comme d'André Breton, fut une personnalité féminine importante du mouvement surréaliste qu'elle fréquenta dès ses débuts, alors qu'elle n'avait pas vingt ans. Sa fortune et sa connaissance des milieux littéraires lui permirent de fonder en 1933 Le Phare de Neuilly, revue éphémère où elle publia les textes de ses amis, et de former une belle collection de livres et d'objets d'art. Eluard préfacera en 1936 son recueil de poèmes pour enfants *Le Cœur de pic*, illustré par Claude Cahun.

Son exemplaire dédicacé de *Mourir de ne pas mourir* (1924, conservé à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet) est également relié par Louis Christy, relieur attiré des surréalistes. C'est donc très probablement elle qui fit exécuter cette superbe reliure, dans laquelle elle fit insérer des manuscrits offerts par le poète, à moins qu'il ne l'ait fait relier lui-même avant de le lui remettre.

L'exemplaire a ensuite appartenu à Daniel Filipacchi.

Exceptionnel exemplaire, de superbe provenance.



16 000 €

200. Jacqueline Breton Portrait d'André Breton

Dessin original à la mine de plomb, sur papier.
270 x 205 mm

Jacqueline Lamba (1910-1993) fut la seconde épouse d'André Breton, qu'elle épousa en 1934. Elle accompagnera André Breton dans son exil aux Etats-Unis, où le couple se sépara en 1942. Elle participa à deux expositions du groupe à New York et poursuivra par la suite une carrière de peintre.

Ce portrait semble avoir été réalisé dans les débuts de leur liaison. André Breton y apparaît assez jeune et présente un mélange d'autorité et de douceur. On retrouve les yeux en amande d'une grande fixité, comme sur le portrait peint par Victor Brauner, et le port de tête altier, un peu rejeté en arrière. Mais la bouche sensuelle, où l'on voit presque s'ébaucher un petit sourire vient apporter une touche d'humanité à ce personnage hiératique.

Provenance : Dora Maar, qui a écrit au crayon la légende au dos. (Cachet de la vente de sa succession « DM 1998 » en partie inférieure sur chacune des faces.)

9 000 €

201. Antonin Artaud Héliogabale ou l'Anarchiste couronné

Avec six vignettes de André Derain.

Paris, Denoël et Steele, 1934.

In-8 broché.

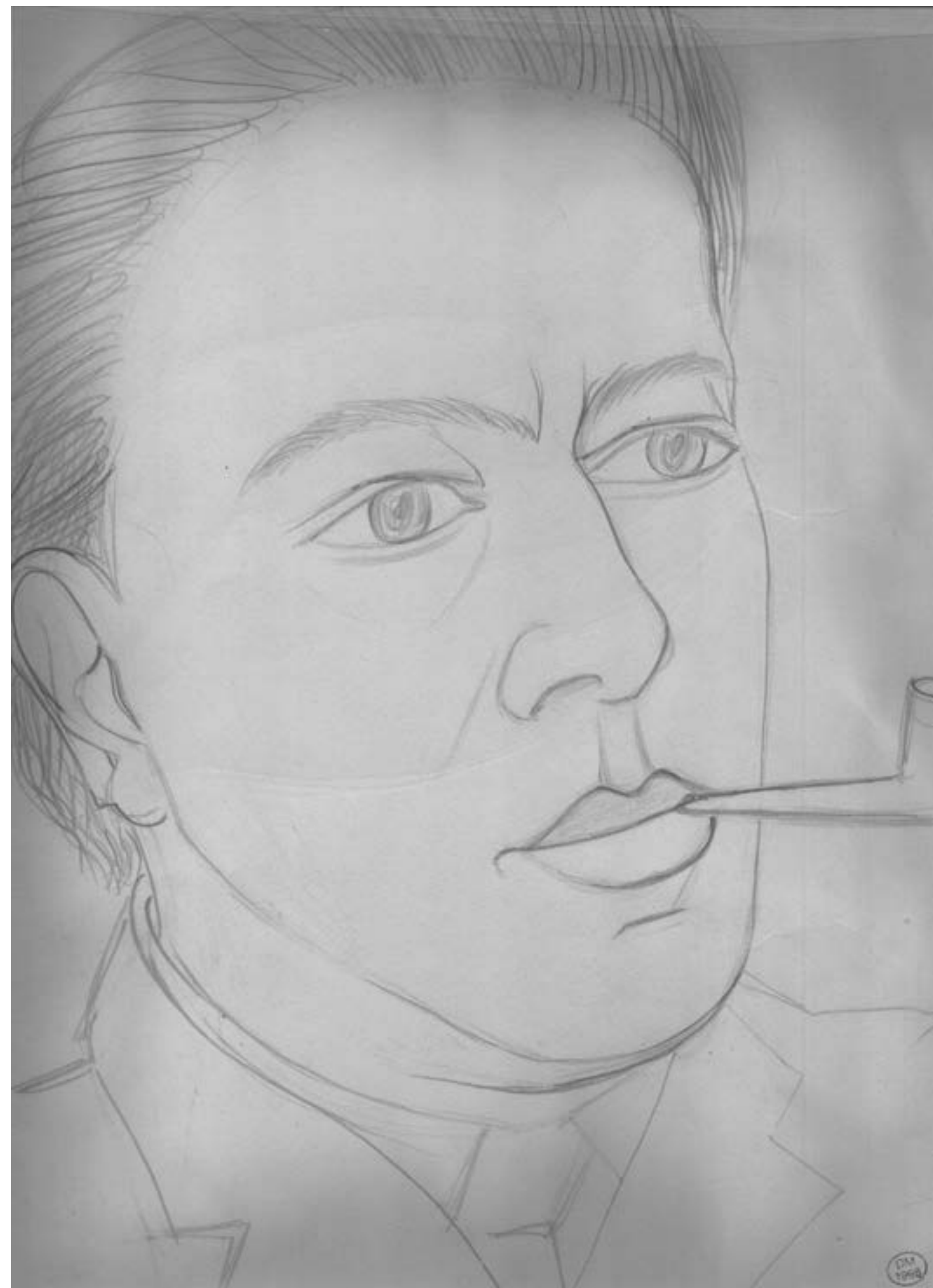
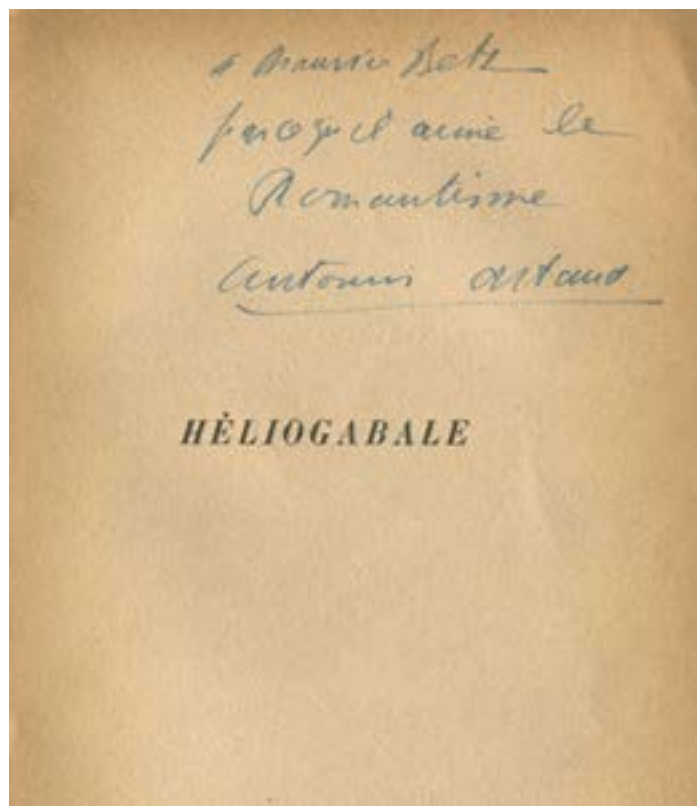
Edition originale sur papier d'édition, après 5 exemplaires sur pur fil et 100 sur alfa.

Envoi autographe signé : « à Maurice Betz, parce qu'il aime le romantisme ».

Maurice Betz (1898-1946) fut le grand traducteur de Rilke en français.

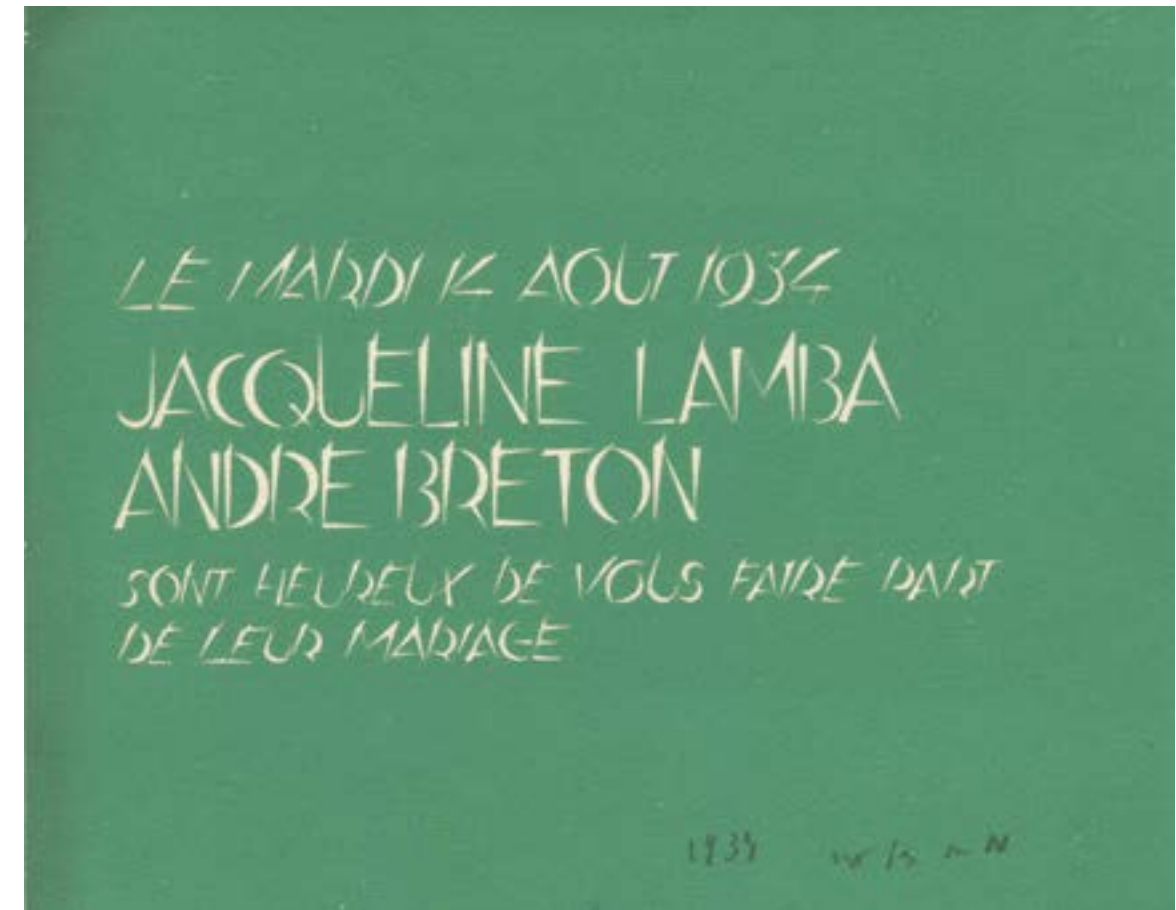
Antonin Artaud et lui figurent tous deux au sommaire du numéro de la *Revue européenne* du 1^{er} juillet 1925.

5 000 €



**202. [Jacqueline Lamba-André Breton]
Faire-part de mariage.**

Un carton imprimé en réserve blanche sur fond vert (13,5 x 16,5 cm)
Le couple fut uni par les liens du mariage le mardi 14 août 1934 à la mairie du XVII^e arrondissement. Alberto Giacometti et Paul Eluard furent leurs témoins.
« *Le 14 août suivant, j'épousais la toute-puissante ordonnatrice de la nuit du tournesol* », écrit Breton dans *L'Amour fou*.



**[Maria Benz-Paul Eluard]
Faire-part de mariage.**

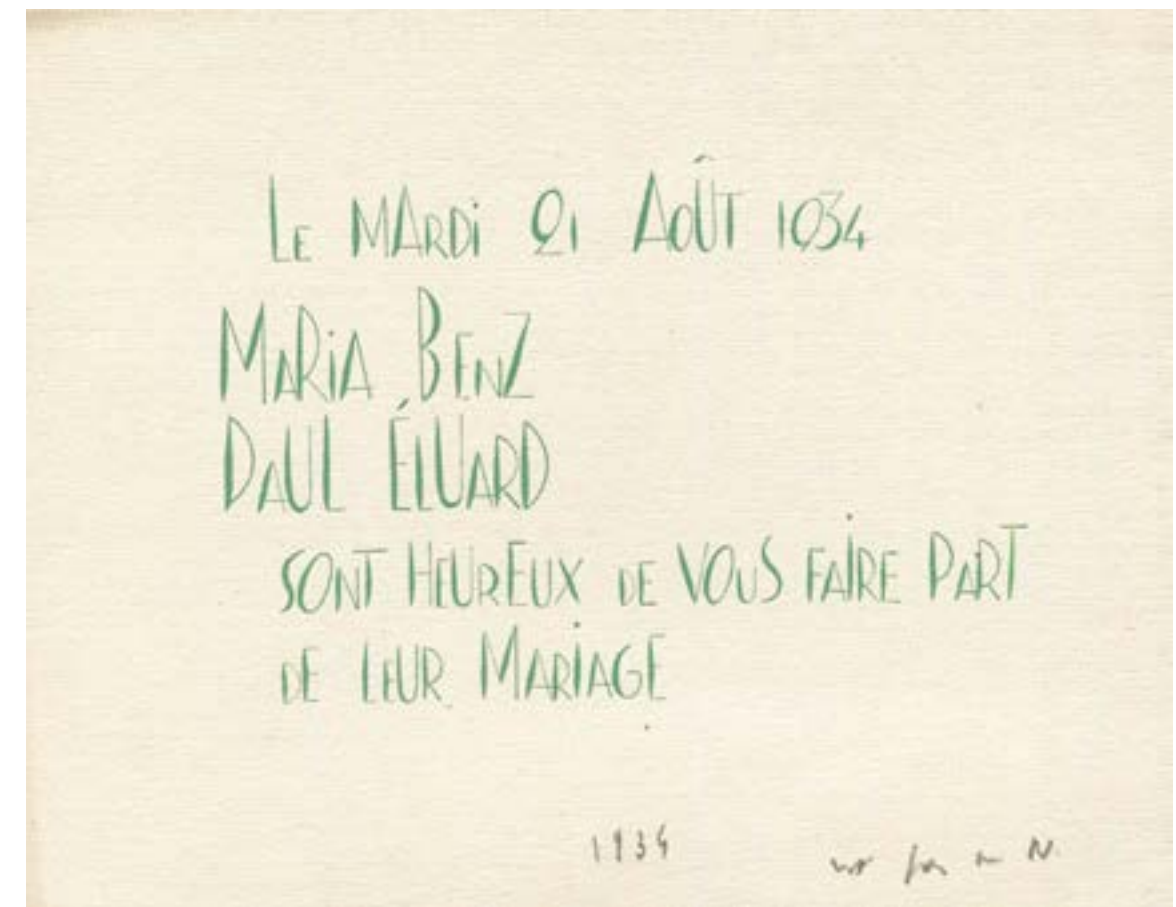
Un carton imprimé en vert sur fond blanc (13,5 x 16,5 cm).

Une semaine plus tard, au même endroit, c'était au tour d'Eluard et Nusch. Echange de bons procédés, Breton fut le témoin d'Eluard, tandis que René Char était celui de Nusch.

« *Nusch exultait de joie* », écrivit Char à Tristan Tzara. Mais Eluard, lui, dans une lettre à Gala daté du 20 août, confiait : « Le fait que demain je me marie me plonge tout bêtement dans des abîmes de mélancolie. »

Les deux faire-part furent imprimés par le même imprimeur, mais avec les couleurs inversées. C'est Jacqueline Lamba qui en a conçu le graphisme.

1 800 € les 2





**203. [Tract]
La Planète sans visa**

[Imprimerie Union, avril 1934]
3 pp. in-12 sur 1 double feuillet. Imprimé en rouge.

Signé par Robert Henri, Jules Monnerot, Robert Valançay, Pierre Yoyotte, André Breton, Roger Caillois, René Char, René Crevel, Paul Eluard, Jean Ferry, Maurice Heine, Georges Hugnet, Valentine Hugo, Marcel Jean, Fernand Marc, Geneviève Mayoux, Jehan Mayoux, Henri Pastoureau, Benjamin Péret, Gui Rosey, Yves Tanguy.

Rédigé par André Breton, ce tract dénonce l'expulsion de Léon Trotsky, qui avait provisoirement trouvé asile en France.

300 €

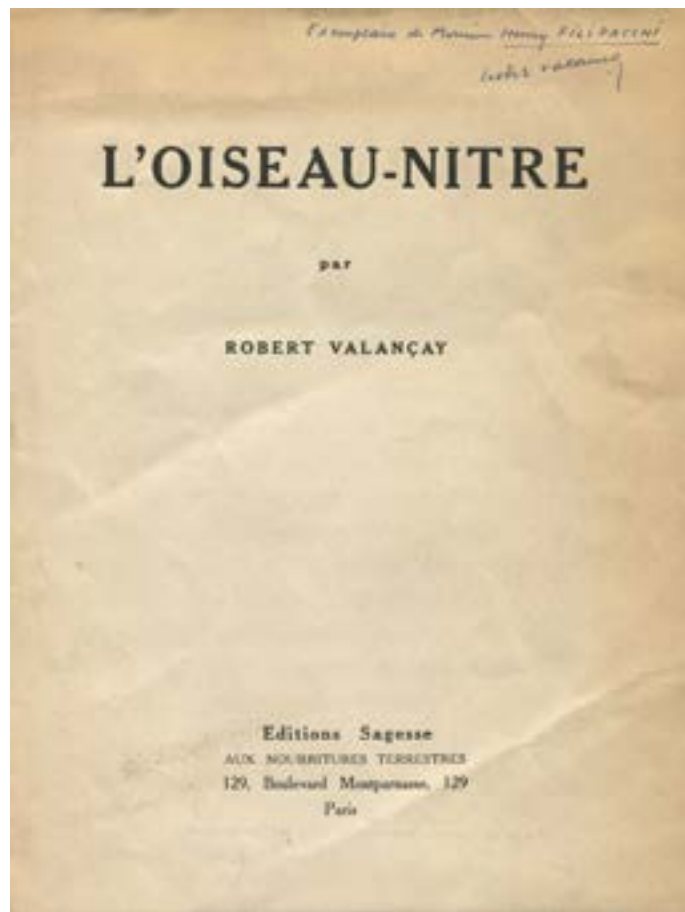


**205. André Breton
Cycle systématique de conférences sur les plus récentes positions du surréalisme.**

[1935]
4 pp. in-8.
Reproduction du manuscrit et des illustrations de H. Arp, S. Dali, O. Dominguez, M. Ernst, M. Duchamp, A. Giacometti, V. Hugo, M. Jean, Man Ray et Y. Tanguy.

Ces conférences projetées n'eurent pas lieu.

400 €



**204. Robert Valançay
L'Oiseau-Nitre**

Paris, Editions Sagesse, s. d.
Petit in-4 (1 f. plié). 8 pp.
Edition originale.
Envoi autographe signé : « *Exemplaire de Monsieur Henry Filipacchi. Robert Valançay* ».

Robert Valançay, né en 1903 fut un poète, un grand traducteur de l'allemand (Kubin, Schwitters, Bellmer entre autres) qui travailla avec la plupart des artistes et poètes du mouvement surréaliste. Il signa notamment le manifeste « Contre-attaque » ou le tract « La Planète sans visa ».

Henri Filipacchi (1900-1961), éditeur, créateur du livre de poche était le père de Daniel Filipacchi.

800 €

206. Bulletin international du surréalisme n° 3.

Publié à Bruxelles par le groupe surréaliste en Belgique.
20 août 1935.
8 pp. Illustration de René Magritte en couverture.

Au sommaire : *Le Couteau dans la plaie*, tract du groupe surréaliste belge et *Discours d'André Breton au congrès des Ecrivains pour la défense de la culture*.

350 €





207. Maurice Henry
Le désir tombe comme une vague à l'abreuvoir

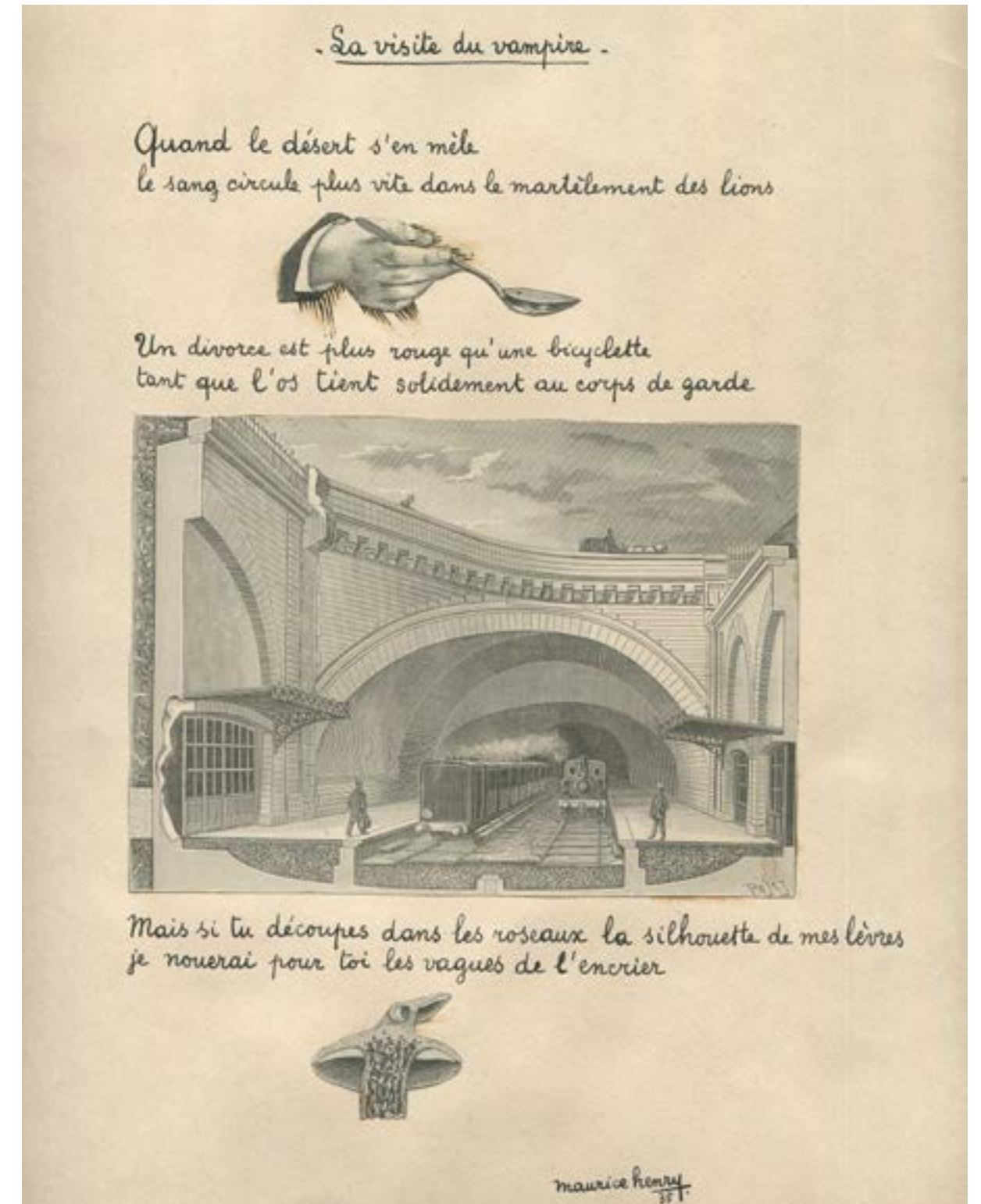
Collage sur carton titré signé et daté
 1935. 30.9 x 24cm.

Le fond est constitué par une illustration d'Hervé Mathias et Léon Dietrich montrant un homme minuscule au fond d'une grotte, du plafond de laquelle sort une jambe de femme dénudée chaussée d'une mule bleue et dont on voit, en haut de la cuisse, apparaître le jupon.

Ce collage, comme le suivant, a été réalisé peu après que Maurice Henry eut rejoint le groupe surréaliste et compte parmi ses premières œuvres dans ce domaine.

Maurice Henry a joué sur l'opposition du noir et de la couleur, de la gravure qui fait très XIX^e siècle et de la jambe qui appartient à la société contemporaine, et de la taille de l'homme par rapport à celle-ci.

9 000 €



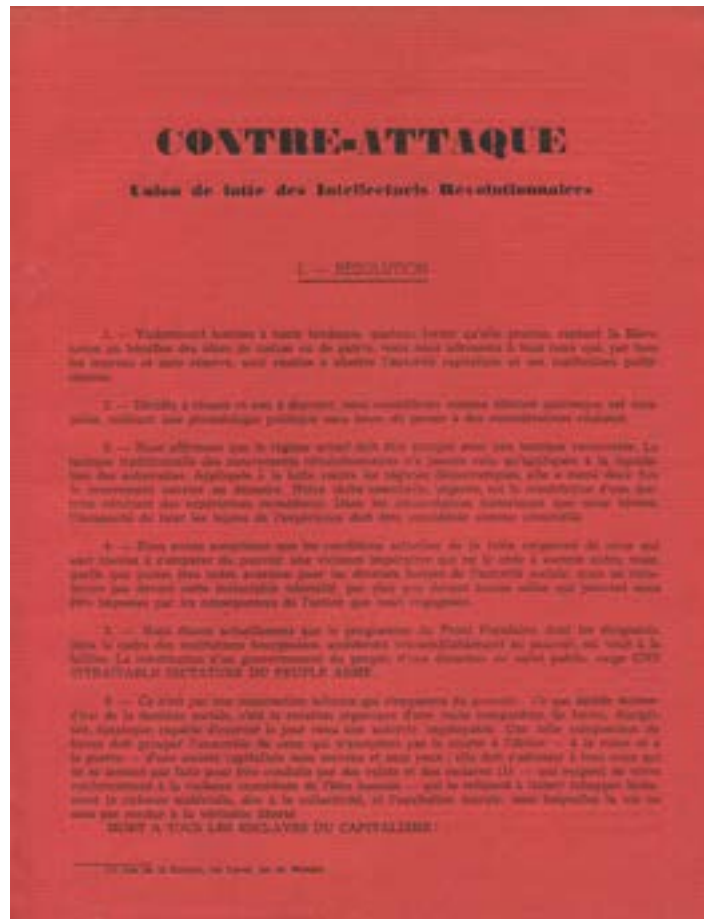
208. Maurice Henry
La Visite du vampire

Collage, encre et plume sur carton. Titré, signé et daté.
 1935. 29,8 x 22,1 cm.

L'œuvre est constituée d'un poème en écriture automatique entrecoupé de trois collages dont le principal, au centre, montre une gare imaginaire.

L'insolite alliance des images sans rapports entre elles et du poème tout aussi étrange produit une œuvre parfaitement représentative de l'esthétique surréaliste.

7 000 €



**209. [Tract]
Contre-attaque.
Union de lutte des intellectuels
révolutionnaires.**
[Octobre 1935]
2 pp. in-4 imprimées sur 1 f. de papier vergé
rouge. + impression sur papier vert et sur papier
blanc.

Déclaration inaugurale du groupe créé à l'initiative de Georges Bataille, auquel participait aussi Boris Souvarine. Les surréalistes s'y associeront pendant six mois environ. On trouve ici exposées en deux parties, *Résolution* et *Positions de l'Union sur des points essentiels*, les positions marxistes, ouvriéristes et internationalistes du groupe, exprimées avec une violence particulière, le groupe se voulant une « *vaste composition de forces, disciplinée, fanatique, capable d'exercer le jour venu une autorité impitoyable* ».

Le tract fut d'abord signé par 13 personnes seulement (version sur papier blanc) : Pierre Aimery, Georges Ambrosino, Georges Bataille, Roger Blin, Jacques-André Boiffard, André Breton, Claude Cahun, Jacques Chavy, Jean Delmas, Paul Eluard, Maurice Heine, Pierre Klossowski et Benjamin Péret. Vingt-cinq autres vinrent s'ajouter ensuite, dont Adolphe Acker, René Chenon, Henri Dubief, Jacques Fischbein, Arthur Harfaux, Georges Hugnet, Marcel Jean, Dora Maar, Léo Malet, Georges Mouton, Henri Pastoureau et Yves Tanguy.

400 € pièce

210. Les Cahiers de Contre attaque

4 pp. in-4 sur un feuillet plié en deux.
1935.

Ce prospectus fut inséré en novembre 1935 dans *Position politique du surréalisme* d'André Breton.

Ce document annonce notamment deux textes écrits en collaboration par André Breton et Georges Bataille, intitulé *Mort aux esclaves !* et *L'Autorité, les foules et les chefs*, qui ne verront pas le jour, mais aussi *Questions sociales et questions sexuelles* par Maurice Heine et Benjamin Péret.

600 €

**211. Paul Eluard
Facile. Poèmes.
Photographies de Man Ray.**

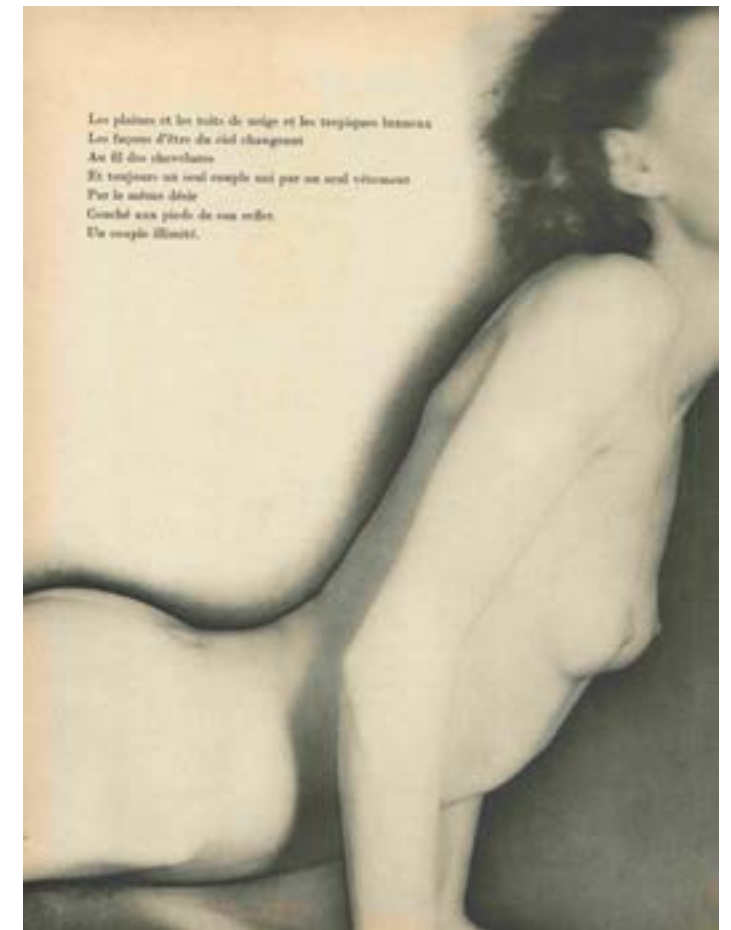
Paris, G.L.M., 1935.

In-4, en feuilles. 12 photographies en noir et blanc.

Edition originale. Un des 1 200 exemplaires sur vélin (n° 787), après 25 sur japon impérial.

Exemplaire à l'état de neuf du plus beau livre de photographies du XX^e siècle.

5 500 €



**212. Gisèle Prassinos
La Sauterelle arthritique**

Avec une préface de Paul Eluard et une photographie par Man Ray.

Paris, GLM, Sixième cahier de la collection Douze, 1935.

In-8 broché.

Edition originale. Tirage à 125 exemplaires. Un des 25 premiers exemplaires sur Normandy Vellum (n° 16), avant 100 ex. sur Helio teinté et quelques exemplaires hors commerce.

Célèbre recueil de poèmes surréalistes publié par une jeune fille de quatorze ans. Il est illustré en frontispice d'une reproduction photographique de Man Ray où figurent Mario Prassinos, André Breton, Henri Parisot, Paul Eluard, Benjamin Péret, René Char et Gisèle Prassinos, cette dernière en train de lire ses poèmes.

2 200 €



213. Tristan Tzara

Grains et issues. Rêve expérimental.

Paris, Editions Denoël et Steele. 1935.

In-12. 318 pp. (dern. n.ch.) et 2 ff. n.ch.

En frontispice une eau-forte de Salvador Dali.

Broché, couverture rempliée, à rabats, imprimée en noir, portant sur le plat supérieur le seul nom de l'auteur et le titre sur le dos. Chemise signée de Renaud Vernier. Demi-veau kaki clair à bande et rabats doublé de velours, étui.

Edition originale, tirage limité à 2015 exemplaires numérotés.

Un des quelques exemplaires hors commerce sur vieux japon justifié H. C. et signé à l'encre par Tristan Tzara (tirage de tête) Seuls quinze exemplaires sur vieux Japon sont annoncés à la justification. Ce sont les seuls qui contiennent l'eau-forte de Salvador Dali en frontispice. Celle-ci est signée au crayon en bord inférieur gauche.

Exceptionnel exemplaire contenant l'eau-forte de Salvador Dali signée par lui au crayon en double état.

Dans cet ouvrage, Tzara nous livre le récit d'un rêve expérimental, suivi d'un ensemble de six notes. Il se distingue de la démarche d'André Breton et de Paul Eluard qui, dans *L'Immaculée Conception*, parue en 1930 et également illustré par Dali, soulignent la dimension expérimentale de l'écriture automatique. Tzara expose sa vision de la « poésie-activité d'esprit » opposée à « la poésie-moyen d'expression ». Il utilise le langage freudien pour appuyer la dimension analytique de son expérience et reprend le vocabulaire marxiste pour construire un discours à portée révolutionnaire. Il fait entrer la poésie dans le cadre des préoccupations sociales et propose de réduire « les monstrueux antagonismes entre l'individu et la société moderne ».

L'eau-forte de Salvador Dali, intitulée « Dynamiques Fines Omelettes » est imprimée sur japon et signée au crayon en bas à gauche. Elle se trouve ici exceptionnellement en deux états, l'un légèrement plus encré que l'autre.

Cette œuvre est absolument représentative de son

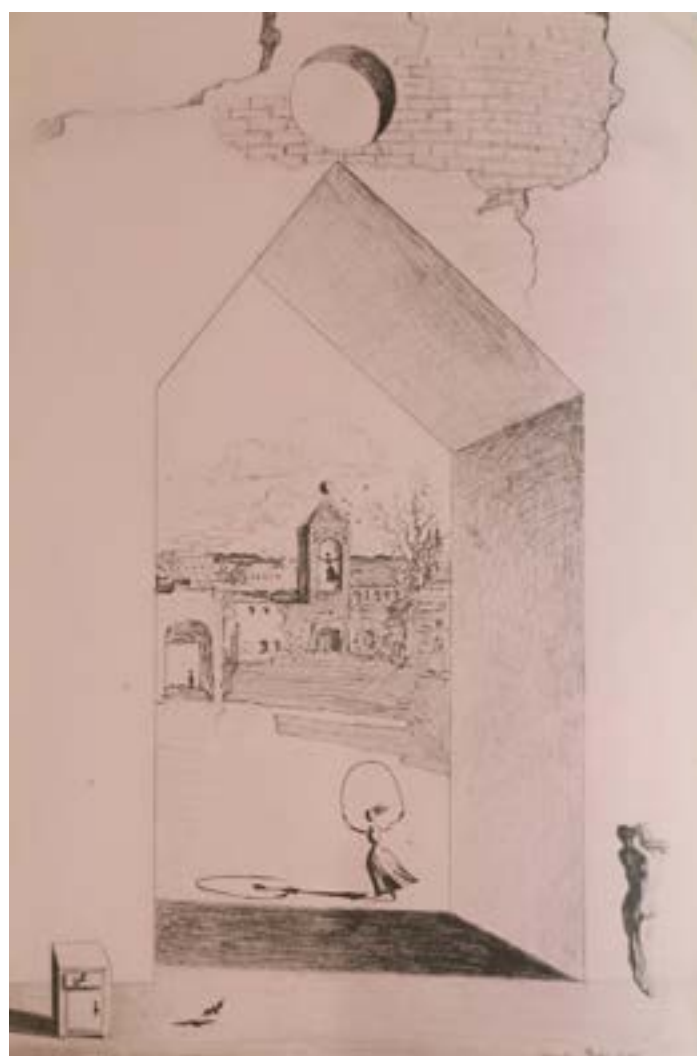
travail à cette époque, un peu dans la lignée de son illustration pour *Les Chants de Maldoror*. Le centre en est occupé par une sorte de montagne russe sur laquelle deux mains, de droite et de gauche, font glisser des omelettes. Ce que l'image pourrait avoir de plaisant est vite effacé par le reste : un amas de bras coupés, d'os, comme les restes d'un festin cannibale. En haut à gauche, un autre bras coupé transpercé par un pieux est en train d'écraser dans son poing ce qui ressemble à une cervelle.

La gravure est proche d'un dessin de la même période, intitulé *Omelette fines herbes*. Le thème de l'omelette semble avoir occupé Dali à l'époque puisque Paul Eluard cite ce passage de lui dans *Poésie involontaire* : « *Omelette fines herbes que les douros écrasent tendrement de leur poids ; la monnaie d'argent est un peu salie par le jus jaune de l'omelette, ce qui rend le doré, avec toutes les conséquences intra-utérines que l'on peut supposer.* »

Cette gravure déjà saisissante en soi est rendue plus impressionnante encore quand, comme dans cet exemplaire on peut en placer deux tirages en vis-à-vis. A cause de la composition (une main sortant en haut à droite et une en haut à gauche au ras de la feuille), les deux gravures accolées semblent ne plus former qu'une seule image, aux pouvoirs hallucinants démultipliés.

40 000 €





214. Collection « Repères »

Paris, Editions G. L. M., 1935-1937.

25 ouvrages reliés en deux volumes.

In-4 (190 x 250 mm) sous couverture rouge imprimée en noir pour les numéros 1 à 21 et jaune imprimée en noir pour les numéros 22 à 25. Tous les titres sont tirés à 70 exemplaires sur Normandy vellum blanc et signés par l'éditeur.

Reiure signée de Louis Christy. Pleine toile rouge, pièces de titre de maroquin citron ornées de deux filets dorés, titres et toisons dorés. Ex-libris de Paul Eluard « Après moi le sommeil » gravé d'après un dessin de Salvador Dali collé sur le contreplat supérieur du premier volume.

Extraordinaire et unique exemplaire de la collection Repères de Paul Eluard.

Contenu :

1- Paul Eluard. Nuits partagées. 2 dessins de Salvador Dali en deux états : sur papier d'édition et sur vélin rose fin. Juillet 1935.

2- Jean Le Louet. Esprits gardiens. Un dessin de Grégorio Prieto. Juillet 1935.

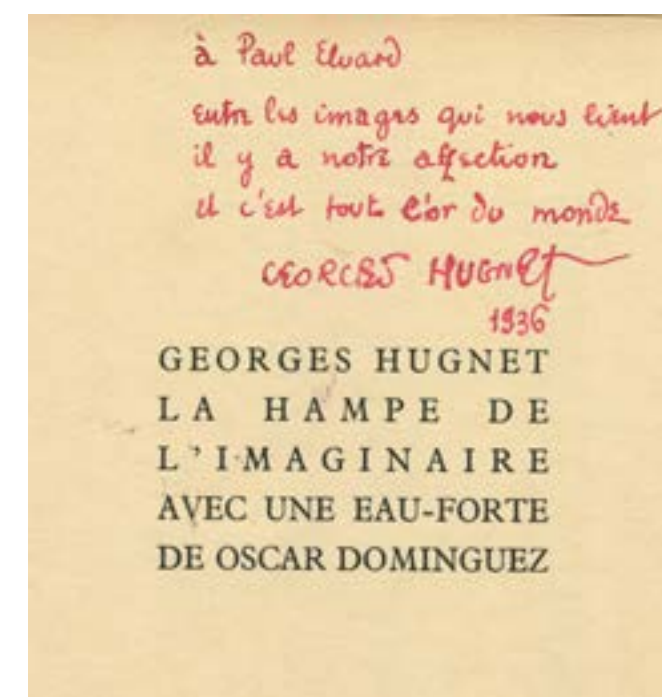
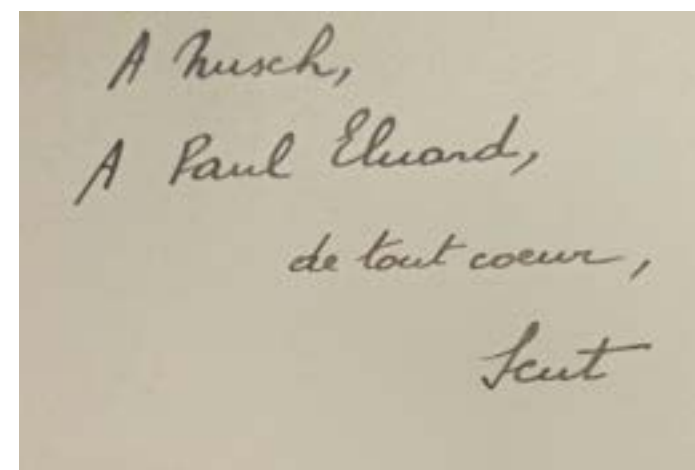
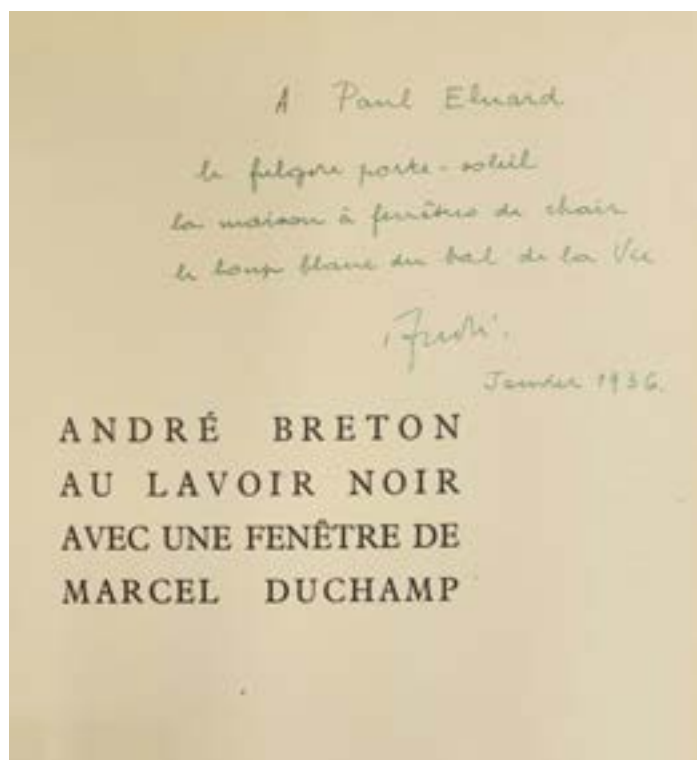
3- Gisèle Prassinos. Une demande en mariage. Un dessin de Hans Bellmer en deux états : sur papier d'édition et sur vélin rose fin. Août 1935.

4- Vladimir Maïakovski. C'est de nous que parlait la terre (traduit par Halina Izdebska). Un dessin de S.M. DIL. Trad. de Halina Izdebska. Août 1935.

5- Jean Follain. La Visite du domaine. Un dessin de Géa Augsburg. Septembre 1935.

6- André Breton. Au lavoir noir. Avec une fenêtre de Marcel Duchamp. Envoi autographe signé à l'encre verte d'André Breton à Paul Eluard sur la page de titre : « A Paul Eluard, le fulgure porte-soleil, la maison à fenêtres de chair, le loup blanc du bal de la Vie. André. Janvier 1936 ». Janvier 1936.

7- Guy Lévis Mano. Négatif. Avec une photographie de Man Ray. Envoi autographe signé à l'encre noire de Guy Lévis Mano à Paul Eluard sur la page de titre : « Pour Paul Eluard, cette histoire de recettes inefficaces. Guy Lévis Mano. » Avril 1936.



à Paul Eluard,
 qui est la poésie,
 en hommage d'admiration,
Reuebertelij

à Paul Eluard
 très humblement
 Robert Griché
 1937

à Paul Eluard
 témoignage de ma
 profonde amitié
 et d'une ferveur
 qui saute par-dessus
 les mots
 Blanchard
 18 septembre 1937
 Louis Coustaud
 Pour écrire un poème, il faut recommencer sa vie.

- 8- Pierre Courthion. Monsieur Ténor. Avec une eau-forte de Kurt Seligmann. Avril 1936.
- 9- Vitezslav Nezval. Antilyrique. Avec un dessin de Toyen ; trad. de Benjamin Péret. Juillet 1936.
- 10- Benjamin Péret. Trois cerises et une sardine. Avec un dessin de Yves Tanguy. Mai 1936.
- 11- Tristan Tzara. Ramures. Avec un dessin de Alberto Giacometti. Juillet 1936.
- 12- Georges Hugnet. La Hampe de l'imaginaire. Avec une eau-forte de Oscar Dominguez, accompagnée d'une suite comportant 4 états : bleu, jaune, vert et jaune sur papier noir, tirée à 5 exemplaires seulement. Envoi autographe signé de Georges Hugnet à Paul Eluard sur la page de titre : « A Paul Eluard, entre les images qui nous lient il y a notre affection, et c'est tout l'or du monde. Georges Hugnet 1936. » Mai 1936.
- 13- Max Jacob. Chemin de croix infernal. Avec un dessin de Jean-Mario Prassinos. Mai 1936.
- 14- René Char. Dépendance de l'adieu. Avec un dessin de Pablo Picasso. Mai 1936.
- 15- Henri Michaux. Sifflets dans le temple. Avec un dessin de Bernal. Mai 1936.
- 16- Jacques Audiberti. Élisabeth - Cécile - Amélie. Avec un dessin de Jean de Bosschère. Août 1936.
- 17- René Bertelé. Le jugement du vent. Avec un dessin de Brian Gysin. Envoi autographe signé de René Bertelé à Paul Eluard à l'encre noire sur le premier feuillet : « A Paul Eluard, qui est la poésie, en hommage d'admiration. René Bertelé ». Août 1936.
- 18- Pierre Jean Jouve. Urne. Avec un dessin de Balthus. Avec un envoi autographe signé de Pierre Jean Jouve à Paul Eluard à l'encre noire sur le premier feuillet : « Pour Paul Eluard, avec affection et admiration. Octobre 1936 », et la signature de Balthus à l'encre noire sur le même feuillet. Septembre 1936.
- 19- Valentine Penrose. Sorts de la lueur. Avec un dessin de Wolfgang Paalen. Février 1937.
- 20- Jean Scutenaire. Les Haches de la vie. Avec un dessin de René Magritte. Envoi de Scutenaire à Nusch et Paul Eluard, à l'encre noire sur le premier feuillet : « A Nusch, A Paul Eluard, de tout cœur, Scut. » Février 1937.
- 21- Fernand Marc. Circonstances. Avec un dessin





de Jean Marembert. Poème autographe signé et envoi de Ferdinand Marc à Paul Eluard, à l'encre noire sur le premier feuillet. F. Marc a recopié le poème « Paysages » du volume et ajouté cette dédicace « *A Paul Eluard, avec ses sentiments d'affectueuse admiration* ». Février 1937.

22- Franz Kafka. La Tour de Babel. Avec un dessin de Max Ernst. Trad. de Henri Parisot. Février 1937.

23- Michel Leiris. Tauromachies. Avec un dessin de André Masson. Août 1937.

24- Robert Guiette. Mort du fantôme. Avec un dessin de Fernand Léger. Envoi autographe signé de Robert Guiette à Paul Eluard à l'encre noire au verso du premier feuillet : « *A Paul Eluard, très humblement. Robert Guiette. 1937* » Août 1937.

25- Maurice Blanchard. Les Barricades mystérieuses. Avec un dessin de Lucien Coutaud. Double envoi autographe signé du poète et de l'artiste à Paul Eluard, à l'encre noire sur le premier feuillet : « *A Paul Eluard, témoignage de ma profonde amitié et d'une ferveur qui saute par-dessus les mots. Blanchard, 18 septembre 1937. / Lucien Coutaud. Pour écrire un poème, il faut recommencer sa vie.* » Août 1937.

Précieux exemplaire de Paul Eluard de cette magnifique collection associant pour chaque volume les plus grands poètes du surréalisme à ses plus grands artistes.

On doit au poète, typographe et éditeur Guy Levis Mano (1904-1980) certaines des plus belles réalisations éditoriales du XX^e siècle, tant pour la qualité des textes que pour le soin apporté à la fabrication des volumes. Il a essentiellement travaillé avec les poètes, et le sommet de son activité se situe dans les années trente, au plus fort de sa collaboration avec les surréalistes. A cet égard, la collection « Repères », qu'il inaugure de façon éclatante avec un texte d'Eluard illustré par Dali est l'une des plus impressionnantes qui soient. Elle s'étend sur deux années, de 1935 à 1937, et offre sans conteste le plus beau panorama de l'activité surréaliste dans les années trente. On y trouve en effet les plus prestigieuses associations entre un poète et un artiste. Qu'on en juge : Breton-Duchamp, Tzara-Giacometti, Char-Picasso, Leiris-Masson, Jouve-Balthus, et tant d'autres.



Tous ces volumes, tirés à 70 exemplaires seulement, sont d'une grande rareté. Mais certains des exemplaires ici rassemblés sont particulièrement remarquables. On retiendra notamment l'exemplaire personnel d'Eluard de ses *Nuits partagées*, avec les dessins de Dali en deux états (tirage probable de 5 exemplaires). Ou *Le Lavoir noir*, avec le merveilleux envoi de Breton à Eluard, qui marque le point culminant de leur entente intellectuelle et de leur amitié. Cet ouvrage est particulièrement recherché en raison du frontispice de Marcel Duchamp. C'est la reproduction recto-verso du ready-made intitulé *La Bagarre d'Austerlitz*, représentant une fenêtre encastrée dans un mur de brique. L'œuvre est imprimée en noir et en couleur, d'après la avec collage de carreaux de plexiglas imprimés en blanc.

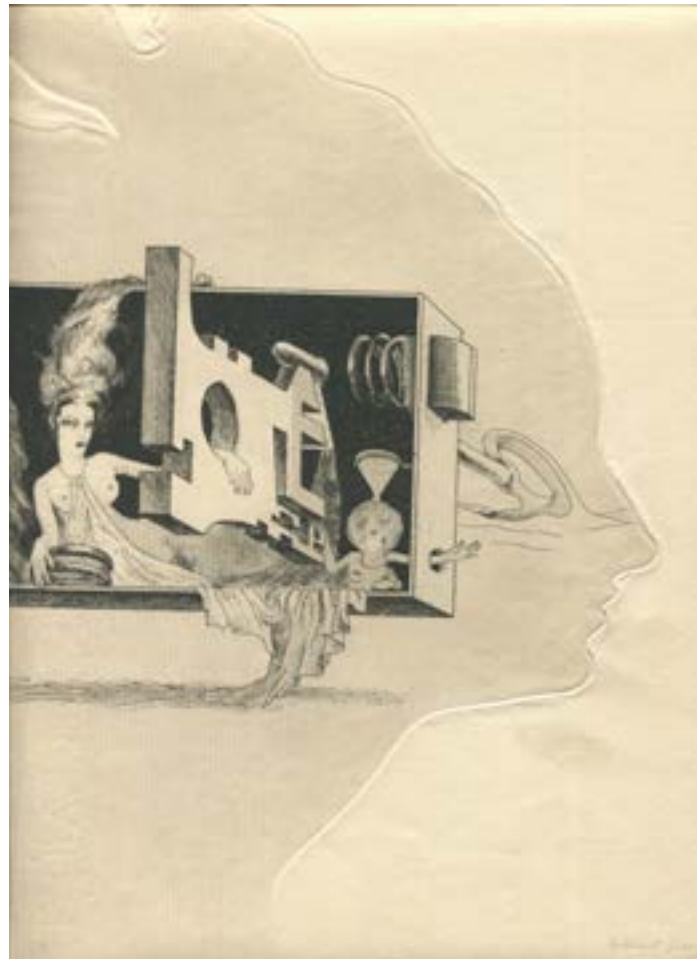
Ces deux volumes abritent encore d'autres trésors. Le double envoi de Jouve et Balthus sur Urne, l'exemplaire de la *Hampe de l'imaginaire* d'Hugnet, avec la suite de Dominguez en quatre états (5 exemplaires), celui d'*Une demande en mariage* avec le beau dessin de Bellmer en double état également, particulièrement saisissant sur le papier rose.

A ces exemplaires exceptionnels vient s'ajouter le fait qu'il est très peu courant de rencontrer la collection complète reliée. Cette réunion est une preuve de plus de la passion bibliophile qui animait Paul Eluard.

Le plus bel exemplaire en mains privées.

80 000 €





**215. Marcel Jean
Profil de la mémoire**

Gravure originale. 33 x 25 cm. Tirage sur papier BFK Rives.
Titree dans la planche « ... ne tarda pas à sortir de cette passe obscure ».
Signée et justifiée 12/18 au crayon en bas à droite.
1 f. 27 x 18 cm. Impression sur papier vergé filigrané « FIN ».
Cette estampe appartient à une suite de 36 gravures réalisées entre 1935 et 1942, publiées en 1975 sous le titre de *Profil de la mémoire* aux éditions des Grands Jours Surréalistes, avec une préface et une table.

450 €

**216. Marcel Jean
Profil de la mémoire**

Gravure originale. 33 x 25 cm. Tirage sur papier BFK Rives.
Signée et datée dans la planche.
Signée et justifiée 12/18 au crayon en bas à droite « Epreuve d'artiste 1/25. Marcel Jean ».
1 f. 27 x 18 cm. Impression sur papier vergé.

450 €

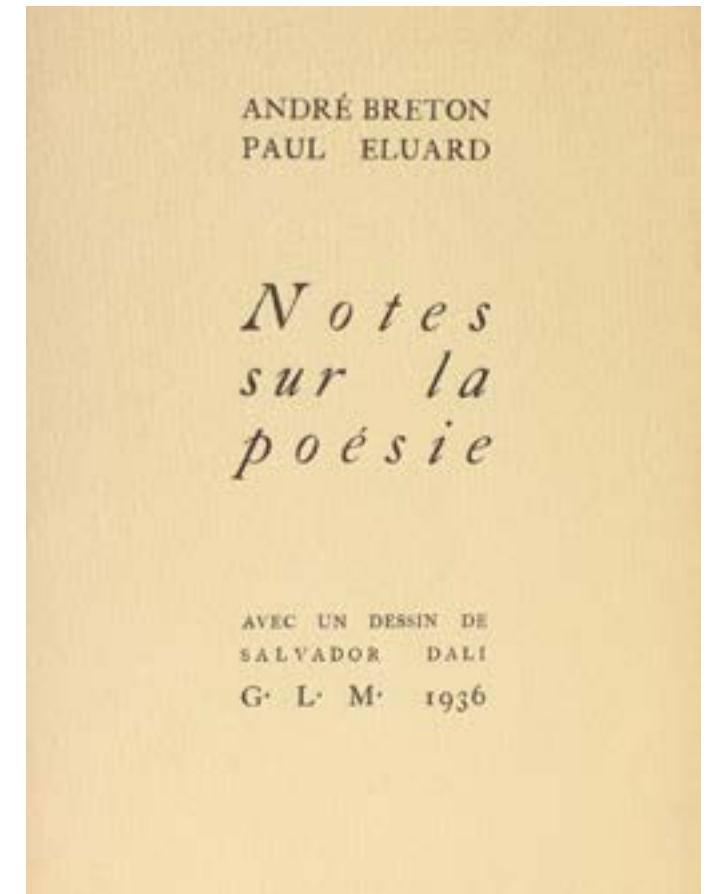


**217. André Breton. Paul Eluard.
Notes sur la poésie.
Avec un dessin de Salvador Dali.**

Paris, G. L. M., 1936.
In-12 broché. 22 ff. n.ch. tout compris, et 1 frontispice dépliant reproduisant un dessin de Salvador Dali.
Edition originale. Un des 100 ex. sur vélin (n° 81), après 15 japon.

Divisé en quatre rubriques : « Notes sur la poésie », « La poésie », « Voix de la poésie » et « Rhétorique », ce recueil réunit des aphorismes qui avaient paru dans *La Révolution surréaliste* en 1929.

300 €



**218. Gilbert Lely
Je ne veux pas qu'on tue cette femme.
Frontispice de Max Ernst.**

Paris, Editions surréalistes, 1936
In-4. Reliure signée de A. Lobstein. Demi-veau noir à bande, plats de papier imitant un bois clair, dos lisse, titre doré, tête dorée.
Edition originale. Tirage à 110 exemplaires. Un des 90 sur vélin (H. C.), après 20 ex. sur papier orangé avec une double épreuve du frontispice.
Envoi autographe signé : « *A mon grand ami André Fougerat, « l'officier redeviendra sperme au delta putride de sa mère », très affectueusement, Lely (aucun de tes admirateurs n'a souscrit) ».*
Couverture conservée.
Exemplaire enrichi de :
-1 photographie originale de Gilbert Lely (portrait de trois quart) réalisée par les studios Harcourt.

Rare édition originale, enrichie d'un superbe portrait de Lely par les studios Harcourt et d'un envoi autographe.

2 800 €



219. [André Breton -Lise Deharme] Gant

Moulage en bronze argenté d'un gant de femme mi-long, en cuir d'agneau très souple, avec surpiqûres sellier et deux œilletons au niveau du poignet. Main droite.

Largeur : 20 cm. Justifié «8» au feutre au revers.

L'histoire de ce célèbre objet surréaliste a été rapportée par André Breton dans *Nadja* : « *Je me souviens aussi de la suggestion en matière de jeu faite un jour à une dame, devant moi, d'offrir à la « Centrale surréaliste », un des étonnants gants bleu ciel qu'elle portait pour nous faire visite à cette « Centrale », de ma panique quand je la vis sur le point d'y consentir, des supplications que je lui adressai pour qu'elle n'en fît rien. Je ne sais ce qu'alors il put y avoir pour moi de redoutablement, de merveilleusement décisif dans la pensée de ce gant quittant pour toujours cette main. Encore cela ne prit-il ses plus grandes, ses véritables proportions, je veux dire celles que cela a gardées, qu'à partir du moment où cette dame projeta de revenir poser sur la table, à l'endroit où j'avais tant espéré qu'elle ne laisserai pas le gant bleu, un gant de bronze qu'elle possédait et que depuis j'ai vu chez elle, gant de femme aussi, au poignet plié, aux doigts sans épaisseur, gant que je n'ai jamais pu m'empêcher de soulever, surpris toujours de son poids et ne tenant à rien tant, semble-t-il, qu'à mesurer la force exacte avec laquelle il appuie sur ce quoi l'autre n'eût pas appuyé. »*

André Breton possédait un exemplaire de ce moulage en bronze à patine brune, aujourd'hui à la bibliothèque Jacques Doucet. D'après les recherches des Archives André Breton, il en existerait 6 autres exemplaires :

3 à patine brune

- un à la Galleria Arte moderna de Rome (ancienne collection Arturo Schwarz)

- un au musée d'Art moderne de la Ville de Paris (ancienne collection Alan Glass)

- un dans une collection privée (ancienne collection Marie-Thérèse Buret)

2 à patine argentée, comme celui-ci

- ancienne collection Jean Marais (26 mars 2014, Sotheby's)

2 recouverts de recouvert d'une laque écaillée à «deux tons de brun» (Drouot 2014 et 2018).

Provenance : ancienne collection Andrée Putman.

45 000 €



220. Hans Bellmer
Deux dessins originaux

1936. Gouache blanche sur papier Canson noir.

26,5 x 20 cm.

Une photographie du premier de ces dessins (ci-contre), effectués au recto et au verso d'un feuillet de papier Canson noir a servi de frontispice au livre de Gisèle Prassinos, *Quand le bruit travaille* (voir n° suivant).

Cette composition se présente sous la forme d'un médaillon ovale à la ligne sinueuse sur laquelle viennent se greffer des bulles de savon, qui vont se dissolvant dans la partie supérieure droite.

En haut à gauche, on retrouve le ruban en forme de nœud, qui figure aussi dans certaines photos de la Poupée.

L'ensemble semble donc bien figurer un visage, mais un visage où, aux traits attendus, vient se substituer une créature d'apparence quelque peu monstrueuse, sorte d'ectoplasme tenant du crabe et de l'insecte, émergeant au milieu des bulles.

Dans une alliance typiquement bellmerienne se trouvent ainsi associées l'innocence de la petite fille symbolisée par le ruban, et un univers en décomposition, inquiétant. L'œuvre pourrait avoir pour titre *La Métamorphose*, à moins que l'artiste n'ait voulu offrir une représentation de l'inconscient, du *Ça* freudien.

Les dessins d'Hans Bellmer sur fond noir comptent parmi les plus rares de ses œuvres, comme aussi parmi les plus personnelles.

Par la finesse extraordinaire du trait et l'inquiétante étrangeté de la composition, ce dessin compte assurément au nombre de ses chefs-d'œuvre.



Ci-contre est présenté le dessin qui figure au verso du feuillet. En l'occurrence il ne s'agit aucunement d'une esquisse mais d'une œuvre aussi aboutie que celle qui figure au recto.

La présente composition est placée dans la partie inférieure gauche de la feuille, ménageant une large plage de noir autour.

La forme générale est celle d'un cube allongé, dans lequel est compressé une masse informe, dont dépasse, sur la gauche, une main aux doigts fin s'échappant d'une manche en dentelle et, en bas à droite, un escarpin à talon haut.

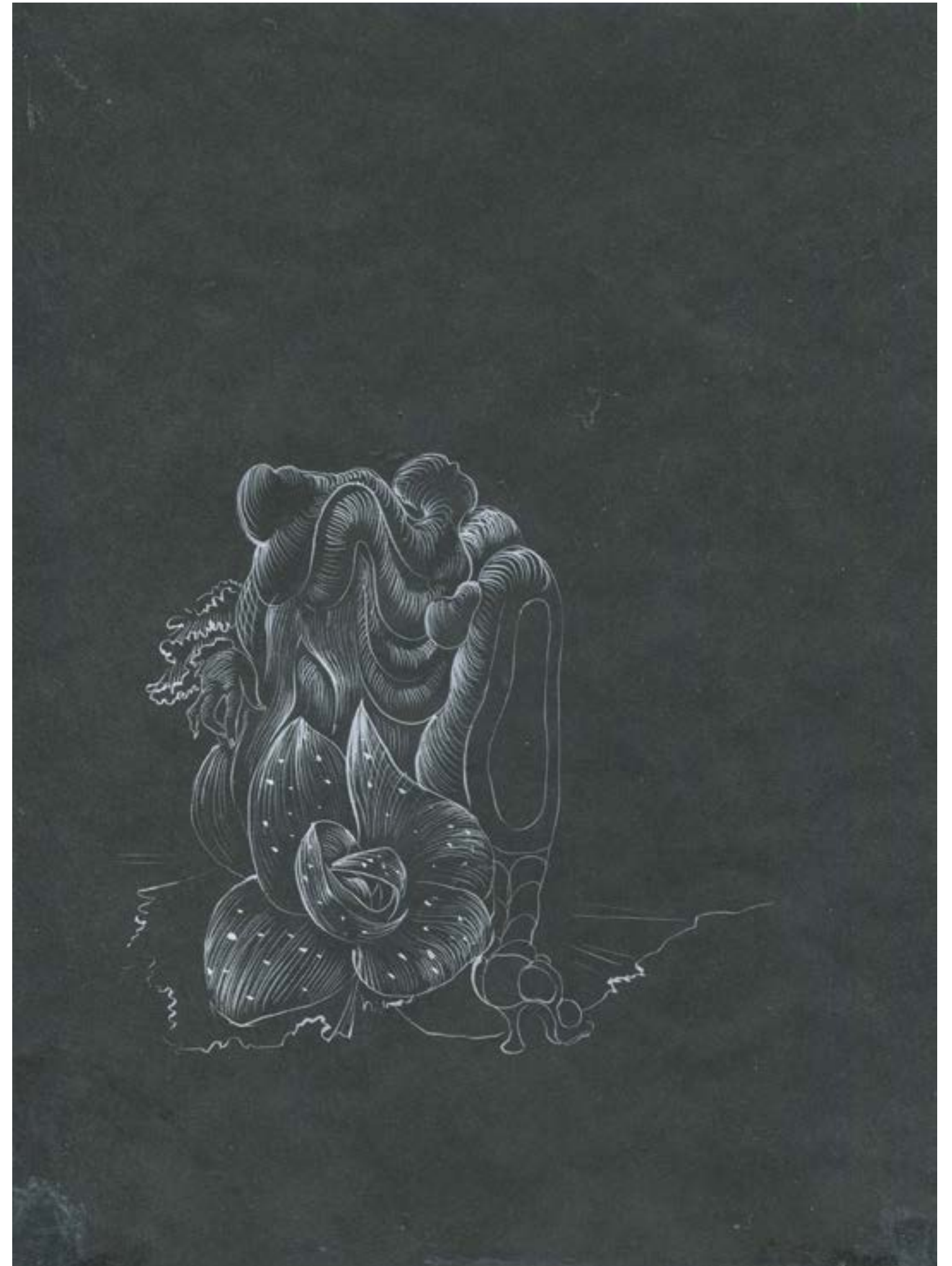
Contrairement à d'autres dessins de Bellmer de la même période, le cube est ici seulement suggéré, et non étroitement délimité.

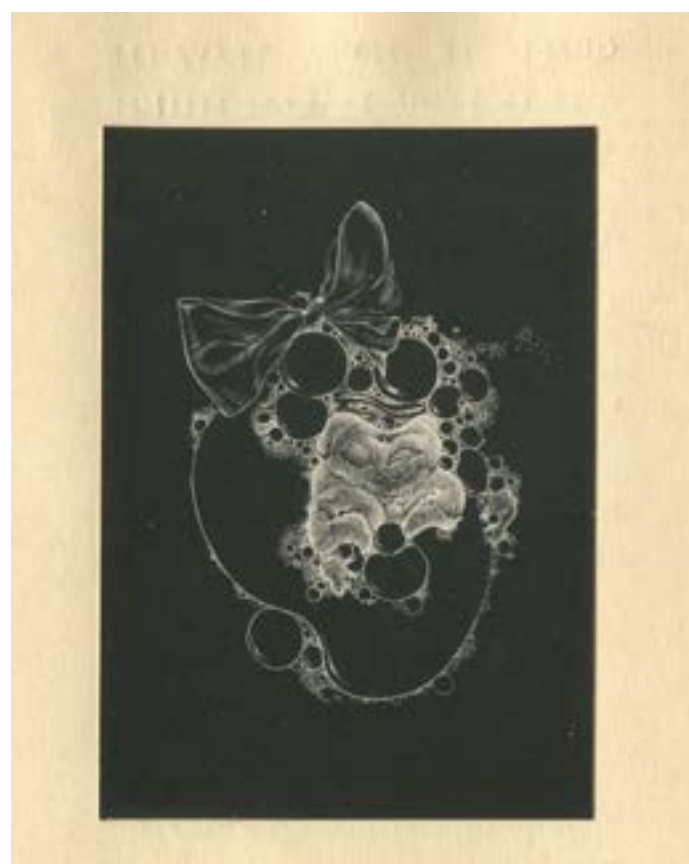
Surtout, il s'orne, au premier plan à gauche, d'une grande plante qui s'éploie, évoquant une feuille de nénuphar, et dont le cœur semble cacher un œil. De petites taches blanches posées sur les feuilles donnent à la plante un aspect vénéneux.

L'ensemble offre de nombreuses pistes à l'imagination. On peut penser que la créature encore informe va se redresser, que les bourrelets qui la composent vont se déployer, telle la fleur à ses pieds, pour prendre la forme humaine qui s'amorce dans la main et le pied, et venir occuper l'espace vacant.

Cette œuvre nocturne, énigmatique et fascinante, évoque l'univers du romantisme noir et constitue également un dessin majeur de Hans Bellmer.

115 000 €





**221. Gisèle Prassinos
Quand le bruit travaille.**

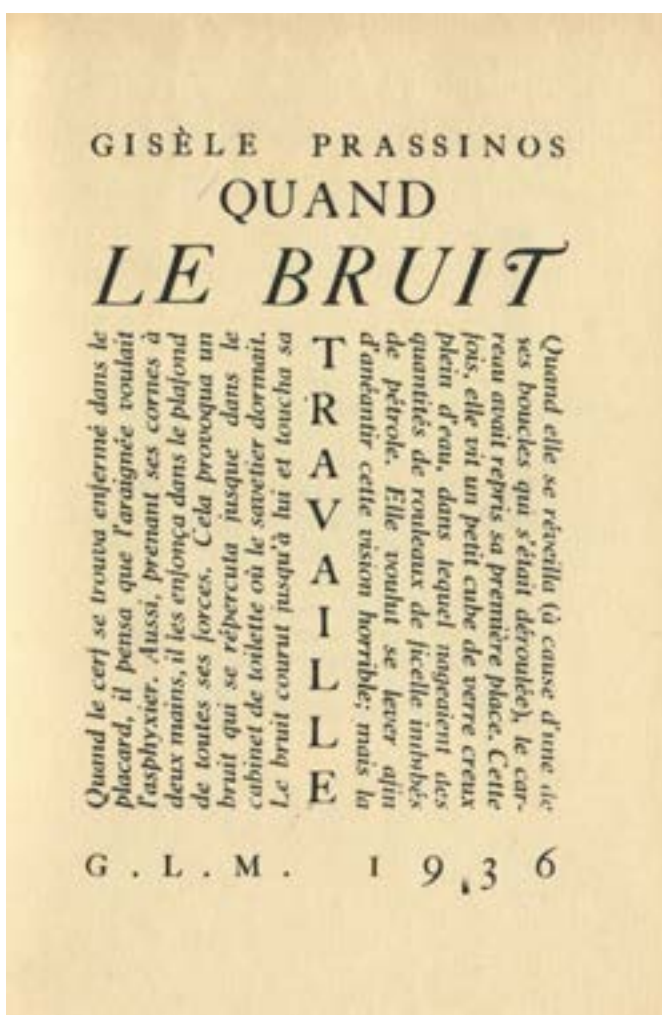
Paris, G. L. M., 1936.
In-12 broché, non paginé. Un dessin de Hans Bellmer en frontispice.
Edition originale, tirée à 205 ex. Un des 30 Normandy vellum (n° 17), après 5 exemplaires de tête sur japon impérial, et avant 170 vélin.

Reconnue par André Breton comme la « nouvelle Alice » dans le *Dictionnaire général du Surréalisme* de 1938, Gisèle Prassinos, née en 1920, fut saluée par Paul Eluard dans la préface à son premier recueil, *La Sauterelle arthritique*, comme une tenante à part entière de l'écriture automatique, au « naturalisme crépusculaire » et à l'« humour lugubre ».

Quand le bruit travaille est son troisième recueil. Il s'agit d'une suite de courts récits, apparentés à des fables ou des contes, dans lesquels se déploient merveilleux et humour noir.

Le frontispice de l'ouvrage est constitué par la photographie originale contrecollée d'un dessin de Hans Bellmer à la gouache blanche sur fond noir (9 x 6,5 cm). Apparentée à la deuxième Poupée, il montre une sorte de créature aquatique formée de bulles de savon, coiffée d'un ruban en forme de nœud. Là où l'on attendrait un visage figure une seconde créature, informe, d'apparence quelque peu monstrueuse.

3 800 €

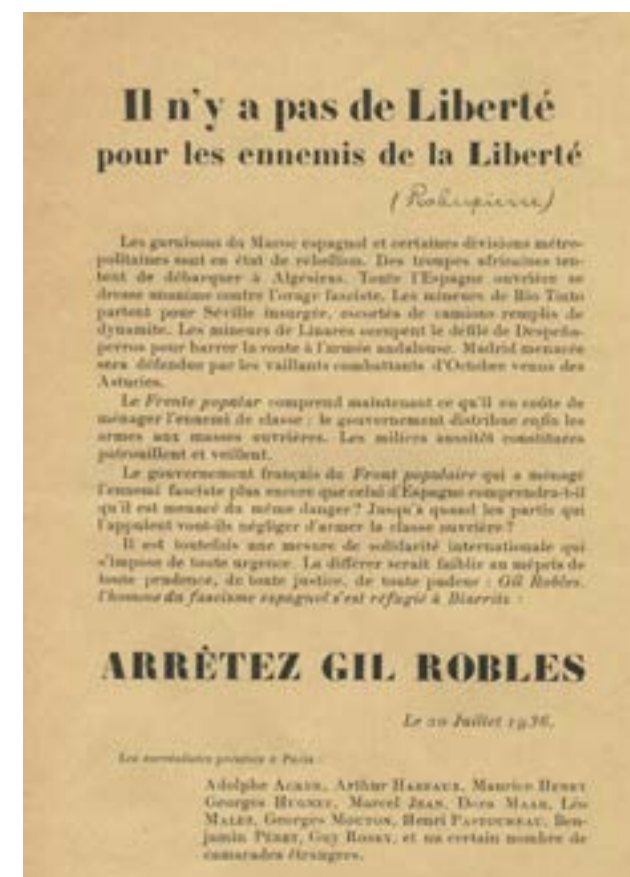


**222. [Tract]
Il n'y a pas de liberté pour les ennemis de la liberté**

Daté du 20 juillet 1936.
1 f. in-8.
Signé par Adolphe Acker, Arthur Harfaux, Maurice Henry, Georges Hugnet, Marcel Jean, Dora Maar, Léo Malet, Georges Mouton, Henri Pastoureau, Benjamin Péret, Guy Rosey, « et un certain nombre de camarades étrangers ».

Appel à l'arrestation de Gil Robles, fasciste espagnol qui s'était réfugié à Biarritz.

350 €



**223. Vitezslav Nezval
Ulice Gît-Le-Cœur (Rue Gît -Le-Cœur)**

Prague, Fr. Borovy, 1936.
In-8. Couverture cartonnée, imprimée de l'édition, jaquette illustrée.
Edition originale. Couverture et typographie de Styrsky.
Photographies de Styrsky et Nezval dont l'une représente André Breton.

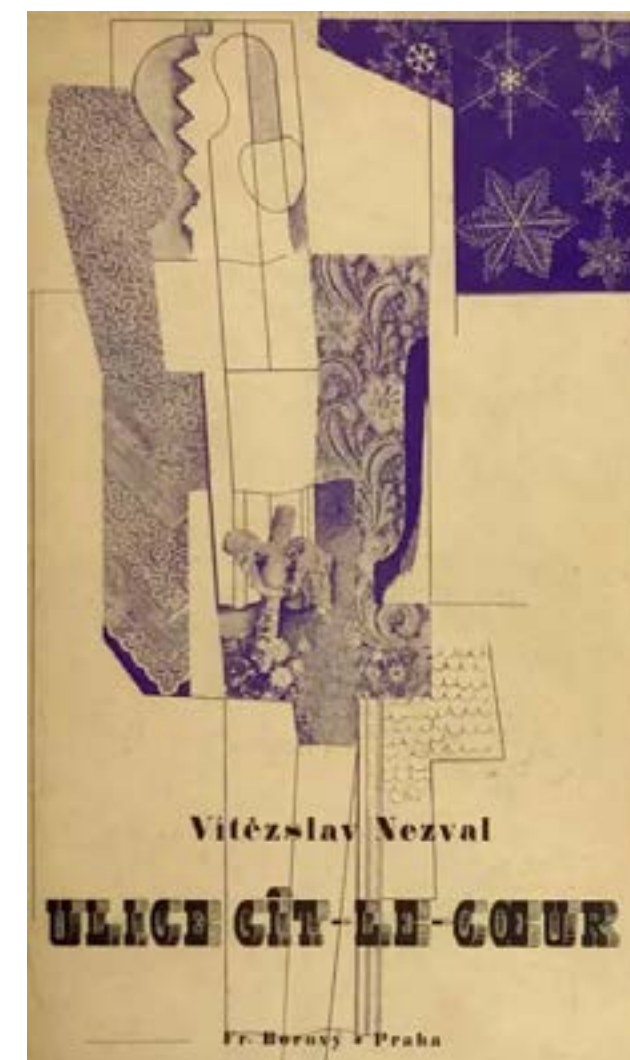
Envoi autographe signé de Nezval : « A mon ami adoré, André Breton, dont les impulsions puissantes donnent une nouvelle valeur à ma vie, ce livre écrit en son honneur, son ami pour toujours Vitezslav Nezval ».

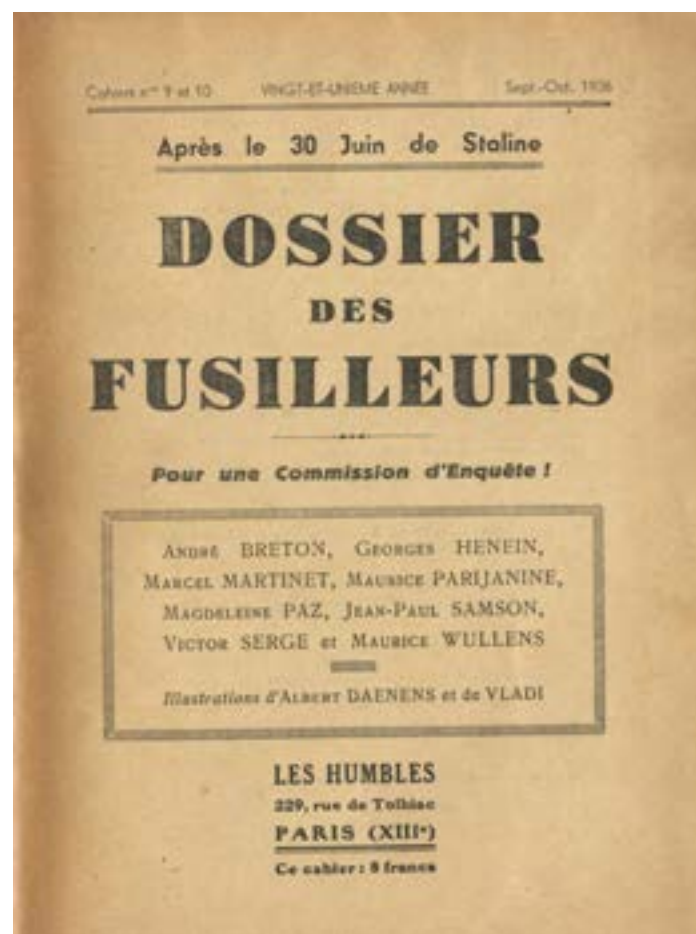
Ce récit revient sur le séjour que fit Nezval à Paris en juin 1935, venu participer au Premier Congrès international des écrivains pour la défense de la culture.

Exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n° 951)

3 000 €





224. Dossier des fusilleurs Revue les Humbles

Paris, les Humbles, 1936.

In-12. Agrafé.

Cahiers n° 9 et 10 de septembre / octobre 1936
Dossier des fusilleurs. Pour une commission
d'enquête !

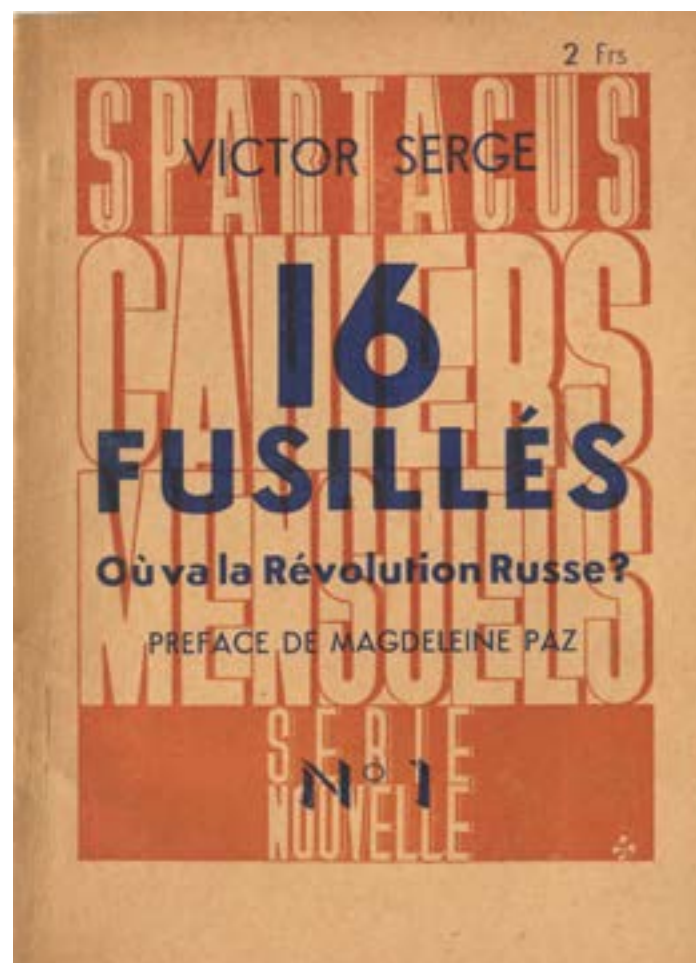
Textes d'André Breton, Georges Henein, Victor
Serge, etc.

Les Humbles était une revue mensuelle littéraire
et sociale à l'intention des « primaires ». Ce
numéro fut publié en réaction aux exécutions qui
suivirent les procès de Moscou. La Déclaration
d'André Breton en faveur de Trotsky lue le 3
septembre 1936 au meeting de la salle Wagram.
Y figurent en outre un beau texte de Georges
Henein, *Pour qu'on ne sache pas...* et un autre de
Victor Serge, *L'Exécution des Seize*.

Exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue
Fontaine », n°1501)

800 €



225. Victor Serge 16 fusillés

Où va la révolution russe ?

Revue Spartacus n° 1 octobre 1936.

Paris, 1936.

In-12. Agrafé.

Cahier mensuel préfacé par Magdeleine Paz.

Victor Serge, militant anarchiste russe qui a
participé avec les bolcheviques à la révolution
d'octobre 1917 est rapidement devenu un
opposant à Staline. Il créa le Comité pour
l'enquête sur les procès de Moscou et pour la
liberté d'opinion dans la Révolution

Exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue
Fontaine », n° 1501)

1 200 €

226. Le Procès du « bloc des droitiers et des trotskistes » antisoviétique

Moscou, Le Commissariat du peuple de la justice
de l'URSS, 1938

Fort In-8. Couverture cartonnée, dos toilé de
l'édition. Signature au crayon typographique bleu
en haut du premier plat.

Traduction littérale du compte rendu des débats
de la cour suprême de l'URSS qui, en audience du
2 au 13 mars 1938, a jugé l'affaire du « bloc des
droitiers et des trotskistes » antisoviétique.

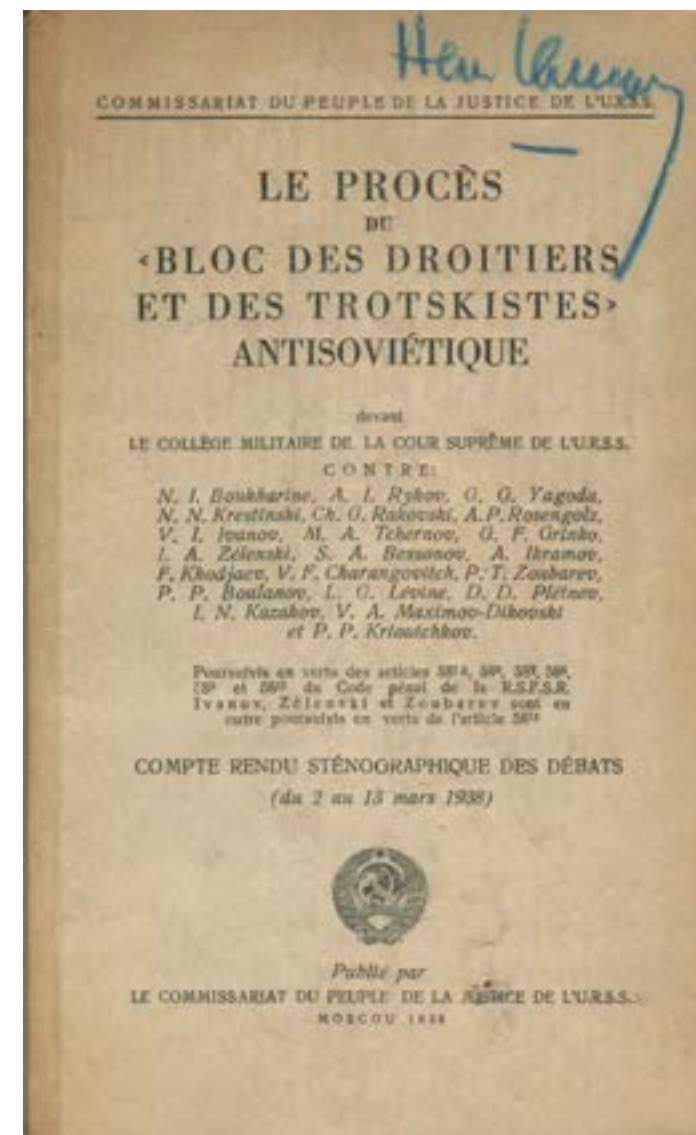
Cet ouvrage de 850 pages transcrit
méticuleusement les interrogatoires des 21
accusés lors des procès de mars 1938, parmi
lesquels Boukharine (mais aussi Iagoda, qui avait
mené le procès d'août 1936, à l'issue duquel
furent exécutés Zinoviev et Kamenev). Dix-huit
d'entre eux furent condamnés à mort et fusillés.

Cet ouvrage édité par le Commissariat du peuple
constitue de fait la plus parlante propagande
anti-stalinienne, tant il expose au grand jour ce
que furent ces procès menés par Vychinsky, au
cours desquels les accusés s'accusent eux-mêmes.
Boukharine : « *Je me reconnais coupable d'avoir
été l'un des principaux leaders de ce bloc des
droitiers et des trotskistes* ». Par conséquent, je
me reconnais coupable de tout ce qui en découle
directement, coupable de tout l'ensemble des
crimes accomplis par cette organisation contre-
révolutionnaire, indépendamment du fait que je
connaissais ou ignorais tel ou tel acte... »

Exemplaire d'André Breton

Provenance : André Breton (vente « 42 rue
Fontaine », n° 1503)

1 500 €



227. Georges Hugnet
La Septième Face du dé
Poèmes. Découpages.
Couverture de Marcel Duchamp

20 collages à pleine page de Georges Hugnet reproduits en noir et en couleurs.

Paris, Editions Jeanne Bucher, 1936.

In-4, broché, couverture illustrée, cousue à la japonaise, chemise demi-maroquin noir, étui
Edition originale. Un des 24 exemplaires d'auteur, celui-ci un des 20 sur papier bleu.

Exemplaire enrichi d'un grand collage original (29,5 x 21,5 cm et d'un envoi autographe signé à l'encre rouge : « à Pablo Picasso ce livre d'images tombées de la lune, son ami Georges Hugnet ».

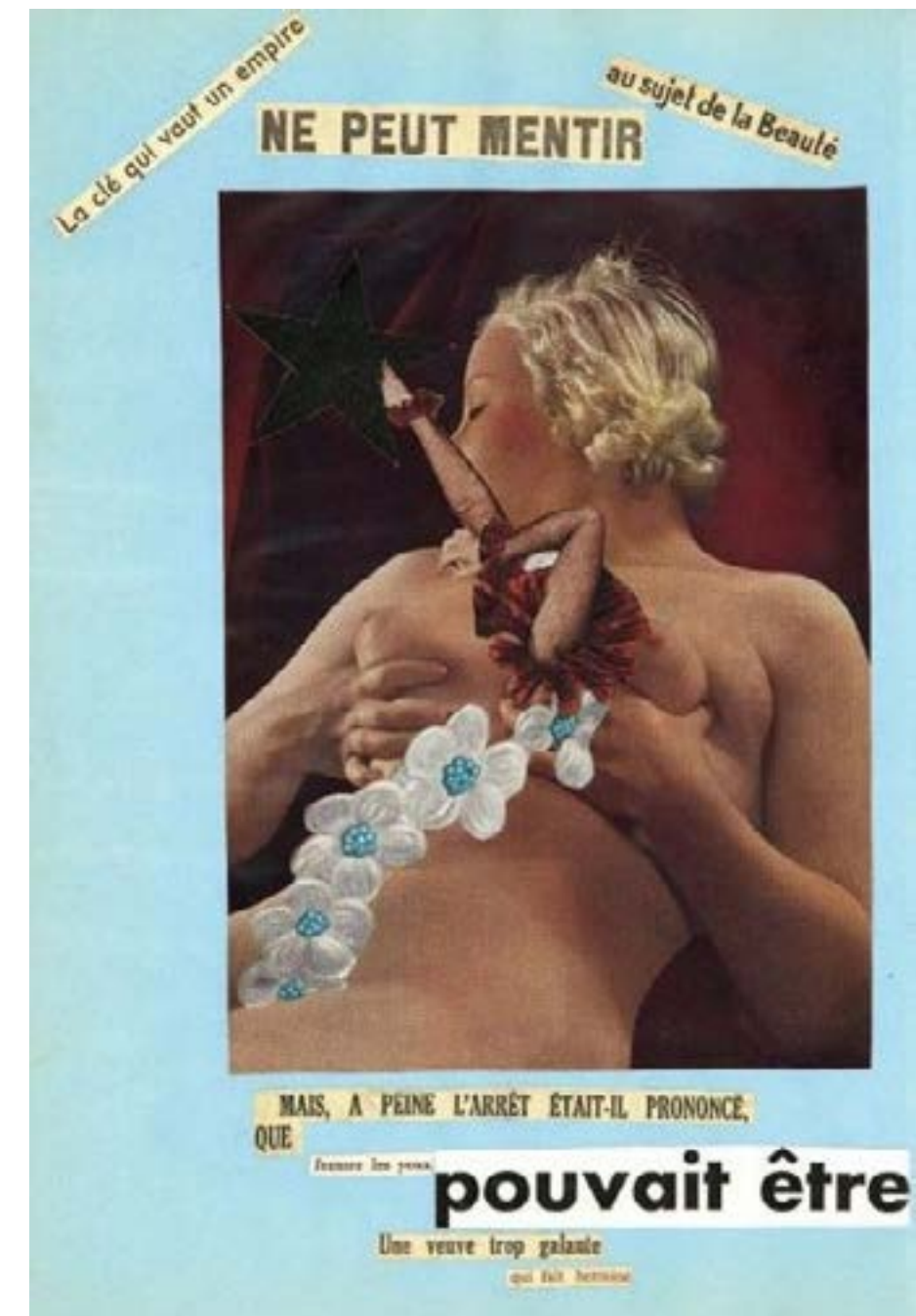
La couverture porte sur le premier plat un gaufrage avec découpe d'une reproduction photographique de l'œuvre de Marcel Duchamp « Why not sneeze ? » et le titre en grosses lettres fantaisistes.

Le collage original érotique montre une femme nue se pressant les seins. Les bandes de texte découpées dans les journaux formant cette phrase: « La clé qui vaut un empire / ne peut mentir / au sujet de la Beauté / Mais, à peine l'arrêt était-il prononcé, que / fermer les yeux / pouvait être / une veuve trop galante / qui fait hermine ».

Pablo Picasso et Georges Hugnet collaborèrent à quatre reprises : Pour la *Petite Anthologie du surréalisme* (1934), *Non-vouloir* (1942), *La Chèvre-feuille* (1943) et *Pablo Picasso* (1943).

Marcel Duchamp et Pablo Picasso, les deux artistes les plus influents du vingtième siècle, réunis sur cet exemplaire.

75 000 €





228. Henri Pastoureau
Le Corps trop grand pour un cercueil.
Poèmes.

Préface d'André Breton.

Paris, Editions Surréalistes, 1936.

Grand in-8, 253 x 145 mm, 32pp. n. ch. ; en frontispice, un dessin original hors-texte de Giorgio de Chirico sur papier vergé Montgolfier teinté rose.

Broché, couvertures imprimées en noir sur le premier plat.

Édition originale. Tirage limité à 200 exemplaires.

Un des 5 exemplaires de tête sur japon nacré, parmi les 3 hors-commerce (n° II), comportant avec les 100 vélin vert ou rose le frontispice original de Chirico.

Exemplaire de Paul Eluard, avec cet envoi autographe signé à l'encre noire sur le faux-titre :
 « à Paul Eluard qui m'a si souvent / conduit vers
 les premières lueurs du jours / Henri Pastoureau. »

C'est le premier recueil de poèmes d'Henri Pastoureau, né en 1912, qu'André Breton salua comme « vierge de tout emprunt [...] et, dans son manque fier de parures, riche des plus grands secrets qui portent le monde ».

3 000 €



229. Paul Eluard, Nusch, Man Ray et Valentine Hugo par Man Ray

Vers 1938. Tirage argentique d'époque.
 16,5 x 12,5 cm). Cachet de Man Ray

Cette photographie fut prise à Montlignon, près de Saint-Brice, où les parents de Paul Eluard possédaient une maison. Les quatre amis posent devant l'étal d'un marchand de fleurs ou peut-être dans la serre d'un pépiniériste.

L'angle de la prise de vue, en contre-plongée oblique qui fait apparaître les personnages curieusement inclinés, donne à cette image son étrangeté et sa beauté. Tout comme la variété de leurs expressions : Eluard, l'air grave et un peu soucieux, Nusch, magnifique comme toujours, Man Ray au regard noir et Valentine Hugo, très grande bourgeoise avec son collier et sa bouche un peu pincée bien maquillée.

15 000 €



**230. [Tract]
La Vérité sur le procès de Moscou**

1936. Signé par Adolphe Acker, Bauer, Georges Henein, Georges Mouton, Maurice Henry, Georges Hugnet, Léo Malet, Henri Pastoureau, Benjamin Péret, Yves Tanguy.
1 f. in-4 imprimé sur papier orangé.

Déclaration d'André Breton en faveur de Léon Trotsky.
«*Nous saluons à nouveau la personnalité, de très loin au-dessus de tout soupçon, de Léon Trotsky. Nous réclamons pour lui le droit de vivre en Norvège et en France. Nous saluons cet homme qui a été pour nous, abstraction faite des opinions occasionnelles non infaillibles qu'il a été amené à formuler, un guide intellectuel et moral de premier ordre et dont la vie, dès lors qu'elle est menacée, nous est aussi précieuse que la nôtre.*»

200 €



**231. [André Breton]
Karl Marx, Friedrich Engels
La littérature et l'art. Textes choisis, traduits et présentés par Jean Fréville.**

Paris, Editions sociales internationales, 1936.
In-8. Broché.
Edition originale. Exemplaire du service de presse.
Envoi autographe signé : « *A André Breton, en cordial hommage. Jean Fréville* ».

Jean Fréville est le pseudonyme d' Eugène Schkaff (1895-1970), né en Russie, émigré avec sa famille en France en 1903. Il s'inscrit au parti communiste en 1927 et y demeura jusqu'à sa mort.

Exemplaire d'André Breton.

Provenance : André Breton (vente « 42 rue Fontaine », n°1485)

1 200 €

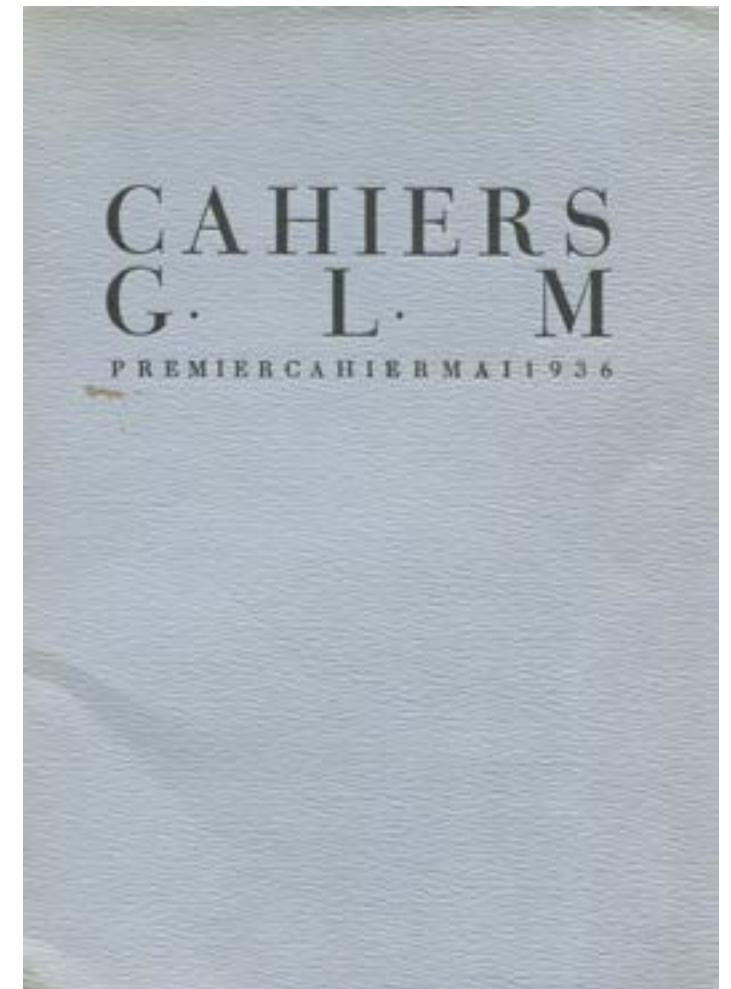
**232. Cahiers G.L.M. (1936-1939)
[1^{ère} série]**

Paris, Éditions G.L.M.
In-8, brochés. Collection complète. 9 numéros en 9 livraisons du n° 1 (mai 1936) au n° 9 (mars 1939).
Très belle revue dirigée par Guy Levis-Mano. On y trouve des textes de Joë Bousquet, Monny de Bouilly, André Breton, Jacques B. Brunius, Roger Caillois, Nicolas Calas, Jérôme René Char, Achille Chavée, Robert Desnos, Paul Eluard, Pierre Jean Jouve, Marcel Lecomte, Michel Leiris, Gilbert Lely, Pierre Mabilie, Henri Michaux, Jacques Prévert...

Des traductions de Lewis Carroll, Sergueï Essenine, Federico Garcia Lorca, Georg Christoph Lichtenberg, Pablo Neruda, Paracelse, A.S. Pouchkine...

Des illustrations de Hans Bellmer, Jacqueline Breton, Max Bucaille, Salvador Dali, Oscar Dominguez, Max Ernst, Espinoza, Maurice Henry, René Magritte, Man Ray, André Masson, Wolfgang Paalen, Remedios, Kurt Seligmann, Yves Tanguy...

2 500 €



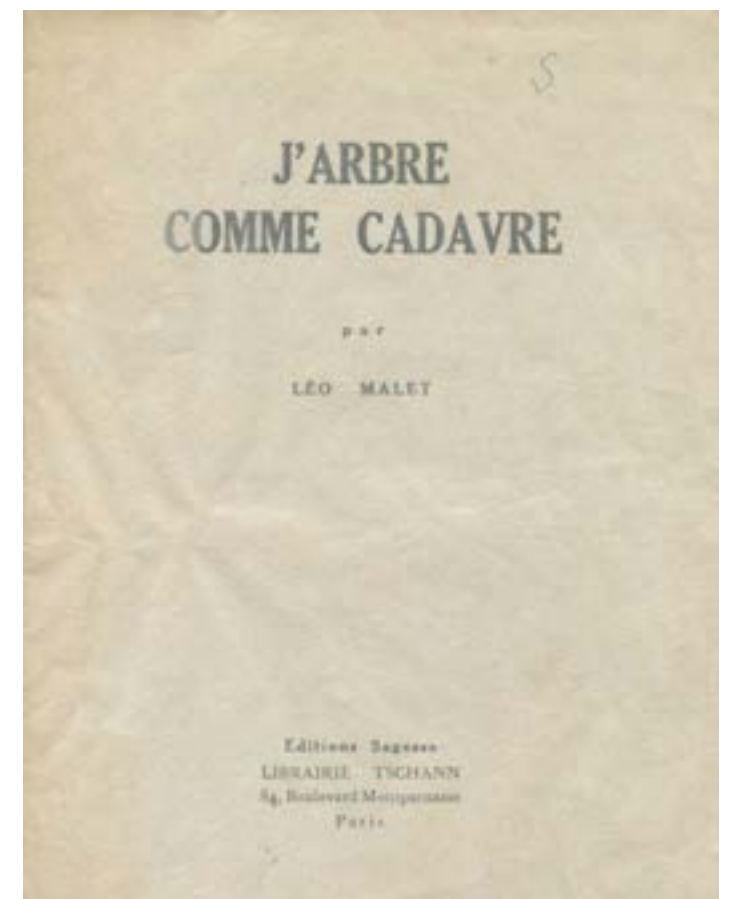
**233. Léo Malet
J'arbre comme cadavre**

Paris, Éditions Sagesse / Librairie Tschann, (1937).
2 feuillets libres 21 x 16, pliés en 2,
Edition originale. Un des 6 exemplaires sur chine (n° 6).

Deuxième recueil de poèmes surréalistes de Léo Malet. Il contient quatre poème, dont un en prose dédié à Mae West.

« *Au fond des gouffres de ses rêves l'homme éprouve / de sérieuses difficultés respiratoires / il cherche désespérément la faille / par où lui parviendra l'air pur du dedans...* »

2 000 €





234. Man Ray
La photographie n'est pas l'art.

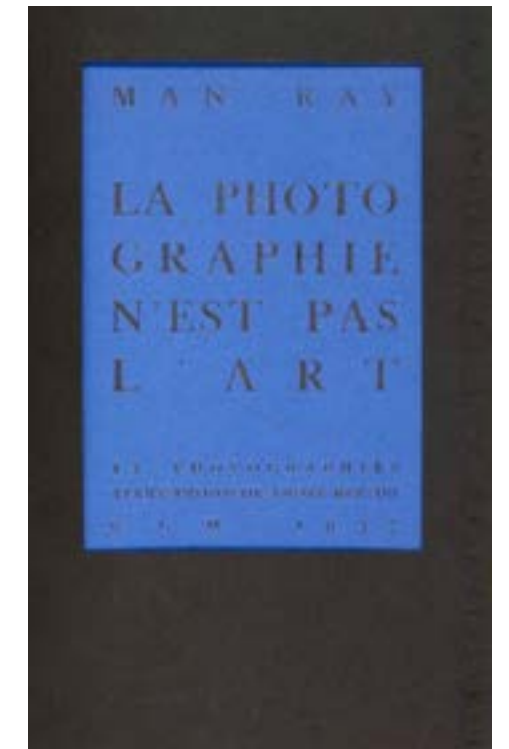
12 photographies. Avant-propos de André Breton.
 Paris, GLM. 1937.
 Plaquette format in-8, couverture bleu nuit sous
 cache noir, 3 ff. libres n. ch., 12 photographies,
 1 f.
 Edition originale. Pas de grands papiers annoncés.

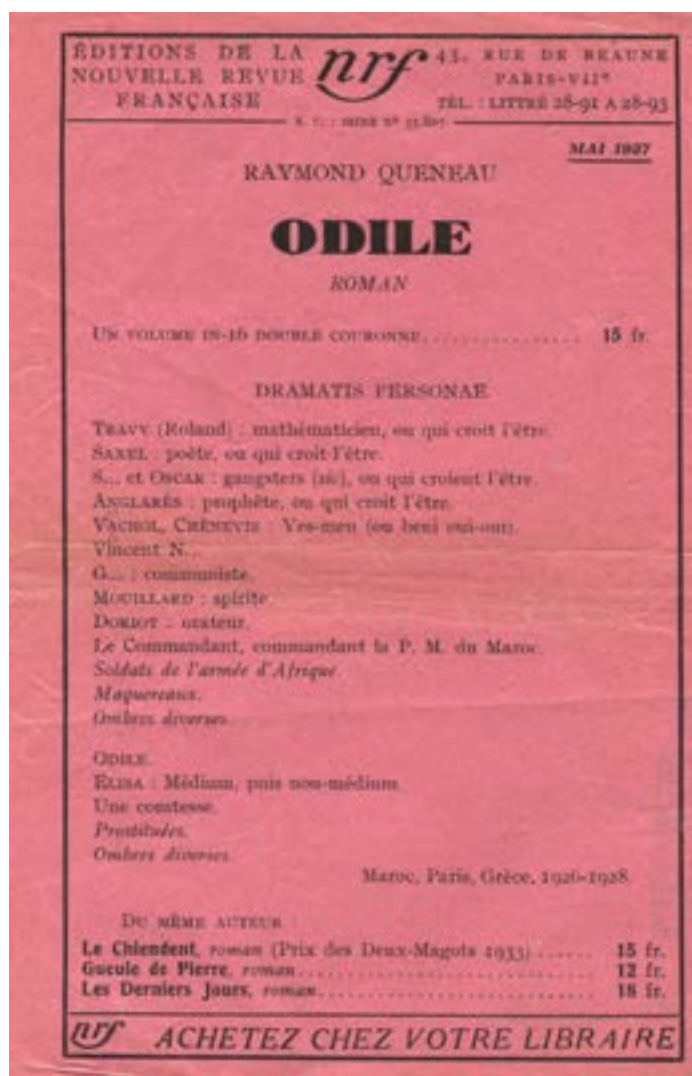
1 500 €

235. Man Ray
La photographie n'est pas l'art.

Couverture. 2 feuilles à superposer. Feuille noire :
 25 x 39 cm, avec fenêtre découpée et plis pour le
 dos et le rabat. Feuille bleue imprimée en noir :
 25 x 33 cm.

400 €





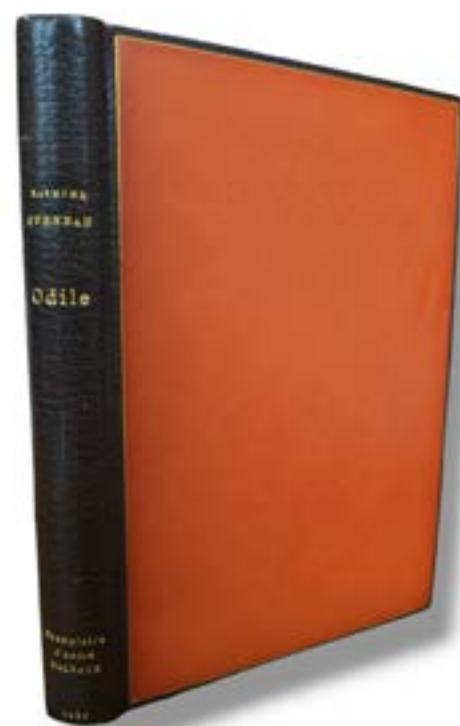
236. Raymond Queneau Annonce pour Odile

Editions de la Nouvelle Revue française, mai 1937.

1 f. in-8 imprimé sur papier rose.

Roman partiellement à clefs, *Odile* met en scène plusieurs personnages ici listés, dont Anglarès « prophète ou qui croit l'être », en qui l'on peut reconnaître André Breton, ou Saxel, « poète ou qui croit l'être », qui évoque Louis Aragon. Quant à Roland Travy, « mathématicien ou qui croit l'être », il s'agit d'un avatar de Queneau lui-même.

150 €



237. Raymond Queneau Odile

Paris, Gallimard, 1937.

In-12. Reliure signée de J. T. Boirat. Plats recouverts de papier saumon encadrés de maroquin noir et d'un fin filet doré, dos lisse, titre doré, doublures de même, gardes de papier saumon. Tête dorée. Couverture et dos conservés. Etui.

Edition originale dont il n'a pas été tiré de grands papier. Exemplaire du service de presse.

Envoi autographe signé : « A André Malraux, en hommage. R. Queneau ».

Raymond Queneau et André Malraux siégeaient tous deux au comité de lecture des éditions de la N.R.F.

3 000 €

238. Antonin Artaud Les Nouvelles Révélation de l'être

Paris, Denoël, 1937.

In-16, 136 x 92 mm, agrafé, couverture orange avec titre imprimé en noir et rouge. 32 pp. au total dont 1 f. blanc, 28 pp. ch. (numérotation à partir de la page 5), 1 f.

Edition originale publiée sans nom d'auteur et dont il n'a pas été tiré de grand papier.

Envoi autographe signé : « pour Lima Jagorodvsky les nouvelles révélations de 1937 seront les dernières de l'heure que par son destin elle choisira pour tuer Antonin Artaud ».

Dernier texte publié par Antonin Artaud avant son départ pour l'Irlande et son internement, *Les Nouvelles Révélation de l'être* sont signées « Le Révélé ». En conclusion de ce texte qui s'appuie sur les tarots, il écrit : « Parce que je prévois la Destruction totale par l'Eau, la Terre, le Feu et par une Etoile qui occupera toute la surface de l'Air où l'Esprit de l'Homme a baigné, je prêche aussi la Destruction totale, mais Consciente et Révoltée. »

Cet extraordinaire envoi témoigne de l'extrême tension de l'esprit d'Antonin Artaud sur le point de basculer dans la folie.

6 000 €

239. Antonin Artaud Les Nouvelles Révélation de l'être

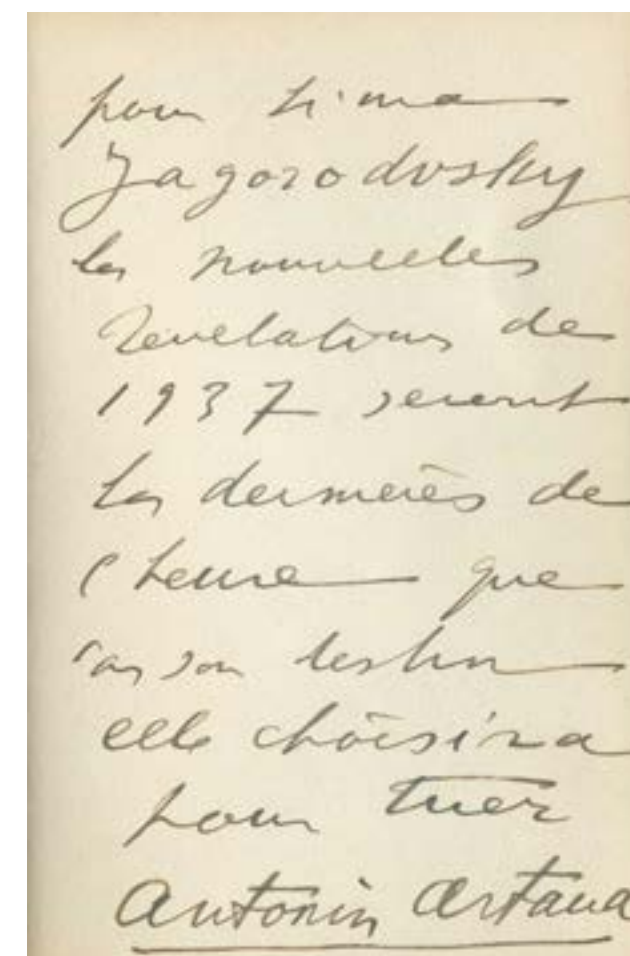
Paris, Denoël, 1937.

In-16, 136 x 92 mm, agrafé, couverture orange avec titre imprimé en noir et rouge. 32 pp. au total dont 1 f. blanc, 28 pp. ch. (numérotation à partir de la page 5), 1 f.

Edition originale publiée sans nom d'auteur et dont il n'a pas été tiré de grand papier. Dans cet ouvrage, Artaud lance des prophéties inspirées par l'interprétation du Tarot.

Exemplaire en parfait état.

350 €



240. Paul Eluard
Les Animaux et leurs hommes, les hommes et leurs animaux

Poèmes.

30 illustrations de Valentine Hugo.

Paris, Gallimard, (1937).

In-16, 122 planches hors texte reproduisant les pointes-sèches de Valentine Hugo, au nombre de 22 et non de 30 comme annoncé par erreur sur le titre.

Broché, couverture rose imprimée en rouge et noir. (Dos légèrement décollé.)

Nouvelle édition. Tirage limité à 1300 exemplaires sans indication de grands papiers.

Le livre avait d'abord paru au Sans Pareil en 1920, illustré par André Lhote. La première édition de cet ouvrage illustrée par Valentine Hugo fut faite la même année chez Jourde.

Exemplaire enrichi de deux études originales de Valentine Hugo signées au crayon sur papier simili-Japon : 190 x 140 mm, chacune ; la première montrant une succession de profils (d'Eluard ?), avec cette légende autographe en tête : « *Commencement projet des algues pour « Poisson » / VH* » ; la seconde montrant deux profils croisés, avec traits ajoutés en bleu, portant cette légende au verso : « *Commencement du projet pour « Conduire » / VH* ».

Provenance : Louis Broder.

6 500 €

241. Nusch Eluard par Dora Maar

1937

Épreuve argentique d'époque, tirée par contact 6,40 x 6 cm avec marges

Cette photographie fut prise sur la plage d'Antibes à l'été 1937. Bien qu'il s'agisse d'un instantané destiné à un usage purement privé, elle témoigne une fois de plus du génie de la photographe. Le visage est plongé dans l'ombre faisant par contraste ressortir la blancheur des seins. Nusch ressemble plus que jamais à une poupée frêle et innocemment impudique.

Provenance : Succession Dora Maar

15 500 €



242. Nusch Eluard par Dora Maar

1937

Épreuve argentique d'époque, tirée par contact 6,40 x 6 cm avec marges

Prise la même journée, cette épreuve montre Nusch couchée sur le ventre, les cheveux défaits, à l'ombre d'un parasol. Bien que dévoilant moins l'anatomie de Nusch, cette photo est aussi sensuelle, sinon plus, que la précédente. Alanguie, les yeux mi clos, elle s'abandonne avec une grâce sans équivalent.

Provenance : Succession Dora Maar.

15 500 €



243. Les mains de Salvador Dali et de Gala par Man Ray

Vers 1936. Tirage argentique d'époque. 13,8 x 9 cm.

L'étude de mains est un passage presque obligé pour un photographe comme pour un dessinateur. Man Ray s'y livre ici avec celles de Gala et Dali.

Il ne s'agit pas pour autant d'une photo formaliste ou esthétisante. Les mains de Gala sont tendues vers le haut, les doigts serrés, le dos tourné vers l'objectif. Celles de Dali lui enserrant les poignets.

C'est sans doute plus la dimension symbolique de l'image qui a intéressé le photographe. On peut imaginer que Dali s'accroche à elle comme un naufragé à une bouée. Ou bien qu'il essaie désespérément de la retenir.

Provenance : collection Edmonde et Lucien Treillard.

30 000 €



244. Georges Hugnet La Chevelure

Frontispice par Yves Tanguy.
S.I. (Paris), Editions Sagesse, 1937.
Petit in-4 (208x160mm), 10ff. n.ch. tout compris.
Couverture de papier doré, portant sur le premier plat un collage original de l'auteur.

Edition originale. Un des 15 exemplaires d'auteur sur papier teinté Bourgogne, non numéroté, signé par l'auteur et l'illustrateur sous la justification, avec le frontispice également tiré sur papier Bourgogne. Tirage total limité à 100 exemplaires.

Reliure signée de Georges Leroux (1988).
Plein box caramel orné sur chaque plat d'une composition originale symétrique, formée d'un médaillon ovoïde central de deux pièces de box bronze séparées par une pièce de lézard et traversées par deux listels courbes et irréguliers, en relief, recouverts de feuille d'or ; deux découpes irrégulières de papier doré achèvent la composition de part et d'autre du médaillon ; dos lisse portant le titre à la Chinoise en lettres dorées; doublures bord à bord de box ocre beige, gardes de daim de même teinte; tranches dorées sur témoins, couvertures conservées.
Chemise de demi-box caramel à rabats, doublée de daim ocre beige, titre en lettres dorées ; étui bordé.
Très fine composition de Leroux, transposant superbement le collage de couverture de Hugnet, sans pour autant le copier.

Précieux exemplaire de Léo Malet, avec un très bel envoi autographe signé de l'auteur (le nom du dédicataire a, hélas!, été caviardé en blanc) :
« *Attentif aux délires érotiques comme l'épave au passage blanc nacré des argonautes très affectueusement son ami Georges Hugnet 20/3/37* »

8 000 €

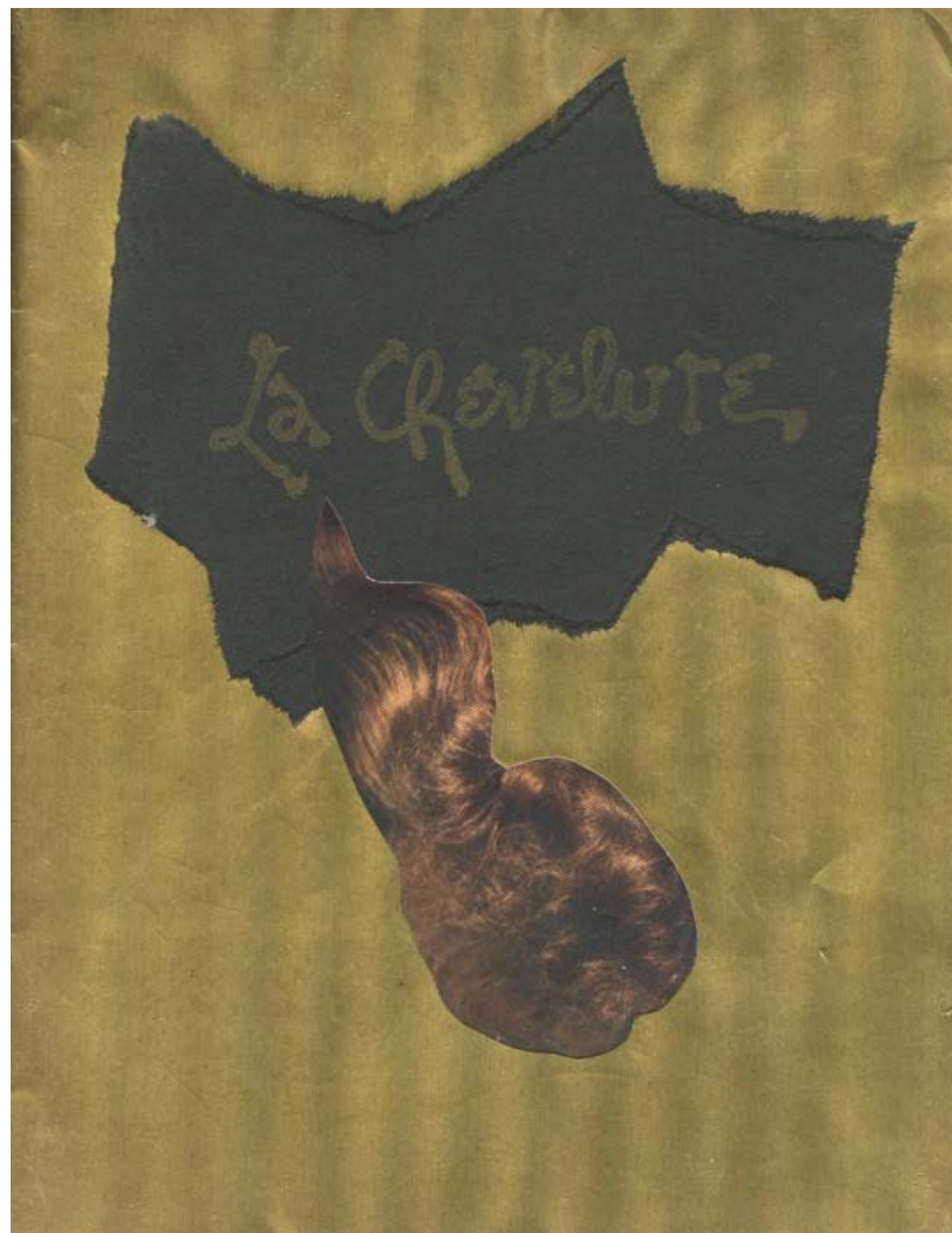


245. Georges Hugnet
La Chevelure

Frontispice par Yves Tanguy.
S.I. (Paris), Editions Sagesse, 1937.
Petit in-4 (208x160mm), 10ff. n.ch. tout compris.
Couverture de papier doré, portant sur le premier
plat un collage original de l'auteur.

Edition originale. Un des 35 exemplaires sur vergé
d'Arches (n° 4), signé par l'auteur et l'illustrateur
sous la justification. Tirage total limité à 100
exemplaires.

5 000 €



**246. Georges Hugnet
La Chevelure**

S.l. (Paris), Editions Sagesse, 1937.
Petit in-4 (208x160mm), 8 pp. (1 f. plié).
Edition originale.
Envoi autographe signé) l'encre rouge sur le titre :
« à Benjamin Péret, précis, précieux, clair et net
comme l'absinthe, son ami Georges H. 1937 ».

Ce très bel envoi symbolise la communion des deux hommes au temps où ils étaient tous deux membres du groupe surréaliste.

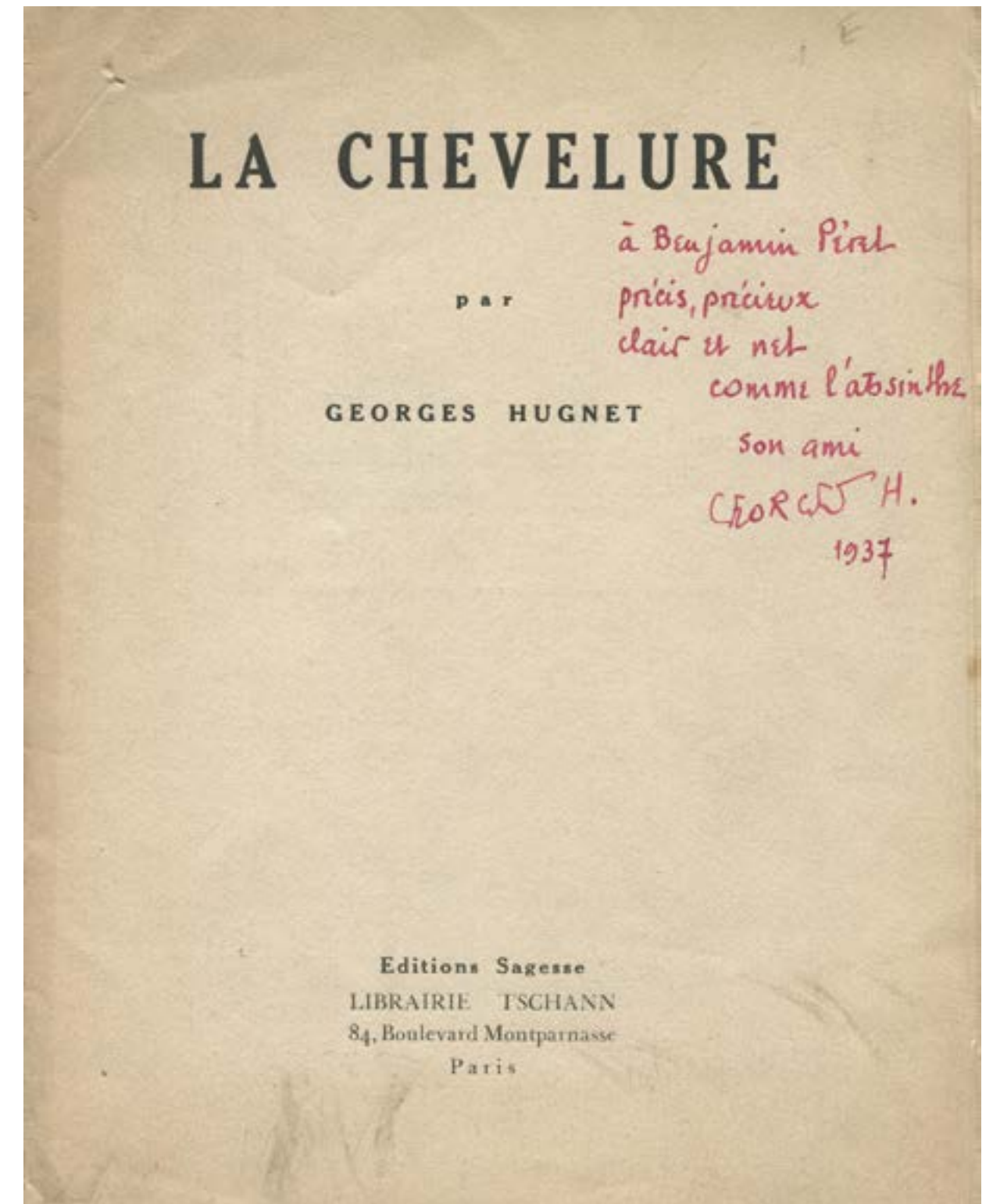
Il est d'autant plus remarquable que les choses allaient nettement se gâter par la suite. Georges Hugnet réagit violemment à la plaquette de Péret publiée en 1946, *Le Déshonneur des poètes*, violent texte qui fustigeait les poètes de la Résistance, coupables à ses yeux d'avoir renoncé à la poésie véritable pour la mettre au service de la cause patriotique.

Hugnet, en 1962, après la mort de Péret, reviendra sur l'affaire dans un texte rendant hommage à la mémoire de Paul Eluard. Il y traitait Benjamin Péret de « *pousse au crime* » et d'« *embusqué* », ce qui lui valut de se faire casser la figure chez lui par trois surréalistes, Vincent Bounoure, Jehan Mayoux et Jean Schuster.

Un procès s'ensuivit, qui mit au jour les divisions du mouvement, Tzara ou Masson soutenant Hugnet, Breton, Gracq ou Mandiargues défendant la mémoire de Péret.

En 1937, les choses n'en étaient pas là et le présent envoi constitue un magnifique et poétique éloge de l'auteur de *Je sublime*.

3 000 €





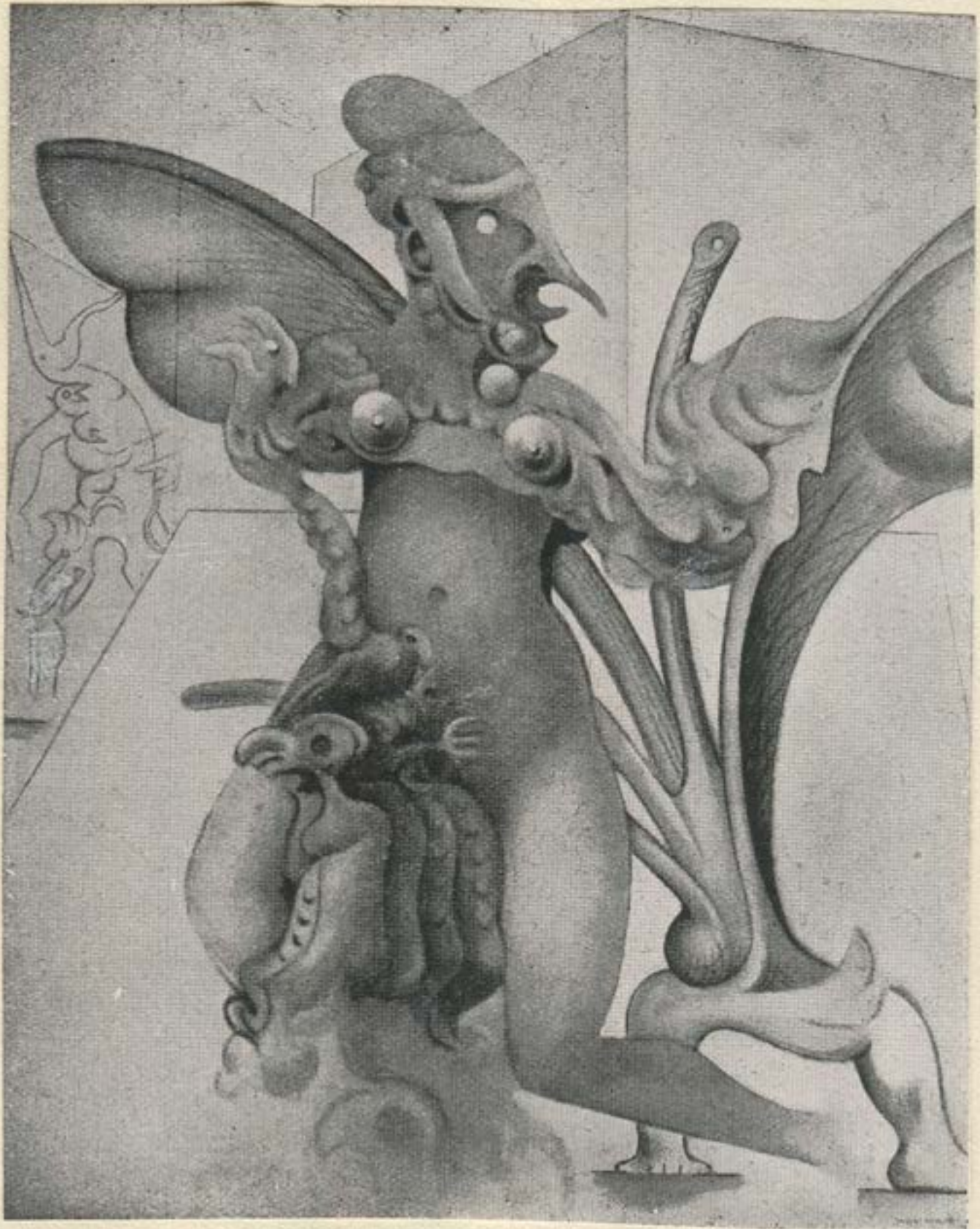
**247. La Carte surréaliste
Première série.**

21 cartes éditées en 1937 par Georges Hugnet. Impression en noir sur papier Bristol vert d'eau. Complet de l'étiquette bleue portant le titre. Sans l'enveloppe.

1. Ampoule contenant 50 c.c. d'air de Paris / Marcel Duchamp
2. Poème-objet / André Breton
3. Le triomphe de l'amour / Max Ernst
4. On tue comme on respire / Paul Eluard
5. 29, rue d'Astorg / Dora Maar
6. Horaire / Joan Miró
7. La mélancolie gâteuse des chiens comme une vertigineuse descente en ski / Salvador Dalí
8. Deux demi-sœurs / Hans Bellmer
9. Ce qui nous manque à tous / Man Ray
10. Le marchand de sable / Yves Tanguy
11. Ouverture / Oscar Dominguez
12. Côté à ouvrir / Hans Arp
13. Au pied de la lettre / Georges Hugnet
14. Ma gouvernante / Meret Oppenheim
15. La solution du rébus / René Magritte
16. Pont du demi-sommeil / Jacqueline Breton
17. La terre en bouteille / Roland Penrose
18. Paris à vol d'oiseau / Marcel Jean
19. A l'échelle du désir / Wolfgang Paalen
20. Bois des îles / Nusch Eluard
21. Poisson d'avril / Pablo Picasso

3 000 €





A SUIVRE...